HENRI GAUTHIER

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'INSTITUT D'ÉGYPTE

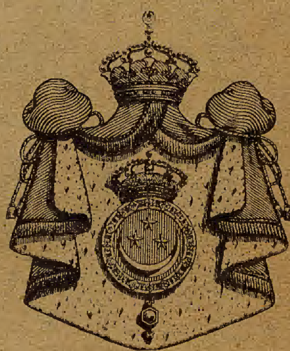
DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

TOME CINQUIÈME

DE 𓋴 À 𓎛



SOCIÉTÉ ROYALE DE GÉOGRAPHIE D'ÉGYPTE

LE CAIRE M DCCCC XXVIII

DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

HENRI GAUTHIER

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'INSTITUT D'ÉGYPTE

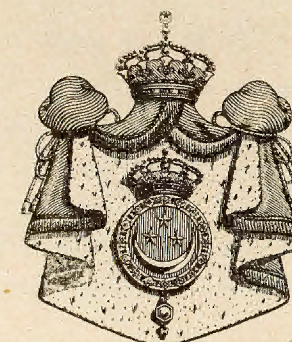
DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

TOME CINQUIÈME

DE 𓋴 À 𓎼



IMPRIMÉ PAR L'IMPRIMERIE

DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

POUR LA SOCIÉTÉ ROYALE DE GÉOGRAPHIE D'ÉGYPTE

M DCCCC XXVIII



DICTIONNAIRE

DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS LES TEXTES HIÉROGLYPHIQUES

PAR

M. HENRI GAUTHIER.

S

saȧbatȧ (liste des villes de Palestine châtiées par Ramsès II, à Karnak, n° 5 = Champollion, *Not. descr.*, II, p. 120 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXI, p. 35 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 60 et II, p. 105-108), (Karnak, d'après Sethe et Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 40, n° 762), écrit incorrectement **saȧba** sur la liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 106 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 = Max Müller, *op. cit.*, I, pl. 70. — Localité palestinienne, que Daressy a identifiée avec l'actuelle *Chaab*, sur le torrent du même nom et près de Roueïs.

saâaraou (pap. Harris n° 1, pl. 76, l. 9). — Peuplade du désert d'Édom, décrite par le papyrus comme appartenant aux tribus des *Chasou*. Ce sont les שְׂעִירִים *Saarim* ou בְּנֵי שֵׂעִיר *Beni Saar* de la Bible (*Genèse*, XXXVI, 20), dont nous ne savons pas s'ils étaient identiques aux Édomites ou s'ils constituaient une tribu voisine de ces derniers (cf. Max Müller, *Asien*, p. 135-137 et Breasted, *Anc. Records*, IV, § 404). Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 149-150) y a vu des Troglodytes ou habitants des cavernes, à la différence de Chabas (*Rech. sur la XIXe dyn.*, p. 50), qui les avait considérés comme habitant sous la tente (scènites).

(pa) saï ta et **(pa) saï ta ḥir spt Ouaz-our** (stèle du Satrape, l. 15 = Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 7, 11 et 12 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 20), «*la dune sur le bord de la Grande Verte*». — Nom donné à la région qui formait la limite nord du territoire donné par le satrape Ptolémée au dieu Horus et à la déesse Ouazt de Bouto. Brugsch (*loc. cit.* et *Dictionn. géogr.*, p. 93-94, 661 et 1330) l'a

identifiée avec l'Ἀγνου κέρας de Strabon, c'est-à-dire la langue de terrain sablonneux qui sépare le lac Borollos de la Méditerranée, et Ahmed bey Kamal (*Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 144, note 1) y a reconnu le *Kom Mosterou* actuel, après J. de Rougé (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 42-43) qui avait identifié avec *Mastaraouah*.

saou (?) (pierre de Palerme, recto, l. 3, n° 1 = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 18 = Breasted, *Anc. Records*, I, § 103). — Ville très ancienne, de situation inconnue, qui avait un temple et qui paraît avoir été voisine d'une autre ville appelée *Ḥka...* (voir ci-dessus, t. IV, p. 44).

saou (stèle n° 574 du British Museum, l. 9-10, XIIe dyn. = Sharpe, *Egypt. Inscr.*, I, pl. 79 = *Guide Sculpture 1909*, pl. VII = *Hierogl. Texts from Egypt. Stelæ, etc., Brit. Mus.*, Part II, pl. 8), (inscription d'Héliopolis, XIIe dyn. = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 102), (Livre des Morts, chap. 125, confession négative), (stèle de l'apanage de Nitocris, l. 24 et 27 = Legrain, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18), (litanies d'Osiris, l. 23), (Mallet, *Culte de Neith à Saïs*, p. 35), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 660-661); aussi **saï**, ; quelquefois **sa** (stèle du Satrape, l. 15, et stèle Piânkhi, l. 87; stèle C 123 Louvre), , , (stèle de Naucratis) et ; enfin, tardivement, **sat** (stèle Piânkhi, l. 19), , , et (liste de César à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 31). — Nom civil de la métropole du Ve nome de Basse-Égypte (Saïte), dont le nom religieux était *Ḥat Neit* «le château de la déesse Neith» (voir ci-dessus, t. IV, p. 88) : le nome Saïte était, en effet, consacré à la déesse Neit. La ville de Saïs (assyrien *Sai*, copte ⲥⲁⲓ et ⲥⲁ, grec Σάϊς) s'élevait sur la rive droite de la branche Canopique du Nil, et ses ruines immenses sont encore visibles au nord du village actuel صا الحجر *Ṣa el-Ḥagar* (moudirieh Gharbieh, markaz Kafr el-Zayat), qui a conservé le nom antique. A l'époque chrétienne elle était une pagarchie et formait avec Naucratis le siège d'un évêché. Le Livre des Morts (chap. 142) et les litanies d'Osiris nous apprennent qu'elle était divisée en deux quartiers, l'un appelé ou *Saou ḥiri* (Saïs supérieure) et l'autre ou *Saou khri* (Saïs inférieure) : cf. D. Mallet, *Culte de Neith à Saïs*, p. 36.

saou âb Snofrou (Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 78 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 691), «le cœur du roi Snofrou est élargi (c'est-à-dire dilaté de joie)». — Localité de l'Ancien Empire, non identifiée.

saoui (?) (texte mythologique d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1387). — Ce mot se trouve dans la légende du canal du Ve nome de Basse-Égypte (Saïte), mais sa signification n'est pas claire.

saouou (stèle de l'an 28 d'Amenemhât II à l'Ouâdi Gasous, près de la côte de la mer Rouge = Erman, *Ä. Z.*, XX, p. 204). — Région de la mer Rouge, sur la côte africaine, où aborda une expédition revenant des Échelles de l'Encens, et proche soit du port grec Myos Hormos au voisinage de l'Ouâdi Gasous (Brugsch, *Actes du Ve Congrès des Orientalistes, Section Africaine*, p. 35, 59 et 64), soit de la moderne Qoceir (Maspero, *Hist. anc.*, I, p. 494, note 2). Brugsch (*Thesaurus*, p. 1550, n° 110 *a*) a donné une variante qui n'existe pas (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 262-263). Enfin la liste A de Thoutmôsis III à Karnak (n° 111) fait mention d'un pays *sou* (cf. Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800), que Brugsch (*loc. cit.*) et Schiaparelli (*Actes du Congrès des Orientalistes*, session de Genève) ont voulu identifier avec le pays *Saouou* du Moyen Empire. Voir ci-dessous, p. 16.

saou n Neit (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 364), **sa n Neit** (Brugsch, *op. cit.*, p. 661), «*Saïs de la déesse Neith*». — Appellation (assez rare) de la ville de Saïs (métropole du Ve nome de Basse-Égypte), qui était consacrée à la déesse Neith.

saouka (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 67 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784), (ou) (liste B *ibid.*, n° 67 = Sethe, *loc. cit.*), **châouka** (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 38 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 78). — Région de Palestine, identifiée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 59-60) et par Breasted (*Anc. Records*, IV, § 713) avec la biblique שׂכֹה, שׂוֹכֹה ou שׂוֹכוֹ *Chokoh* ou *Choko* (*Soccho* : Max Müller, *op. cit.*, p. 53; *Socoh* : Breasted) de la tribu de Juda. Ce rapprochement n'est pourtant pas certain, et Daressy (*Rec. de trav.*, XXI, p. 33) lui a préféré *Chouweikeh*, au-dessus de l'Ouâdi Chaïr. L'identité de la *Saouka* de Thoutmôsis III avec la *Châouka* de Chéchanq Ier avait été niée par Mariette, mais a été admise par Maspero et par Max Müller (*Asien*, p. 160-161). Cf. encore Petrie (*Proceedings S. B. A.*, XXVI, p. 284 : les *Sukkiim*).

sa out (stèle de l'Oasis El-Dakhla à l'Ashmolean Museum d'Oxford, l. 5, 9, 10 et 12 [XXIIe dyn.] = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXI, p. 14), (liste géogr. à Turin, citée par Spiegelberg, *loc. cit.*, p. 19). — Spiegelberg a rendu cette expression composée par *die Oasisgegend* (la région des Oasis) et a supposé que c'était là une appellation de l'Oasis El-Dakhla, dont le nom plus courant était *Dsds*. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1033) a accepté cette interprétation et a traduit «*the region of the Great Oasis*», tandis que Breasted (*Anc. Records*, IV, § 726 et 728) a considéré (à tort) le mot *sa* comme représentant l'une des trois prépositions *m sa*, *r sa* ou *ḥir sa* signifiant *derrière* et a rendu le groupe *sa out* par *behind the Oasis*.

saout, et [] (Pyr., § 630 et 1634), (inscriptions de

Siout des dynasties IX à XII), , et [—] (tombeau de Rekhmârâ = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 1134-1135), (Livre des Morts, chap. 125), (pap. n° 58018 du Caire, col. II, l. 11 = Golénischeff, *Catal. gén.*, *Pap. hiératiques*, p. 77), (pap. Harris n° 1, pl. 58, l. 12), (pap. Golénischeff, p. v, l. 4), et (pap. démotiques d'Assiout = Sottas, *Ann. Serv. Antiq.*, XXIII, p. 38, 42, 43), , , , , etc. (listes gréco-romaines des nomes, par exemple : Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 80; III, pl. 9, 57 et 83, etc.). Voir les nombreuses variantes orthographiques dans Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 661-662, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1030. — Métropole du XIII[e] nome de Haute-Égypte (*Atf khonti*, le Lycopolite), sur la rive gauche du Nil. Assyrien : *Si-ya-a-u-tu* (cf. Haigh, *Ä. Z.*, IX, p. 115); copte сιοογт et сιωογт; arabe سيوط et le plus souvent اسيوط *Assiout* (chef-lieu de la moudirieh la plus importante de Haute-Égypte). La ville était consacrée au dieu Anubis Oup-ouaouet (celui qui ouvre les chemins du désert), adoré sous les traits d'un chacal ou chien sauvage que les Grecs ont assimilé à un loup : d'où le nom grec Λύκων πόλις, *la ville des loups* (souvent abrégé en Λύκων ou Λύκω) et l'appellation Λυκοπολεῖτης, *Lycopolites*, donnée au nome dont cette ville était le chef-lieu.

sab (?) (stèle romaine de Dendéra = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 89). — Région d'Égypte, non identifiée, consacrée au *grand dieu* ( ), peut-être Osiris. Daressy a lu *Sat*.

sabâaïra (pap. Anastasi I, p. 27, l. 5 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 285 = Gardiner, *Egypt. Liter. Texts*, p. 36 et p. 29*, note 8 : *S-b-el*), **sabouraï** (pap. Golénischeff, p. iv, l. 5). — Une des stations de la route militaire conduisant d'Égypte en Palestine; inconnue suivant Gardiner, mais identifiée par Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 156) avec Ὀστρακίνη-Ostracine, Waradah, aujourd'hui *El-Flousieh*. Il n'est pas absolument certain que l'exemple du papyrus Golénischeff et celui du papyrus Anastasi I désignent le même endroit : Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 40, n[os] 771 et 774) les a, au contraire, soigneusement distingués et a transcrit le premier שׁוּבָאֵל ou שְׁבוּאֵל.

sabouour (?) (tombeau de à Guizeh = L., *D.*, II, 21 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 673, aujourd'hui à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Mus. Berlin*, I, p. 93). — Localité d'Égypte, inconnue par ailleurs et non identifiée.

sabkhit chmât (décret d'Amon en faveur d'Osiris sur un papyrus du Caire, p. III, l. 16 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 220), «*le sanctuaire du Midi* (Daressy)». — Localité consacrée à Osiris, mentionnée en compagnie d'autres sanctuaires fameux de ce dieu, et non identifiée.

sapra (?) (pap. Golénischeff, p. iv, l. 9). — Région d'Asie, non identifiée. La lecture de Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 41, n° 777) n'est pas exacte, et il n'y a pas de raison valable pour unir, comme il l'a fait, ce nom avec le suivant en une expression composée.

sic **samâ** (liste de Médinet Habou, n° 39 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 65). — Région de Palestine, non déterminée.

samâaraoua (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 314 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793). — Région de la Syrie du Nord ou de la Mésopotamie, non identifiée.

samân(ou)raka (liste *c* d'Amenhotep III à Soleb, n° 1 = L., *D.*, III, 88 *c*). — Région (localité ou tribu) de la Haute-Nubie ou du Haut Nil (suivant Schiaparelli, *Geogr.*, p. 262, n° 240).

samout (stèle de Ramsès II entre Philæ et Assouan, l. 2 = L., *D.*, III, 175 *g* = De Morgan, *Catal. monum. et inscr. Ég. ant.*, I, p. 6). — Localité du I[er] nome de Haute-Égypte, consacrée au dieu-bélier Khnoumou, inconnue par ailleurs. Peut-être (?) identique à *Senmout* = l'île de Bigheh.

san(ou) (pap. démot. [gnostique] de Leyde, cité par Brugsch, *Ä. Z.*, XXII, p. 19). — Une des nombreuses formes du nom de la ville *Sân*, сιɴ, Péluse (voir ci-dessous, p. 14).

sa nfr (décret trilingue de l'an VI de Ptolémée IV, au Musée du Caire, l. 8 = Gauthier-Sottas, *Décret trilingue*, p. 6 et ci-dessus, t. II, p. 150,). — Localité, non identifiée, située entre Péluse et Raphia à proximité de Βηθελία, Βηθελέα, etc. (cf. Spiegelberg, *Beiträge zur Erklär. des neuen dreisprach. Priesterdekr.*, p. 17 et ci-dessus, t. III, p. 152). Le texte démotique du décret portant (l. 11) *pa-sa-nfr* (cf. *Décret trilingue*, p. 34), j'avais proposé (*ibid.*, p. 28) de lire la forme hiéroglyphique : mais Spiegelberg (*loc. cit.*, note 2) s'est élevé contre cette suggestion, affirmant que le signe gravé au-dessus du était bien un ı et non un ▪. Enfin Sottas (*Décret trilingue*, p. 48-49), déclarant ne connaître ni *Sa-nfr* ni *Pa-sa-nfr*, s'est demandé si dans ce nom étrange «il n'y aurait pas une déformation d'une expression géographique composée sur le nom du roi Snofrou». — Un rapprochement avec l'île *Senafir* ou *Sinafo* dans le golfe Leanitique, au nord de la mer Rouge, est, naturellement, impossible (cf. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 626).

sic **san(ou)nour** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 117 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 38 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 71). — Localité pales-

tinienne, identifiée par Daressy avec *Sanour,* à 18 kilomètres au nord de Sichem. Sayce (*Bull. Soc. Khédiv. Géogr.*, III, p. 661 et 669-670) y a reconnu la *Sanirou* des inscriptions assyriennes; et comme le roi Salmanassar nous apprend que Sanirou était un sommet montagneux sur le chemin conduisant au Liban, il l'a identifiée avec le *mont Hermon* que les Amorrhéens appelaient *Shenir* ou *Scénir* (cf. *Deutéronome*, III, 9).

san(ou)ka et [...] **san(ou)qa** (listes de Ramsès II à Abydos, n° 8 = Mariette, *Abydos*, II, pl. 2 *b* et 3), **soun(ou)ka** (liste de Taharqa à Karnak = J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 299 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 175, n° 11). — Peuplade nègre du pays de Kouch (Haut-Soudan), suivant Schiaparelli, *op. cit.*, p. 262, n° 241. Brugsch (*Thesaurus*, p. 1545, n° 7) l'a identifiée, sans motif plausible, avec *Sarnik* (voir ci-dessous).

sanḥem (Livre des Morts, chap. 110; Livre des Respirations, I, 4), «*la ville de la sauterelle*». — Localité du monde funéraire.

sang(a)r (annales Thoutmôsis III à Karnak, l. 27 [campagne de l'an 33] = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 700 : Babylonien), (liste Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 88 *a*), et (liste I de Séthôsis Ier à Karnak, n° 15 et liste II du même, n° 24), (L., *D.*, III, 140), et [ ] (divers monuments de Ramsès II : Mariette, *Abydos*, II, pl. 2 *a* et *Karnak*, pl. 38; L., *D.*, Text, III, p. 9; Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 43), *sic* (L., *D.*, III, 175 *g*: Ramsès II), *sic* (liste de mines à Louxor, Ramsès II = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 69, n° 25 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, pl. 92), (liste de peuples captifs à Bubastis, Ramsès II = Naville, *Bubastis*, pl. XVII et p. 40), (Mariette, *Abydos*, II, pl. 2), (pap. Golénischeff, pl. IV, l. 8), (pap. Anastasi IV, pl. 15, l. 3 et pl. 17, l. 9), (Champollion, *Monum.*, II, pl. 108, l. 25), (liste de Kom Ombo, époque romaine = *Kom Ombos*, n° 176). — Cette contrée, située au delà de l'Euphrate, en Mésopotamie, est la *Sa-an-ḫa-ár* des tablettes d'El-Amarna, édit. Winckler, n° 28649 (cf. Ed. Meyer, *Aegyptiaca*, p. 63), la שִׁנְעָר *Chinar* Biblique, *Genèse*, xiv, 1 (cf. Brugsch, *Reise nach der Gr. Oase*, p. 91), le royaume Σίγγαρα des géographes grecs, le سنجار (Gebel) *Sindjâr* des Arabes, près de Mossoul et de Ninive (cf. Brugsch, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 31 et 40; Max Müller, *Asien*, p. 279 et *Egyptol. Res.*, II, p. 92; Bissing, *Statist. Tafel Karnak*, p. 38; Breasted, *Anc. Records*, II, § 484, note *b*). Chinar était, vers le xve siècle avant J.-C., la capitale d'un État puissant, rival de l'Assyrie et du Mitanni, et dont semble avoir fait partie la ville de Babylone.

s(a)nzar (biographie d'Amonemḥeb, l. 12 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 891), **sa[n]zar (?)** (liste d'Amenhotep II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, V, p. 35, n° 15 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 54). — Lieu de passage important sur le Moyen Oronte en Syrie, probablement identique à la Σιζάρα d'Étienne de Byzance et à la moderne *Qala'at Seidjar* en aval de Hamath. Cf. Breasted, *Anc. Records*, II, § 584, note *c* et § 798 A, note *d*. Cet endroit a été souvent confondu avec *Sangar* (voir, par exemple, Maspero, *Hist. anc.*, II, p. 264, note 1, et Breasted, *Anc. Records*, II, § 584, note *c*).

sara (liste Séthôsis Ier à Sesebi = L., *D.*, III, 141 *l*), **sari** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 10 = Dümichen, *Hist. Inschr.*, I, pl. 11-12 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 64). — Région de la Palestine méridionale, indéterminée, placée dans le pays Amoritain par Max Müller (*Asien*, p. 227).

saram (texte d'Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1865/II, p. 336), «*l'eau errante, vagabonde* (?)» [cf. copte cωpм]. — Canal dérivé du *mer* (grand canal ou bras du Nil) du Ve nome de Haute-Égypte (Coptite), dont la métropole était Coptos.

saramâ (texte d'Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 228) : [même signification, probablement, que le mot précédent]. — Canal dérivé du *mer* (grand canal ou bras du Nil) du XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite), dont la métropole était Bahnasa.

salmina (version démotique du décret de Canope, l. 18 = Spiegelberg, *Priesterdekrete*, p. 11, 68, 128), «*(l'île de) Salmina*». — Il s'agit de l'île de *Chypre* (Κύπρος, version grecque du même décret, l. 60), que la version hiéroglyphique (l. 9) appelle (voir ci-dessus, t. I, p. 48 et t. III, p. 83, au mot).

saramertâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 234 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

sarameski (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 7 = Dümichen, *Hist. Inschr.*, I, pl. 11-12 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 64). — Région de la Palestine méridionale, paraissant bien n'avoir rien de commun avec la ville syrienne de *Damas* (la ou des listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 13), malgré le rapprochement tenté par Max Müller (*Asien*, p. 227-228 et p. 234-235).

sarasarat (stèle du roi éthiopien Nastasen, l. 57 = Schäfer, *Die äthiop. Königsinschrift. des Berl. Mus.*, p. 21 et 130). — Ville du Soudan, située dans la zone de), c'est-à-dire peut-être sur la rive droite du Nil Blanc, entre Khartoum et

l'embouchure de la rivière Sobat (cf. SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 236, n° 152 et p. 250, n° 200) Schiaparelli a réuni en un seul nom de lieu les mots « *le Sycomore de Sarasaro* » (voir ci-dessus, t. III, p. 96).

saraka (pap. Golénischeff, p. IV, l. 7 = BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, n° 802 = BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1033). — Région d'Asie probablement, non identifiée.

sarakacha (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 143 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 788). — Région de Syrie, non identifiée.

sarisou (traité de Ramsès II avec les Hittites, l. 27 = L., *D.*, III, 146 = MAX MÜLLER, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellschaft*, 1902, p. 210 et pl. XII = BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 42, n° 800 : *srś*). — Région de Syrie, peut-être identique à la *Ša-ri-ši* des tablettes de Boghazköi. Voir ci-dessous, au mot .

sarouna et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 21 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782), [ ] (pap. n° 1116 A de l'Ermitage à St.-Pétersbourg, verso, l. 75). — Ville de Galilée, située peut-être (?) à l'ouest et vers la pointe sud du lac de Tibériade, identifiée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 34 et 126) avec la biblique שָׁרוֹן *Saroun* (*Isaïe*, XXXIII, 9 et LXV, 10; etc.), la *Saronas* d'Eusèbe et de Saint-Jérôme et le village actuel de *Sarouneh* où sont encore quelques débris antiques (cf. GUÉRIN, *Galilée*, I, p. 267). Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 41, n° 794) a rapproché de *Ša-ru-na-ki* des tablettes d'El-Amarna (édit. Knudtzon, n° 786). La localisation exacte de cet endroit est, en réalité, fort incertaine, car nous ne connaissons pas moins de trois villes du nom de *Saron* en Palestine et en Transjordanie (cf. A. LEGENDRE, dans VIGOUROUX, *Dictionn. de la Bible*, V, p. 1492-1494).

saroung (stèle de Darius aux environs de Tell el-Maskhoutah = GOLÉNISCHEFF, *Rec. de trav.*, XIII, p. 105). — Le pays des *Sarangues* en Asie (suivant GOLÉNISCHEFF, *op. cit.*, p. 106). Le est incertain : cf. MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 42, n° 796 : *zaraka, za-ra-an-ga.*

sarourasou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 317 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793), peut-être identique à *sarisou* (traité de Ramsès II avec les Hittites, l. 27 = L., *D.*, III, 146 = SAYCE, *Proceedings S. B. A.*, XXI, p. 195-196 = MAX MÜLLER, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellschaft*, 1902, pl. XII et p. 210). — Région asiatique, identifiée par Sayce avec la *Serise* ou *Seresse* de Tiglath-pileser, en Comagène, sur les bords du Tigre, laquelle a été elle-même rapprochée par Delitzsch de la *Saraisa* de Strabon. Cf. la transcription *Ša-ri-es-ša* dans la version accadienne du traité hittite (B. MEISSNER, *Sitzungsber. königl. Preuss. Akad.*, 1917, p. 294).

saroutâ et (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 108 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785). — Localité palestinienne, identifiée par Maspero d'abord (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 45) avec le village actuel سرطه *Sarta* (cf. GUÉRIN, *Samarie*, II, p. 146), puis (*ibid.*, p. 78) avec la Σιλαθά des Septante dans la tribu de Dan = *Shilta* un peu au nord-ouest de Bet-Horon le Bas. Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 42, n° 804, *śrt*) a rapproché de שִׁרְיוֹן.

saḥ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 140 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 262, n° 242) dans la zone la plus septentrionale de Ouaouat (la Basse-Nubie).

saḥ (?) (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 50 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1058 et 1327). — Ville consacrée à la déesse léontocéphale Sakhmet, placée *dans le Midi* par Brugsch, tandis que Birch (*Transactions S. B. A.*, III, p. 42) l'a identifiée, on ne sait trop pourquoi, avec Hermopolis. Cf. GAUTHIER, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 204-205.

saḥ (Pyr., § 1763). — Nom de la constellation *Orion*, suivant Speleers (*Textes des Pyram. égypt.*, Traduction, p. 108). Budge, au contraire (*Egypt. Diction.*, p. 1033), y a vu *une ville de la Douaït* (ou monde funéraire).

saḥ (?), , et (listes gréco-romaines des nomes). — Nom du *mer* (partie fluviale ou canal principal, avec port de la barque sacrée) du VI[e] nome de Basse-Égypte (Xoïte). Le grand texte géographique d'Edfou donne, au lieu de ce nom, *Kheb* (?) *Ḥor*, et une liste romaine du temple d'Osiris à Dendéra porte un troisième nom, . La lecture *saḥ* a été proposée dès 1863 par Dümichen (*Ä. Z.*, I, p. 7), à la place de la lecture *Kes-ui* de Robiou.

saḥ (?) Râ et (textes du temple d'Esna = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 446, 722 et 1011). — Un des nombreux noms de la métropole du III[e] nome de Haute-Égypte (Latopolite), aujourd'hui Esna; ou peut-être un quartier spécial de cette ville. Voir ci-dessus, t. II, p. 123-124, *Per saḥ(ou)-Râ*.

sa (?) Ḥor (mur est de la grande cour du temple d'Horus à Edfou). — Une des appellation de la Basse-Égypte. Cf. et .

sakhipina (traité de Ramsès II avec les Hittites, l. 28 = SAYCE, *Proceedings S. B. A.*, XXI, p. 195 = MAX MÜLLER, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellschaft*, 1902, p. 210 et pl. XII = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 42, n° 806 : *sḫpn*). — Ville du royaume hittite, non identifiée. Cf. *za-ḫa-bu-na-aš* (tablettes de Boghazköi).

sakheb(t). — Voir ci-dessous, au mot *Skheb(t)*.

sakhbou (pap. Westcar, p. IX, l. 9, 10, 17, et 22 = Erman, *Die Märchen des Pap. Westcar*, p. 20). — Ville de Basse-Égypte, non identifiée, placée par les uns dans le IIᵉ nome de Basse-Égypte (Létopolite), mais près de Memphis, par les autres dans la région Memphis-Héliopolis. Elle était consacrée au dieu solaire Ré et fut le berceau des pharaons de la Vᵉ dynastie. Erman s'est demandé si elle n'était pas identique à la , , des basses époques. La lecture donnée par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1033) est inexacte.

sachâ (liste de Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 174). — Pays asiatique, cité immédiatement à côté de la Perse. Peut-être *la Susiane* (?).

saqt (?) et (cartonnage de momie à Vienne = Bergmann, *Rec. de trav.*, VII, p. 194). — Localité (de la région memphite?) où se trouvait un temple de Ptah, = *per Ptah m Saqt* (voir ci-dessus, t. IV, p. 216).

saqdi (stèle de Darius aux environs de Tell el-Maskhoutah = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XIII, p. 102). — Nom égyptien de la Sogdiane, en Asie. Cf. Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 42, n° 809 : *sŭgŭda*, *su-ug-du* (Behistan, 6).

saka. — Cette ville, qui est la ⲕⲟⲉⲓⲥ, ⲕⲱⲓⲥ, ⲕⲁⲓⲥ des Coptes, القيس *El-Qis* des Arabes, et la métropole du XVIIᵉ nome de Haute-Égypte (Cynopolite), s'appelait, en réalité, *Kasa*. On la trouvera donc ci-dessous à la lettre , K, bien que toutes les orthographes qui nous en sont parvenues placent l'élément *sa* avant l'élément *ka*.

sakama (pa zou n) (pap. Anastasi I, pl. 21, l. 6 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 182, qui a lu (ou) = Gardiner, *Egypt. Liter. Texts*, p. 33 et p. 23*, note 10), «*(la montagne de) Sakama*». — Région de Palestine, identifiée par Max Müller (*Asien*, p. 394) avec la montagne de *Sichem* en Éphraïm (cf. la biblique שכם *Chekem* = Συχέμ des Septante : *Genèse*, XII, 6 et XXXV, 4), appelée aussi Σικιμα. La ville de Sichem (aujourd'hui Naplouse) étant située entre le mont Garizim et le mont Ébal, nous ne savons pas laquelle de ces deux montagnes était *la montagne de Sakama* : Gardiner s'est prononcé, toutefois, en faveur du mont Ébal.

sakakhi (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 150 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée.

sakasakadi (stèle de Nastasen, l. 42 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 760 = Schäfer, *Die äthiop. Königsinschr. des Berl. Mus.*, p. 18 et 122). — Ville (ou peuplade) du Soudan, à laquelle le roi de Napata Nastasen fit don de six taureaux, probablement en récompense de sa fidélité.

sakat (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 18 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116). — Région de Palestine ou de Syrie, non identifiée.

sagabina (pap. Anastasi III, pl. III, l. 6-7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 757). — Localité située dans le voisinage de la résidence d'été des Ramessides, dans la partie nord-est du Delta égyptien, et renommée pour ses huiles douces. Les déterminatifs font penser que c'était une région en grande partie occupée par les eaux (lac, étang, rivière, canal?) : cf. Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 42, n° 819 : *ein Gewässer*.

sat (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 7). — Endroit d'Égypte non identifié, où était adoré le dieu Horus.

sat (?) (*Kom Ombos*, n° 675). — Localité où était adoré le dieu , seigneur d'Ombos. — Situation inconnue. Peut-être un quartier spécial, ou un sanctuaire, d'Ombos.

sat (tombeaux de Beni Hassan = L., *D.*, II, 134 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 659-660), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1030), (Brugsch, *op. cit.*, p. 659-660), (Champollion, *Not. descr.*, II, p. 434), (liste des districts à Edfou = Brugsch, *op. cit.*, p. 675), «*la coupure dans la montagne* (?), *la vallée*». — Nom de l'*ouâdi* où fut creusé le temple appelé par les Grecs Speos Artemidos, au sud de Beni Hassan. Cette région, consacrée à la déesse léontocéphale Pakht (forme d'Hathor, l'Artémis des Grecs) et qui avait pour chef-lieu la ville *Pakht* (voir ci-dessus, t. II, p. 148), fut érigée sous les Lagides en district indépendant.

sata (?) (stèle de Piânkhi, l. 117), (stèle C. 124 du Louvre, citée par Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXX, p. 153, note 1), **sat** (stèle de Bologne = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, I, pl. 36 et p. 43 = Brugsch, *Thesaurus*, p. 945), en démotique *ist* = *Esét* (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 16 et 330), et statuette n° 14460 de Berlin = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXX, p. 153). — Ville consacrée à la déesse léontocéphale Sakhmet et en étroite relation avec une autre localité où était adorée la même déesse, (voir ci-dessus, t. III, p. 137, et Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 197-198), dans le voisinage de laquelle elle devait se trouver.

satâ... (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 273 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Région de la Syrie septentrionale ou de la Mésopotamie, non identifiée.

satâkhebg (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 155 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

sati (ou saouti?) (stèle n° 20266 du Caire = LANGE-SCHÄFER, *Catal. général, Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, I, p. 284). — Endroit indéterminé (peut-être dans la région d'Assiout?), consacré au dieu chacal Oup-ouaouet.

sati (?) (CHASSINAT, *Edfou*, II, p. 218). — Région étrangère à l'Égypte, non identifiée.

satiou (?) (Livre des Morts, chap. 125 : confession négative). — Ville d'Égypte, non identifiée. Peut-être simplement une variante orthographique de *Siout* (voir ci-dessus, p. 3-4).

satouna (temple de Louxor, Ramsès II = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 175-180). — Ville fortifiée ( ) de situation indéterminée, mais probablement en Palestine. Les autres listes de cités conquises n'en font pas mention.

sat m ta n ḥez (textes d'Esna = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 365 et 661). «*Saïs (?) dans la terre de la couronne du sud* (c'est-à-dire en Haute-Égypte)». — Un des nombreux noms du temple d'Esna (métropole du IIIe nome de Haute-Égypte), ou peut-être plutôt une désignation du sanctuaire et du quartier d'Esna spécialement consacrés à la déesse Neith de Saïs en Basse-Égypte.

sat (?) n saou (?) (textes du temple d'Esna, cités par BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 585), «*le temple* (?) *du gardien*». — Une des nombreuses appellations du temple et de la ville d'Esna-Latopolis (métropole du IIIe nome de Haute-Égypte), consacrés au dieu-bélier Khnoum.

sâ (Livre des Morts, chap. 142). — Une des nombreuses villes consacrées au dieu Osiris. Situation indéterminée.

sâa (?) (ou peut-être plutôt **sâti** : voir ci-dessous, p. 15) (Livre des Morts, chap. 99). — Ville d'Égypte (?), de situation indéterminée.

sâa et (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 389-390, corrigé en : *ibid.*, p. 1322-1323), (listes gréco-romaines des nomes, à partir de Ptolémée VII). — Nom du *peḥou* (arrière-pays) du XXIe nome (supplémentaire) de Basse-Égypte, au sud-est du Delta. Brugsch a pensé pouvoir y reconnaître «*l'ancien canal de Suez* (*sic*), qui à son entrée dans la mer Rouge portait le nom de *la queue du crocodile*» et qui recevait ses eaux du Nil même. Mais on ne voit pas nettement à quel canal il fait ici allusion. Quant à D. Paton (*Egyptian Records of Travel*, IV, p. 30), il ne propose aucune identification pour cette région, qu'il appelle *bia* ou *sia*, *sa*.

sâa Âmon (temple d'Erment = L., *D.*, IV, 64 *c* = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 31 et 1097), «*le canal* sâa *du dieu Amon* (?)». — Nom d'un canal (?) voisin de la ville d'Hermonthis-Erment au sud de Thèbes (IVe nome de Haute-Égypte), et qui paraît avoir été consacré à la déesse Hathor.

sâp, ou plutôt **sâpt**. — Voir ci-dessous, à la lecture *sp*, et ci-dessus, t. II, p. 57.

sâpi (?) (L., *D.*, IV, 82 *c*), (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 996 et 1323), **sâpi(t)** (liste des Hathors à Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 34, l. 5). — Un des noms de la ville de Saïs, métropole du Ve nome de Basse-Égypte (Saïte), aujourd'hui *Ṣa el-Ḥagar* (moudirieh Gharbieh, markaz Kafr el-Zayat).

sâpi(t) (pap. géogr. Amherst, pl. XVI, col. II, l. 1). — Ce nom sert à désigner ici l'ensemble des deux nomes voisins de Basse-Égypte, le IVe (Prosopite) et le Ve (Saïte), qui, primitivement, n'avaient, en effet, constitué qu'un seul et même nome (cf. SETHE, *Ä. Z.*, XLIV, p. 26-28 et *Urk. A. R.*, I, p. 2, 3, 4, 6 [tombeau de Mten] :).

sâpi meḥti (temple de Louxor = *Mém. Miss. franç. Caire*, XV, fig. 34), , , , , (listes gréco-romaines des nomes), «*le nome* sâpi *du nord*». — Désignation réservée à la partie septentrionale du nome de Basse-Égypte originairement unique consacré à la déesse Neith, celle qui devint le Ve nome (Saïte) des listes et dont le chef-lieu était Saïs, aujourd'hui *Ṣa el-Ḥagar*. Sethe (*Ä. Z.*, XLIV, p. 26-28) a proposé de traduire l'expression par «*le nome de Neith de Basse-Égypte*», en opposition avec «*le nome de Neith de Haute-Égypte*», qui était le nome Prosopite, le IVe des listes.

sâpi(t) meḥti, , (listes gréco-romaines des nomes; fêtes d'Osiris à Dendéra = LORET, *Rec. de trav.*, III, p. 46; etc.), «*la ville du nome* sâpi *du nord*». — Nom sacré du chef-lieu du Ve nome de Basse-Égypte (Saïte), dont le nom civil était *Saou*, Saïs, aujourd'hui *Ṣa el-Ḥagar* (moudirieh Gharbieh, markaz Kafr ez-Zayat).

sâpi meḥti et (listes romaines de Philæ et du temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 18 et 31). — Autre appellation de la ville précédente.

sâpi ris(i) (liste géogr. de la paroi extérieure du sanctuaire du grand temple de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 89 B, n° 4 *a*), (liste de César à Philæ = Dümichen, *op. cit.*, III, pl. 30). — Une des appellations de la métropole du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite), aujourd'hui Zaouiet Razin près Menouf; la forme la plus fréquente était *Sâpi(t) chmâou* (voir ci-dessous).

sâpi chmâou (listes d'Auguste et de Tibère sur le mur extérieur sud du grand temple de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 103 et 149), (liste de Ptolémée XIII à Edfou = J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. VII = Dümichen, *op. cit.*, IV, pl. 157). — Nom donné au Nil de la Haute-Égypte.

sâpi chmâou, , et aussi **sâpi risi**, , (listes gréco-romaines des nomes), «*le nome* sâpi *de Haute-Égypte* (var. *du sud*)». — Désignation réservée à la partie méridionale du nome de Basse-Égypte originairement unique consacré à la déesse Neith, celle qui devint le IVe nome (Prosopite) des listes et dont le chef-lieu était *Zqâ*, aujourd'hui Zaouiet Razin, près Menouf en Menoufieh.

sâpi(t) chmâou (ou sâpi(t) risit), , (listes des nomes : cf. Chassinat, *Fouilles à Qattah*, Introduction, p. vi; J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 17; etc.), «*la ville du nome* sâpi *de Haute-Égypte* (var. *du sud*)». — Nom sacré du chef-lieu du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite), dont le nom civil était *Zqâ*, aujourd'hui *Zaouiet Razin* près Menouf en Menoufieh.

s(â)n (Pyr., § 92, et tombeau de Kagemni à Saqqara), , , , , *sic* (listes des régions vinicoles dans les tombes de l'Ancien Empire, réunies par Brugsch, *Oasen*, p. 91, par Dümichen, *Grabpalast*, I, pl. 25, n° 102, et par Spiegelberg, *Ä. Z.*, XLIX, p. 82), **soun**, , , , , , , (nombreux textes des basses époques nommant ce district vinicole en relation avec d'autres régions du Delta égyptien également renommées pour leurs vins : cf. Spiegelberg, *Ä. Z.*, XLIX, p. 81, et Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 186, 194, 260), (Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 167-168), [?] (papyrus démotique n° 31169 du Caire, col. 3, n° 26 = Spiegelberg, *Catal. général, Demotische Papyrus*, I, p. 273), (ou ?) (roman démot. de Padoubastit : pap. Krall, col. G, l. 7 = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 48-49 et p. 48, note 11, et *Ä. Z.*, XLIX, p. 83). Voir aussi Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 664-665. — Ville de Basse-Égypte, citée dès l'Ancien Empire, renommée pour ses vins et constituant la frontière extrême de l'Égypte vers le nord exactement comme

Syène-Assouan en marquait la limite méridionale. C'est la סין *Sîn* de l'Ancien Testament (*Ézéchiel*, xxx, 15 et 16) = Σαΐν des Septante, *Ṣi'-nu* (*Ṣe'enu*) d'Assourbanipal, cιн des Coptes. Le nom grec Πηλούσιον «*ville de la boue*» lui a été donné par suite d'une fausse étymologie populaire, qui a confondu le mot *sân* (forteresse?) avec l'homonyme *sân*, *argile, boue*, πηλός (cf. Spiegelberg, *Ä. Z.*, XLIX, p. 83-84; Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 253; Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 167-168). Quant au nom copte de Péluse, περεμογn, d'où est issu celui de l'actuel *Tell el-Faramâ* (الفرما), à environ 30 kilomètres à l'est du canal de Suez, où se cachent les ruines de la ville, il paraît remonter à quelque appellation religieuse de *Sân*, où figurait peut-être (?) le nom du dieu Amon (cf. Gauthier-Sottas, *Décret trilingue*, p. 6, 26-27, 34 et 46, et voir également ci-dessus, t. II, p. 36).

sân(ou) (litanie de Sokaris à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 18). — Localité non identifiée, consacrée au dieu Sokaris. S'agirait-il de Σαΐν-Péluse (voir le mot précédent)?

sâsâ (var.) (Livre des Morts, chap. 98). — Localité du monde funéraire, dont le nom se trouve seulement dans la locution *skhit sâsâ*, «*le champ de Sâsâ*», et qui était voisine de *âou n âmou* «*l'île des flammes*» (voir ci-dessus, t. I, p. 44).

sâti (Livre des Morts, chap. 142), (*ibid.*, chap. 99 et 141). — Localité non identifiée, comptant parmi les très nombreuses résidences du dieu Osiris; peut-être simplement un endroit mythologique situé dans le monde funéraire.

sânkh (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II, D n° 15 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 663), (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 62). — Localité d'Égypte, non encore identifiée, dont le dieu s'appelait ou .

sânkh Ptaḥ Âsesâ (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1167), «*le dieu Ptah fait vivre le roi Âsesâ*». — Localité non identifiée de la Ve dynastie. Région memphite (?).

sânkh Safkhâboui Âsesâ (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1030, sans référence), «*la déesse Safkhâboui fait vivre le roi Âsesâ*». — Localité non identifiée de la Ve dynastie. Région memphite (?).

sânkh taoui (L., *D.*, IV, 61 *d*), «*la ville qui fait vivre les deux terres* (c'est-à-dire *qui vivifie l'Égypte*)». — Localité adorant la déesse Râït-Neith. D. Mallet (*Culte de Neit à Saïs*, p. 131, note 4) a supposé que c'était là une autre forme du nom du quartier bien connu de Memphis *Ânkh taoui*, «*vie des deux terres*» (voir ci-dessus, t. I, p. 149), et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1034) a admis cette hypothèse.

sânkh taoui (pap. Harris n° 1, pl. 31, l. 7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 116, 246 et 663), «*vivifiant les deux terres*». — Nom donné, probablement à cause de sa fertilité, à un domaine du roi Ramsès III ( ) qui paraît avoir été situé sur le territoire d'Héliopolis ou dans le voisinage de cette ville, car le papyrus le mentionne parmi les propriétés du dieu solaire Râ (voir ci-dessus, t. III, p. 6).

sâḥ (?) (ou gḥs (?)) nsou (pierre de Palerme, Ire dyn. = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 20), «*la ville de la chèvre* (?) *royale*». — Localité d'Égypte non identifiée. Schäfer et Breasted (*Anc. Records*, I, § 112) ont lu le nom *sâḥ seteni*.

sou (?) (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 111 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800). — Région africaine, identifiée par Schiaparelli (*Actes du Congrès des Orientalistes*, session de Genève) avec la *Saouou* des inscriptions de l'Ouâdi Gasous et avec le port de la mer Rouge appelé plus tard par les Grecs *Myos Hormos* et situé au nord de Qosseir (voir ci-dessus, p. 3). Cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 262, n° 244.

sou[b]qa (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 153 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789). — Région de la Syrie du Nord ou de la Mésopotamie, non identifiée.

soumnou (stèle n° 20481 du Caire, provenant de la nécropole de Rizagât, à l'ouest d'Arment = Maspero, *Ä. Z.*, XX, p. 122-123 = Lange-Schäfer, *Catal. général, Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, II, p. 77), (stèle n° 20433 du Caire, également de Rizagât = Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 25 = Lange-Schäfer, *op. cit.*, II, p. 31), (stèle n° 20151 du Caire = Lange-Schäfer, *op. cit.*, I, p. 178), (statue de la collection Lady Meux = Budge, *Catal. Lady Meux's Collection*, p. 112, où le signe est méconnu et lu), et (Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXVIII, p. 168), et (cylindres nos 2608, 2642 et 2643 du British Museum = Hall, *Catal. Eg. Scarabs Brit. Mus.*, vol. I), (stèle de Stockholm, Moyen Empire = Maria Mogensen, *Stèles égypt. Musée nat. Stockholm*, p. 21), (statuette n° 42021 du Caire), et (scarabée de Mazghounah, XVIIIe dyn. = Petrie, Wainwright, Mackay, *The Labyrinth, Gerzeh and Mazghuneh*, pl. L, nos 28-29), (stèle de Deir el-Médineh = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 175), et nombreuses autres variantes, d'époques tardives, où le syllabique *sou* est remplacé par ou , *s* : (cylindre d'Amenemhât II à l'Art Institute de Chicago = Pier, *Journ. of Semit. Lang.*, 1906, p. 75, n° 1112 et pl. I), (temple d'Ipsamboul = Champollion, *Monum. Ég. et Nub.*, I, pl. 68), (pap. Golénischeff, p. IV, l. 14), (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 34 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1057 et 1305), , , , et (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 712-714), (Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXI, p. 50), (*Catal. Musée Florence*, p. 102), (Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 5), , , , , , et (Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXVIII, p. 168, et Hall, *Catal. Eg. Scarabs Brit. Mus.*, I, nos 2609, 2610 et 2635), (pap. ramesside de Turin). — Ville de Haute-Égypte, régulièrement citée en relation avec le dieu-crocodile Sebek ou Sebek-Râ. Maspero l'avait d'abord identifiée avec le village actuel de رزيقات *Rizagât* près d'Arment, et Daressy y avait reconnu la Crocodilopolis mentionnée par Strabon entre Hermonthis (Arment) et Aphroditopolis (Gebelein). Plus tard, Spiegelberg (*Rec. de trav.*, XXI, p. 49-51), s'élevant contre ce rapprochement, prit le signe pour la flèche et lut *swnw* le nom de la ville, qu'il identifia avec *Sni* ou *Esna*. Il ne tarda pas, d'ailleurs, à reconnaître que ce signe était, en réalité, une massue nommée , à adopter définitivement la lecture *swmnw* pour le nom de la localité (cf. également Steindorff, *Ä. Z.*, XXXII, p. 126), et à revenir à l'ancienne identification de Maspero et Daressy avec la Κροκοδείλων πόλις τιμῶσα τὸ θηρίον de Strabon (§ 817) entre Arment et Gebelein, dans le IVe nome de Haute-Égypte (*Rec. de trav.*, XXVIII, p. 167-169), aujourd'hui Rizagât. Voir encore, sur la lecture et la situation géographique de cette ville : Weill, *Journal Asiatique*, 1914/I, p. 87-89 et 100. — Les statues nos 42122 et 42169 du Caire mentionnent un dieu Sebek seigneur d'une ville que Legrain (*Catal. général, Statues et statuettes*, I, p. 73 et II, p. 36) a lue . Mais si cette lecture est exacte pour le n° 42122, elle ne l'est pas pour le n° 42169, où l'on voit nettement *soumnou*. Il s'agit, sans aucun doute, dans les deux cas, de la ville *Soumnou*.

soun (ou souni) (Maspero, *Sinouhit*, p. XL, 6 et 150). — Voir ci-dessous, à la lecture *Kebn*. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1031) a proposé, avec doute, de reconnaître dans ce mot *le district de Péluse*, et cette identification est à peu près aussi celle de Breasted (*Anc. Records*, I, § 493) : «*Suan* (= *Swn*), from *swn* «to trade», evidently a trading-post on the Asiatic frontier, like *Swn* (Assuan) on that of Nubia».

souna et [ ] (listes Ramsès III à Médinet Habou, nos 63 et 119 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 67). — Région de Palestine (?), conquise par Ramsès III.

souni (inscription de Ramsès II à Bubastis = Naville, *Bubastis*, I, pl. 51, l. 5 [ ]). — Région vinicole, mentionnée avec une autre du nom de *Ḥemi* et placée par Breasted (*Anc. Records*, IV, § 734, note *d*), avec cette dernière, dans le Delta occidental, non loin de l'actuel lac Mariout. Il serait peut-être plus sage d'y reconnaître *Sân* (Σαίν) = Péluse (voir ci-dessus, p. 14-15)?

soun(ou) (Livre des Morts, chap. 141 et 142), , , , , , , , et avec le final des noms de villes , , (nombreux exemples au temple d'Assouan = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 666-667 et

1323 = MORGAN, *Catal. monum. et inscr. Ég. ant.*, p. 48-56 = BUDGE, *Proceedings S. B. A.*, X, p. 6; stèle du roi éthiopien Harsijotf, l. 94), (hymne à Khnoum au temple d'Esna, l. 12 et 155 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 84 et 191), (inscription du roi Ergamène relative à la Dodécaschène = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 844 = SETHE, *Untersuchungen*, II, p. 74), (Edfou = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 169), en démotique (*Denkschriften Akad. Wien*, LV, 1917, p. 43, 48 et 52, et GRIFFITH, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 78 et 424). — Ville qui, vers l'époque saïto-éthiopienne, supplanta comme métropole du Ier nome de Haute-Égypte l'antique Abou (Éléphantine); elle s'élevait en face de cette dernière, sur la rive droite du Nil. C'est la סְוֵן ou סְוֵנֵה *Souweneh* hébraïque, סון des documents araméens d'Éléphantine, Συήνη grecque, *Syene* des Latins, ⲥⲟⲩⲁⲛ copte, aujourd'hui أسوان *Assouân* ou سوان, chef-lieu de la moudirieh la plus méridionale de l'Égypte. Son nom signifiait peut-être «*l'endroit du commerce*», apparenté à la racine *soun* «*trafiquer, commercer*» (cf. BREASTED, *Anc. Records*, I, § 493 : *trade-place*, et ERMAN dans STEINDORFF, *Kopt. Nominalklasse*, p. 5 : *Marktplatz*), et non pas *l'ouvreuse, celle qui garde l'entrée* (factitif de la racine , *ouvrir*), comme le croyait Dümichen (*Gesch. Aeg.*, p. 32). Voir à ce sujet SPIEGELBERG, *Ä. Z.*, XLIX, p. 84.

soun(ou) n Khat (Pyr., § 719), «*la forteresse* (?) *de Khat*». — Région céleste. Cf. le mot *soun(ou), forteresse* (SPIEGELBERG, *Ä. Z.*, XLVII, p. 125 : *Festungsturm*), var. (SPIEGELBERG, *op. cit.*, XLIX, p. 82).

sounou n Qatâ, var. (Pyr., § 1105), «*la forteresse du* [*dieu?*] *Qatâ*». — Région céleste.

soun(ou)ka (colosse de Ramsès II à Karnak = LEGRAIN, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 43). — Région d'Afrique, de situation inconnue, et habitée par des nègres. La liste d'Amenhotep III à Soleb l'appelle *pa soun(ou)qa* (voir ci-dessus, t. II, p. 40).

sour(a) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 252 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Région indéterminée, qui se trouvait soit en Syrie septentrionale, soit en Mésopotamie.

sourari (stèle n° 7295 de Berlin, originaire d'Abydos = ROEDER, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 198). — Sanctuaire d'Égypte, consacré au dieu Amon-Râ qui, sur le même monument, est dit *sic*, «*dieu hôte dans Ta ânt*». Les localités du nom de *Ta ânt*, «*la vallée*», étaient malheureusement en grand nombre, et rien ne nous permet de préciser la région dont il s'agit ici. Des considérations de pure assonance pourraient faire songer, sous réserves, au village actuel السريرية *El-S(ou)riria* (moudirieh Minieh, markaz Samalout).

soursour(a) (statue de Ramsès II à Louxor = DARESSY, *Rec. de trav.*, XVI, p. 51, n° 12). — Nom d'une peuplade africaine de la Nubie ou du Soudan. Schiaparelli n'en fait pas mention dans sa *Geografia dell'Africa orientale*.

sour(t) (stèle n° 20105 du Caire, originaire d'Abydos = LANGE-SCHÄFER, *Catal. général, Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, I, p. 128). — Ville non identifiée, qui se trouvait dans le nome , c'est-à-dire peut-être dans le IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite), dont la métropole occupait le site de l'actuelle Esna.

souhn m Âpout (?) (liste Thoutmôsis III à Karnak = MARIETTE, *Karnak*, pl. 17 *a* = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 667 = GRIFFITH, *Revue égyptol.*, IV, p. 95 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 780 = BREASTED, *Anc. Records*, II, § 402), «*le château* (*la prison*) *dans Thèbes*». — Nom d'un endroit fortifié de Thèbes où étaient enfermés les enfants des captifs faits à Mageddo par Thoutmôsis III (cf. MAX MÜLLER, *Asien*, p. 268).

souḥt, var. (Pyr., § 714), «*la ville de l'œuf*». — Il y a là un calembour sur le mot *souḥt* «*œuf*», et la ville *Souḥt* paraît bien n'avoir jamais eu qu'une existence mythique.

souḥt mes ntrou (pap. hiératique n° 3174 du Louvre = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1233), «*la ville de l'œuf qui a fait naître les dieux*». — Un des nombreux surnoms de la ville de Thèbes (suivant Brugsch).

souch (liste de Kom Ombo = *Kom-Ombos*, n° 175). — Région d'Afrique, non identifiée et qui ne figure pas dans la *Geografia dell'Africa orientale* de Schiaparelli.

soukaoua (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 204 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790). — Région de la Syrie du Nord, non identifiée.

soukibaki (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 259 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Région de Syrie, non identifiée.

soudn, , et plus souvent **soutn**, , (listes gréco-romaines des nomes). — Nom du *mer* (grand canal) du XXe nome de Haute-Égypte (Héracléopolite). Une liste romaine de Dendéra donne «*le canal* soutn *de Libye*». — Le grand texte géographique d'Edfou et une autre liste romaine de Dendéra remplacent ce terme par un autre, *ta khamâ*, var. .

sba (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 7 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 52 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1324), «*la porte*» (cf. copte ϲⲃⲉ). — Nom d'un sanctuaire égyptien, de situation inconnue, qui était consacré au dieu Our-peḥti.

sba (?) àabti (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 65 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1059 et 1324 : il a lu *occidental*, au lieu de *oriental*), «*la porte* (?) *de l'est*». — Sanctuaire (ou localité) adorant la déesse Bastit et situé peut-être (?) dans le nome Bubastite (le XVIII° de Basse-Égypte). Birch (*Transactions S. B. A.*, III) paraît avoir préféré lire *douat àabti*, car il a rendu l'expression par *the Eastern Empyreal region*.

sbaou nti outs ḥeḥou (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 18), «*les portes du support des millions* [*d'années ou d'êtres?*]». — Un des nombreux euphémismes employés par les anciens Égyptiens pour désigner la nécropole d'Abydos et peut-être aussi, par extension, toute nécropole quelle qu'elle soit (voir ci-dessus, t. I, p. 210). Une variante était *sboui nti àrq*, «*la porte de l'achèvement* (?)» (cf. Bergmann, *loc. cit.*).

sbaout (?), et (Pyr., § 804 et 1015). — Ville non identifiée, en relation avec une forme du dieu-chacal, nommée Saṭouti.

sba n I[m]ḥotp (Ouni, l. 22), «*la porte d'I[m]ḥotep*». — Endroit voisin de *l'île du nord* (voir ci-dessus, t. I, p. 43), placé par Max Müller (*Asien*, p. 32) vers le milieu de la frontière orientale du Delta égyptien. C'était un des postes fortifiés du camp retranché organisé dès le règne de Zeser (III° dyn.) sur cette frontière, probablement au débouché de l'Ouâdi Toumilât actuel dans l'isthme de Suez, pour repousser les incursions des nomades sinaïtiques (cf. Moret, *Des clans aux empires*, p. 209-210).

sba n qrtiou (Mariette, *Abydos*, I, pl. 20 *d* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 672), «*la porte des cercles*» (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1034), ou plutôt «*la porte des enterrés*» (Brugsch). — Un des noms de la nécropole d'Abydos (?).

sba Ḥor khonti pet (tombeau de à Saqqara = Maspero, *Journal asiatique*, 1890/I, p. 423), (Gunn, *Teti Pyramid Cemeteries*, p. 105), (temple de Séthôsis Ier à Abydos = Caulfeild, *Temple of the Kings*, pl. XVII, n° 1), «*l'étoile d'Horus le premier du ciel*». — District renommé dès l'Ancien Empire pour son vin, placé par Maspero (*loc. cit.*, p. 424-425) dans la région occidentale du Delta, soit autour du lac Mariout, soit dans les collines au sud de Damanhour et à l'ouest de Naucratis où, dit-il, «l'on rencontre encore de nombreuses traces d'une culture ancienne de la vigne».

sba (?) kher (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 24 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1057 et 1324), «*la porte* (?) . . . .». — Localité (ou sanctuaire) consacrée au dieu-lion et placée par Brugsch dans la région occidentale du Delta. La lecture est peut-être *douat kher* (cf. Birch, *Transactions S. B. A.*, III, qui a traduit *the upper abode of the Empyreal region*).

sbi (montant de porte (?) de la tombe memphite d'Ḥoremḥeb, au Musée du Caire = en dernier lieu Maspero, *Tombs of Harmhabi and Touatankhamanou*, p. 14 [où se trouve la bibliographie]). — Localité adorant le dieu Horus et considérée par Breasted (*Anc. Records*, III, p. 11, note *c*) comme connexe, sinon identique, à l'Alabastrônpolis des Grecs, qui est mentionnée dans l'inscription du roi Ḥoremḥeb.

(àou) sbinaïti (?) (texte hiérogl. du décret de Canope, l. 9 = Sethe, *Urk. griech.-röm., Zeit*, p. 131; le mot est rendu par Κύπρος dans la version grecque, l. 60), (liste géogr. d'époque ptolém. = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 67), «(*l'île de*) *Sbn* (ou *Sebnaï*)». — Nom égyptien de l'île de Chypre (voir ci-dessus, t. I, p. 48).

sbiti (?) ou sbit(t) (liste de Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 174). — Pays étranger à l'Égypte, qui paraît avoir appartenu à l'Afrique. — La lecture est peut-être plutôt *m(â)siti*, et nous aurions, dans ce cas, une variante tardive du nom de pays bien connu , etc. (voir ci-dessus, t. III, p. 61-62).

sebma (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 212 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805). Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 263, n° 245) dans la partie centrale du pays de Ouaouat (ou Basse-Nubie).

sbekh (Pap. du Labyrinthe, A. 13, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 673), «*la porte?*». — Localité (ou édifice?) du Fayoum, représentant dans les constructions du Labyrinthe la ville (ⲕⲱⲥ ⲃⲉⲣⲃⲉⲣ) du district , un peu au nord de Thèbes.

sbekh akhit (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 61 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 56 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 676-677), «*la porte de l'horizon lumineux*». — Nom du temple de la ville *Tk*[*ou*] (métropole du VIII° nome de Basse-Égypte), la Pithom grecque, aujourd'hui Tell el-Maskhoutah dans l'Ouâdi Toumilât.

sebkhou (?) akhit (Bergmann, *Buch vom Durchwandeln der Ewigkeit*, p. 20 et pap. Rhind, pl. I et p. 1), «*les portes* (?) *de l'horizon lumineux*». — Région du monde céleste.

sebkhit mehit (autel de Pepi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II C, n° 19), (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 36), «*la porte du nord*». — Localité non identifiée, adorant le dieu Anubis (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 678).

sebkhit n ânkh nti Nout (L., *D.*, IV, p. 79 *c* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 779), «*la porte de vie de* [*la déesse*] *Nout*». — Un des surnoms donnés au petit temple (ou *mammisi*) de Dendéra, appelé aussi *per mes-t* «*la maison de la naissance*».

sebkhit risit (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II C, n° 17), (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 34), «*la porte du sud*». — Localité non identifiée, adorant le dieu Horus (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 678).

sebkhit chopsit (Dendéra), «*la porte auguste*», var. **sebkhit chopsit n chopsit** (Dendéra : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 782), «*la porte auguste de la déesse auguste*». — Un des nombreux surnoms du temple de la déesse Hathor à Dendéra.

sebkhit chta (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 906, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 678), «*la porte mystérieuse*». — Partie du temple d'Héliopolis nommé *hat âat m Âoun* «*la grande demeure dans On*» (voir ci-dessus, t. IV, p. 54).

sebkhit ta pen (stèle ptolém. n° 153 de Vienne, l. 5 = Wreszinski, *Aegypt. Inschr. Wien*, p. 97 : les signes sont écrits à l'intérieur du), (sarcophage de Panehemisis à Vienne = Wreszinski, *loc. cit.*, p. 163 et 174 : les signes sont écrits à l'intérieur du), (temple de Philæ, Tibère = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. V, n° 5), (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 9 : Néron), «*la porte* (*la résidence?*) *de ce pays*». — Il semble s'agir là de la ville-résidence des pharaons Lagides, Alexandrie (cf. Wreszinski, *loc. cit.*, p. 100). Comparez l'expression moderne *la Sublime Porte* pour désigner la résidence des anciens sultans Ottomans.

sebek (pap. du Labyrinthe, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 681-682), «*le nome du crocodile*». — Nom du XXIe nome de Haute-Égypte, consacré au dieu-crocodile Sebek, l'*Arsinoïtès* gréco-romain, qui correspondait à l'actuelle province du Fayoum. Ce nome ne figure pas sous ce nom sur les listes sacerdotales des nomes des temples, parce que le crocodile était proscrit de la plupart de ces temples.

sebek (statue de la déesse Sakhmet à Karnak = Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 189, n° 42 et p. 199), «*la ville du crocodile*». — Nom du chef-lieu du XXIe nome de Haute-Égypte, la *Crocodilopolis* ou *Arsinoë* gréco-romaine, aujourd'hui *Medinet el-Fayoum* (chef-lieu de la

province du Fayoum). On ajoutait le plus souvent à ce nom la mention *Ched* ou *Chdit*, qui était une appellation plus ancienne de cette même ville (voir ci-dessous). Enfin une autre forme du nom de Crocodilopolis était *per Sebek*, «*la maison du crocodile*» (voir ci-dessus, t. II, p. 125).

sebek ched(t) (Ouâdi Hammâmât = L., *D.*, II, 138 *e*), (L., *D.*, II, 117 et 140 *k*), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 804, sans référence), (Sharpe, *Egypt. Inscr.*, II, pl. 23, C), et (pap. du Labyrinthe, A. 2 et A. 9 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 678-687 et 1073-1074), (Ideler, *Hermapion*, XXVII, 10), (pap. géogr. Amherst, pl. XVII), et (temple d'Esna), «*la ville du dieu Sebek de Ched* (c'est-à-dire de Crocodilopolis)». — Nom de la métropole du XXIe nome de Haute-Égypte (province actuelle du Fayoum), la Crocodilopolis ou Arsinoé gréco-romaine, dont les ruines sont à peu de distance de la moderne Medinet el-Fayoum. La ville s'appelait aussi *Ched* et, plus rarement, *Sebek* ou *Per Sebek*.

sebti (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 671), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1325). — Ville d'Égypte, non identifiée, peut-être identique à *sbi* (cf. Brugsch, *op. cit.*, p. 690, et ci-dessus, p. 20).

sebti(?) âab(ti) (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 58), «*le mur* (?) *oriental*». — Endroit fortifié (?), non identifié, consacré au dieu Ptah et peut-être situé, en conséquence, dans la région de Memphis.

[s]ebti pa âfâou (pap. démot. n° 31169 du Caire, col. I, n° 9 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 156), «*le mur du camp* (?)». — Endroit fortifié de la région occidentale du Delta égyptien, non identifié. Spiegelberg (*Catal. gén. Musée Caire, Demot. Pap.*, p. 270) a transcrit d'une façon toute différente : [*Pr* (?)]-*ỉmtn*. . . . .

(pa) sebti pa pni (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 19 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 168), «*le fort du rat*». — Endroit fortifié de l'est du Delta égyptien, placé par Daressy aux environs du village moderne *Neficheh* (près Ismaïlia et le canal de Suez) et identifié au פי־החירת de la Bible.

(pa) sebti pa... nou âa(?) (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 3 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 164), «*le fort de. . . . . . .*». — Endroit fortifié de l'est du Delta égyptien, situé probablement sur le territoire du XXe nome de Basse-Égypte (Arabia des auteurs).

() (pa) **sebti pa setehni(?)** (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 29 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 163), «*le fort du*........». — Endroit fortifié de l'est du Delta égyptien, placé par Daressy près de la moderne Bilbeis et identifié par lui avec le Tell el-Yahoudieh de Gheita, l'ancien *Vicus Judæorum* des Itinéraires romains.

() (pa) **sebti meḥ(t)** (var.) (tableau des donations à Edfou, pl. V, l. 5 et 8), «*le mur septentrional*». — Expression qui servait, à la basse époque, à désigner une ville () du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolite), probablement assez voisine du chef-lieu même de ce nome, Edfou, et consacrée au dieu Osiris. Un «*mur méridional*» s'opposait, dans la même région, à ce mur septentrional (voir ci-dessous).

() (pa) **sebti n Alex[an]dros** (décret bilingue de Philæ = L., *D.*, IV, 20 = Wilcken, *Ä. Z.*, XXXV, p. 75, note 1 [en grec Ἀλεξανδρεία]), () (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 66-68 et 690, sans référence), () (stèle du Satrape, l. 4 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 14), «*le mur* (c'est-à-dire *la ville fortifiée*) *du roi Alexandre*». — Nom de la ville d'Alexandrie, fondée par Alexandre sur l'emplacement (ou à proximité) de la localité pharaonique Rakotis (voir ci-dessus, t. III, p. 130). Le décret trilingue de Rosette (texte démotique) donne , «*la maison d'Alexandre*».

() (pa) **sebti n Âak** (stèle Posno = Brugsch, *Thesaurus*, p. 797, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 691, etc.), «*le mur* (l'enceinte, le rempart) *d'Âak*». — Endroit situé dans la ville *Chedn* (métropole du XIe nome de Basse-Égypte), la Pharbæthos gréco-romaine, aujourd'hui Horbeit (moudirieh Charqieh, markaz Kafr Sakr). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 983) a lu *âameḥ* au lieu de .

sebti n Ouast (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 162 et 690, sans références), «*le mur* (*la forteresse*) *de Ouast*». — Il s'agit là probablement d'un rempart qui défendait l'accès de la ville de Thèbes.

() (pa) **sebti n pa Âazaba(t)** (pierre de Tmaï el-Amdid en Basse-Égypte = Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 81 et *Dictionn. géogr.*, p. 137), «*le mur* (*la forteresse*) *de Pâazaba* (?)». — Suivant Brugsch, nous aurions là le nom de la citadelle de la ville de Mendès (ou plutôt de sa voisine Thmouis, dont le site est marqué aujourd'hui par le Tell Tmaï el-Amdid, moudirieh Daqahlia, markaz Simbellaouein).

() (pa) **sebti... Âmon... ḥmou** (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 4 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 165), «*le fort de... Amon* (?) .....». — Endroit fortifié de l'est du Delta égyptien, probablement voisin du précédent.

() (pa) **sebti n pa Kharou** (statue de Zedher le Sauveur au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 144 et 158), «*le mur du Syrien*». — Ville (), probablement fortifiée, consacrée à la déesse Isis et qui paraît avoir été située dans le Xe nome de Basse-Égypte (Athribite). Situation exacte inconnue.

() (pa) **sebti n Pa-zaou-Râ**, var. **n Zaou-Râ** et **n Zaou-pa-Râ** (roman démotique de Padoubastit : pap. Krall à Vienne, col. H, l. 12; col. J, l. 32; col. V, l. 29), «*le mur fortifié de Pazaouré* (var. *de Zaouré* et *de Zaouphré*)». — Forteresse qui se trouvait dans une île du nome Mendésien (le XVIe nome de Basse-Égypte) : cf. Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 122 à 152, et Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 46, note 3). Il ne semble pas y avoir eu identité entre cette position fortifiée et *le mur de Pâazaba* (voir ci-dessus). D'autre part, à l'encontre de l'hypothèse de Maspero (*Contes popul.*, 3e édit., p. 205, note 1), cet endroit n'a aucun rapport avec *le grenier de Ré* mentionné à la ligne 115 de la stèle de Piânkhi.

() (pa) **sebti n Psenmout** (stèle de l'apanage de Nitocris, l. 28-29 = Legrain et Erman, *Ä. Z.*, XXXV, p. 19 et 28), «*le mur de Psenmout*». — Muraille (fortifiée?) située dans la partie centrale du nome Héliopolite, et qui était également appelée *pa sebti n Ḥori sa Zedti* (*ibid.*), «*le mur d'Ḥori fils de Zedti*».

sebti n Napt (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 690-691), «*la forteresse de Napata*». — Voir ci-dessus, t. III, p. 86-87.

(TA) **SEBT N NÎNARATOS** (pap. gnostique de Leyde, pl. XII, l. 6 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 317), «*le mont* [suivant Brugsch : ⲧ ⲥⲓⲃⲧ, *collis*], ou peut-être plutôt *le mur de Nînaratos*». — Endroit inconnu.

sebti(?) sechech n Chopsit m Âount (Dendéra = Dümichen, *Baurk. Dendera*, XI, 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 757), «*la forteresse* (?) *du sistre de la déesse auguste* (c'est-à-dire Hathor) *dans la ville de Dendéra*». — Un des nombreux surnoms du grand temple d'Hathor à Dendéra.

(pa) **sebti n Checha[nq]** (stèle trouvée près d'Héliopolis = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 61-62), «*le mur de Chéchanq*». — Endroit inconnu par ailleurs, qui était probablement (?) situé sur le territoire du nome Héliopolitain.

(■) **(pa) sebti risi** (tableau des donations à Edfou, pl. V, l. 12 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 698), «*le mur méridional*». — Localité (?) du nome Apollinopolite, voisine probablement du chef-lieu même du nome, Edfou, et qui s'opposait à une autre appelée *la ville du mur septentrional* (voir ci-dessus, p. 23).

sebti ta kelhat (stèle ptolém. n° 153 de Vienne, l. 6-7 = Brugsch, *Thesaurus*, p. 902 et *Dictionn. géogr.*, p. 862 = Reinisch, *Chrestom.*, pl. 18 = Wreszinski, *Aegypt. Inschr. Wien*, p. 97 et 101), «*le mur de* ta kelhat». — Suivant Brugsch, il s'agirait là d'un quartier de la ville de Memphis où se trouvait un sanctuaire du dieu Nofirtoum, fils de Ptah et de Sakhmet.

sebda (bloc ptolém. au Caire, trouvé à Sakha en Basse-Égypte = Daressy, *Rec. de trav.*, XXIV, p. 160). — Région asiatique, mentionnée immédiatement après le pays *arpkh* (voir ci-dessus, t. I, p. 5). Non identifiée.

SOBDI OUS (pap. démot. n° 482 de Vienne, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 691), «*le mur* (?) (*la forteresse*) *puissant* (?)». — Endroit de Memphis, voisin de l'Apieum ou temple du taureau Apis (suivant Brugsch). Le papyrus démotique Ricci, p. 10, l. 12 (cf. Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 39 et 82*) fait mention d'un [*s*]*bt n Ws*. . . «*mur* (ⲥⲟⲃⲧ) *de Ous* . . . . .», qui n'a rien de commun avec Ouast-Thèbes et peut avoir été identique au *Sobdi ous* du papyrus de Vienne.

(■) **(pa) sebd n pa ta n hehou** (pap. démot. A 65 de Leyde, pl. XIII, l. 3, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 691), «*le* . . . . *de la terre des millions* [d'années ou d'humains]». — Endroit inconnu, placé par le papyrus dans un nome *nai-ro*, qui nous est également inconnu.

s(à)pt (pap. Harris n° 1, pl. 37 *b*, l. 3), (L., *D.*, III, 275). — Sanctuaire consacré à une forme locale du dieu Anubis qui portait le nom de . Il paraît avoir été situé dans la région des carrières de Toura-Maassara. Voir ci-dessus, t. II, p. 57 et p. 127 (), et t. IV, p. 125 (*hat Sp*).

spa (?) (liste de nomes au tombeau de Khnouka à Tehneh, fin IV° dyn. = G. Fraser, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 76; cf. *Revue égyptol.*, Nouv. série, I, p. 32), (liste de nomes, inédite, du temple solaire de Neousirré, V° dyn., au Musée du Caire = Kees, *Ä. Z.*, LVIII, p. 92-93; liste de nomes au temple de Louxor, XVIII° dyn. = Gayet, *Temple de Louxor*, pl. III), (liste de nomes de la XII° dyn. sur la table d'offrandes n° 23001 du Caire = Ahmed bey Kamal, *Catal. gén.*, *Tables d'offr.*, pl. II), (liste de nomes du temple de Séthôsis Ier à Abydos = Caulfeild, *Temple of the Kings*, pl. 18); (liste géogr. des temples

gréco-romains), «*le nome du faucon aux ailes déployées*». — Nom du XVIII° nome de Haute-Égypte, dont le territoire paraît avoir été situé tout entier sur la rive droite du Nil, entre le XVI° nome au sud et le XXII° au nord. Certains y ont vu à tort, soit le XVII° nome, soit le XIX°. Maspero avait lu son nom *Pa*, bien que Brugsch eût déjà montré (*Ä. Z.*, IX, p. 57-58) que l'oiseau représenté (un faucon debout, les ailes fermées jusqu'à la XVIII° dyn., avec ou sans plumes d'autruche devant lui, puis les ailes ouvertes à partir de la XIX°) s'appelait *spa*. Tout récemment H. Kees, dans un travail extrêmement documenté et complet sur cet oiseau et sur le nome auquel il servait d'emblème (*Ä. Z.*, LVIII, p. 79-101), a cherché à prouver qu'il n'y avait eu, à l'origine et jusqu'au Nouvel Empire, aucune relation entre cet oiseau et le mot *spa*, factitif du verbe *pa* (var.), *voler*. Il a proposé de lire le nom de l'oiseau représentant l'Horus local du XVIII° nome *doun ânou* «*celui qui déploie ses ailes*» [à quoi l'on pourrait objecter que *ânou* ne désigne pas les *ailes* d'un oiseau mais bien plutôt ses *griffes*, ses *serres*]. Quoiqu'il en soit, il est hors de doute que le chef-lieu du XVIII° nome s'est appelé, dès la V° dynastie (voir le mot suivant), *spa;* et il paraît bien peu probable que le nome ait porté un nom différent de celui de sa métropole.

spa (mastaba de Ptahhotep, V° dyn.), (autel Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II D, n° 11; sarcophage n° 13100 de Berlin = *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 134), (sarcophage n° 10184 de Berlin = *op. cit.*, I, p. 125), (sarcophage n° 7796 de Berlin = *op. cit.*, I, p. 133), et (Ancien Empire), (stèle XI° dyn. au British Museum = *A Guide... 1909, Sculpture*, p. 38), (cercueils de Meir, Moyen Empire), (tombeau à El-Bercheh = L., *D.*, Text, II, p. 119; sarcophage n° 28094 du Caire), (stèle n° 20005 du Caire), (cercueil XII° dyn. au Musée Guimet = Capart, *Ä. Z.*, XLII, p. 144), (sarcophage Mentouhotep à Berlin = *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 229), (sarcophage n° 13772 de Berlin = *op. cit.*, I, p. 231), (sarcophage Antef à Berlin = *op. cit.*, I, p. 244), (sarcophages n°s 13773 et 13774 de Berlin = *op. cit.*, I, p. 234, 236), (sarcophage n° 16200 de Berlin = *op. cit.*, I, p. 246), (sarcophages n°s 28087, 28088, 28089, 28091, 28092, 28095 et 28097 du Caire), (sarcophages de la XII° dyn. trouvés à Gebelein et à Ma'alla = Bouriant, *Rec. de trav.*, IX, p. 81-84), et (sarcophages d'Assiout = Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 101 et 113), (chap. 117 du Livre des Morts, version du Moyen Empire = Speleers, *Rec. Champollion*, p. 644), (sarcophage n° 7796 de Berlin = *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 130; listes des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 60), (monument à Toura = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 259), (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 11), (Brugsch, *Thesaurus*, p. 621), et (L., *D.*, II, 146 *e* et III, 198 *d*), et (listes géogr. des temples gréco-romains). Voir pour les variantes orthographiques : Lepage-Renouf,

Ä. Z., IV, p. 60; Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 57-58; Kees, *Anubis «Herr von Sepa» und der 18. oberägyptische Gau*, dans *Ä. Z.*, LVIII, p. 79-101. — Métropole du XVIIIe nome de Haute-Égypte, sur la rive droite du Nil, généralement identifiée avec l'*Hipponon* ou *Hipponus* des auteurs classiques. Ce rapprochement n'est pourtant rien moins que certain; s'il est à peu près établi qu'*Hipponon* représente l'ancienne *Ḥat bnou* «*demeure du phénix*» (voir ci-dessus, t. IV, p. 66), la question de l'emplacement de cette localité n'est pas encore résolue de façon certaine et définitive. La relation entre l'oiseau *bnou* (le phénix) et le faucon aux ailes déployées qui représente le XVIII[e] nome n'apparaît pas clairement, et il est bien peu vraisemblable que la «*demeure du phénix*» ait pu être le nom religieux de la ville dont le nom civil était *Spa*. Enfin, l'ancien rapprochement tenté par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 696-700) entre le chef-lieu du XVIII[e] nome et la ville Ἀλαβάστρων πόλις de Ptolémée est aujourd'hui abandonné; il est possible, toutefois, qu'Alabastrônpolis ait fait partie dudit nome, sans en avoir été la ville principale.

spa(t)(?), et . — Nom commun, du genre féminin, désignant une *division* territoriale, un district, un nome. Le signe , avec ou sans encadrement, représente un terrain rectangulaire, quadrillé par des rigoles d'irrigation se coupant à angle droit. La racine *sp* signifie *diviser, séparer*, exactement comme le verbe grec νέμω d'où est tiré le substantif νόμος, *nome* (cf. Moret, *Le Nil et la civilisation égyptienne*, p. 47-48). Le mot *spat* paraît avoir été souvent, dans la suite, confondu avec un autre, du genre masculin, *ḥesp*, dont le signe déterminatif était, sinon identique, du moins très voisin de forme (cf. Brugsch, *Ä. Z.*, XIII, p. 9).

spat àoui (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 75, l. 13 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 11 et 1075), «*le nome de l'adoration*» ou «*l'endroit du nome de l'adoration*». — Nom d'un temple ou d'un quartier de la ville de Busiris, métropole du IX[e] nome de Basse-Égypte, aujourd'hui *Abousir*.

spat Ousàr (liste d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 88), «*la ville de la province d'Osiris*». — Nom d'une localité non identifiée du XV[e] nome de Haute-Égypte (Hermopolite).

spat maâti (Livre des Morts, I, 17), «*la province de la double vérité*». — Nom du domaine réservé à Osiris dans le monde funéraire.

spat mrou (Chassinat, *Edfou*, I, p. 52 et 174), (Brugsch, *Revue égyptol.*, I, p. 34), (mythe d'Horus à Edfou), et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 275-278 et *Ä. Z.*, XIII, p. 9), (Lieblein, *Dictionn. noms propres*, n° 2544), «*la région du désert* (?)». — Nom de la capitale religieuse du XIX[e] nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite), placée par Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 20 et XIII, p. 83-84) dans la région de Dechacheh. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1196-1198) a traduit «*le district* (le territoire) *du lac*» (lac artificiel dans la région d'Oxyrhynque).

spaout nou ta meḥ (liste de nomes au temple d'Osiris à Dendérah = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. XV), «*les nomes du pays du nord*» (c'est-à-dire de la Basse-Égypte). — Expression synonyme de , «*les nomes du district septentrional*».

spat nesti(t) n Râ (stèle funéraire d'un taureau d'Hermonthis au Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XXX, p. 12-13), «*le territoire du trône de Râ*». — Un des noms de la ville d'Hermonthis ou de son temple (cf. *st ourt n Râ* «*la grande place de Râ*» et *serkh n Râ* «*le palais de Râ*», qui sont d'autres appellations de ce même endroit.

spat nt Râ et (Edfou = Dümichen, *Ä. Z.*, IX, p. 107 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 445), «*le territoire de Râ*». — Un des nombreux surnoms donnés à la ville d'Edfou et à son temple, consacré au dieu solaire.

spat nt Râ m sop tep (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. XII, n° 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 445), «*le territoire de Râ dès la première fois*» (c'est-à-dire dès l'origine). — Un des nombreux noms du temple et de la ville de Dendéra.

spaout nt Ḥor-beḥouditi m Chmâou Meḥ (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 102 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1264), «*les nomes d'Horus d'Edfou dans la Haute et la Basse-Égypte*». — Expression désignant l'ensemble des 42 nomes qui constituaient le territoire égyptien.

spat nt zoui (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 100, l. 30 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 882), «*le territoire des deux montagnes*». — Nom de la région montagneuse et désertique du V[e] nome de Haute-Égypte (Coptite).

spat nt zet (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 20 *d* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 672 et 1005), «*le district d'éternité*». — Une des nombreuses appellations de la nécropole d'Abydos, où était enseveli Osiris et qui était la nécropole par excellence de toute l'Égypte.

spat ntrou(?) (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 93, n° 2), (Edfou = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2[e] série, pl. 39, col. 8 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 396), «*la ville du nome des dieux*» ou «*le nome des dieux*». — Surnom honorifique donné quelquefois au nome et à la ville d'Edfou.

spat (?) ntroui (légende du dieu Ȧri-ḥems-nefer à Philæ, l. 2 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 76), «*le nome des deux dieux*». — District d'Égypte, rappelant une des désignations du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite) ou d'une de ses parties, (cf. Gauthier, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 12; Daressy, *Sphinx*, XVIII, p. 110 et *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 79).

spat ḥat et (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 81), (Erment = L., *D.*, IV, 60), (*ibid.*), «*la ville du nome du commencement*» (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 479-481). — Un des nombreux surnoms de la métropole du Ier nome de Haute-Égypte, Abou-Éléphantine, qui était *au commencement* du territoire égyptien et *au début* des listes de nomes. Cette appellation était synonyme des suivantes : , , , «*la ville du commencement des nomes*», ou , «*la ville en tête des villes*» (voir ci-dessus, t. IV, p. 15 et 16).

spat ḥat n Ḥor (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 98, n° 1 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 516), «*la ville du premier nome d'Horus*». — Un des surnoms d'Edfou, en tant que la première, dans l'ordre géographique sud-nord, des villes consacrées au culte d'Horus.

spaout Ḥor (liste d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 105), «*le pays des nomes d'Horus*». — Expression poétique servant à désigner *l'Égypte*, et analogue, comme formation, à la locution *ȧdbou Ḥor*, «*les rivages d'Horus*» (voir ci-dessus, t. I, p. 127 et t. II, p. 167).

spat (?) sn et **spat (?) sn n nout** (Pierret, *Rec. inscr. égypt. Louvre*, I, p. 9 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1217-1218), «*les deux quartiers*» et «*les deux quartiers de la Ville*». — Expression servant quelquefois à désigner la ville par excellence de l'Égypte, Thèbes, qui était composée de deux agglomérations distinctes séparées par le Nil, à l'est la ville des vivants, à l'ouest la ville des morts. On rencontre aussi une expression synonyme, *nout sn*, «*les deux villes*».

spat châ zezou (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 54, col. 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 774), «*le territoire du commencement de la lumière*» (c'est-à-dire où la lumière a commencé à briller). — Un des surnoms du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), dû à ce que, selon un ancien mythe local, le dieu solaire Râ était né dans la métropole de ce nome, *Ounou*-Hermopolis Magna, aujourd'hui *El-Achmounein*.

spat tept nt Ounnofir maâ-khrou (temple d'Osiris à Dendéra = Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 58, 69 et 81), (Dümichen, *Geogr.*

Inschr., III, pl. 40), «*le premier nome d'Ounnofir défunt*». — Surnom donné au Ier nome de Haute-Égypte et à sa métropole Abou-Éléphantine, qui étaient au commencement du domaine d'Osiris, c'est-à-dire de l'Égypte (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 479-480).

spat tept nt Ousȧr (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 58, 69, 81, et Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 54), «*le premier nome d'Osiris*». — Expression synonyme de la précédente.

spat tn m nehm mout nib....... (Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. VII, n° 118 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 351), «*ce nome est en joie pour chaque mère jour et nuit*». — Un des nombreux surnoms de Dendéra.

spt Ouazt (?) (Mariette, *Monum. div.*, pl. 31), «*le rivage de Bouto* (?)». — Nom du 9e des districts de la Basse-Égypte sur la liste du temple de Ptah à Memphis (époque de Ramsès II).

spt mrou (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 12), «*le bord du désert*» (*spt*, «*lèvre, bord, bordure, rive, rivage*» + *mer*, «*désert*»). — Région placée par Brugsch et par Breasted (*Anc. Records*, IV, § 368) dans le nome Oxyrhynchite (XIXe de Haute-Égypte), mais qui semble plutôt avoir fait partie du nome voisin, l'Héracléopolite (XXe nome). On y adorait le dieu Seth. — Voir le nom suivant.

spt mrou n Nenȧ-nsou (pap. Golénischeff, p. v, l. 7 = Golénischeff, *Ä. Z.*, XL, p. 102), «*la ville au bord du désert d'Héracléopolis Magna*». — Malgré la mention de la métropole du XXe nome de Haute-Égypte (aujourd'hui Ehnassia el-Medina), Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 20 et XIII, p. 83-84) a placé cette localité dans le XIXe nome (Oxyrhynchite), dont le chef-lieu se trouvait à 60 kilomètres plus loin vers le sud, à El-Bahnasa. Il est vrai qu'il a proposé de la placer tout près d'Ehnassia, dans la région Dachtout-Dechachah, c'est-à-dire à l'extrême limite nord du nome Oxyrhynchite sinon déjà dans le nome Héracléopolite (la frontière commune entre ces deux nomes nous est, d'ailleurs, parfaitement inconnue). Ce fut peut-être, ajoute-t-il, la *Cœne* de l'Itinéraire d'Antonin. Voir ci-dessus, p. 28, *spat mrou*.

spt Kmour (fragment de stèle de Chéchanq Ier, inédit, au Caire), «*le rivage* [*le bord*] *de Kmour*». — Région désertique (l'expression est, en effet, précédée du mot *mer*, «*désert*») dont la situation exacte est impossible à préciser, mais qui se trouvait probablement dans l'isthme de Suez et assez près de la moderne Ismaïlia.

sopd (ou **sopd âkhem** : cf. Naville, *J. E. A.*, X, p. 30), , , et quelquefois ou (listes géogr. des temples gréco-romains : cf. Brugsch, *Ä. Z.*, XIX, p. 15 et *Dictionn. géogr.*, p. 701-702; Naville, *J. E. A.*, X, p. 30), «*le nome de l'Horus Sopd*». — Nom du XXe nome de Basse-Égypte (*Arabia* des auteurs), qui était compris, sur la frontière orientale du Delta, entre le XVIIIe nome (Bubastite) au sud-ouest et le VIIIe (Hérôonpolite) au nord-est. Il était consacré au faucon accroupi (voir Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, 1926, p. 978-980).

sopd(t), , , et quelquefois (listes géogr. des temples gréco-romains; hymne à Khnoum au temple d'Esna, l. 53 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 190), (Naville, *J. E. A.*, X, p. 30), «*la ville de l'Horus Sopd*». — Métropole du XXe nome de Basse-Égypte (*Arabia* des auteurs), qui s'appelait aussi *per Sopd*, «*la demeure du dieu Sopd*» (voir ci-dessus, t. II, p. 127). — Les ruines de cette importante localité existent encore près du village actuel *Ṣaft el-Henneh* (moudirieh et markaz Zagazig), dont l'élément صفط *Ṣaft* paraît être une survivance de l'épithète *sopd* du dieu-faucon local (ou).

sopdou et (textes des campagnes de Ramsès III contre les Libyens, au temple de Medinet Habou = Dümichen, *Hist. Inschr.*, I, pl. 24, l. 36 = J. de Rougé, *Inscr. hiérogl. copiées en Ég.*, pl. 29 = Daressy, *Rec. de trav.*, XIX, p. 18; traduction dans Breasted, *Anc. Records*, IV, § 52 et 91). — Désignation poétique englobant toutes les tribus bédouines des déserts égyptiens, aussi bien à l'est qu'à l'ouest. Le mot paraît se rattacher au nom du dieu *Sopd* (qui était la divinité protectrice des déserts égyptiens) et signifie peut-être (?) «*ceux qui appartiennent au dieu Sopd*» (voir Max Müller, *Asien*, p. 131).

Safkhit-âboui miri Âkaouḥor (tombeau de la Ve dynastie, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 691), «*la déesse Safkhit-âboui aime le roi Âkaouḥor*». — Ville inconnue de l'Ancien Empire (V^e dynastie). Région memphite.

Safkhit-âboui sânkh Âsesâ (tombeau à Guizeh = L., *D.*, II, 76 = Brugsch, *Geogr.*, pl. 54, n° 1614 et *Dictionn. géogr.*, p. 691), «*la déesse Safkhit-âboui vivifie le roi Âsesâ*». — Localité inconnue de l'Ancien Empire (V^e dynastie), probablement située dans la région memphite.

sma(?) [ou peut-être **khas sma**, comme ont lu J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 39 et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 704 et 1013-1014], , , , , et (listes géogr. des temples gréco-romains). — Nom du *peḥou* (arrière-pays) du VIIe nome de Basse-Égypte (le Ménélite des Gréco-Latins, au nord-ouest du Delta), dont la métropole était *senti-nofrit*. Nous savons par un texte de Dendéra que ce *peḥou* était voisin de *Ouaz-our*, la mer Méditerranée. — La lecture du nom et, par suite, sa signification sont incertaines : se rattache-t-il à la racine *sma*, *partie chevelue, cuir chevelu*, et aussi *cheveux* (cf. Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 160), ou bien l'élément constitue-t-il, non pas un simple déterminatif du mot *sma*, *sm*, mais bien un autre mot, *khas* (?)? Enfin , souvent écrit , se lisait-il *šsm* plutôt que *šm*? Autant de questions restant encore douteuses. Le grand texte géographique d'Edfou donne ici un autre mot, *kheb*, qui nous reporte au nome de Bouto, contigu vers l'est à celui de Ménélis. Une liste géographique de Ramsès II à Abydos donne un troisième mot, , qui est peut-être aussi à lire *kheb*. Enfin Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1157) a cité, sans référence, une variante *sma n Sebek*, que je n'ai pas retrouvée.

sma beḥdit (liste des villes de la Haute-Égypte à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 708-709), (même liste (?), suivant la lecture de Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 8-9), «*l'unie au trône*». — Ville de la Moyenne-Égypte (VIIIe nome ou nome Thinite), que les manuscrits coptes ont appelée ⲥⲙⲛϩⲱⲟⲩⲧ ou, avec l'article masculin prothétique, ⲡⲥⲉⲛϩⲱⲟⲩⲧ, en la rangeant dans le nome de ⲡⲕⲟⲓ ou ⲧⲟⲓ, et qui est, selon toute probabilité, l'actuelle سمهود *Samhoud*, non loin de la gare d'Abou Choucha, entre Farchout et Baliana (cf. Wilkinson, *Manners and Customs*, II, p. 114; Brugsch, *Geogr.*, I, p. 212; Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 81).

sma beḥdit (listes gréco-romaines des nomes, en particulier celle d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 68, n° 17), (liste d'époque romaine à Dendéra = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 27, n° 17 = Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 72, n° 17), «*l'uni au trône*». — Nom du XVIIe nome de Basse-Égypte, consacré au dieu Amon et appelé, pour cette raison, Diospolite [inférieur] par les Grecs. Son chef-lieu portait plusieurs noms, dont le plus fréquent fut le nom même du nome, *sma beḥdit* (voir le mot suivant).

sma beḥdit (*ouchebti* de la XVIIIe dyn. à Birkenhead = Newberry, *Proceedings S. B. A.*, XXVII, p. 105), (stèle d'Amenhotep IV à Silsileh, l. 4 [où la localité marque la limite nord de l'Égypte par opposition avec Éléphantine, qui en était la limite sud] = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 263), (stèle Piânkhi, l. 115), (stèle de Pithom, l. 6 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 87), , , , , et (listes géogr. des temples gréco-romains et nombreux textes de basse époque = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 704-706 et 1326-1327; voir aussi pap. du Labyrinthe), (grande inscription du temple d'Hibis à l'Oasis El-Khargah), *sic* (roman démotique de Padoubastit, texte de Vienne, col. H, l. 24; col. W, l. 29; col. X, l. 5 = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 84*, n° 574). — Métropole du XVIIe

nome de Basse-Égypte (Diospolite inférieur), la Διοσπόλις ἡ κάτω des Grecs, *Diospolis inferior* des auteurs latins, dont le nom religieux était *Pa-âou-n-Amon*, «*l'île d'Amon*» (voir ci-dessus, t. I, p. 44). Le site en est indiqué aujourd'hui par l'actuel *Tell el-Balamoun* (ou *El-Balaman*), moudirieh Gharbieh, markaz Cherbine, à 5 kilomètres environ au sud-ouest de la gare de Ras el-Khalig, sur la ligne Mansoura-Damiette. Ni les tentatives de Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 265 et 707-711) pour identifier cette ville avec le *Migdol* de la Bible, dans l'isthme de Suez, ni celles de Naville (*Ä. Z.*, XL, p. 70 et *The Mound of the Jew*, p. 25) pour la placer à Damiette, n'ont rencontré l'adhésion des savants. Lors de la nouvelle répartition des districts du Delta, sous Ptolémée XI, *Sma-beḥdit* devint le chef-lieu d'un nome nouveau, nommé *Atf*, et elle reçut, à ce titre, l'appellation *atf(t)* ou (voir ci-dessus, t. I, p. 13). Cf. Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, 1926, p. 970-971.

sma n Sebek (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1157, sans référence), «*le cuir chevelu du dieu Sebek*». — Voir ci-dessus, p. 32-33, au mot *sma*.

smit, (Pyr., § 445), (L., *D.*, II, 3 et 100 *b*), ; orthographes tardives : ; — au pluriel **smiout**, , et peut-être aussi (difficile, sous ces deux dernières formes, à distinguer du pluriel de *khast* =). — Nom commun féminin désignant : 1° la région sablonneuse ou montagneuse, inculte, qui borde la vallée du Nil à l'est comme à l'ouest, et dans laquelle les anciens Égyptiens ensevelissaient leurs morts; 2° la tombe creusée dans cette zone; 3° l'ensemble des tombes d'une ville, *la nécropole*, *le séjour des morts*. Cf. sur la statue n° 592 du Caire (Borchardt, *Catal. gén.*, *Statuen und Statuetten*, II, p. 147), désignant la montagne thébaine consacrée à Hathor.

smit àabti, «*la montagne funéraire de l'est*». — Nom de la bordure désertique orientale de la vallée du Nil. Au pluriel *smiout àabtiou*, , *sic* signifie *les terrains incultes de l'est, le désert arabique* (tombeau de à Saqqara = Maspero, *Journal asiatique*, 1890/I, p. 425).

smit àmenti, , «*la montagne funéraire de l'ouest*». — Nom de la bordure désertique occidentale de la vallée du Nil. Au pluriel *smiout àmenti*, , signifie *les terrains incultes de l'ouest, le désert libyque*. Dans chacune des grandes villes d'Égypte, et spécialement à Thèbes, cette expression désignait le quartier des nécropoles, consacré aux divinités des morts, Osiris, Hathor, etc.

smiti (?) (inscription du Speos Artémidos, l. 3 = Golénischeff, *Rec. de trav.*, VI, p. 20

= Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 383; cf. Breasted, *Anc. Records*, II, § 297 : *the two hill countries*), (liste des régions minières au temple de Louxor, XIX° dyn. = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 85), «*les deux régions montagneuses*». — Max Müller a interprété le mot comme signifiant *la montagne où le soleil se lève et celle où il se couche*. Il s'agit, en effet, des deux chaînes longeant la vallée du Nil, à l'est et à l'ouest.

smit (?) Ousàr (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 17 et 692), «*la montagne* (?) () *d'Osiris*». — Un des noms de la nécropole d'Abydos.

smit (?) Bastit et (Livre des Morts, chap. 125 : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 207-208 et 704), «*la montagne, le désert* () *de Bubastis*». — Il s'agit probablement de la nécropole de la ville de Bubastis (métropole du XVIII° nome de Basse-Égypte), aujourd'hui Tell Basta près Zagazig.

smit Beḥdit (?) (texte d'Edfou = Brugsch, *Drei Festkalender*, pl. VII, col. 6 et *Dictionn. géogr.*, p. 704), «*la montagne, le désert* () *d'Edfou*». — Peut-être une désignation de la nécropole de la ville d'Edfou (métropole du II° nome de Haute-Égypte).

smit (?) mer (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 275 et 692), «*la région du désert*». — Nom donné à la bordure du désert libyque dans le nome Oxyrhynchite.

smit (?) n Baï..... (bouchons de jarre n°s 172 et 244 du Ramesseum = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 32), «*le..... de Baï.....*». — Nom d'un vignoble de situation inconnue.

smit n Mrour (Davies, *El Amarna*, V, p. 30 et pl. 32, l. 21), «*la montagne funéraire* (*la nécropole*) *du taureau Mnévis*». — Nom donné à la nécropole des taureaux Mnévis dans la ville Akhitâton, capitale du roi hérétique Akhnâton (aujourd'hui Tell el-Amarna).

smit nt Abdou (stèle n° 197 [581] du British Museum), «*la montagne funéraire d'Abydos*». — Nom de la nécropole d'Abydos.

smit (?) nt neḥeḥ (Livre des Morts, chap. 27), «*la région montagneuse d'éternité*». — Une des nombreuses expressions pour désigner la tombe et la nécropole.

smit (?) nt ḥsou et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 532), «*la région montagneuse des louangés*». — Nom d'une partie spéciale du monde funéraire, ou peut-être simplement une des désignations de la nécropole.

smit (?) chops(it) m nout ta meḥi (Brugsch,

Dictionn. géogr., p. 290 et 692), «*le quartier* (?) *auguste dans la Ville de la Basse-Égypte*». — Il s'agit du quartier où s'élevaient les temples dans la Thèbes du Delta, *Diospolis inferior*, métropole du XVIIe nome de Basse-Égypte, aujourd'hui Tell Balamoun près Cherbine.

smit (?) zesrit (Livre des Morts, chap. 1 B), «*la région funéraire élevée*». — Une des nombreuses expressions pour désigner la tombe et la nécropole.

smit zdit âat nt Âoun (coupe n° 18614 du Musée de Berlin, XXVI[e] dyn., citée par Lange, *Der mag. Pap. Harris*, p. 76), «*la montagne stable* (*et*) *grande d'On*». — Nom de la nécropole d'Héliopolis, que le papyrus magique Harris (p. viii, l. 11) appelle simplement *Zd-t*.

smen..... (liste géogr. Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 899). — Nom d'un district supplémentaire de Haute-Égypte, créé soit à la fin de l'époque lagide, soit au début de l'époque romaine, et dont la métropole s'appelait également *smen.....* (plutôt que comme on lit dans la publication du temple de Kom Ombo).

smnou (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 712-714), (autel de Pépi I[er] à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transact. S. B. A.*, III, pl. III E, n° 17 et Birch, *ibid.*, p. 116 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. LVI, n° 1748), «*la ville des oies* smen». — Ville consacrée au dieu Khnoumou et produisant du vin. Situation inconnue. Peut-être (?) identique à la ville *Smn* (ou *Smnou*) *Hor* du XXI[e] nome de Haute-Égypte (voir ci-dessous).

smen maât et (légendes du dieu Ptah au Ramesseum et à Karnak, citées par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1170-1171), (Brugsch, *op. cit.*, p. 1169), (sarcophage d'un certain Ahmès à Berlin), (sarcophage d'Ânkh-hapi au Louvre), (Leemans, *Monum. égypt. Leyde*, I, pl. XXII, 26 *a* = Brugsch, *op. cit.*, p. 250-251 et 332), et (Livre des Morts démotique de Paris, cité par Brugsch, *op. cit.*, p. 249; voir aussi l'inscription démotique de la statuette n° 1381 de Strasbourg = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXVI, p. 146), (J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 10), «*l'endroit de la déesse stabilisatrice de la vérité* (?)». — Sanctuaire du nome Memphite, ou peut-être de son voisin le nome Létopolite (suivant Spiegelberg), où étaient adorés le dieu Ptah et la déesse Hathor. — Un autre nom de cet endroit était *per smen maât* (voir ci-dessus, t. II, p. 128). — La statue n° 1381 de Strasbourg nous dit que ce sanctuaire était situé dans *Per nib neha* (voir ci-dessus, t. II, p. 92).

smennou(ti), et (listes des régions minières à Edfou et à Dendéra = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 59, 60, 65, 75, 87, 107, 111 et p. 263, n° 247). — Pays africain, producteur d'or, placé par Schiaparelli dans le district de Mza (Moyenne-Nubie) près de *Heh* (voir ci-dessus, t. IV, p. 7).

smen n hat Ânhour (?) (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 48), «*le......... de la demeure du dieu Ânhour*». — Nom d'un sanctuaire du XII[e] nome de Basse-Égypte (Sébennytique), appelé aussi (*ibid.*) *hat Ânhour risit*, «*la demeure méridionale du dieu Ânhour*».

smen Hor (Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 84-85, sans référence), (Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 21, sans référence), (*ibid.*, sans référence = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1063 et *Ä. Z.*, XXX, p. 68), *smnou Hor* (deux statues d'Alexandrie au Musée du Caire = Breccia, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 65), (deux statues et une stèle mentionnées, avec leur bibliographie, par Kuentz, *L'oie du Nil* = *Archives du Mus. d'Hist. nat. de Lyon*, t. XIV, p. 57), , et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 516-517, 718, 1025, 1260-1261; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 59, 81, 86), (liste géogr. d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, IV, pl. 99), (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, III, pl. 13), «*la ville de l'oie* smen *d'Horus*» [par confusion entre les deux homonymes *smen* «*île*» et *smen* «*oie*» : cf. Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 21-22], et aussi «*la ville des oies* smen *d'Horus*». — Nom d'une localité importante du XXI[e] nome de Haute-Égypte (le Fayoum actuel), consacrée au dieu Khnoum. Bien que les listes géographiques des temples gréco-romains la mentionnent comme chef-lieu du nome, elle ne doit pas être confondue avec Chedit = Crocodilopolis = Arsinoé (Médinet el-Fayoum), qui adorait le dieu-crocodile Sebek et qui fut la véritable métropole du nome. Brugsch, la considérant comme la capitale de la partie nord du Fayoum (*Ä. Z.*, IX, p. 84), l'a identifiée (*Dictionn. géogr.*, p. 718) avec la ϲⲩⲛϩⲱⲣⲓ des Coptes, l'actuelle سنهور *Sanhour*, au nord-ouest de Médinet el-Fayoum, où existe un *kôm* antique. Breccia (*Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 66) l'a identifiée avec *Isment*. Enfin Daressy a voulu voir dans l'*île* (= *l'oie*) *d'Horus* l'actuel *Gebel Abousir*, isolé dans la plaine et barrant, du côté du Nil, l'entrée du Fayoum; dans la ville même de l'oie d'Horus, il a pensé reconnaître la Νιλόπολις placée par Ptolémée au nord d'Héracléopolis Magna (Ehnassia el-Medina), la Νειλούπολις de Georges de Chypre, la ⲧⲉⲗⲁϫ ou ϯⲗⲟϫ des Coptes, la moderne دلاص *Dallas*, entre le Gebel Abousir et le Nil (cf. J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 90-91), ce qui, à la vérité, nous entraîne un peu loin du XXI[e] nome et nous ramène plutôt dans le XX[e], celui d'Héracléopolis-Ehnassia. — Sur l'oie *smen*, consacrée à Amon, qui entre dans la composition de ce nom de lieu, voir l'excellente étude de Ch. Kuentz parue au tome XIV des *Archives du Muséum d'Hist. nat. de Lyon*.

smen(t) (texte des quatre béliers à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 46, XI, = Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 83-85), (calendrier d'Esna). — Localité consacrée aux dieux Khnoum et Horus. C'est probablement un des nombreux noms de la ville *Âounit* = Latopolis, aujourd'hui Esna, bien que Brugsch ait proposé de l'identifier plutôt avec *smen Hor*, «*la ville de l'oie* smen *d'Horus*», ville principale de la partie septentrionale du nome du Fayoum (voir le nom précédent).

smen tebti (?) nout (?) (stèle de l'an 3 du roi Amasis au Caire, l. 10 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXII, p. 2). — Ville de Basse-Égypte, au nom incertain, que Daressy (*loc. cit.*, p. 9) a proposé de placer dans le IIe nome (Létopolite). L'état de la pierre ne permet pas de donner une lecture définitive de ce nom : Daressy a suggéré et Maspero (ce qui aurait au moins l'avantage de donner un sens).

smen zdout (?) (sarcophage de Vienne = Bergmann, *Rec. de trav.*, VI, p. 163 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 204-205 et 719 = Wreszinski, *Aegypt. Inschr. Wien*, p. 176-177 et 207 :). — Ville du IXe nome de Basse-Égypte (Busirite), au nom incertain, adorant le dieu Horus et non identifiée.

sems(t) (temple d'Osiris à Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1158 et 1291 = Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 59), «*la ville du vieillard*». — Sérapéum du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite), dont une autre appellation, synonyme, était *hat sems*, ou , «*la demeure du vieillard*» (voir ci-dessus, t. IV, p. 126).

semdit (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 2 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 52 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1327). — Localité (ou sanctuaire) inconnue où était adorée la déesse Isis.

sni (Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 188, sans référence), (texte du temple de Hibis à l'Oasis El-Kharga = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 168), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 720-722; Mallet, *Culte de Neit à Saïs*, p. 133-134; Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 92), et (Brugsch, *Ä. Z.*, XII, p. 46), (statue gréco-égyptienne de Dendéra = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 186). — Nom tardivement donné à la métropole du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite), qui s'appelait primitivement *Àounit* (voir ci-dessus, t. I, p. 54). Ce nom est devenu ⲥⲛⲏ ou ⲉⲥⲛⲏ en copte et إسنا *Esna* en arabe (cf. Amélineau, *Géogr. Ég. à l'ép. copte*, p. 172-175 et J. Maspero-Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 16). Cette ville, qui fut la Λατώ ou *Latopolis* gréco-romaine (cf. ⲗⲁⲧⲱⲛ = ⳁⲃⲁⲕⲓ ⲉⲥⲛⲏ), est encore une localité importante, sur la rive gauche du Nil, où s'élèvent les ruines du temple consacré au dieu-bélier Khnoum.

snout (pierre de Palerme, verso, règne de Sahouré = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 36 : «*das* snwt-*Haus*»), «*l'édifice* snout, *the* snwt-*House* [Breasted]». — Sanctuaire consacré au dieu solaire Ré dans la ville de Memphis.

snout, et (Pyr., § 577, 645 et 1998), (pierre de Palerme, règnes de Khâsekhmoui, Snofrou et Zadfré), ; puis, à partir du Moyen Empire, les

orthographes sans : (stèle C. 30 du Louvre), ou avec comme déterminatif à la place de : , ou enfin sans final : (L., *D.*, III, 163 : Ramesseum), etc. (nombreux exemples : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 723-725; Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, IV, p. 47 et suiv. et X, p. 97-99; Kees, *Ä. Z.*, LVII, p. 120-136), «*la double maison, le double bâtiment, die beiden* Snwt-*Häuser* (Schäfer), *the double* Senut-*house* (Breasted)». — Nom donné, dès la plus haute antiquité, à un édifice religieux devant lequel se dressaient deux stèles de forme et dont un génie-serpent protégeait l'entrée. Cet édifice, consacré au culte du dieu solaire Ré, paraît avoir été originairement situé en Basse-Égypte, à On-Héliopolis, qui était le centre du culte solaire (voir le mot précédent). Par assimilation de Ré à Horus, puis de ce dernier à Min ithyphallique, le mot *snout* en vint, dès le Moyen Empire, à désigner les divers sanctuaires consacrés au dieu Min, dont les principaux étaient le temple d'Àpou-Panopolis-Akhmim (métropole du IXe nome de Haute-Égypte), le temple de Qebti-Coptos-Qift (métropole du Ve nome de Haute-Égypte), et un sanctuaire spécial de Memphis où Min était adoré comme dieu-hôte. Ce n'était pas, en tout cas, comme je l'avais cru jadis, la nécropole d'*Àpou* = Akhmim. Voir l'excellente monographie consacrée par H. Kees, *Ä. Z.*, LVII, p. 120-136, au mot *snout* et aux divers édifices religieux désignés sous ce nom. Enfin Scharff (*Ä. Z.*, LXII, p. 95) fait dériver le nom de la racine «*mât pour banderoles*», et non de la racine , , = copte ⲥⲛⲁⲩ «*deux, double*».

Senb sokhit (ou plutôt sokhit Senb) (tombeau du nain à Guizeh = Junker, *Anzeiger der Akad. der Wiss. in Wien*, Philos.-histor. Kl., 1927, n° XIII, p. 116). — Une des propriétés du nain Senb (Ancien Empire), mentionnée avec une autre du nom de . Région memphite.

sen(?)pou et (sceau du roi Khâskhemoui (IIe dyn.) = Sethe, *Mahâsna and Bet Khallâf*, p. 22). — Localité située dans un des nomes du Delta occidental, , inconnue par ailleurs et non déterminée. Le nom même est incertain.

senf(ou) (?) (pap. démot. n° 31 de Vienne, l. 82 = Sottas, *Revue égyptol.*, *Nouv. série*, I, p. 143 et 146 [avec une bonne bibliographie, p. 129]; stèles démotiques nos 91, 3714 et 4147 du Sérapéum de Memphis = Brugsch, *Thesaurus*, p. 991 et *Dictionn. géogr.*, p. 725 [où ce mot sert à rendre l'expression géographique hiéroglyphique *ânbou hez*, «*le mur blanc*», c'est-à-dire Memphis : voir ci-dessus, t. I, p. 82-83]). — Ce nom paraît avoir désigné deux endroits différents : l'un situé à Memphis, et l'autre peut-être (?) dans la région occidentale du nome Panopolite (le IXe de Haute-Égypte).

snofrit (ou sennofrit) (stèle éthiopienne (?) copiée en 1859 par Brugsch dans une collection privée = *Ä. Z.*, IX, p. 60). — Région africaine (Nubie ou Soudan), où se trouvait un temple du dieu thébain Amon-Ré (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 263, n° 248).

senmout (conte du Naufragé, l. 10 = Goléníscheff, *Rec. de trav.*, XXVIII, p. 75; *Pap. Ermitage Impérial*, pl. I; *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, II, p. 1; — tombe de Rekhmarâ = Newberry, *Rekhmara*, pl. V, 1re rangée, fig. 1), (De Morgan, *Catal. Inscr. et Mon. Ég. ant.*, I, p. 16, n° 74), (pap. Golénischeff, p. iv, l. 12), (nombreux exemples, la plupart des époques grecque et romaine, rassemblés par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 727-729, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1031), et (listes des districts de Nubie à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 180 et 186 = Bénédite, *Philæ*, I, p. 8; L., *D.*, Text, IV, p. 159 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 120), (Junker, *Onurislegende*, p. 1), etc. (Blackman, *Temple of Dendûr, passim*), etc. — Nom du *ouou* (territoire agricole) du Ier nome de Haute-Égypte, dont la métropole était Éléphantine. C'est l'île actuelle de Bigheh, en face de celle de Philæ, au sud du barrage d'Assouan. Le nom copte nous est inconnu, mais les Grecs appelaient cette île Σῆνις (cf. Brugsch, *Hungersnot*, p. 24 et 35; Erman, *Ä. Z.*, XLIII, p. 5; Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 80-81 et XLVII, p. 166 : Πετενσῆνις = *p-ntr-n-Sênis*, «*le dieu de Senmout*»; Farina, *Aegyptus*, VI, p. 49, note 2; Goléníscheff, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, II, p. 190). A l'époque grecque Senmout devint le chef-lieu du premier des districts nubiens, énumérés en partant de l'Égypte et du nord au sud.

snen (autel de Pépi Ier à Turin = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. II, C, n° 20), «*la ville des copies* (?)». — Localité d'Égypte, non identifiée.

snen (liste de peuples captifs au temple de Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 168). — Région d'Asie, mentionnée entre et .

sennâa (pap. Golénischeff, p. v, l. 5). — Ville de la Moyenne-Égypte, située entre *El-Qoussieh* au sud et *Per qsout* au nord, c'est-à-dire sur le territoire du XIVe ou du XVe nome de Haute-Égypte.

senhapaqaraha(?), var. **senha-paragana(?)** (Livre des Morts, chap. 163, l. 2 et 3 : cf. Lepsius, *Todtenbuch*, pl. 77). — Localité du monde funéraire, située dans une région marécageuse. Peut-être les deux passages du *Livre des Morts* font-ils allusion à deux endroits différents.

senkt(?) (Livre des Morts, chap. 113). — Ville d'Égypte, citée avec Nkhen-Hiéraconpolis et probablement voisine de cette dernière. La lecture est peut-être *Sati* (cf. Budge, *Book of the Dead* [1898], Traduction, p. 179).

senktiou et (pap. Harris n° 1, p. 8, l. 9 et p. 22, l. 8), (photographies 402-403 de Philæ, à Berlin). — Une des désignations des Bédouins habitant les déserts nubiens au sud de la première cataracte (cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 217 et 246). C'est une orthographe incorrecte pour *Stiou*. Il est, d'ailleurs, possible, que les *Senktiou* du papyrus Harris n° 1 soient plutôt des Bédouins *asiatiques*, car *ibid.*, p. 22, l. 8, ils sont mis en relations avec le dieu Baal.

sent (statuette de Tell Tmaï (Thmouis) au Musée du Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 22). — Peut-être(?) un quartier de la ville de Mendès (métropole du XVIe nome de Basse-Égypte).

sent (Pyr., § 1876). — Ce mot a été rangé par Speleers (*Textes des Pyram. égypt.*, II, Vocabulaire, p. 127) parmi les noms géographiques; mais le déterminatif est certainement autre chose que , et le contexte montre qu'il ne s'agit pas d'un nom de lieu.

sent(?) (ou **ḥat sent** : voir ci-dessus, t. IV, p. 127) (tombeau de Mten à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 77 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 3 = Moret, *Rec. de trav.*, XXIX, p. 60 = Breasted, *Anc. Records*, I, § 172 : «*the stronghold of Sent*»). — Localité, peut-être fortifiée, du nome Saïte (le Ve de Basse-Égypte). Non identifiée.

sentiou(?) (liste des peuples barbares voisins de l'Égypte, au temple d'Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 27; cf. J. de Rougé et Lepsius, *ibid.*, p. 46). — Il s'agit peut-être des du papyrus Harris n° 1 (voir ci-dessus).

senti nofrit (sarcophage de Vienne = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 729 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 39; listes géogr. romaines du temple d'Osiris à Dendéra et de Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 19 et 33), (liste géogr. du mur extérieur du sanctuaire du grand temple d'Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, XVII, p. 13-14), et (Robiou, *Mél. d'archéol.*, III, p. 118; J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 60; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 729-730), «*la ville au beau tracé*». — Nom civil du chef-lieu du VIIe nome de Basse-Égypte (Métélite), dans la région occidentale du Delta, dont le nom religieux était *Per Ḥa nib âmenti* (voir ci-dessus, t. II, p. 109) et qui se trouvait, selon toute probabilité, dans le voisinage de Fouah (chef-lieu de markaz de la moudirieh Gharbieh).

sent ntr (statue de Zedher = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 129), «*l'édifice divin* [nommé] *sent*». — Variante rare du nom du sanctuaire du dieu ithyphallique Min dans la métropole du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite), Âpou = Panopolis = Akhmim. Voir ci-dessus, p. 38-39, au mot .

sendtiou (*Kom Ombos*, II, 65). — Mauvaise orthographe pour *stiou*. On trouve aussi les orthographes, également incorrectes, , et .

senzar(a) (biographie d'Amonemḥeb, l. 12 [XVIIIe dyn.] = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 891 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 34 et p. 29). — Voir ci-dessus, p. 6-7.

sroud (Budge, *Greenfield Papyrus*, Introduction, p. xi). — Ville de Haute-Égypte, consacrée à la déesse Nibt-ḥotpou et placée par Budge entre Esna et Tuphium, dans la région de .

sroud Ptaḥ Ounàs (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1167), «*le dieu Ptah rend florissant le roi Ounas*». — Localité non identifiée du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), dont le chef-lieu se trouvait à Achmouneïn (moudirieh Assiout, markaz Mellaoui).

sernik et **sernkik** (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 8 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 796 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 139), (liste *b* Amenhotep III à Soleb, n° 3 = L., *D.*, III, 88 *e*), (2e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 7 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 151). — Région d'Afrique. Thomkins (*Rec. de trav.*, X, p. 97) y avait vu le pays des *Shilluk*, peuple nègre habitant la région de la rivière Sobat et du Nil Blanc, et Schiaparelli (*Geogr.*, p. 263, n° 249) a placé *Sironik*, tribu nègre, dans la partie la plus méridionale du district de Kouch.

serehnt (liste géogr. Ptolémée VII à Edfou). — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du XXIIIe nome (supplémentaire) de Basse-Égypte, qui paraît avoir été situé dans le nord-est du Delta. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 791-792) a proposé de lire *mu nt serḥ* () et a placé, sans aucune raison valable, dans la région du Migdol Biblique. Les autres listes gréco-romaines des nomes écrivent au lieu de , «*le lac de Rehent* (?)».

srekh n Râ (texte du temple gréco-romain d'Armant-Hermonthis = L., *D.*, IV, 60 *b* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1241), «*le palais* (?) *du dieu Rê*». — Un des noms du temple principal d'Hermonthis, consacré au dieu Montou.

serq ta (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 14, 734, 1029, 1148-1149 et 1327). — Mauvaise lecture de Brugsch, reproduite avec (?) par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1032), pour le nom du Sérapéum du XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolite), *ouḥâ ta* (voir ci-dessus, t. I, p. 203). Cet endroit n'est pas πocoκ-Belbeis, avec lequel a voulu l'identifier Brugsch.

serk (liste géogr. d'époque romaine à Dendéra), «*le bassin du scorpion*». — Nom du *peḥou* (bas-pays inondé pendant la crue annuelle) du VIIIe nome de Basse-Égypte (région de Pithom-Tell el-Maskhoutah et de l'ouâdi Toumilât). Les autres listes écrivent, plus correctement, *che serq* et (voir ci-dessus, p. 42).

sert (Livre des Morts, chap. 150). — Ville du monde funéraire, située dans la 7e *âat*.

sert (Petrie, *Ancient Egypt*, IV, p. 147). — Orthographe rare du nom de la ville de *Siout*, , , etc. (voir ci-dessus, p. 3-4), qui était la métropole du XIIIe nome de Haute-Égypte (Lycopolite).

sert (pap. Lansing, p. x, l. 5 = Erman-Lange, *Pap. Lansing*, p. 91-92 : *die Vornehme* = Blackman-Peet, *J. E. A.*, XI, p. 292 et note 16 : *the Syrian woman*), «*la Syrienne*». — Nous avons peut-être ici le premier exemple connu en égyptien de l'ethnique *Syrien* (cf. *Sûru* = la Syrie du Nord ou Mitanni [Knudtzon, *Die El-Amarna Tafeln*, 108, 17], dont l'ethnique pourrait avoir été *sûrû*, au féminin *sûritu*).

sehar(a)sat (stèle du roi Éthiopien Ḥarsiiotf, l. 152 = Mariette, *Monum. div.*, pl. 13 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 734 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 136). — Ville de la Haute-Nubie ou du Soudan, de situation inconnue.

sehar(t) (statue de la déesse Sakhmet au British Museum = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 734 = Newberry, *Proceedings S. B. A.*, XXV, p. 220 = Budge, *Egyptian Gods*, I, p. 515 = Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 188, n° 32 et p. 199). — Ville (ou sanctuaire) d'Égypte, non identifiée.

seḥ âmentiou (litanie de Sokaris à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 10), «*la salle des Occidentaux*» (c'est-à-dire des morts, qui habitent les nécropoles situées à l'ouest de l'Égypte). — Nom d'un sanctuaire, non identifié, consacré au dieu des morts, Sokaris. Peut-être simplement une locution générale pour désigner le monde funéraire.

seḥ ntr, , , , , , etc. (très nombreux exemples dans les textes funéraires de toutes les époques), «*la salle du dieu*» ou «*la salle divine*». — Nom donné, dans le monde funéraire, à la salle consacrée à l'embaumement d'Osiris par Anubis.

seḥ(t) et (statue saïte au Musée d'Agram = Wiedemann, *Rec. de trav.*, VIII, p. 65-66; cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1013 et Bergmann, *Rec. de trav.*, IX, p. 57). — Ville qui semble avoir été située dans le nome *Nâr peḥou* (le XXIe de Haute-Égypte), représenté par l'actuelle province du Fayoum et ses abords immédiats.

sehotp (stèles démotiques du Sérapéum de Memphis = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 735 et *Ä. Z.*, XXIV, p. 28-31), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, p. 95). — Localité non identifiée du nome d'Héliopolis, dans laquelle naquit un des bœufs Apis de l'époque grecque.

sehotp ntrou (fouilles de l'Université d'Oxford à Faras en Basse-Nubie = Griffith, *Annals of Archæol. and Anthropol. Liverpool*, VIII, pl. XXIV, n° 9; pl. XXVII, n°s 8, 9, 11, 19; pl. XXVIII, n° 1; p. 83-94), , , et aussi **mennou Nib-khoprou-Râ sehotp ntrou** (tombe du vice-roi de Nubie Houi à Thèbes = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 1041 = Davies-Gardiner, *The Tomb of Huy*, p. 18 et pl. XIV), «*celle qui apaise les dieux*» et «*la forteresse du roi Nibkheprouré* [Toutânkhamon] [nommée] *celle qui apaise les dieux*». — Forteresse de la rive gauche du Nil, à environ 40 kilomètres en aval de Ouâdi-Halfa. C'est la moderne *Faras*, qui forme la limite actuelle entre l'Égypte et le Soudan. Elle était sous le roi Toutânkhamon, qui y était adoré et y possédait un temple, la résidence du vice-roi de Nubie et le siège de son gouvernorat. Voir aussi Brugsch, *Thesaurus*, p. 1137-1138.

sehtm (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 134 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 801). — Région de Nubie, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 264, n° 251 : *Sihetum*) dans la partie septentrionale de Ouaouat (la Basse-Nubie), c'est-à-dire tout près de la frontière égyptienne.

sehd Zadfrâ (J. de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 84, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 735), «*la ville. . . . . . . du roi Zadfrê*». — Localité inconnue de la IVe dynastie (région memphite?).

sehz (stèle Piânkhi, l. 81 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 25). — Ville qui était consacrée au dieu memphite Sokaris (voir ci-dessus, t. II, p. 130-131 : *Per Sokar nib Sehez*), et qui paraît bien avoir été identique à Merâtoum = *Meidoum*, sur la rive gauche du Nil un peu au nord du Fayoum. C'était peut-être (?) la même localité que ou (voir ci-dessus, p. 43).

sehz(t) nti Makhat-[taoui] (décret de l'an 23 de Ptolémée V, l. 9 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXIII, p. 4), «*la ville Sehez de Makhat-[taoui]* (c'est-à-dire *de Memphis*)». — Daressy a vu là «le quartier de Memphis renfermant probablement le palais royal»; mais peut-être devons-nous plutôt reconnaître dans cette localité la ville de la stèle Piânkhi, c'est-à-dire Meidoum, qui n'était pas très éloignée de Memphis et a fort bien pu être appelée *Sehez de Memphis* (c'est-à-dire de la région memphite) pour la distinguer de quelque autre ville homonyme.

skhaou(t). — Tandis que Brugsch a cru reconnaître là une localité ⲡⲟⲥⲟⲕ, Amélineau (*Géogr. Ég. à l'ép. copte*, p. 335) pense que ce fut le nom égyptien de la ville ⲥⲉⲱⲟⲩ = Xoïs, métropole du VIe nome de Basse-Égypte, aujourd'hui *Sakha* (moudirieh Gharbieh, markaz Kafr el-Cheikh).

skhâ(t) [précédé du mot , *pays désertique ou étranger*] (porte de l'aile gauche du pylône du grand temple d'Isis à Philæ = L., *D.*, IV, 24 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 736). — Localité consacrée au culte du dieu Khnoum, et peut-être située dans la région de la première cataracte. Il ne semble pas qu'il y ait eu, ainsi que l'a supposé Brugsch (*loc. cit.*), la moindre relation entre cet endroit et la localité *Âat skhaou* de la région memphite (voir ci-dessus, t. I, p. 32).

skheb(t) et (naos monolithe du Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 737), et (sarcophage ptolémaïque à Vienne = Bergmann, *Rec. de trav.*, VII, p. 194 = Wreszinski, *Aegypt. Inschr. Wien*, p. 179), (stèle ptolémaïque n° 153 de Vienne, l. 7-8 = Wreszinski, *op. cit.*, p. 98 et 102), (statue du Sérapéum d'Alexandrie = Breccia, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 65). — Ville de Basse-Égypte, dans laquelle était adorée une forme d'Horus, Hor-Ré. Elle a été placée dans le nome Busirite (le IXe du Delta) par Wreszinski (*op. cit.*, p. 177) et dans le nome Saïte (le Ve) par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1030 et 1032) qui semble avoir voulu distinguer deux localités différentes, *sḫb* et *šḫb*, situées toutes les deux dans le même nome. Je serais disposé à situer cette localité dans la partie occidentale du Delta.

skhef(t)(?) et (cercueil de Saqqara = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 3). — Localité non identifiée, consacrée aux dieux Thot et Sebek et à la déesse Nephthys.

skhem [ou peut-être originairement **khem**] (Pyr., § 419, 810, 908, 1175, 1270; statue de Mten = L., *D.*, II, 120; tombeau de Mten à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 81 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 6), (canopes de Vienne = Bergmann, *Rec. de trav.*, IX, p. 57 et 59; stèle n° 20221 du Caire, Moyen Empire), (stèle Piânkhi, l. 116; sarcophage de Nanofrit-hir-s au Caire), , , ; — avec le final des noms de lieux : , (L., *D.*, IV, 89 *a*; *Kom Ombos*, I, n°s 219 et 222; Revillout, *Revue égyptol.*, II, p. 100), (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 43), (liste d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, IV, pl. 108), (sarcophage B 12 du Louvre); — formes en ou initial, n'apparaissant qu'au Nouvel Empire et semblant résulter d'une confusion entre les deux signes et , qui étaient presque identiques en hiératique : (Toura = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 259; textes magiques = Daressy, *Catal. gén. Musée Caire, Textes et dessins magiques*, n° 9404 et *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 119), , et (textes magiques au Caire, n°s 9401, 9405 et 9407), (sarcophage de Paris); formes en *s* initial et final : , (pap. médical Berlin; Livre des Morts, chap. 136; grand texte géogr. d'Edfou; etc.), (L., *D.*, III, 277),

(sarcophage B 12 du Louvre), (L., D., IV, 88 b), (Kom Ombos, n° 221, 333, etc.; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 28 et IV, pl. 108), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 43; Loret, *Rec. de trav.*, III, pl. 45-46), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 87; Lefebvre, *Petosiris*, I, p. 179), (stèle magique n° 9402 du Caire), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 43), (*ibid.*, I, pl. 89), (pap. gnostique de Leyde, pl. III, l. 5); — formes avec métathèse du et du : (stèle du Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 89-90), (Livre des Morts, chap. 17; verso du papyrus Ebers = *Ä. Z.*, XI, p. 44), (Livre des Morts, chap. 17); — enfin, une forme très rare où le devient : (stèle de Memphis; Champollion, *Not. descr.*, I, p. 661; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 16). — Nom de la métropole du II° nome de Basse-Égypte (le Létopolite des Grecs), dans la région sud-occidentale du Delta. C'est la ⲃⲟⲩϣⲏⲙ, ⲃⲟⲩϣⲓⲙ, ⲡⲟⲩϣⲉⲙ, ⲟⲩϣⲏⲙ, etc. des Coptes (cf. Amélineau, *Rec. de trav.*, XII, p. 35-36, et Spiegelberg, *ibid.*, XXVI, p. 144-148), la Σαχμὶ τοῦ Λητοπολείτου [νομοῦ] du papyrus n° 48 du Louvre (cf. Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 46, note 9), la *Letopolis* gréco-romaine. Le village actuel أوسيم ou وسيم *Oussim* (moudirieh Guizeh, markaz Embaba) occupe le site de cette très antique et très importante cité : cf. les listes coptes d'évêchés : ⲗⲉⲧⲟⲥⲡⲟⲗⲓⲧⲱⲛ = ⲃⲟⲩϣⲉⲙⲓ = أوسيم et J. Maspero et Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 231). Le rapprochement tenté par Brugsch (*Geogr.*, I, p. 243 et *Dictionn. géogr.*, p. 344) avec la Ψωχέμμις grecque ne se justifie en aucune manière; son auteur paraît, du reste, y avoir renoncé plus tard (cf. *Dictionn. géogr.*, p. 737-741, où l'on trouvera rassemblées les innombrables variantes orthographiques de ce nom extrêmement fréquent, mentionné surtout sur les monuments d'origine memphite).

sekhmou (tombeau de Mten à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 78, 80 et 82). — Localité du nome Xoïte (le VI° de Basse-Égypte) dont le chef-lieu était à Sakha (moudirieh Gharbieh, markaz Kafr el-Cheikh).

skhem peḥti (Chabas, *Lettre missive*, p. 241 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 744), «*la ville du dieu puissant en force*» (c'est-à-dire du dieu Seth-Typhon). — Ville de la région orientale du Delta égyptien, que Brugsch a placée près de Pi-Ramessé (la résidence d'été des pharaons ramessides), et qu'il a identifiée avec la ⲧⲁⲥⲉⲙⲡⲟϯ des Coptes = سنباط *Sonbâṭ* actuelle, à égale distance de Ziftah et de l'ancienne Busiris, un peu à l'ouest de la branche de Damiette (cf. J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 110-111). Mais ces deux indications se détruisent l'une l'autre, car Sonbâṭ est fort éloignée de Péluse = Pi-Ramessé. Nous ignorons, en réalité, absolument tout de la situation de cette *Skhem peḥti*.

skhem (?) ntrou (pierre de Palerme, recto = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 16 [*Ḥsf-ntrw*] = Breasted, *Anc. Records*, I, § 97), «*puissante par les dieux* (?)»; «*mighty-on-the-Gods*» [Breasted]. — Nom d'un édifice de la Ire dynastie thinite (palais royal ou tombe royale?).

skhem kheper (stèle n° 45327 du Caire, XXII° dyn., l. 5 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 141). — Ville que Daressy a supposée identique à la localité *Per skhem-kheper-Râ* de la stèle Piânkhi, fondée probablement par le roi Osorkon Ier, dont elle porte un des noms, et située à l'entrée du Fayoum (voir ci-dessus, t. II, p. 130).

skhemti (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1036), «*le pays de la double couronne* (*du pschent*)». — Une des nombreuses désignations poétiques de l'Égypte, faisant allusion à sa division primitive en deux royaumes dont l'un avait pour couronne , *la couronne blanche* (ou du sud), et l'autre , *la couronne rouge* (ou du nord).

skher ḥotpou (mastabah à Dahchour = Barsanti, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 199). — Nom d'un domaine de la région memphite sous l'Ancien Empire.

skhekh (photographie n° 959 de Philæ à Berlin = Junker, *Onurislegende*, p. 17), (photographies n°s 884 et 959, *ibid.*), et (photographies n°s 178 et 1345 de Philæ et 1646 de Bigheh à Berlin; cf. Dümichen, *Hist. Inschr.*, II, pl. 35; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 628; Junker, *op. cit.*, p. 17, note 2). — Sanctuaire consacré à la triade divine d'Éléphantine (Khnoumou, Satit et Ânouqit) et qui devait être situé sur le territoire du Ier nome de Haute-Égypte. Fr. Hommel (*Grundriss der Geogr.*, p. 792-793) a supposé que ce pouvait être le nom ancien de *Soun* (aujourd'hui Assouan), tandis que *Chept*, qui était situé à l'ouest de *Skhekh*, aurait été un des noms de l'île d'Éléphantine.

skhet, , , , et (listes gréco-romaines des nomes), «*le pays du tissage*». — Nom du *peḥou* du IX° nome de Haute-Égypte (Panopolite), dont le sens paraît avoir été en relation avec les tissages et les filatures () de la région de Panopolis-Akhmim, qui étaient aussi importants dans l'antiquité qu'ils le sont encore de nos jours (cf. Daressy, *Sphinx*, XVI, p. 184-185). La liste géographique de Ramsès II à Abydos porte la variante (sans final), tandis qu'une stèle de la XII° dynastie à Leyde donne *skhet spat Min* «*le pays du tissage du nome de Min*» (cf. Brugsch, *Geogr.*, I, p. 112 et J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1867/II, p. 336).

skhet ourit et (pap. du Labyrinthe, B. 19, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 839), «*la ville du grand filet* (?)». — Sanctuaire appartenant aux constructions du Labyrinthe (Fayoum) et consacré à la déesse du III° nome de Haute-Égypte, Nekhabit.

sokhit, , , , , , , etc. — Nom commun féminin désignant, d'une manière générale, un terrain arrosé et cultivé, *un champ, une prairie, un jardin, un verger, un vignoble*, etc. (copte ⲥⲱϣⲉ). Mais à cette acception générale s'ajoutent un certain nombre de sens particuliers et restreints, dont voici les deux principaux :

1° Le territoire donné en toute propriété en Nubie au dieu Khnoumou par le roi Zeser (III° dyn.) puis confirmé par Ramsès III et d'autres pharaons postérieurs; ce territoire s'étendait

à l'ouest et à l'est du Nil sur une longueur de 12 schènes grecs (Δωδεκάσχοινος : Ptolémée, IV, 5), depuis Assouan au nord jusqu'à Takompso au sud (voir l'étude spécialement consacrée à cette *Dodécaschène* par Sethe dans ses *Untersuchungen*, t. II, fasc. 3).

2° L'ensemble des *sept Oasis* échelonnées dans le désert libyque et qui relevaient de l'administration égyptienne (El-Kharga, El-Dakhla, Farafra, ʿAin el-Ouâdi, El-Baharia, Ouâdi Natroun, Siouah) : Sethe a montré (*Ä. Z.*, LVI, p. 47 et suiv.) que le mot *sokhit* a servi, antérieurement au mot *ouḥat*, à désigner d'une façon générale une *oasis*. Et, en effet, la plupart des noms hiéroglyphiques des oasis égyptiennes sont des locutions composées, comportant le mot *sokhit*.

sokhti. — Nom d'agent dérivé du précédent et signifiant :

1° *L'homme des champs, le campagnard, le paysan* (par opposition à *nouti*, «*l'homme des villes, le citadin*»);

2° *L'habitant des oasis, l'Oasien* (par exemple dans le *Conte du Paysan*, où le mot est appliqué plus spécialement à un habitant de l'Oasis Ouâdi Natroun : cf. Vogelsang, *Bauer*, p. 27). Est-ce le pluriel de ce mot qui figure sur la liste de Kom Ombo (cf. *Kom Ombos*, n° 170) sous la forme *sokhtiou*, «*les Oasiens*» ?

3° Dans les textes religieux, *sokhtiou* désigne *les dieux des champs du monde funéraire*.

sokhit (calendrier d'Esna = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 547, 722 et 1327, et *Ä. Z.*, XIX, p. 107), (textes d'Esna = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 26-27), , , , etc. (textes d'Esna = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 145, 681, 687 et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 747 et 1328), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1035, sans référence), «*la ville du champ* (?)». — Nom d'une localité (ou d'un sanctuaire) consacrée au dieu Khnoumou d'Esna et située près de cette dernière ville (cf. Brugsch, *Geogr.*, I, p. 174, qui l'identifie avec des ruines encore visibles à environ 5 kilomètres au nord-est d'Esna). C'était peut-être tout simplement un quartier spécial de la ville d'Esna, où l'on conservait et vénérait les arbres sacrés du nome Latopolite (IIIe nome de Haute-Égypte) : voir ci-dessous, p. 54, *sokhit ntr* (?) *âat*.

sokhit et (Mariette, *Mastabas*, C. 15 et E. de Rougé, *Rech. six prem. dyn.*, p. 94-95), «*le champ*». — Nom d'un temple solaire de la Ve dynastie, attribué par erreur et, du reste, avec doute, au roi Nofirefré par Sethe (*Ä. Z.*, XXVII, p. 111 et 117), alors qu'il a appartenu en réalité au roi Sahouré (voir la pierre de Palerme, où l'édifice *sokhit Râ*, «*le champ du soleil*», probablement identique à *sokhit* employé seul est mentionné sous le règne dudit Sahouré : cf. Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 36, et G. Foucart, *Sphinx*, X, p. 165).

sokhit (liste des branches du Nil au tombeau de Ramsès III = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. XII, 2 et *Dictionn. géogr.*, p. 294 et 747-748), «*l'eau du champ*». — Nom de la branche Bubastique du Nil, qui tirait son nom du *ouou* (territoire agricole) du nome Bubastite, appelé *sokhit ntr*, «*le champ divin*» et d'une ville *Sokhit* consacrée à la déesse Bastit : voir le nom suivant. Sur la liste des branches du Nil au tombeau de Séthôsis Ier, la branche Bubastique porte un nom tout différent, *per khroou*, «*l'eau de l'apparition à la voix*» (voir ci-dessus, t. II, p. 121).

sokhit (pap. Anastasi I, p. 11, l. 2, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1328-1329; cf. Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, p. 5 et 7*), «*la ville du champ*». — Localité du Delta égyptien, consacrée à la déesse Bastit et située probablement (?) sur le territoire du nome Bubastite (le XVIIIe de Basse-Égypte). L'ostracon de la Bibliothèque nationale, qui contient un double du texte du papyrus Anastasi I, montre qu'il faut restituer ici le mot *ntr* «*divin*» ou «*du dieu*» et lire *sokhit ntr* «*le champ divin*» ou «*le champ du dieu*» (voir ci-dessous, p. 54).

sokhit (pap. démot. n° 31169 du Caire, col. I, n° 19 = Spiegelberg, *Catal. gén., Demot. Pap.*, p. 270 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 158), «*le champ* (ou *la ville du champ*?)». — Localité de la région occidentale du Delta égyptien, non identifiée et située par Daressy dans la plaine de la Béhéra.

sokhit (pap. géogr. de Tanis, fragm. n° 30 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 81), «*le champ*». — Nom de la région marécageuse bordant la côte de la Méditerranée dans la partie nord-est du Delta égyptien (environs de Péluse?). Ce *peḥou* ne figure, toutefois, sur aucune des autres listes des *peḥou* gravées dans les temples.

sokhit âma (var. âmaou) (L., *D.*, III, 63 et Texte, III, p. 276 : Amenhotep II), (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 830-831 : Thoutmôsis IV; L., *D.*, III, 77 *c* : Amenhotep III; L., *D.*, III, 129 : 1re liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 12, et 2e liste du même, également à Karnak, n° 17), (L., *D.*, III, 88 *b* : Amenhotep III), (L., *D.*, III, 131 *a* : Séthôsis Ier), (L., *D.*, III, 139 *a* et Texte, IV, p. 77 : Séthôsis Ier), (statue Ramsès II à Louxor = Kyle, *Rec. de trav.*, XXX, p. 220), (autre statue Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50-51), (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 5 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 75 : exemple mutilé et fort douteux), (liste des neuf peuples voisins de l'Égypte, à Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 28 = Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 49), (Edfou = Dümichen, *Oasen*, pl. 7 et seq. = J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 104 = Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 50), (Griffith, *J. E. A.*, VII, p. 207), et (Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 240), , , ,

(Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 253-254), , (Brugsch, *Reise nach der Grossen Oase*, p. 72-74), (liste de Vespasien à Kom Ombo, n° 61 = *Kom Ombos*, I, n° 61), «*le champ des palmiers* (?)». — Expression servant d'abord et avant tout à désigner, d'une façon générale, *l'ensemble des sept oasis* échelonnées du nord au sud dans le désert libyque (cf. Max Müller, *Asien*, p. 14-15; Ed. Meyer, *Gesch. des Altertums*, I², § 227; Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 87-88 : les tribus berbères qui occupent les oasis à l'ouest du Birket-Keroun). Dans quelques cas, à la vérité assez rares, la locution s'applique spécialement à *la quatrième de ces sept oasis* (en partant du sud), c'est-à-dire probablement *'Aïn al-Wâdi* au nord-ouest de l'oasis Farafra (cf. Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 50, et Griffith, *J. E. A.*, VII, p. 207). Ce n'est pas, en tout cas, l'Oasis d'Amon (aujourd'hui Siouah) comme on l'avait cru depuis Brugsch et comme le pensent encore Budge et Daressy. — Sethe (*Ä. Z.*, LVI, p. 53) s'est efforcé de montrer que les orthographes où ne figure pas l'arbre ou (, , et), et qui sont les plus anciennes, ne pouvaient être lues *sokhit âma* (var. *âmaou*), car n'avait pas encore, sous la XVIIIe dynastie, la valeur ; il a donc proposé de lire ces formes *sokhtiou gs*, «*les Oasiens du côté*» (c'est-à-dire de la rive gauche du Nil), et Griffith (*J. E. A.*, VII, p. 207) a accepté cette interprétation en traduisant *Field-people of the side* (?). Les Égyptiens auraient eux-mêmes, dès la XVIIIe dynastie, mésinterprété cette expression. Mais Erman et Grapow (*Wörterb. der ägypt. Sprache*, p. 79) ne paraissent pas avoir accepté cette trop ingénieuse explication et sont revenus à la lecture *sḫ.t imȝw*.

sokhit âabti et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 13, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1035), «*le champ oriental*». — Nom d'un territoire voisin de Bubastis (suivant Budge), par opposition à *sokhit âmenti*, «*le champ occidental*» (voir ci-dessous, p. 51).

sokhit âa(n)rou, , , , , et autres variantes orthographiques (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 61-62), «*le champ des souchets*». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XIXe nome de Basse-Égypte (nome de Bouto, et non de Péluse comme l'a dit Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1108 et 1093, en contradiction avec ce qu'il avait d'abord écrit *ibid.*, p. 61-62). Ce district était constitué par les terrains extrêmement fertiles du nord du Delta et par les nombreuses îles verdoyantes éparses dans les lacs et marais de cette région.

sokhit âarou (var. , ,) (Pyr., § 130), (var.) (Pyr., § 275), et (Pyr., § 288 et 289), (var.) (Pyr., § 525, 527, 528, 529), (var.) (Pyr., § 340, 343, 344, 352, 353, 359, 480, 487, 943), et nombreuses autres variantes orthographiques, principalement dans la forme de la plante *âarou* (Pyr., § 749,

805, 822, 873, 918, 920, 936, 961, 981 à 989, 994, 1010, 1084, 1086, 1090, 1091, 1092, 1102, 1132, 1164, 1188, 1205), (stèle de Pahiri à El-Kab, l. 15 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 116), (stèle du prince Horemheb au British Museum, l. 23 = *A Guide Brit. Mus.*, *1909*, *Sculpture*, n° 461, p. 130 et pl. XIX), , , , , , , , , etc. (Livre des Morts, *passim*), (pap. de Boulaq n° 3, p. II, l. 3-4), (Lefebvre, *Tombeau de Petosiris*, inscriptions nos 66, 9; 67, 1; 69, 3), (base de statuette de Dendéra au Musée du Caire = Engelbach, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 72), , etc., «*le champ des souchets*» (Loret), *das Gefilde der Binsen* (Erman et Grapow, *Wörterbuch*, p. 32; Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 58 et note 3)». — Nom donné, dans les textes funéraires, au champ dans lequel les défunts devaient accomplir les travaux agricoles; à ce champ qui était, naturellement, d'une fertilité merveilleuse, les Égyptiens avaient donné le même nom qu'aux régions proverbialement fertiles du nord du Delta (voir le nom précédent). C'était là, par excellence, le séjour éternellement réservé aux bienheureux dont l'âme avait été reconnue par les dieux infernaux exempte de toute tache, l'équivalent du Paradis des Grecs et des Romains, les *Champs Élysées*.

sokhit Âoun (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1101-1102), (stèle Metternich, l. 89), «*le champ d'On*». — Terrain du nome Héliopolite, situé au nord de la ville et sur lequel Horus avait été piqué par un scorpion.

sokhit âourt (calendrier d'Esna, col. 5 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 243, 457 et 1255), «*le champ de.......*». — Localité des environs de Latopolis-Esna (métropole du IIIe nome de Haute-Égypte), consacrée au dieu *Hmen*.

sokhit âmenti (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1035, sans référence), «*le champ occidental*». — Nom d'un territoire voisin de Bubastis (suivant Budge), par opposition à *sokhit âabti*, «*le champ oriental*» (voir ci-dessus, p. 50).

sokhit ânou (bas-relief de Meidoum [IIIe dyn.] à Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, n° 36; voir aussi Petrie, *Medum*, pl. XI et XV), «*le champ des poissons ân* (?)». — Nom d'un village de la région memphite à l'époque du roi Snofrou.

sokhit ât amenti (?) (texte des Oasis à Edfou = Dümichen, *Oasen*, pl. 7 et suiv. = J. de Rougé, *Inscr. copiées à Edfou*, pl. 104 = Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 51), «*le champ des céréales occidentales* [Sethe : *das Feld der westlichen Körner*]». — Un des noms (ou surnoms) de la 6e oasis du désert libyque, celle qui porte aujourd'hui le nom d'Ouâdi Natroun ou vallée du sel.

[hiéroglyphes] **sokhit âat** (pap. du Musée de Turin [journal de la nécropole thébaine] = Schiaparelli, *Relazione sui lavori della Miss. archeol. Italiana in Egitto*, I, p. 6), «*le grand champ*». — Cette région est en relation avec le tombeau ([hiéroglyphes]) de la reine Isis de la XXe dynastie, et il se peut que nous ayons là le nom ancien de l'actuelle Vallée des Reines (Biban el-Ḥarîm) à l'extrémité méridionale de la nécropole thébaine.

[hiéroglyphes] **sokhit âat** (Livre des Morts, chap. 179), «*le grand champ*». — Région du monde funéraire.

[hiéroglyphes] **sokhit ânkh** (Pyr., § 1180), «*le champ de vie*». — Endroit du monde céleste, où naissait le soleil.

[hiéroglyphes] **sokhit ouazou** et [hiéroglyphes] (Pyr., § 1018), «*le champ de verdure* (ou *des plantes vertes*)». — Endroit du monde céleste.

[hiéroglyphes] **sokhit ouazt** (texte d'Esna = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1140-1141), «*le champ de verdure* (?)». — Endroit consacré au dieu Khnoumou dans les environs d'Esna.

[hiéroglyphes] **sokhit Ouazt** (pap. du Lac Mœris, pl. VIII, n° 41 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 390 et 1140), «*le champ de* [*la déesse*] *Ouazt*». — Variante du nom du chef-lieu du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), plus communément appelé [hiéroglyphes] *Ouaz* (voir ci-dessus, t. I, p. 181, et Gauthier, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 17). C'est l'actuel كوم اشقاو *Kom Ichgâou* (moudirieh Guirga, markaz Tahta).

[hiéroglyphes] **sokhit ouâbit**, [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] (listes gréco-romaines des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 109 et 567), [hiéroglyphes] (pap. du Labyrinthe, B. 20 = Brugsch, *op. cit.*, p. 1119), «*le champ pur* (*saint, sacré*)». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XXIIe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), dont la métropole se trouvait sur le site de l'actuelle Atfih sur la rive droite du Nil (moudirieh Guiza, markaz El-Saff).

[hiéroglyphes] **sokhit ouḥâ-ou** et [hiéroglyphes] (Pyr., § 910), «*le champ des pêcheurs*» et «*le champ de la pêche*». — Endroit du monde céleste.

[hiéroglyphes] **sokhit paât** (Pyr., § 1183), «*le champ du* paât (?)». — Endroit du monde céleste.

[hiéroglyphes] (*sic*) **sokhit matou hotpou** (tombe d'Ḥorḥotep, l. 377 = Maspero, *Miss. franç. Caire*, I, p. 160), «*le champ du* . . . . *des offrandes* (?)». — Endroit du monde funéraire.

[hiéroglyphes] **sokhit mour (?)** (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 282), «*le champ de* . . . .». — Localité du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolite), probablement voisine du chef-lieu Edfou.

[hiéroglyphes] **sokhit mafk** (stèle de l'an 3 du roi Amasis, au Caire, l. 4 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXII, p. 2), «*le champ de malachite*». — Ville du Delta égyptien, que Daressy (*loc. cit.*, p. 8) a d'abord placée dans la région occidentale, à Térénouthis = aujourd'hui Terrâneh, puis à Atarbéchis, en l'identifiant avec la localité bien connue *Per-Hathor-nibt mfka(t)* ou *Per Hathor-mfka(t)* : voir ci-dessus, t. II, p. 118. Breasted (*Anc. Records*, IV, § 1003, note *e*) a préféré la situer de façon assez vague *dans la région Saïs-Bouto*, et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1036) *près de Saïs*.

[hiéroglyphes] **sokhit mfkat** (Pyr., § 936), «*le champ de malachite*». — Région du monde céleste.

[hiéroglyphes] **sokhit menkhit (?)** (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 15), «*le champ du tissage* (ou *des tissus, des étoffes?*)». — Sanctuaire consacré à l'œil d'Horus divinisé; non identifié.

[hiéroglyphes] **sokhit menti.** — Localité de la région de Tanis (Ṣan el-Ḥagar) en Basse-Égypte (voir ci-dessous, [hiéroglyphes] *cha menti*).

[hiéroglyphes] **sokhit mrit** (pap. géogr. de Tanis, fragment 28 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 80), «*le champ de la Maréotide* (?)». — Nom d'un *ouou* (division d'un nome) qui fait songer, dit avec raison Daressy, à la région maréotique, au nord-ouest du Delta (voir ci-dessus, t. III, p. 49), mais qui n'est connu par aucune des nombreuses listes gréco-romaines des nomes; sa situation demeure donc incertaine.

[hiéroglyphes] **sokhit meḥit** (diverses listes géogr. d'époque romaine au grand temple d'Hathor à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 105 [répété pl. 150], pl. 129 et pl. 148), [hiéroglyphes] (autre liste géogr. de Dendéra, datant de Néron = *ibid.*, IV, pl. 132), [hiéroglyphes] (autre liste géogr. = *ibid.*, pl. 142), «*le champ de la Basse-Égypte*» (par opposition à [hiéroglyphes] *sokhit Chmâout*, «*le champ de la Haute-Égypte*»). — Expression servant à désigner de façon générale tous les terrains agricoles des nomes réunis du Delta égyptien.

([hiéroglyphes]) [hiéroglyphes] (ta, var. [hiéroglyphe]) **sokhit n per Hor** (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 504), «*le champ de la demeure d'Horus*». — Il s'agit très probablement du domaine agricole appartenant au temple d'Horus d'Edfou, lequel devait être situé dans les environs immédiats de la ville même d'Edfou.

sokhit neḥeḥ (Livre des Morts, chap. 78), «le champ d'éternité». — Région du monde funéraire.

[TA] SḤ-T N TA QAÏ-T N [T-KOI] (pap. démotiques Hauswaldt, p. 4*-5* de la publication Spiegelberg), «le champ du pays élevé de [T-koi]». — Nom d'un terrain situé à l'ouest de la ville d'Edfou, près du désert.

sokhit nt ârt nṯrou (Pyr., § 1187), «le champ où furent créés les dieux». — Région du monde céleste.

sokhit nt ra oupi (tombeau de … à Guizeh = L., *D.*, II, 21 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 22 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 93), «le champ de la bouche ouverte (?)». — Localité indéterminée, existant dès le règne de Chéops (IVe dynastie) et probablement située dans la région memphite.

sokhit nṯr (inscription d'Achmoun au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 226), «le champ divin (?)» (ou peut-être, comme a suggéré Daressy, *loc. cit.*, p. 238, «le champ du nitre (ou du natron)», … étant mis pour …). — Nom du désert de Nitrie? (suivant Daressy), particulièrement riche en sel, l'actuel Ouâdi el-Natroun.

sokhit nṯr (ostracon Biblioth. Nat. à Paris = Spiegelberg, *Ä. Z.*, XLIV, p. 121 et pl. V = Gardiner, *Egypt. hierat. Texts*, p. 5 et p. 7*; cf. aussi Pap. Anastasi I, p. II, l. 2 (Gardiner, *ibid.*), … et … (Naville, *Bubastis*, p. 44 et 55), … (Naville, *Mound of the Jew*, p. 22), … (stèle Posno, originaire de Tell Basta), …, …, …, … et … (listes gréco-romaines des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 381-382; stèle de la collection Grant au Caire publiée par Wiedemann, *Proceedings S. B. A.*, XIII, p. 386), … (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. III, n° 7 = Spiegelberg, *Catal. gén., Demot. Pap.*, p. 272 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 165), «le champ divin» (c'est-à-dire le champ de la déesse Bastit). — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XVIIIe nome de Basse-Égypte (Bubastite), dont la métropole Bubastis occupait le site de l'actuel Tell Basta, près Zagazig. Il est probable que le nom lu … *soḫti* par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 207 et 748) et assimilé par lui avec la branche bubastite du Nil est à lire … *sokhit nṯr* et à identifier avec le *ouou* du nome Bubastite.

sokhit nṯr âat (ou âat sokhit nṯr) (texte d'Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1865/II, p. 210-213), «la butte (le quartier) du champ divin». — Endroit où étaient plantés et conservés les arbres sacrés du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite), dont la métropole était Esna. Peut-être identique à … *sokhit* (voir ci-dessus, p. 48).

sokhit nṯrou (Livre des Morts, chap. 177), «le champ des dieux». — Région du monde funéraire.

sokhit n Zân (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1036, sans référence), «le champ de Zân». — Prototype égyptien de l'expression biblique שְׂדֵה־צֹעַן (*Psaumes*, LXXVIII, 12), «le champ de Tanis» (copte ϫⲁⲁⲛⲉ ou ϫⲁⲛⲏ, aujourd'hui *Ṣan-el-Ḥagar*), dans le XIVe nome de Basse-Égypte.

sokhit Râ (pierre de Palerme, verso, règne de Sahouré, Ve dyn. = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 36 = Breasted, *Anc. Records*, I, § 159), … (E. de Rougé, *Monum. six premières dyn.*, p. 91), «le champ du dieu Rê». — Nom du temple solaire du roi Sahouré, consacré au dieu Rê et à la déesse Hathor et situé dans la nécropole memphite, à Abousir. Voir ci-dessus, p. 48, ….

sokhit Râ (L., *D.*, II, 143 *i* [XIIe dyn.] et L., *D.*, III, 71 *b* [XVIIIe dyn.]), … (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 59), … (Livre des Morts, chap. 81), … (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 905), … (pap. hiératique I 348 de Leyde, p. 6), … et … (listes gréco-romaines des nomes : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 446-447), … (liste des Hathors à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 34, l. 4), «le champ du dieu Rê». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du Ier nome de Basse-Égypte (Memphite). Il n'est pas certain que cette appellation ait tiré son nom (comme l'a pensé J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 4) de l'ancien temple solaire du roi Sahouré à Abousir (voir le nom précédent).

sokhit Râ (Livre des Morts, chap. 180), «le champ du dieu Rê». — Région du monde funéraire, mentionnée en parallélisme avec *le champ des souchets* (*sokhit âarou*) (voir ci-dessus, p. 50-51).

sokhit Râ (?) (ou sokhit seḥ Râ (?)) (stèle de l'an 24 de Taharqa, originaire du Sérapéum de Memphis et conservée au Louvre, l. 3 et 4 = Chassinat, *Rec. de trav.*, XXII, p. 18, et Breasted, *Anc. Records*, IV, § 918), «le champ de Rê» ou «le champ de la salle de Rê». — Sanctuaire memphite, peut-être identique avec l'ancien temple solaire du roi Sahouré à Abousir (voir ci-dessus).

sokhit ḥââ (pap. de Boulaq n° 3, p. 7, l. 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 62, 1090, 1108 et 1205-1206), «le champ de la joie [plutôt que «le champ de Ḥââ» comme a traduit Brugsch]». — Localité du nord du Delta, située par Brugsch d'abord dans la région de Bouto, puis aux environs de Péluse.

sokhit hemaout et (conte du Paysan à Berlin, R 1 et R 35 = Vogelsang, *Klagen des beredten Bauern*, p. 26-27), **sokhit hemam** (liste des oasis à Edfou = Brugsch, *Reise nach der Grossen Oase*, pl. 23-24 = Dümichen, *Oasen*, pl. 7 et seq.; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 150; J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 104), (liste de César à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 29), «*le champ du nitre*». — Nom d'une oasis du désert libyque qui dépendait du IIIe nome de Basse-Égypte et qui a été depuis longtemps et avec raison identifiée à l'actuel وادي النطرون *Ouâdi el-Natroun* (cf. Brugsch, *Reise nach der Grossen Oase*, § XVII, p. 74-77 et *Dictionn. géogr.*, p. 496-497; Vogelsang, *op. cit.*; Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 47 et 51). Cette oasis portait le numéro 6 sur la liste des sept oasis gravée au temple d'Edfou. La région s'appelait en copte ⲡⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡϩⲙⲟⲩ «*la montagne du sel*», et constitua à l'époque gréco-romaine le Νιτριώτης νομός, *nomos Nitrites*, appelé aussi Νιτρίαι ou Νιτρίας ὄρος (cette dernière expression est la traduction littérale du nom copte), et Σκετία, Σκῆτις, Σκήτη (la Σκιαθική χώρα, capitale Σκιάθις, de Ptolémée) : cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 226. Ce désert de *Scété* fut choisi par les anachorètes chrétiens comme lieu de retraite; ils y fondèrent nombre de couvents, dont quelques-uns subsistent encore dans l'actuel Ouâdi el-Natroun.

sokhtiou hennou (naos d'El-Arich à Ismaïlia, face postérieure, l. 16 = 7th *Memoir Eg. Expl. Fund*, pl. XXV), «*les champs de la plante henna* ()». — Nom de la région où se trouve le village actuel *Ṣaft el-ḥenna* (moudirieh et markaz Zagazig), qui fut la métropole du XXe nome de Basse-Égypte (Arabia). Un autre nom de la région était *ta hennou*, «*le pays du henna*» (naos d'El-Arich, face postérieure, l. 25) : cf. Griffith, 7th *Memoir Eg. Expl. Fund*, p. 72, note 11.

sokhit Hor (sarcophages n°s 28036, 28083 et 28088 du Caire = Lacau, *Sarcophages antérieurs au Nouvel Empire*, I, p. 105 et 180 et II, p. 16), (temple de Gournah = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 748), (Naville, *Bubastis*, pl. 43), «*le champ d'Horus*» et «*la ville du champ d'Horus*». — Région et ville du Delta oriental, semblant avoir fait partie du XIVe nome de Basse-Égypte ou nome *Khonti-âabt* (cf. Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVIII, p. 171-172). Des synonymes étaient *che Hor*, ou , «*la ville de l'étang* (ou *du lac*) *d'Horus*», et *cha Hor*, «*le terrain d'Horus*».

sokhit hotp(ou) (L., *D.*, II, 22 et Pyr., § 1165), , et (Pyr., § 130 et 284), et (Pyr., § 289), et (Pyr., § 471), et (Pyr., § 698), et (Pyr., § 749), (Pyr., § 880), (Pyr., § 563, 1193, 1196, 1198, 1200, 1203, 1205), (Pyr., § 1087 et 1123), (Pyr., § 1165), , , et

(Livre des Morts, chap. 72, 110, etc.), (Spelers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 90, n° 337), (tombeau de à Guizeh = L., *D.*, II, 21 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 91), (Pierret, *Rec. inscr. égypt. Louvre*, II, p. 91), (tombeau de Petosiris, inscription 69, l. 4), et nombreuses autres références dans les textes religieux, «*le champ des offrandes*». — Cette expression désignait à l'origine un endroit déterminé du monde funéraire, voisin de *sokhit âarou* «*le champ des souchets*» (voir ci-dessus, p. 50-51). Plus tard, elle ne fut plus qu'un synonyme de l'*amenti*, l'Occident ou séjour des morts.

sokhit hotpou (naos 70011 du Caire = Roeder, *Catal. gén.*, *Naos*, p. 38, 39, 41, 42), (Pellegrini, *Libro della respirazione*, p. 5), (pap. du Labyrinthe, B 12 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 548), et (*Kom Ombos*, n°s 280 et 667), «*le champ des offrandes* (ou *du repos* (?))». — Localité du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite), consacrée aux dieux locaux de ce nome, Harkhentexṭai et Kem-our, et dans laquelle le dieu Sebek-Ré d'Ombos était divinité (*hôte*). Sa situation exacte est inconnue : Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1036) l'a placée près de la métropole du nome, Athribis, aujourd'hui Tell Atrib un peu au nord de Benha. Le *Livre de la Respiration* nous apprend seulement qu'elle se trouvait au nord d'une autre localité appelée *sokhit sanḥem* «*le champ de la sauterelle*» (voir ci-dessous).

sokhit hotpou (Petrie, *Medum*, pl. XII et XV), «*le champ du repos*». — Nom d'un village de la région memphite à l'époque du roi Snofrou (IVe dynastie).

sokhit Khepper et (Pyr., § 918), «*le champ du dieu Khepre*r (?)». — Région du monde funéraire, voisine du *champ des souchets*, où le roi défunt s'habillait et rencontrait le soleil Ré.

sokhit sanehmou (Livre des Morts, chap. 125, 45 : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 546 et 662), (Livre des Morts, chap. 125), (Pellegrini, *Libro della respirazione*, p. 5), (Livre des Respirations : pap. n° 9995 du British Museum = Budge, *Book of the Dead* (1898), p. 508), «*le champ* (var. *les champs*) *des sauterelles* (var. *de la sauterelle*)». — Localité du Delta égyptien, non encore identifiée, située soit dans le Xe nome (Athribite), soit dans le XIIIe nome (Héliopolite). Le Livre des Morts et le Livre de la Respiration nous apprennent que cet endroit était au sud de *sokhit hotpou* «*le champ des offrandes* (ou *du repos*)» (voir ci-dessus), que certains ont voulu placer à (ou près de) Belbeis. Or il existe précisément encore aujourd'hui, à 12 kilomètres au sud-ouest de Belbeis et près d'Enchas, un تل الجرادة, «*butte de la sauterelle*», que Daressy (*Sphinx*, XIV, p. 164) n'a pas hésité à rapprocher de l'antique *champ de la sauterelle*. Vouloir retrouver ce dernier dans l'expression fort mutilée et incertaine de la colonne II (n° 30) du papyrus démotique n° 31169 du Caire (cf. Daressy, *loc. cit.*) est peut-être un peu hardi.

sokhit sâsâ (Livre des Morts, chap. 98), «le champ de feu (?)». — Région du monde funéraire, en relation avec *âou n amou* «l'île de feu» (voir ci-dessus, t. I, p. 44).

sokhit sobk (grand texte géogr. d'Edfou = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 32 et 39 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 350, 689 et 1175 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 332), «*le champ du crocodile*». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du VII[e] nome de Basse-Égypte (Métélite) sur cette seule liste [les autres listes géographiques gréco-romaines donnent deux autres noms, tout différents, et , var.]. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1295-1302) a cherché, sans y parvenir de façon satisfaisante, à justifier la synonymie de ces trois appellations. Il convient de noter que la stèle Metternich fait mention (l. 53), dans cette même région nord-ouest du Delta, d'un lieu *per soui*, «*la maison du crocodile*» (voir ci-dessus, t. II, p. 124), qui n'est peut-être pas sans relation avec «*le champ du crocodile*».

sokhit serqt (ou selqt) et (inscription d'Achmoun au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 224 et 226), «*le champ du scorpion* (ou *de la déesse Selqit*)». — Endroit non identifié de Basse-Égypte, situé dans la partie orientale d'un territoire au nom mutilé, dans lequel Daressy (*loc. cit.*, p. 235 et 241) a cru pouvoir reconnaître la Maréotide.

sokhit Sakhmet et (procession de nomes au grand temple de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 72 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1328), «*le champ de* [*la déesse*] *Sakhmet*». — Nom d'un territoire qui apparaît *deux fois*, d'abord après le XXII[e] et dernier nome de Haute-Égypte, puis après le XX[e] et dernier nome de Basse-Égypte. Cette double mention n'est, d'ailleurs, pas faite pour faciliter sa localisation : Brugsch (*loc. cit.*) l'a situé à l'est de la Basse-Égypte, parce qu'il est suivi, sur la procession de la Basse-Égypte, du district *Mafk* = la péninsule du Sinaï.

sic **sokhit Sakhmet m âmenti m che mafk** (inscription d'Achmoun au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 227), «*le champ de* [*la déesse*] *Sakhmet à l'ouest, dans le bassin de* mafk». — Région riche en lotus, rapprochée par Daressy (*op. cit.*, p. 240 et 242) de ϣιητ ou ϣιϩητ = Σκιάθις de Ptolémée, le *bassin de mafek* étant pour lui l'Ouâdi Abou Maqar (ouâdi el-Natroun) dans lequel s'élèvent encore les fameux couvents qui ont fait la renommée de l'antique désert de Scété (sous la réserve, toutefois, que les lotus aient pu se développer en abondance dans les eaux saumâtres des lacs de cette vallée). Si la pierre d'Achmoun ne semblait pas avoir conservé uniquement des noms géographiques de la région *occidentale* du Delta, on aurait pu songer à identifier ce *champ de Sakhmet* avec celui de la liste géographique de Dendéra, voisin également d'un territoire appelé *Mafk* (voir le mot précédent).

sokhit s-t nofrit nt ntr âa (Pyr., § 1191), «*le champ des bons endroits* [Speleers] (ou plutôt *du bon endroit*) *du grand dieu*». — Région du monde céleste.

(ta) sokhit Chakkâou (Griffith, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, pap. IX, p. 16, l. 11 et p. 424), «*le champ de Chakkâou* (?)». — Localité non identifiée, voisine d'El-Hibeh en Moyenne-Égypte.

sokhit chou, , , , et (listes gréco-romaines des nomes : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 136 et 777), «*le champ sec, la campagne aride, inculte* [et non «*le champ de Shou*», comme a traduit Brugsch]». — Nom du *ouou* du XXII[e] nome (supplémentaire) de Basse-Égypte, nommé , lequel apparaît pour la première fois sur une liste de Ptolémée VII au temple d'Edfou. Ce nome se trouvait dans la partie orientale du Delta, probablement dans la région désertique de l'isthme de Suez et de la péninsule du Sinaï. Une seule liste, signalée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 136, sans référence), remplace ce nom par *che ând*.

sokhit chmâou(t) (liste géogr. d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 104 et pl. 150), «*le champ de la Haute-Égypte*». — Ce personnage, une femme coiffée de trois épis, paraît avoir désigné d'une façon générale tous les terrains agricoles de la Haute-Égypte.

sokhit chent(ât), , , , , , , , (listes gréco-romaines des nomes : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 789), «*le champ de l'arbre* chent [acacia?]». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XXI[e] nome de Haute-Égypte (Arsinoïte = la province actuelle du Fayoum).

sokhit Kenst et (Pyr., § 920), «*le champ* [c'est-à-dire *le territoire*] *de Kenst*». — Expression périphrastique pour désigner, soit peut-être une région de la Nubie (voir ci-dessous, au mot *Kenst*), soit plutôt une partie du monde céleste comme *mer Kenstâ*, var. (Pyr., § 1141), «*le lac de Kenstâ*» (voir ci-dessus, t. III, p. 53).

(TA) SOKHIT TA-NB-T-TN (pap. démotique n° 30613 du Caire, l. 8 = Spiegelberg, *Catal. gén., Demot. Pap.*, p. 43-44), «*le champ de Tanibt-Tn*». — Lieu-dit aux environs de la ville de Tebtynis (aujourd'hui Oumm el-Baraqat) dans le sud du Fayoum.

sokhit Zâ (*sic*) (liste des districts au temple de Ptah à Mit Rahineh-Memphis, époque de Ramsès II = Mariette, *Monum. div.*, pl. 31 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 270 et

Ä. Z., X, p. 20), (listes des nomes = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 62), et (autres listes des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 985-987), **sokhit Zân** (statue de Tanis [basse époque] au Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 150), (autre statue de Tanis au Caire = Brugsch, *Ä. Z.*, X, p. 16-20 = Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 152 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 200), (statue de Berlin = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 97-98), «*le champ de Zân* (= Tanis, aujourd'hui Ṣan el-Hagar)». — Nom du *pehou* (territoire agricole) du XIVe nome de Basse-Égypte (Tanite), qui s'étendait sur les deux rives de la partie inférieure de la branche Tanitique du Nil. Cette expression se retrouve textuellement dans la Bible (*Psaume LXXVIII*, 12 et 43), sous la forme שְׂדֵה־צֹעַן = Septante : *πεδίον Τάνεως* = copte sahidique ⲧⲥⲱϣⲉ ⲛ̄ⲧϫⲁⲁⲛⲉ = copte bohaïrique ⲧⲕⲟⲓ ⲛ̀ ϫⲁⲛⲏ (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 986-987; Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 199, 200, 247, et *Rec. Champollion*, p. 211; Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, p. 105 et note 1; Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 182-184 et XXIII, p. 42). Mais Gardiner a montré que, si pour les Égyptiens *les champs de Zân* désignaient un territoire précis, ces mots n'avaient, au contraire, pour l'auteur du récit de l'Exode contenu dans le Psaume LXXVIII, qu'un sens assez vague et semblent avoir désigné d'une façon générale la région du Lac Menzaleh.

sokhit Zadfrâ (E. de Rougé, *Monum. six premières dyn.*, p. 54, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 748), «*le champ du roi Zadfrê*». — Nom d'une propriété du roi Zadfré (IVe dynastie), située selon toute vraisemblance dans la région memphite.

s<u>kh</u>â (inscription du roi Ouazkaré à Khor Dehmit en Basse-Nubie = Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 115 et pl. 108 *c*). — Région de Basse-Nubie, voisine du pays *Ouaâg* (voir ci-dessus, t. I, p. 173), mais non identifiée.

s<u>kh</u>bou (statue de Minmès, fonctionnaire de Thoutmôsis III, trouvée à Médamoud en 1926 = Drioton, *Fouilles I. F. A. O. C.*, IV, 2e partie, p. 54), **s<u>kh</u>eb**, **s<u>kh</u>eb-t** et . — Voir ci-dessus, p. 45, .

s<u>kh</u>mou (?)....... (glossaire du Ramesseum, fin du Moyen Empire, n° 201 = Gardiner, *J. E. A.*, VIII, p. 192). — Localité de la Thébaïde, située entre *Âouni* = Hermonthis-Armant au sud et «*le district de Chaï...(?)...*» au nord.

Sesisou kaouar (?) (ou peut-être plutôt **kaouar (?) Sesisou**) (pap. Golénischeff, p. IV, l. 8 = Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 49, n° 966). — Localité de la Syrie septentrionale (?), non identifiée. Burchardt a rangé ce nom à la lettre et l'a transcrit *Kur-Ramses*, proposant d'y reconnaître une *Ramses-Qebir* = רַעְמְסֵס־כַּבִּיר (cf. *op. cit.*, I, § 39).

sesou (?) et (statues de Sanousrit Ier au Caire = Gautier-Jéquier, *Fouilles de Licht*, p. 36-37; — L., *D.*, III, 35 *a* (XVIIIe dyn.)), (Lacau, *Textes religieux*, n° 72; cf. Kees, *Ä. Z.*, LX, p. 7; texte mythologique de Chabaka au British Museum, l. 8 = Sharpe, *Egypt. Inscr.*, pl. 36 = Breasted, *Ä. Z.*, XXXIX, pl. I-II), (L., *D.*, III, 33 *g*, XVIIIe dyn.; cf. Pleyte, *Lettre à M. Devéria sur quelques monum. relatifs au dieu Set*, p. 11), (pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 15), (autel de Chéchanq Ier, trouvé près d'Héracléopolis Magna, l. 13, et verso, l. 4 = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 34-36 et XXXV, p. 133; texte de Medinet Habou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 752-754), (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 47, 12 *b*), et (Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 23 et XIII, p. 79-80, sans références). — Ville natale du dieu Seth d'Ombos, qui y avait un temple. Sa situation précise n'est pas encore fixée. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 717-718 et 752-754) l'a placée au Fayoum et, de façon plus précise, à *Mit Farès*, et Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 23) a d'abord accepté cette localisation. Plus tard, Daressy (*op. cit.*, XIII, p. 81-83) a montré qu'elle était distincte de la Crocodilopolis du Fayoum avec laquelle l'avait identifiée Jéquier, et lui-même a proposé de la reporter plus au nord, à *Gerzeh*. Kees (*Ä. Z.*, LX, p. 7) s'est prononcé pour le voisinage de l'entrée du Fayoum, alors que depuis longtemps Read et Bryant (*Proceedings S. B. A.*, XXIII, p. 170) avaient proposé de la situer *dans la Haute-Égypte*, qui était le domaine propre du dieu Seth [la ville est souvent, en effet, mise en parallélisme avec ou *ta chmâou* «*la Haute-Égypte*»], sans préciser toutefois où ils entendaient exactement la situer. Enfin Daressy a lu *Seshou* et *Seshout* le nom de cette localité. Au sujet des diverses lectures et interprétations possibles du nom, voir Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, 1926, p. 860 et note 6. Je voudrais y ajouter, sous toute réserve, une interprétation nouvelle : ne pourrait-elle pas être «*la ville des* », produit végétal qui, selon Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 234-235), servait à composer des guirlandes et des couronnes et est peut-être à identifier avec les rameaux de la vigne, les pampres? L'inscription d'Achmoun au Musée du Caire signale ces végétaux comme abondants dans la région Maréotide; mais ils pouvaient être fréquents aussi au Fayoum, province qui est encore aujourd'hui renommée pour ses vignes.

sesbn (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 248 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Ville non identifiée de la Syrie du Nord (et non du Soudan, comme l'a dit Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1036).

sesnou (Livre des Morts, chap. 64; pap. Golénischeff, p. v, l. 5 = *Ä. Z.*, XL, p. 102; L., *D.*, IV, 89 = Sottas, *Comptes rendus Acad. Inscr.*, 1920, p. 223, note 3), (pap. de Boulaq n° 3, p. 5, l. 22 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 729 : *la ville de la respiration*), (liste des divinités éponymes des nomes à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 85, col. 15), (Edfou = *op. cit.*, II, pl. 28 et 96 = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1872/I, p. 66), (*Kom Ombos*, n° 797), «*la ville de l'Ogdoade* (c'est-à-dire *des huit*

dieux)». — Nom sacré du chef-lieu du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), dont le nom civil était *Ount*, aujourd'hui *El-Achmounein* (moudirieh Assiout, markaz Mellaoui). Le nom *Sesnou* était synonyme de *Khmounou* (voir ci-dessus, t. IV, p. 176) et de *Per sensenou* ou (voir ci-dessus, t. II, p. 129).

sesnou (Livre des Morts, chap. 125), (Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 26, sans référence), «*la ville de l'Ogdoade*». — Suivant Daressy (*loc. cit.*, p. 25-26), il ne s'agirait pas là d'Hermopolis de Haute-Égypte (Achmounein), mais d'une Hermopolis de Basse-Égypte, située à la pointe du Delta du Nil, dans la région comprise entre Memphis et Héliopolis, et de façon plus précise à Létopolis, métropole du IIe nome de Basse-Égypte, aujourd'hui Oussim. Je ne suis pas du tout convaincu de l'existence de cette seconde *Sesnou* dont aucun texte grec, latin, copte ou arabe ne nous a conservé le souvenir.

sech (ou peut-être **sech Râ** (montant de porte au Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 28 [en relation avec]), (pap. du Labyrinthe, A. 10 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 754-755), (Brugsch, *op. cit.*, p. 754 et 1032), (*ibid.*, p. 1330), — avec final : (Livre des Morts, chap. 142) et (Brugsch, *op. cit.*, p. 754 et 1032), «*le nid*» et «*la ville du nid* [cf. le mot , *fowling-marsh* (?) : Gunn, *Teti Pyramid Cemeteries*, p. 108]». — Localité de la région d'Héracléopolis Magna (aujourd'hui Ehnassia el-Madina), ou peut-être sanctuaire consacré à Osiris dans la ville même d'Héracléopolis Magna. On trouve aussi une forme duelle *sech-oui* (cercueil du Musée de Boulaq cité par Brugsch, *op. cit.*, p. 754), var. (Livre des Morts, chap. 17), «*les deux nids*» et «*la ville des deux nids*», qui paraît (?) avoir désigné le même endroit que le singulier *sech*. Cf. enfin *sechoui ouroui âaoui nti m Ḥat-nen-nsou* (pap. du Livre des Morts, chap. 17, cité par Brugsch, *op. cit.*, p. 529), var. [var.] (Speleers, *Rec. Champollion*, p. 684), var. «*les deux très grands nids qui sont dans Héracléopolis Magna*». Ces deux lacs, peuplés de nids d'oiseaux, appartenaient au temple du dieu Ḥirchefa et étaient consacrés au dieu soleil Ré (cf. Blackman, *Proceedings S. B. A.*, XL, p. 88, note 97).

sech (Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 904), (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 3), «*le marais, la lagune*, etc. [peuplé d'oiseaux]». — Nom d'une région du XXIIe nome (supplémentaire) de Basse-Égypte, dont le chef-lieu était . Ce nome était situé au sud du XVIIe nome (Diospolite inférieur). Brugsch a placé à tort cette région à Migdol, près de l'embouchure de la branche séthroïte du Nil; mais sa situation exacte reste incertaine.

sech-oui (Firth et Gunn, *Teti Pyramid Cemeteries*, p. 152), «*les deux étangs*» et **sech-oui n skhemâb** (*ibid.*, p. 273 et 281), «*les deux étangs de*

récréation». — Nom de deux pièces d'eau de la région memphite où les grands seigneurs de l'Ancien Empire se délassaient en pratiquant la chasse aux oiseaux aquatiques.

sechbtrou (Petrie, *Medum*, pl. XII et XV). — Village de la région memphite à l'époque du roi Snofrou (IVe dynastie).

sechem (?) (sceau n° 2611 du British Museum, XIIe dyn. = Hall, *Catal. Scarabs Brit. Mus.*, p. 266 : *the Seshem-Lake*). — Nom d'un lac consacré au dieu-crocodile Sebek, situé probablement dans le Fayoum.

sechem nofir (L., *D.*, II, 28 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 703). — Nom d'une localité de l'Ancien Empire, non identifiée.

sechem ḥeḥou (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 529 et 704). — Nom du bassin sacré d'un temple dans la ville d'Héracléopolis Magna [Ehnassia el-Medina], suivant Brugsch.

sechem(t) (nombreuses listes géogr. gréco-romaines, entre autres Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 68 et 82 et III, pl. 16). — Voir ci-dessus, p. 46, au mot *Skhem(-t)* = Létopolis, aujourd'hui Oussim.

sechem taoui (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 704), et **sechmou taoui** (texte de Menephtah = Mariette, *Karnak*, pl. 52, l. 9), «*la conduite* (*la direction*) *des deux terres* (c'est-à-dire *de l'Égypte*)». — Nom d'un palais du roi d'Égypte dans le Delta (?) (suivant Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1037). Mais il se peut aussi que cette expression ait servi simplement à désigner, comme nom commun, n'importe lequel des palais où résidaient les Pharaons (cf. Breasted, *Anc. Records*, III, § 577 : *the state palace*).

sech n âdḥou (?) (stèle Metternich = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 755 et 901), «*le nid* (ou *le marais*) *de Nathô*». — Nom de l'endroit où Horus naquit et passa sa jeunesse, dans les régions marécageuses du Delta septentrional, près de Bouto. Il est fait mention, dans un texte de la Grande Oasis (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1330), d'une *sech-t* «*lagune, marais*», en relation avec la ville de Chemmis, qui pourrait avoir été identique au *sech de Nathô*.

sechn(i) (Mariette, *Abydos*, I, pl. 36), **sechchen** (Brugsch, *Geogr.*, III, pl. X, l. 8-9), **sechen** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 756), «*la ville de la fleur de lotus*». — Localité d'Égypte, non identifiée, où était adorée la déesse Ouazit (Bouto).

sechn(ou), , , et aussi **chechn(ou)** (stèle de Florence = Berend, *Principaux monum. Musée égypt. Florence*, p. 23-24 = Schiaparelli, *Regio Museo di*

Firenze, p. 266-267). — Localité consacrée au dieu Sebek, non identifiée. Comme elle est mise en relation avec le nome (VI[e] nome de Basse-Égypte, ou Xoïte, métropole Sakha), elle était peut-être située sur le territoire de ce nome.

sechensem (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 151 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Localité soudanaise non identifiée, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 264, n° 252 : *Sishnesim*) soit en Ouaouat (Basse-Nubie), soit en Mza (Moyenne-Nubie).

sechen(t) (liste de Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, n° 11), «*la ville de la fleur de lotus*». — Localité du XI[e] nome de Basse-Égypte (Pharbæthite), dont la métropole était *Chedn*, aujourd'hui Horbeit en Charqieh. Peut-être identique à la ville précédente.

[sech]riout (?) (annales Thoutmôsis III à Karnak, an 30 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 689). — Région de Syrie au nom incertain, identifiée par Bissing (*Statist. Tafel*, p. 20) avec Arad (), et par Breasted (*Anc. Records*, II, § 465 : *š-y-nt*) avec la contrée au nord de Qadech. Un rapprochement avec Arad est impossible à tout point de vue : les traces du nom ne peuvent donner Arad, et d'autre part cette ville est mentionnée plus loin dans le texte de Karnak. D. Paton (*Egyptian Records of Travel*, III, p. 55, n° 65 : *Ssraytw*) a situé ce pays dans la région intermédiaire entre Qadesch et Simyra.

sechrit (?) (tombeau de à Saqqara = Maspero, *Journ. asiat.*, 1890/I, p. 425 et 426 : *Soshirit*). — Localité inconnue par ailleurs, semblant avoir été située dans le III[e] nome de Basse-Égypte (nome de l'Occident ou Libyque) et sur les confins du désert.

sechech (?) (décret royal de l'Ancien Empire = Weill, *Décrets royaux*, p. 82), (liste géogr. d'Abydos = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 741 et *Rec. de monum.*, I, pl. XIII et p. 26 = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 139); voir aussi les diverses listes gréco-romaines des nomes, par exemple celle de Médamoud = Drioton, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 73, n° 162, «*le nome du sistre*». — Nom du VII[e] nome de Haute-Égypte (Diospolites minor), dont la métropole occupait le site de l'actuel village *Hoû* (rive gauche du Nil : moudirieh Qena, markaz Nag' Hamadi). La lecture du nom est incertaine, car les Égyptiens distinguaient deux variétés de sistre, appelées l'une *skhem*, l'autre *sechech-t*.

sechech n Ḥathor (L., *D.*, II, 96), «*le marais de* [la déesse] *Hathor*». — Une des régions du séjour des morts (cf. Boreux, *Ét. de nautique égypt.*, p. 146).

sechech(t) (tombeau thébain de la XVIII[e] dyn. = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 957), (Drioton, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 73, n° 162), «*la ville du sistre*». — Métropole du VII[e] nome de Haute-Égypte, dont une autre désignation plus fréquente était *Ḥat skhem*, «*la*

demeure du sistre skhem» (voir ci-dessus, t. IV, p. 129-130). Cette ville était située sur la rive gauche du Nil, près du village moderne *Hoû* (moudirieh Qena, markaz Nag' Hamadi). Elle devait, à l'époque grecque, posséder un culte important du dieu Amon puisque les Grecs en ont fait une petite Διόσπολις (*Diospolis Parva* des Latins).

sechech(t) (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 20 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 756), «*la ville du sistre* (?)». — Localité adorant le dieu Neḥbkaou, non identifiée, mais peut-être identique à la métropole du VII[e] nome de Haute-Égypte, Diospolis Parva (voir le nom précédent).

secht (?) (ou chabt) (sarcophage D 11 du Louvre, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1135-1136 et 1330), «*la ville du nid* (?) [ou *du marais, de l'étang* : Brugsch]». — Ville du Delta égyptien (?), dans laquelle le dieu Sokaris était dieu-hôte, et qui a été placée par Brugsch dans le voisinage de la ville Migdol de l'isthme de Suez (voir p. 62,).

sech(t) (?) (pap. démot. n° 31169 du Caire, col. I, n° 22 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 158 : *le marais*). — Désignation des terrains marécageux voisins des lacs et des embouchures du Nil (Daressy). Il semble pourtant qu'il s'agisse ici non pas d'une expression vague et générale, mais d'un endroit déterminé de la région nord-occidentale du Delta. Le nom est, du reste, très incertain et Spiegelberg (*Catal. gén., Demot. Pap.*, p. 271) l'avait lu *Pa-Rnnt* (πλ + , *Parmuthis*).

sechta (grand texte géogr. d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 800 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 339), «*le mystérieux, le caché, le secret*». — Forme unique du nom du *ouou* (territoire agricole) du VI[e] nome de Haute-Égypte [Tentyrite], qui sur toutes les autres listes gréco-romaines est appelé *chta* ou *ched*.

sech(t) n nib Sa (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 755-756, 1032 et 1330), «*le nid du maître de Saïs* [c'est-à-dire d'Osiris]». — Nom d'un lac situé derrière le temple de la déesse Neit à Saïs, métropole du V[e] nome de Basse-Égypte, aujourd'hui Ṣa el-Ḥagar (cf. D. Mallet, *Culte de Neit à Saïs*, p. 35-36, et Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, VII, p. 54-55, reproduisant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1330).

(, var.) **(pa) sechdit n khâ** (stèle n° 88 de Vienne = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 796-797), «*la chapelle* (?) *de l'apparition* (ou *du lever*)». — Suivant Brugsch, il s'agirait là d'une partie spéciale du grand temple de Ptah à Memphis, que d'autres monuments (par exemple la stèle n° 52 de Vienne) appellent *pa chachaou khâ* (voir ce nom ci-dessous).

sqrit (Edfou = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 57 Dγ et texte, p. 36). — Localité consacrée au dieu Min, non identifiée. Peut-être le nom du sanctuaire de Min dans Edfou.

sk (stèle de Darius à Tell el-Maskhoutah = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XIII, p. 102). — Région de l'Asie centrale : le pays des *Saces* (Golénischeff), entre les fleuves Iaxarte et Imaüs, qui a été, en effet, soumis par Darius. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1037) s'est probablement trompé en reconnaissant dans ce nom la Scythie, au nord du Pont-Euxin. Cf. pourtant, Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 42, n° 811 : «*Skythen*».

skargat (?) (stèle du roi éthiopien Ḥarsiiotf, l. 154 = Mariette, *Monum. div.*, pl. 13 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 136). — Ville du royaume de Nubie, adorant les dieux égyptiens Osiris et Amon, et identifiée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 760) et par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1032) avec la Σακόλχη du géographe Ptolémée. Schiaparelli (*Geogr.*, p. 264, n° 253 : *Sikaroka*) l'a située dans la Haute-Nubie, mais sans proposer aucune identification.

sekmem (ou peut-être (?) **skemkem**) (stèle funéraire de Sebek-khou trouvée en 1900 à El-Arabah [Abydos] par J. Garstang = en dernier lieu Peet, *Tomb of Sebek-khu*, 1914, pl. II [voir la bibliographie dans Breasted, *Anc. Records*, I, § 676, et y ajouter R. Weill, *Sphinx*, IX, p. 7, et A. Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, p. 30]). — Région située en ... (la Palestine méridionale à cette époque) chez les Mentiou-Satit et conquise par le pharaon Sanousrit III de la XIIe dynastie. Max Müller (*O. L. Z.*, VI, col. 448-449) a suggéré une identification avec *Schechem*, qui paraît phonétiquement impossible, et le P. Mallon a montré qu'il ne pouvait s'agir de Sichem-Naplouse, située beaucoup trop loin vers le nord, A. Moret, toutefois (*Des clans aux Empires*, p. 285), a admis l'équation Sekmem = Sichem, tandis que Peet n'a risqué aucun rapprochement.

skr et ... **skri** (Livre des Morts, p. 324, I et 14), ... (stèle n° 2361 du Sérapéum de Saqqara = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 758-759), **SKR (?)** (pap. démotique n° 31168 du Caire, recto, col. I, l. 17 [dieu Min] = Spiegelberg, *Catal. gén., Demot. Pap.*, p. 267 et note 8), «*la ville du dieu Sokaris*». — Localité de la région memphite, ou, plus exactement, sanctuaire du dieu des morts Sokaris dans la ville ou dans la nécropole de Memphis. On a voulu, depuis Brugsch, reconnaître dans ce nom de lieu le prototype du nom actuel du village de سقارة *Saqqarah*, voisin des ruines de Memphis (cf. Casanova, *Bulletin I. F. A. O. C.*, I, p. 190; J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 127). Mais cette étymologie paraît bien devoir être abandonnée (cf. Ahmed Zéki Pacha, *Bulletin Inst. d'Égypte*, VII, 1924-1925, p. 43-44). Voir ci-contre, p. 67, ...

skrit (*Kom Ombos*, n° 704). — Ville d'Égypte, impossible à identifier. Peut-être en relation avec le dieu des morts Sokaris et identique à la précédente.

skr ourt (naos de Domitien au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 125 et 127), «*la grande ville du dieu Sokaris* (?)». — Localité d'Égypte, non identifiée.

skr(t) (litanie de Sokaris à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 21; deux statues d'Alexandrie = Breccia, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 65), «*la ville du dieu Sokaris* (?)». — Ville non identifiée, probablement consacrée à Sokaris et située dans la région memphite. Il n'est, d'ailleurs, pas certain que les statues d'Alexandrie désignent la même localité que la litanie de Sokaris : le dieu indiqué y est, en effet, Min, qui ne semble pas pouvoir être facilement ramené au dieu funéraire de Memphis. Voir ci-contre, p. 66, ...

sektiou (Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 320-321), ... (temple de Philæ). — Forme tardive (gréco-romaine) de l'ethnique ... *stiou*, ..., etc., «*les archers, les lanceurs de flèches*», sous lequel les Égyptiens désignaient originairement les Bédouins du désert égypto-palestinien, puis d'une façon générale tous les Asiatiques (voir ce mot ci-dessous).

sg (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 48 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 757), «*la ville du repos* (?)». — Localité d'Égypte adorant la déesse Hathor; non identifiée.

(pa) sgar n Ṯkou (pap. Anastasi V, p. 19, l. 6 et suiv. = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 51, 757 et 976-977 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 128), «*le fort de Ṯkou*». — La situation de cette forteresse dépend, naturellement, de la position que l'on donne à la ville de Ṯkou : tandis que la plupart des égyptologues sont d'accord pour identifier cette dernière avec Pithom, aujourd'hui Tell el-Maskhoutah, certains, comme Daressy, croient pouvoir y reconnaître l'actuel Tell er-Retabeh, qui se trouve sensiblement plus à l'ouest, dans la partie médiane de l'Ouâdi Toumilât.

sgour (?) (colosse de Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50), ... (temple de Medinet Habou = Daressy, *op. cit.*, XIX, p. 18). — Ville de Palestine (?), dont le nom est incertain (le signe circulaire peut être un simple rond, un ⊙ ou un ◉), voisine de ..., ... = *Eltekeh* dans la tribu de Lévi (?).

(pa) sg nâr (autel de Chéchanq Ier, originaire d'Héracléopolis Magna, verso, l. 5 = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 35 : *Pasaganâr*), «*le repos* (?) *du poisson clarias*». — Village d'Égypte, situé probablement sur le territoire du XXe nome de Haute-Égypte (Héracléopolite).

sg nzem (bloc n° 45936 du Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 227 et 239), «*la maison (l'endroit) du repos agréable* (?)». — Localité de la Basse-Égypte (?), four-

nissant des guirlandes de fleurs (ou de feuilles) desséchées; situation indéterminée, mais vraisemblablement dans la partie occidentale du Delta.

sgra (ou sgar?) (liste de Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 170). — Région étrangère à l'Égypte : la figure étant mutilée on ne peut voir s'il s'agit d'un peuple asiatique ou africain.

(pa) sgrâ (autel de Chéchanq Ier, originaire d'Héracléopolis Magna, verso, l. 4 = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 35 : *Pasgrat*). — Village d'Égypte, situé probablement dans le nome Héracléopolite (le XXe de Haute-Égypte).

sgr(t) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 757-758), (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 3), (listes gréco-romaines des nomes), «*la ville* (*la maison*) *du silence*». — Nom du Sérapéum (sanctuaire consacré à Osiris) du IXe nome de Basse-Égypte (Busirite), qui se trouvait probablement dans la métropole même du nome (Busiris). Une expression synonyme était *Per sgr*, var. (voir ci-dessus, t. II, p. 131).

sgh (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 9 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 160). — Ville de la région centrale du Delta égyptien, paraissant avoir été située dans la partie nord de la province actuelle de Gharbieh. Le nom est incertain, et Spiegelberg (*Catal. gén. Musée Caire, Demot. Pap.*, p. 271) l'avait lu *Sth*. Daressy a proposé de lire au lieu de et d'assimiler à , sérapéum du nome Busirite (voir le nom précédent). Mais pareille modification semble impossible, et l'on pourrait, avec plus de vraisemblance, proposer de remplacer par : on aurait alors une variante *sg nzem* du nom de lieu du Delta déjà connu (voir ci-dessus).

sgaq(?) (tombe à Guizeh = L., *D.*, II, 23 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 760). — Ville d'Égypte, existant dès la IVe dynastie et non identifiée. Le nom paraît un peu étrange et peut-être est-il à remplacer par ou , ce qui nous ramènerait à la localité *sg* déjà connue plus tard par la liste des cultes à Abydos (voir ci-dessus, p. 67).

s-t(?), , , , et . — Nom commun féminin signifiant *endroit, place, lieu, siège* (où se trouve quelque chose ou quelqu'un), et désignant d'une façon générale *l'endroit où réside une divinité* (cf. Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 35). Le pluriel est *na sout* ou . La lecture exacte de ce mot est encore sujette à discussion, les uns continuant à adopter l'ancienne lecture *âs-t* (*is-t*, *ys-t*), d'autres remplaçant le *â* prosthétique par un *a* (*as-t*), d'autres enfin supprimant le premier élément ou et lisant *s-t*. Ce mot, comme *per* «*maison*» et *h-t* «*demeure*», entre dans la composition de nombreuses expressions géographiques et topographiques, dont on trouvera ci-après la liste.

(ta) s-t (*Kom Ombos*, nos 60, 227, 233, 377, 401), «*l'endroit*». — Sanctuaire non identifié dans lequel le dieu Sebek d'Ombos était dieu-hôte.

s-t aou âb et (temple de Dendéra, *passim* : cf. Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 23 et cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 242 et 1168), «*l'endroit de l'épanouissement du cœur* (c'est-à-dire *de la joie*)». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville même de Dendéra.

s-t aou âb nti ntrou nibt(*sic*) (temple de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 73, n° 28 et *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 38 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 395), «*l'endroit de la joie de tous les dieux*». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra.

s-t aou âb n ntrout nibout et (temple de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 73, n° 28 et *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 42 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 395), «*l'endroit de la joie de toutes les déesses*». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra.

s-t akhit m pehou (porte trouvée à Baltim, entre le lac Borollos et la mer = Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 142 [ ], corrigé par Daressy, *ibid.*, XVII, p. 276-278), «*la place de l'horizon dans le marais* (Daressy)». — Peut-être avons-nous ici le nom sacré de la ville antique dont Baltim a pris la place à l'extrémité orientale du lac Borollos et dont le nom profane était *Atoum(t)* ou *Toum(t)* (voir ci-dessus, t. I, p. 117).

s-t âb, , , et (textes du mythe d'Horus à Edfou = Naville, *Ä. Z.*, VIII, p. 123-128 et *Mythe d'Horus*, *passim* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 15-16), «*l'endroit que j'ai aimé* (ou *désiré* : Brugsch)». — Localité en relation étroite avec *Naârref* (voir ci-dessus, t. III, p. 66-67), laquelle paraît avoir été la nécropole du chef-lieu du XXe nome de Basse-Égypte (*Nen-nsou* = Héracléopolis Magna, aujourd'hui *Ehnassieh el-Madina*). Naville a supposé que Naârref était la partie réservée à Osiris, tandis que *Seab* (comme il lit) aurait été réservé à Isis et à Horus. Enfin nous savons que *S-t âb* était située *hir sept mou n S-t nofrit*, «*sur les bords de l'eau* (c'est-à-dire *du canal*) *de* [*la ville*] *S-t nofrit*».

s-t âb (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 37 = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 82 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 14, 221, 1148 et 1160), «*l'endroit du cœur* (?)». — Localité (chef-lieu?) du district additionnel *hotp*,

lequel était lui-même une partie du XIII[e] nome de Basse-Égypte (Héliopolite) (voir ci-dessus, t. IV, p. 145). Elle adorait un dieu nommé *Akhti* «*dieu de l'horizon*» et Brugsch a voulu, sans raison, l'identifier à Belbeis.

s-t âb Râ (pierre de Palerme, verso, l. 5, n° 2), (L., *D.*, II, 43-44 et Text, I, p. 116; Rougé, *Rech. six premières dyn.*, p. 85; Sethe, *Urk. A. R.*, I, p. 46-48), (Mariette, *Mastabas*, p. 335-339 = Borchardt, *Ä. Z.*, XXXVI, p. 97, n° 5), (pap. du Caire = Borchardt, *Aegyptiaca*, p. 12-13), , , (nombreux monuments de l'Ancien Empire : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 14, 448 et 1077; Rougé, *op. cit.*, p. 72 et 94; Sethe, *Ä. Z.*, XXVII, p. 111, n° 2 et p. 116; Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 16 et 55; Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 116 et 358), «*l'endroit du cœur du dieu Râ*». — Nom du temple solaire du roi Nofirârkaré-Kakaï (V[e] dynastie), qui était situé à Abousir (entre Guizeh et Saqqarah).

s-t âb-s Ḥathor et (Dendéra = Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n[os] 26-27 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 552), «*l'endroit que désire* [*la déesse*] *Hathor*». — Un des nombreux surnoms du grand temple de Dendéra, qui était consacré à la déesse Hathor.

s-t ân sekti zet, (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, col. 5 et IV, pl. 78 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1005-1006), «*l'endroit qui ne sera jamais détruit*». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra.

s-t âr(ti) n Ḥathor mennou r seḥotp ntrou, et (Dendéra = Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 48 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 552-553 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 962), «*l'endroit où Hathor a élevé un monument pour pacifier les dieux*». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra.

s-t ârt(?) Ḥor et (Brugsch, *Reise nach der Grossen Oase*, pl. 23, col. 2 et *Dictionn. géogr.*, p. 515-516; Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 51), «*l'endroit de l'œil d'Horus*». — Localité de l'Oasis *Sokhit ḥemam* (voir ci-dessus, p. 56), qui est l'actuel Ouâdi el-Natroun dans le désert libyque au nord-ouest du Caire.

s-t Âtoum (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 81), (L., *D.*, IV, 47 *a* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 945), «*l'endroit du dieu Âtoum*». — Forme rare du nom du temple consacré au dieu solaire Râ ou Âtoum dans On-Héliopolis (métropole du XIII[e] nome de Basse-Égypte). Deux autres appellations, plus usitées, de ce même temple étaient *Per Âtoum* (voir ci-dessus, t. II, p. 59) et *Ḥat Âtoum* (voir ci-dessus, t. IV, p. 53). — Budge (*Egypt. Diction.*, p. 964) a pensé que le nom *s-t Âtoum* pouvait avoir été donné également à *Tk(ou)t*, la Pithom () de la Bible, dans l'Ouâdi Toumilât.

s-t âton m noub (Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 84), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 962), «*l'endroit du disque solaire en or*». — Probablement un des nombreux surnoms du grand temple du dieu solaire Horus à Edfou, plutôt que le nom d'un autre sanctuaire d'Edfou qui aurait été spécialement consacré au disque solaire.

s-t âat (liste des cultes à Abydos = Brugsch, *Rec. de monum.*, IV, pl. 53 = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 32), (temple d'Esna = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 103-104), «*le grand endroit*». — Sanctuaire de la déesse Isis à Esna; il se trouvait sur le côté sud du temple de Khnoumou de (voir ci-dessus, p. 48).

s-t âat (tombe n° 8 de Deir el-Médineh = Schiaparelli, *Relazione sui lavori della Miss. archeol. ital. in Egitto*, vol. II, p. 184 et 188), (stèle n° 1618 de Turin), et (tombe de Nakht-Min à Deir el-Médineh = Kuentz, *Mém. I. F. A. O. C.*, LIV, p. 46-47), (Golénischeff, *Pap. 1116 B de l'Ermitage*, verso, l. 68), (Gardiner-Thompson-Milne, *Theban Ostraca*, p. 16 *g*-16 *h*, l. 13; cf. *ibid.*, l. 16 et 22), etc., «*la grande place*» [et non *il Palazzo*, comme a traduit Schiaparelli]. — Nom spécifique de la sépulture royale (prise isolément ou en groupe) dans la nécropole thébaine, c'est-à-dire de la partie connue aujourd'hui sous le nom de *Biban el-Molouk*, ou Tombeaux des Rois. Au pluriel *na sout âaou* (pap. Abbott, p. v, l. 8; cf. Spiegelberg, *O. L. Z.*, 1925, col. 142), «*les grandes places*», s'appliquait plus spécialement aux tombeaux royaux (c'est-à-dire princiers) qui sont dans la Vallée des Reines (cf. Kuentz, *op. cit.*, LIV, p. 51-54).

s-t âat n ntrou (?) (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1233), «*le grand endroit des dieux* (?)». — Un des surnoms de la ville Skhem = Létopolis, métropole du II[e] nome de Basse-Égypte, aujourd'hui *Oussim* (moudirieh Guizeh, markaz Embaba).

s-t âbt ouskhit(?) (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 106, l. 8 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1121), «*l'endroit de la salle large*». — Un des nombreux surnoms du temple d'Horus à Edfou (ou peut-être plutôt le nom d'une salle spéciale de ce temple).

s-t âḥâ ḥemsi n ntrou ntrout(?) (Dümichen, *Dendera*, pl. 31, 5 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 395), «*l'endroit où se lèvent et s'assoient les dieux et les déesses* (?)». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra.

[hiéroglyphes] s-t ouâbt (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 106-108), «*l'endroit pur* (ou *sacré*)». — Un des noms du sanctuaire où étaient conservés et vénérés les arbres sacrés du Ier nome de Haute-Égypte (métropole Éléphantine). Les uns l'ont placé dans l'île de Philæ, les autres dans celle de Bigheh ou quelque autre des grandes îles de la région. Il n'est pas absolument certain que les expressions géographiques [hiéroglyphes] *âat ouâbt* «*la butte pure*» (voir ci-dessus, t. I, p. 23), [hiéroglyphes] *âou ouâb(t)* «*l'île pure*» (voir ci-dessus, t. I, p. 40) et [hiéroglyphes] *ouâbt* (voir ci-dessus, t. I, p. 185) aient servi à désigner le même endroit que [hiéroglyphes].

[hiéroglyphes] s-t ouâḥt (?) et [hiéroglyphes] (textes du temple consacré à la triade thébaine dans la métropole de l'oasis [hiéroglyphes] *Zeszes* = Lepsius, *Ä. Z.*, XII, p. 79-80 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 11 et 1075), «*l'endroit de.......*». — Nom du chef-lieu de l'oasis libyque *Zeszes* (*Oasis Minor* des auteurs, aujourd'hui *El-Dakhla*), l'Ὄασις πόλις d'Hérodote (III, 18), qui s'appelait aussi [hiéroglyphes] *ouahâou* et [hiéroglyphes] *ouaḥâou-t* (voir ci-dessus, t. I, p. 176). Brugsch avait lu le croissant lunaire [hiéroglyphe], au lieu du signe [hiéroglyphe], et avait interprété l'expression comme signifiant *le siège de la lune*.

[hiéroglyphes] s-t ounpt, [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], et aussi sans [hiéroglyphe] final : [hiéroglyphes] s-t ounp, [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (nombreux exemples aux temples de Dendéra (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 39, l. 14) et d'Edfou : Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 98, l. 6-7 et *Ä. Z.*, IX, p. 111; J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1865/II, p. 199 et seq.; Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 39, col. 8; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 149-150 et 1130; Chassinat, *Edfou*, I, p. 14, 18, 70, 112, 292, etc.), «*l'endroit de l'anéantissement*, ou *du massacre* (suivant Brugsch)». — Cette expression ne paraît pas avoir désigné, comme l'ont cru J. de Rougé, Brugsch et Budge, le temple d'Edfou, mais plutôt une salle réservée dans chacun des temples égyptiens de la basse époque à quelque cérémonie spéciale.

[hiéroglyphes] s-t ourt (liste géogr. d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 107), [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (temple de Kom Ombo, très nombreux exemples), «*le grand lieu*» ou «*le grand trône*». — Nom du sanctuaire du temple de Kom Ombo et, par extension, du temple lui-même, qui était consacré aux dieux Haroéris et Sebek.

[hiéroglyphes] s-t ourt, [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes], [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (très nombreux exemples au temple d'Edfou : cf. Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 2, l. 100 et 102, et *Ä. Z.*, IX, p. 28; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 157, 373 et 1133; Bergmann, *Hierogl. Inschr.*, p. 31; Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 62; Chassinat, *Edfou*, I, p. 14, 18, 28, 110, 112, 123, 124, 141, et aussi aux temples de Kom Ombo, Dendéra, etc., dans les listes de nomes), «*la grande place*». — Nom du sanctuaire du temple d'Edfou et, par extension, du temple lui-même, qui était consacré au dieu Horus.

[hiéroglyphes] s-t ourt (L., *D.*, IV, 7 *g*), [hiéroglyphes] (Brugsch, *Geogr.*, I, p. 197), «*la grande place*» ou «*le grand siège*». — Nom du temple de la ville de Qous (قوص), qui était consacré au dieu Haroéris de Kom-Ombo.

[hiéroglyphes] s-t ourt (Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 39, l. 10-12), «*le grand siège*». — Nom du sanctuaire du temple d'Hathor à Dendéra et, par extension, appellation du temple lui-même.

[hiéroglyphes] s-t ourt (stèle n° 128 *a* du Vatican : cf. Wreszinski, *Ä. Z.*, XLV, p. 114), «*le grand siège*». — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu Ânḥour-Onouris, situé donc probablement dans le nome Thinite, soit à Thinis même, soit à Abydos.

[hiéroglyphes] s-t ourt (stèle n° 20025 du Caire, l. 4 = Lange-Schäfer, *Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, I, p. 29-33), «*le grand siège*». — Localité consacrée au dieu Ptah, sur le territoire du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), ou peut-être plutôt le sanctuaire réservé à Ptah dans la ville même d'Hermopolis Magna, métropole dudit nome.

[hiéroglyphes] s-t ourt (Speos Artemidos = L., *D.*, Texte, II, p. 110), «*le grand siège*». — Sanctuaire consacré à Amon-Ré, probablement dans la région de Beni-Hassan, sur le territoire du XVIe nome de Haute-Égypte.

[hiéroglyphes] s-t ourt (naos n° 70021 du Caire, originaire de Ṣaft el-Ḥenneh = Roeder, *Catal. gén.*, *Naos*, p. 66), «*le grand siège*». — Nom du sanctuaire du temple consacré au dieu Sopdou dans la métropole du XXe nome de Basse-Égypte (Arabia), dont les ruines existent encore près du village moderne de Ṣaft el-Ḥenneh (moudirieh Charqieh, markaz Zagazig).

[hiéroglyphes] s-t our(t) mnât (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 6, l. 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1172), «*la grande place du collier* mnât». — Un des nombreux surnoms donnés au temple et à la ville de Dendéra.

[hiéroglyphes] s-t ourt n Râ (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 98, 11), [hiéroglyphes] (Dümichen, *Resultate*, 19, 1), [hiéroglyphes] (Chassinat, *Edfou*, I, p. 25), «*le grand siège du dieu Ré*». — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu Ré à Edfou (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 449).

[hiéroglyphes] s-t ourt n Râ et [hiéroglyphes] (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1241), «*le grand siège du dieu Ré*». — Nom du sanctuaire principal de la ville d'Hermonthis (aujourd'hui Armant), suivant Brugsch.

s-t ourt n Râ (Dümichen, *Baugesch. Denderatempels*, pl. 39, l. 10), «*le grand siège du dieu Rê*». — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu Rê à Dendéra (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 449).

s-t ourt n ḥem Ḥar-akhti (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 63, l. 3), «*la grande place de la majesté du dieu Horus de l'horizon*», et plus souvent s-t ourt n Ḥar-akhti (Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 23, l. 12), , , (textes d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 516 et 1260), «*la grande place* (ou *le grand siège, le grand trône*) *du dieu Horus de l'horizon*». — Nom du sanctuaire principal de la ville d'Edfou (métropole du IIe nome de Haute-Égypte), qui était consacré au dieu solaire Horus, et, par extension, un des nombreux surnoms de la ville même d'Edfou.

s-t outet (temple d'Apit à Karnak = Rochemonteix, *OEuvres diverses*, p. 255 = Chassinat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 190-191), «*le siège* (*l'endroit*) *de l'engendrement* (*de la procréation*)». — Nom donné à la chambre de la nativité dans le temple de la déesse Apit à Karnak. Deux locutions synonymes étaient *per outet-f*, «*la maison de son* (Osiris) *engendrement*» et *ḥat outet-f*, «*le château de son* (Osiris) *engendrement*» (voir ci-dessus, t. IV, p. 63).

s-t bâḥou et (Livre des Morts, chap. 57 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 188 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 979), «*l'endroit du bassin* (?)». — Un des noms de la métropole du XVe nome de Basse-Égypte, l'*Hermopolis Parva* des Romains, qui se trouvait soit au *Tell el-Baqlieh* près Mansoura, soit au *Tell el-Bahou*, et qui s'appelait plus couramment *Bâḥ* ou *Bâḥt* (voir ci-dessus, t. II, p. 16).

s-t per Ḥatḥor kher mennou(t) et (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 45 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 552), «*l'endroit où apparaît Hathor porteuse du talisman* (?) mennou». — Un des nombreux surnoms du grand temple de Dendéra, consacré à la déesse Hathor.

s-t per sechem n Ḥatḥor ourit nib(t) taoui (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 33 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 553), «*l'endroit où apparaît la statue d'Hathor la grande, maîtresse des deux terres* (c'est-à-dire *de l'Égypte*)». — Un des nombreux surnoms du grand temple d'Hathor à Dendéra.

s-t per-tou âm r seḥ ntri m Ḥat-sechech, var. (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 6 = Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 133 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 756-757), «*l'endroit d'où l'on sort vers le pavillon divin dans la demeure du sistre*». — Un des nombreux surnoms du temple d'Hathor à Dendéra.

s-t psâs ta-ou (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16 *b* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1162), s-t pses ta (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 50 = Brugsch, *op. cit.*, p. 224), «*l'endroit où l'on cuit les pains* (var. *le pain*)». — Un des nombreux surnoms du temple d'Hathor à Dendéra.

s-t pech nboui (ou nṯroui) (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 6 = Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 135 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1024), «*l'endroit du partage des deux maîtres* (ou *des deux dieux*)». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra.

s-t fa snou m kar (?) ḥir zaza-sn ân senti (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 44), «*l'endroit où sont portés les frères* (Horus et Seth) *dans le naos sur leur tête par les deux sœurs* (Isis et Nephthys)». — Un des nombreux surnoms du temple d'Hathor à Dendéra.

s-t maât (Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 64, 66-67, 71, 76), , , , , , , , , (très nombreux monuments funéraires du Nouvel Empire dans la partie méridionale de la nécropole thébaine, en particulier à Deir el-Médineh : cf. en particulier Maspero, *Rec. de trav.*, II, p. 160; Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIII, p. 153 et seq.; Spiegelberg, *Aegypt. Graff. theban. Nekropolis*, p. 162-164), «*l'endroit* (*la place, le siège, le lieu*) *de vérité*». — Cette locution, qui originairement a pu servir à désigner n'importe quelle nécropole, n'a été pratiquement appliquée qu'à la nécropole de Thèbes, soit dans son ensemble, comme l'ont admis Breasted (*Anc. Records*, IV, § 365, note *f*) et Kuentz (*Mém. I. F. A. O. C.*, LIV, p. 53-54); soit dans sa seule partie méridionale (les collines de Deir el-Médineh et Gournet Mourraï, et peut-être aussi la section sud de la colline de Cheikh Abd el-Gournah), comme je serais plutôt disposé à l'admettre. Daressy, au contraire (*Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 164-165), pense qu'il s'agit de la Vallée des Rois.

s-t maât (stèle Ramsès IV à l'Ouâdi Hammâmât = L., *D.*, III, 219 *e* = Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmât*, n° 12, l. 11), «*la place de la vérité*». — Désignation de quelque endroit de la chaîne arabique dans la région de l'Ouâdi Hammâmât (cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 465, note *f*). Une autre stèle du même roi donne la variante *bou maât* «*le lieu de la vérité*» (L., *D.*, III, 223 *c* = Couyat-Montet, *op. cit.*, n° 240, l. 13).

s-t Mâroua (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 247-248), «*l'endroit de Méroé*». — Nom de la province de Haute-Nubie dont Méroé était le chef-lieu (voir ci-dessus, t. III, p. 12).

s-t mâs mennou n Hathor âm-s, var. (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 47 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 553), «*l'endroit dans lequel* (ou *duquel*) *on apporte le talisman* (ou *la statue?*) *de* [*la déesse*] *Hathor*». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra.

s-t mâ senf sa (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 117), «*l'endroit* [*où*] *coule le sang humain* (?)». — Un des nombreux surnoms du temple d'Hathor à Dendéra.

(ta) s-t mens (pap. démotique n° 2 du Louvre, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 268), «*l'endroit de* mens (?)». — Nom d'un terrain faisant partie de la nécropole de Thèbes, sur la rive ouest du Nil, qui s'appelait aussi «*le* mens».

s-t ment, et (porte ptolémaïque au Musée du Caire, trouvée au Tell el-Ashâar près Baltim en Basse-Égypte = Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 142, 145 et 146 = Daressy, *ibid.*, XVII, p. 278), «*l'endroit de l'abordage* (ou *de l'accostage*)». — Ville de l'extrémité nord du Delta égyptien, voisine de Baltim et située soit sur la Méditerranée soit sur les bords du lac Borollos; on y adorait Osiris et Nephthys.

s-t menti (pap. du Labyrinthe, B. 20 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1119), «*l'endroit des deux jambes*». — Localité dont la situation n'est pas déterminée : tandis que Brugsch l'a placée dans le Fayoum, Budge (*Egypt. Diction.*, p. 963) a préféré la situer dans la région de la Maréotide (lac Mariout actuel), au nord-ouest du Delta.

s-t mer âb n Râ (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 25 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 449), «*l'endroit qu'aime le cœur du dieu Rê*». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra, consacré à la déesse Hathor.

(ta) s-t mri Zehouti, (statues n°s 99 et 138 de la cachette de Karnak; — procès-verbal du transfert de la momie de Séthôsis Ier = Maspero, *Miss. franç. Caire*, I, p. 553 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 254-255), «*la place aimée du dieu Thot*» ou «*la place de Mirithot* (?)». — Nom d'une partie spéciale de la nécropole thébaine (?).

s-t mer Ouast (?) (Spiegelberg, *Aegypt. Graffiti theban. Nekropolis*, n° 29), «*la place aimée de la déesse Ouast*» ou «*la place de Miriouast* (?)». — Nom d'une partie spéciale de la nécropole thébaine (?).

s-t meskhent n Isit, (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 306 et 658), «*l'endroit du berceau de* [*la déesse*] *Isis*». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra, consacré à la déesse Hathor, forme d'Isis. Une expression synonyme était *Ḥat meskhent*, et , «*le château du berceau*» (voir ci-dessus, t. IV, p. 77).

(ta) s-t naï (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 317), «*l'endroit de la ville* (?)». — Nom d'une île (ou d'un village) appartenant au nome d'Edfou.

(ta) s-t n Poutaoui (stèle de l'apanage de Nitocris, l. 18 = Legrain-Erman, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18 et 26), «*l'endroit* (c'est-à-dire *la propriété, le domaine*) *de Poutaoui*». — Nom d'un lieu-dit appartenant au district de *Per-maza* (Pemze), métropole du nome Oxyrhynchite (XIXe nome de Haute-Égypte).

(ta) s-t n p ka Madou (statues du dieu Montou et de la déesse Rât-taoui trouvées à Médamoud en 1926 par l'Institut français d'Archéologie orientale, époque ptolémaïque), «*l'endroit* (le siège) *du taureau de Madou*». — Nom du temple du dieu thébain Montou à Médamoud, au nord de Karnak (IVe nome de Haute-Égypte).

(ta) s-t nofrou (pap. Abbott, p. v, l. 8 = Maspero, *Une enquête judiciaire*, p. 33 = Spiegelberg, *O. L. Z.*, 1925, col. 142 = Kuentz, *Mém. I. F. A. O. C.*, LIV, p. 52), «*le séjour des bons* (?)». — Nom spécial de la Vallée des Reines, au sud de la nécropole thébaine, où étaient ensevelis les enfants et parents des rois ainsi que les reines.

s-t nofrou Ptah (Spiegelberg, *Graffiti theban. Nekropolis*, n° 821), «*l'endroit des beautés du dieu Ptah*». — Nom d'un temple (indéterminé) dans la partie occidentale de Thèbes (?).

s-t nofrit et (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 26 et pl. 28, l. 7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1223), «*le bel endroit*» (ou «*le bon siège*» : Brugsch). — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville d'Edfou.

s-t nofrit (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 71), (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 52), «*la place de la belle* (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 339), *le siège parfait d'Hathor* (Dümichen)». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra.

s-t nofrit (liste des cultes à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 45, n° 58), (NAVILLE, *Mythe d'Horus*, pl. XVII, l. 6 et *Ä. Z.*, VIII, p. 127 = J. DE ROUGÉ, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 227 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 15-16, 315-316 et 339), «*la bonne* (ou *la belle*) *place*». — Nom du palais (c'est-à-dire du temple) d'Horus dans le XIXe nome de Haute-Égypte (Héracléopolite); ce temple était situé soit dans la localité *Nâref* (voir ci-dessus, t. III, p. 66-67), soit à proximité de cette localité et sur les bords d'un canal ().

s-t nofrit n ntrou ntrout (DÜMICHEN, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 54 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 395), «*l'endroit de la belle parmi les dieux et les déesses* (c'est-à-dire d'Hathor)». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra.

s-t nofrit nt oubn (?) m Noubt (DÜMICHEN, *Dendera*, pl. 28, l. 11), «*la belle place de celle qui se lève* (?) *en qualité de déesse Noubt* (c'est-à-dire d'Hathor)». — Un des surnoms mythologiques de la ville de Dendéra (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1221).

(na) sout n Nesmin (stèle de l'apanage de Nitocris, l. 19 = LEGRAIN et ERMAN, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18 et 26), «*les endroits* (*les biens, les domaines*) *de Nesmin*». — Nom d'un lieudit du nome du Lièvre, le XVe de Haute-Égypte (Hermopolite).

sout n Neit (MARIETTE, *Dendérah*, IV, pl. 75, l. 9 = J. DE ROUGÉ, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 29 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1228), «*les endroits* (ou *les sièges*) *de* [*la déesse*] *Neit*». — Nom du temple principal du VIe nome de Basse-Égypte (Xoïte), lequel s'élevait probablement dans le chef-lieu même du nome, *Skhaouou(t)*, Xoïs, aujourd'hui Sakha (moudirieh Gharbieh, markaz Kafr ech-Cheikh) : voir ci-dessus, p. 44-45.

s-t nehm (DÜMICHEN, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 29), «*l'endroit de la musique*». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra, consacré à Hathor, déesse de la musique et des chants.

sout n heb (?) Râ (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 450), «*les endroits de la fête* (?) *du dieu Rê*». — Localité inconnue de l'Ancien Empire, où était adorée la déesse Hathor. Était-elle, ainsi que l'a supposé Brugsch, identique à *perouï n heb Râ*, «*la double demeure de la fête de Rê*» (cf. E. DE ROUGÉ, *Monum. six premières dyn.*, p. 72)?

(ta) s-t n Ḥ(ou)loui (?) (tableau des donations à Edfou, pl. III, l. 16 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 528 et 1263), «*l'endroit de Ḥeloui* (?)». — Localité ou terrain de la région d'Esna en Haute-Égypte; probablement l'actuelle *El-Hellah* ou *Contra-Latopolis*, située sur la rive droite du Nil en face d'Esna (cf. DÜMICHEN, *Gesch. Aegypt.*, p. 51).

(ta) s-t n Ḥor-sa-Isit (stèle de l'apanage de Nitocris, l. 19 = LEGRAIN et ERMAN, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18 et 26), «*l'endroit* (*le bien, le domaine*) *de Ḥarsiésé*». — Nom d'un lieudit dans un nome au nom incertain, qui paraît avoir été le XVIIe de Haute-Égypte (Cynopolite).

(ta) s-t neḥeḥ (SPIEGELBERG, *Graffiti theban. Nekropolis*, n° 49), (PIERRET, *Inscr. égypt. Musée Louvre*, II, p. 54 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1263), **s-t nt neḥeḥ** (Livre des Morts : cf. LAUTH, *Ä. Z.*, I, p. 56 et BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 531), **s-t r neḥeḥ** (L., *D.*, III, 173 *b-c*; MASPERO, *Rec. de trav.*, II, p. 178), «*l'endroit d'éternité*». — Une des nombreuses expressions pour désigner soit *la tombe* en particulier, soit *la nécropole* (ou ensemble des tombes) en général. Kuentz (*Mém. I. F. A. O. C.*, LIV, p. 51) a cité, en outre, une variante unique *s-t nib neḥeḥ*.

s-t neḥeḥ (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 384 et 531, sans référence), «*l'endroit d'éternité*». — Nom d'un sanctuaire fondé par Ramsès IV dans le pays montagneux de *Bakhou* ou désert arabique (voir ci-dessus, t. II, p. 4).

s-t neḥeḥ (MARIETTE, *Dendérah*, IV, pl. 61 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 531; cf. aussi DÜMICHEN, *Bauurk. Dendera*, pl. VII, n° 111), «*l'endroit d'éternité*». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra.

s-t nsouit (liste géogr. d'Auguste sur le mur extérieur nord du temple de Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 112 = J. DE ROUGÉ, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 29), «*l'endroit* (*le siège*) *de la royauté*». — Cette localité apparaît dans la légende du *mer* (grand canal) du VIe nome de Basse-Égypte (Xoïte), et J. de Rougé a pensé pouvoir y reconnaître une variante (très rare) du nom du Sérapéum de ce nome, ou , *hat sout* (*n*) *Râ* (voir ci-dessus, t. IV, p. 132).

(ta) s-t n qma (?) (texte des donations à Edfou, I, col. 21 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 552), «*l'endroit de création* (?)». — Localité non identifiée située dans le nome Pathyrite et sur la rive gauche du Nil. Peut-être simplement une autre désignation de la métropole même de ce nome, Pathyris; cette dernière est, en effet, parfois nommée *per Hathor* (= *Pathyris*) *s-t qma* (voir ci-dessus, t. II, p. 119).

(ta) s-t n Kaouakaoua (stèle de l'apanage de Nitocris, l. 18 = LEGRAIN-ERMAN, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18 et 26), «*l'endroit* (*le domaine*) *de Kaouakaoua*». — Nom d'un lieudit du nome , le XVIIIe de Haute-Égypte.

s-t Neit (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 364), «*l'endroit de* [*la déesse*] *Neit*». — Une des désignations du temple de Neit dans la métropole du Ve nome de Basse-Égypte (Saïte),

Saïs, aujourd'hui Ṣa el-Ḥagar (moudirieh Gharbieh, markaz Kafr el-Zayat). Une appellation beaucoup plus fréquente de cet important sanctuaire était *ḥat ntr Neit*, var. *ḥat ntr nt Neit* (voir ci-dessus, t. IV, p. 100).

s-t n ta ntr-t m ouasm (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 32 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 387), «*l'endroit* (*le siège*) *de la déesse en électrum*». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra, consacré à la déesse Hathor.

s-t nt âti nib pet (statue naophore du Vatican, citée par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1111), «*l'endroit du prince maître du ciel*». — Surnom donné au sanctuaire *ḥat bât* (?) de Saïs (voir ci-dessus, t. IV, p. 65).

(■) **(pa) s-t (?) nt ouahr** (pap. démotique Aχ 18 de Berlin = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 160), «*l'endroit* (?) *du chien*». — Nom d'un bourg des environs de Thèbes. La transcription Πιποωρ dans l'antigraphe de Paris se réfère à des formes *pa â n pa ouahr* et ■ (voir ci-dessus, t. I, p. 162), tandis que la variante ■ etc. semble très douteuse.

s-t nt mout Ḥor, var. (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 30, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 517), «*l'endroit de la mère d'Horus*». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra, consacré à la déesse Hathor.

s-t nt Râ Ḥar-akhti (Dümichen, *Dendera*, pl. V, n° 7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 448), «*l'endroit du dieu Ré-Ḥarakhti*». — Une des nombreuses appellations du temple de Dendéra.

s-t nt ḥemt nsout et (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 31 = Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 671), «*l'endroit de l'épouse royale* (*de la reine*)». — Une des nombreuses appellations du temple et de la ville de Dendéra.

s-t nt Ḥatḥor nib[t] Âount (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. 12 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 553), «*l'endroit de* [*la déesse*] *Hathor maîtresse de Âount* [Dendéra]». — Une des nombreuses appellations du temple de Dendéra.

s-t n tekh (?) (Philæ = Junker, *Onurislegende*, p. 83-84 : *Sitz der Trunkenheit*), «*l'endroit de l'ivresse*». — Un des noms de l'île de Bigheh, à la première cataracte.

s-t nt [I]st (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 658), «*l'endroit de* [*la déesse*] *Isis*». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra.

s-t n(ti) [I]st akh-s âm-f ḥât s-t nib nt(i) kher (var. khet) ta, et (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 10 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 658), «*l'endroit où brille Isis, le premier de tous les endroits qui sont sur terre*». — Une des nombreuses appellations du temple et de la ville de Dendéra.

s-t ntrou (Spiegelberg, *Graffiti theban. Nekropolis*, n[os] 537, 540 et 684), «*l'endroit des dieux*». — Une des appellations des tombeaux royaux à Thèbes, dans la vallée de Biban el-Molouk : les pharaons défunts sont, en effet, comme les autres morts, assimilés à des dieux. — On rencontre aussi, avec le même sens, les deux expressions suivantes : *s-t ntrou m akhit zet* (Spiegelberg, *op. cit.*, n° 26), «*l'endroit des dieux dans l'horizon d'éternité*» et *s-t ntrou ḥir âmenti Ouast* (Spiegelberg, *op. cit.*, n° 764 *a*), «*l'endroit des dieux à l'ouest de Thèbes*».

s-t ntrou (?) (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 6), (*ibid.*, IV, pl. 63), «*l'endroit des dieux* (?)». — Un des noms du temple et de la ville de Dendéra (suivant Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1232).

s-t ntrou (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 394-395), (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 963, sans référence), (temple d'Osiris à Dendéra), (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 334), «*l'endroit des dieux*». — Nom d'un sanctuaire du dieu Amon dans la métropole du XVII[e] nome de Basse-Égypte (Diospolite inférieur), *Sma-beḥdit*, Diospolis, aujourd'hui *Tell el-Balamoun* près de Cherbine et à l'ouest de la branche de Damiette (cf. Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 190, note 5).

s-t ntroui (Bergmann, *Hierogl. Inschr.*, pl. 71 *h-i*), (Chassinat, *Edfou*, I, p. 65; II, p. 117, etc.; Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2[e] série, pl. 39, col. 3), (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 42, 7; pl. 62, 4; pl. 93, 2), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 389 et 1231-1232), «*l'endroit* (*le siège*) *des deux dieux*» (Ré et Tanen [cf. Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 93, l. 2] ou Ré et Horus). — Un des nombreux surnoms du grand temple d'Edfou.

() **(ta) s-t n di (?) n Ḥor (?)** (texte des donations à Edfou = Dümichen, *Gesch. Aegypt.*, p. 51 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 948 et *Geogr.*, I, p. 195), «*l'endroit du séjour d'Horus* (?)». — Localité du IV[e] nome de Haute-Égypte, et, plus exactement, du district Phathyrite (lequel fut créé à l'intérieur du IV[e] nome à la fin de l'époque lagide); elle était située sur la rive gauche du Nil, mais ne peut être identifiée (ainsi que l'a proposé Dümichen) avec Hieraconpolis, qui se trouvait beaucoup plus au sud.

s-t Râ, (textes d'Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 47, 10 *b* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 448-449), (Edfou : texte du voyage d'Horus d'Edfou à Tanis et retour par la mer Rouge = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 371 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 267, n° 263), «*l'endroit du dieu Ré*». — Un des nombreux surnoms du temple du dieu solaire à Edfou; ou peut-être le nom du sanctuaire spécialement consacré au dieu Ré dans Edfou.

s-t Râ, (textes de Dendéra = Dümichen, *Resultate*, pl. 26, l. 16 et 38 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 1 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 448; liste géogr. de Ptolémée VI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 86, n° 25 *a*), et aussi **s-t nt Râ** (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. XII, 6), «*l'endroit du dieu Ré*». — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu solaire Râ «*au nord de Dendéra*».

s-t Râ (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 87, l. 5), «*l'endroit du dieu Ré*». — Sanctuaire consacré au dieu solaire dans le Ve nome de Basse-Égypte (Saïte).

s-t Râ (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 49), «*l'endroit du dieu Ré*». — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu Thot-oup-rehoui dans le XVe nome de Basse-Égypte (Hermopolite inférieur).

s-t (?) Râ (stèle n° 80 de la collection Sabattier = Legrain, *Rec. de trav.*, XIV, p. 58), «*l'endroit* (?) *du dieu Ré*». — Endroit indéterminé.

s-t Râ sab (?) sech (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. XII, l. 3), «*l'endroit du dieu Ré parcourant* (?) *l'étang*» (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 449-450). — Localité (ou sanctuaire) de la région de Dendéra en rapport avec le temple d'Hathor. Probablement identique à *hat sab* (?) *sech n Râ* (Dümichen, *op. cit.*, pl. XIV, l. 25), «*la demeure où le dieu Ré parcourt* (?) *l'étang*».

(sic) **s-t Rennout** (stèle trilingue de Cornélius Gallus à Philæ, l. 8 = Borchardt et Lyons, *Sitzungsber. preuss. Akad. Wiss.*, 1896, p. 476 = Wilcken, *Ä. Z.*, XXXV, p. 72, note 2), «*l'endroit* (?) *de* [*la déesse*] *Rennout*». — Localité de Nubie (?), non identifiée.

s-t r snozm Ounnofrou maâ khroou (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 150, sans référence), «*l'endroit pour* (destiné à) *réjouir le dieu Ounnofrou juste de voix*». — Un des nombreux surnoms de Dendéra.

s-t rdi Hor n nsou n Chmâou Meh (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 37 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 518), «*l'endroit où Horus a été fait roi de la Haute et de la Basse-Égypte*». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra. Une variante de cette appellation était *per s-t rdi Hor m nsou n Chmâou Meh* (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 73, l. 27).

s-t rdi Seth m out (?) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 761), «*l'endroit où l'on embaume* (?) *le dieu Seth*». — Un des noms du temple et de la ville de Dendéra.

(var.) **s-t rdi Seth m s-t (?) nzes** (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 40, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 761), «*l'endroit où l'on place le dieu Seth dans le lieu de l'humilité* (?)». — Un des nombreux surnoms mythologiques du temple de Dendéra.

s-t (ou menst?) rdi kaou (sarcophage de Panehmisis à Vienne = Bergmann, *Sitzungsber. Akad. Wien*, 1876, p. 71 et *Sark. des Panehemisis*, p. 32 = Brugsch, *Revue égyptol.*, I, p. 41), «*l'endroit* (?) *où sont placés les doubles* (?)». — Localité du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque ou Occidental) suivant Brugsch, ou de la région de Memphis (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 964).

s-t rzouou (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 467), «*l'endroit des humeurs*». — Variante rare du nom du Sérapéum du XVIIIe nome de Haute-Égypte, où l'on conservait et vénérait le sang et les humeurs d'Osiris et qui était plus couramment appelé *hat rzouou* (voir ci-dessus, t. IV, p. 108).

s-t hi, var. (textes de Dendéra = Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 28 et *Dendera*, pl. VI = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 468), «*l'endroit des cris de joie*». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra.

s-t hâout Ânkh (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96, l. 13-14), «*l'endroit du corps du serpent Ânkh*». — Surnom donné à la ville Âpou (métropole du IXe nome de Haute-Égypte), Panopolis, aujourd'hui Akhmîm (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1252).

() **(ta) s-t h(a)p** (décret de Rosette, l. 19 du texte démotique = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 492 = Spiegelberg, *Priesterdekrete Kanopus und Memphis*, p. 53 : *t3 ʾs-t Ḥp*; voir aussi les stèles démotiques de Saqqara), «*l'endroit d'Apis* (*die Stätte des Apis* : Spiegelberg)». — Nom du temple du bœuf Apis à Memphis, τὸ Ἀπιεῖον du texte grec de Rosette, l. 33, l'*Apieum* des auteurs. La version hiéroglyphique de Rosette donne (sic) *hat skhenti Hap ânkh* (voir ci-dessus, t. IV, p. 130).

s-t Ḥor, var. (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1260; Chassinat, *Edfou*, I, p. 355, etc.), «*l'endroit* [*le siège*] *d'Horus*». — Un des noms du temple et de la ville d'Edfou, qui étaient consacrés au dieu Horus.

sout Ḥor, var. (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 26 *i* et IV, pl. 63 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 501-502 et 517), «*les endroits d'Horus*». — Une des nombreuses appellations du temple et de la ville de Dendéra.

s-t ḥiqat, var. (Bergmann, *Hierogl. Inschr.*, p. 24 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1263; Champollion, *Not. descr.*, II, p. 664 = Brugsch, *op. cit.*, p. 537), «*l'endroit de la souveraine* (*de la régente*)». — Un des noms du temple d'Edfou.

(sic) **(pa) s-t ḥotp Min** (Daressy, *Sphinx*, XVI, p. 179, sans référence), «*l'endroit du repos du dieu Min*». — Nom ancien des carrières du *Gebel Toukh*, à 10 kilomètres environ de Menchieh (l'ancienne Ptolémaïs), sur la rive droite du Nil, que les inscriptions grecques appelaient *carrières de Ptolémaïs*.

s-t ḥotp n Âtoum âaou (Pierret, *Rec. inscr. égypt. Louvre*, I, p. 16 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1350), «*l'endroit du repos du dieu Âtoum vieux*». — Un des surnoms de la ville d'Héracléopolis Magna (métropole du XXe nome de Haute-Égypte), aujourd'hui Ehnassieh el-Madina.

s-t kherp (?) ânkh (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 5), (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 53 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 745), «*l'endroit de celle qui offre la vie*». — Un des nombreux noms du temple de Dendéra, consacré à la déesse Hathor.

s-t khnoum âton (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 106, l. 7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 84 et 1113), «*l'endroit de la réunion avec le disque solaire*». — Un des noms de la ville d'Edfou. Deux variantes de cette appellation étaient *khnoum âdon* (*sic*), «*la ville de l'union avec le disque solaire*» (voir ci-dessus, t. IV, p. 198-199) et *khnoum Râ âdon* «*la ville de l'union de Rê et du disque solaire*».

s-t khedb-tou m âq n nṭrit ten (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 41 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 387), «*l'endroit du carnage en face de cette déesse* (c'est-à-dire Hathor)». — Une des nombreuses désignations du temple et de la ville de Dendéra : une légende locale voulait que le dieu Seth eût été massacré par Horus dans cette région. Une variante de cette appellation mythologique était *khetb-tou m âq n nṭrit tn* «*la ville du massacre en face de cette déesse*».

(var.) (var.) **s-t khetb-tou Seth m âq n nṭrit tn** (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 59 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 761), «*l'endroit du massacre de Seth en face de cette déesse* (c'est-à-dire Hathor)». — Une des nombreuses désignations du temple et de la ville de Dendéra (voir le nom précédent). Une variante de cette appellation mythologique était *khedb-tou Seth m âq n nṭrit tn* «*la ville où fut massacré Seth en présence de cette déesse*».

s-t sab sech (?) (Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 63), «*l'endroit où l'on parcourt le marais* (pour se livrer au plaisir de la chasse au gibier d'eau : d'où le sens dérivé *die Stätte des Vergnügens*, Rœder)». — Sanctuaire en relation avec le dieu Amon de Débod en Basse-Nubie, non identifié.

s-t sma ta (?) (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. I, = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 324), «*l'endroit de l'union à la terre* (?) (c'est-à-dire *de l'ensevelissement?*)». — Nom du Sérapéum du VIe nome de Haute-Égypte (Tentyrite), ou peut-être plus exactement de la partie de ce Sérapéum où était déposée la 8e relique d'Osiris ( ), rapportée du XIIe nome de Haute-Égypte.

s-t snozm n nib dnṭa (?) (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 98, l. 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 731), «*l'endroit de l'agrément* (*du repos, du délassement*) *du seigneur du trône de la fête* (?)». — Un des noms mythologiques du grand temple d'Edfou.

s-t snozm n ḥemt-s ḥir tp n nṭr nib m ran-s n Menḥit (Esna = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 731), «*l'endroit du repos de Sa Majesté sur la tête de tous les dieux en son nom de Menḥit*». — Une des appellations mythologiques du temple et de la ville d'Esna ou Latopolis.

s-t seḥotp (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 735-736), «*l'endroit de la pacification*». — Localité non encore identifiée du Xe nome de Haute-Égypte (Aphroditopolite), plus fréquemment appelée *Ḥat seḥotp* (voir ci-dessus, t. IV, p. 128) et adorant une forme locale de la déesse Hathor nommée , «*celle qui voit son fils*». Brugsch l'a identifiée faussement avec la métropole du Xe nome *Tbti*; puis il l'a rapprochée de l'*Hisopis* de l'Itinéraire d'Antonin, dans laquelle il a pensé reconnaître la moderne صدفه *Ṣedfah* ou صدفا *Sedfâ*, moudirieh Assiout, markaz Aboutig (*Dictionn. géogr.*, p. 1327 et *Ä. Z.*, XVII, p. 16), entre Aboutig et Tema. Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai dit en 1910 au sujet de ces très problématiques rapprochements (cf. *Rec. de trav.*, XXXV, p. 15-16).

s-t skhen n âkhmou (Brugsch, *Rec. de monum.*, II, pl. 60, l. 3 et *Dictionn. géogr.*, p. 736), «*l'endroit où se posent les esprits divins*». — Désignation mythologique de la nécropole thébaine (suivant Brugsch).

s-t skhen (n Har-akhti) (Edfou = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 39, col. 4), (*ibid.*, col. 8 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 517), (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 100, l. 2 = Brugsch, *loc. cit.*), «*l'endroit de l'intronisation du dieu Harakhti*». — Une des nombreuses appellations du temple et de la ville d'Edfou.

s-t skhen n souaz (Esna = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 736), «*l'endroit où se pose le bélier faisant verdir* (c'est-à-dire le dieu Khnoumou source de vie)». — Un des noms du temple et de la ville d'Esna-Latopolis consacrés au dieu Khnoumou.

s-t sgr (temple de Débod en Basse-Nubie = Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 85-86), «*l'endroit du silence, die Stätte des Schweigen-lassens* [Rœder]». — Sanctuaire dans lequel Osiris était le premier des dieux; comme il est mentionné en relation avec l'Abaton, il est probablement à situer dans la région de la première cataracte.

s-t [I]st m khet hââ-s, et (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 4, l. 5 = Dümichen, *Dendera*, I, pl. 5, l. 9 et *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 46 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 658), «*l'endroit d'Isis après qu'elle s'est réjouie* (ou *dans lequel elle se réjouit?*)». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra.

s-t chââ-tou mennou n nib(t) Àount âm-s (Dendéra = Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 49 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 773-774), «*l'endroit où l'on a commencé l'action du* mennou (?) *pour la maîtresse de Dendéra*». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra.

s-t châou mehti (pap. n° 2 de Boulaq = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 257 et 772), «*l'endroit des sables du nord*». — Région sablonneuse, peut-être (?) située au nord du lac Mœris dans le Fayoum.

s-t châou ris(i) nti hen (pap. n° 2 de l'ancien Musée de Boulaq = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 772), «*l'endroit des sables au sud du lac* (?)». — Région sablonneuse, peut-être située au sud du lac Mœris dans le Fayoum.

s-t Chou (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 100, l. 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 777), «*l'endroit du dieu Chou*». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville d'Edfou.

s-t chopsit hent ntrouit (Dendéra = Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. VI, n° 56 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 395-396), «*l'endroit de l'auguste, la reine des déesses*». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra, consacrés à la déesse Hathor.

s-t Chmâou (stèle du grand prêtre = Newberry, *Proceedings S. B. A.*, XXII, p. 62), «*le siège* (*le trône*) *de la Haute-Égypte*». — Nom d'un sanctuaire du dieu Amon. Une statue du même (cf. Lieblein, *Dictionn. hiérogl.*, n° 2089) donne une variante *Àoun Chmâou* (On de Haute-Égypte), qui nous reporte à la ville du IVe nome de Haute-Égypte Hermonthis, aujourd'hui Armant. Pouvons-nous en conclure que le sanctuaire était situé dans la région d'Armant?

s-t Chmâou (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 189 = Dümichen, *Gesch. Aegyptens*, p. 58 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 847-848), «*le siège* (*le trône*) *de la Haute-Égypte*». — Sanctuaire (ou localité) consacré à la déesse-vautour Nekhabit. Brugsch a proposé de l'identifier avec la ville Nkhen-Hiéraconpolis, qui fut la plus ancienne métropole du IIIe nome de Haute-Égypte et aussi la première capitale religieuse de toute la Haute-Égypte, de même que Bouto était la capitale religieuse de toute la Basse-Égypte. A ce dernier titre, l'expression *s-t Chmâou* avait comme synonyme *ta Chmâou* (var.), «*le pays de la Haute-Égypte*» (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 355 et 847).

s-t chemsi âb n Har-akhti zer khnoum hem-f pa skhmou-f (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 98, l. 1 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 517), «*l'endroit où le dieu Horus de l'horizon suit son cœur depuis que Sa Majesté s'est unie à ses images*». — Un des surnoms du temple et de la ville d'Edfou.

s-t chtat (liste des villes-résidences du dieu Horus d'Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 88, n° 22 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 802), «*l'endroit mystérieux*». — Un des nombreux surnoms du temple d'Edfou, qui était consacré au dieu Horus.

s-t chet(?) hâou-f âm-s zer bah (Edfou = Dümichen, *Ä. Z.*, IX, p. 108, l. 5 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 811), «*l'endroit où ses membres* (ceux du dieu Seth-Typhon?) *ont été jadis écartelés* (séparés)». — Un des nombreux surnoms mythologiques du temple et de la ville d'Edfou, consacrés à Horus rival de Seth.

s-t ched Ouazes (*sic*) (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 29 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 481, 810 et 1093), «*l'endroit où fut élevée* (?) *la déesse Ouazt*». — Nom d'un sanctuaire de la déesse Ouazt-Bouto dans le chef-lieu du XIXe nome de Basse-Égypte, *Bouto*, aujourd'hui *Tell Faraïn* (moudirieh Gharbieh, markaz Dessouk), et non Péluse comme l'a cru Brugsch. Cet endroit s'appelait encore *Ched Ouazes* (grand texte géogr. d'Edfou) et *bou ched Ouazes*, et le dieu Osiris y était adoré à côté de la déesse principale.

s-t qma et ta s-t n qma (texte des donations à Edfou, I, col. 24 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 552 et 845), «*l'endroit de la création* (?)». — Localité non identifiée qui se trouvait sur la rive gauche du nome Phathyrite, au sud de Thèbes. Voir ci-dessus, p. 79.

s-t qen n Ḥor m baḥ iot-f Ousâr (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 507), (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 63), (*ibid.*, IV, pl. 59), et sans la préposition *n* : s-t qen Ḥor m baḥ iot-f Ousâr (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 35 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 517-518), «*l'endroit de la victoire d'Horus* (sur Seth) *en présence de son père Osiris*». — Un des nombreux surnoms mythologiques du temple et de la ville de Dendéra.

s-t qen n Ḥor m baḥ mout-f [I]st (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 507), et sans la préposition *n* : s-t qen Ḥor m baḥ mout-f [I]st (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 36) et (Brugsch, *op. cit.*, p. 507), «*l'endroit de la victoire d'Horus* (sur Seth) *en présence de sa mère Isis*». — Un des nombreux surnoms mythologiques du temple et de la ville de Dendéra.

s-t qreḥt (grand texte géogr. d'Edfou = Brugsch, *L'Exode*, p. 16 et *Dictionn. géogr.*, p. 859-860 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 332), «*l'endroit du serpent* qreḥt (ou *du récipient gardé par un serpent?*)». — Variante rare du nom du quartier de la ville Tkou (métropole du VIIIe nome de Basse-Égypte, Hérôonpolite) où s'élevait le temple de l'Osiris local dudit nome et où était conservée comme relique la peau du dieu. Les formes les plus fréquentes sont *per qreḥt* (voir ci-dessus, t. II, p. 136) et *Ḥat qreḥt* (voir ci-dessus, t. IV, p. 136). Pour la bibliographie de cet endroit important, voir H. Gauthier et H. Sottas, *Un décret trilingue en l'honneur de Ptolémée IV*, p. 17-19, et y ajouter Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, 1926, p. 918, notes 3-4.

sout kaou (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 812-813), «*les endroits des doubles*». — Sanctuaire non identifié, consacré au dieu Thot.

(ta) s-t gs sechen (texte des donations à Edfou = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 195 et *Dictionn. géogr.*, p. 307), «*l'endroit à côté* (?) *du lotus*». — Nom d'un terrain appartenant au dieu Horus d'Edfou sur le territoire du nome Pathyrite (), lequel était lui-même une partie du IVe nome de Haute-Égypte érigée en district indépendant sous les Lagides. Ce ne peut être, comme l'a admis Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1052), un district d'Edfou.

s-t ta (stèle ptolémaïque n° 153 de Vienne = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 881 = Wreszinski, *Aegypt. Inschr. Wien*, p. 97), «*l'endroit de la terre* (?)». — Localité du voisinage de Memphis, consacrée à la déesse-lionne Sakhmet. Ce nom est, du reste, douteux, car l'élément représente peut-être la déesse Isis et il y a peut-être lieu de comprendre, avec Wreszinski, *loc. cit.*, p. 101, *prêtre de Sakhmet-Isis de* .

s-t ta....... âachou m smi(ou) Seth âm-f (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 39), (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 761-762), «*l'endroit où ont péri beaucoup de guerriers parmi les alliés du dieu Seth*» (suivant Brugsch). — Un des nombreux surnoms mythologiques de Dendéra.

s-t tâtâ (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 258 et 985), «*l'endroit de l'écrasement* (avec le pied)». — Localité du Fayoum (?), non identifiée.

s-t tekh (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, p. 31-32), et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 964), «*l'endroit de l'ivresse* (ou *de l'enivrement*)». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra. Cette expression est parfois complétée ainsi : *s-t dekh nt Râ-Ḥar-akhti* (Dümichen, *Bauurk. Dendera*, pl. V, n° 24 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 518), «*l'endroit de l'enivrement du dieu Râ-Ḥarakhti*».

s-t Tar(t) khent â risi (Junker, *Onurislegende*, p. 102 et note 2), «*l'endroit* (*le siège*) *de Tar dans le district sud* (de l'Égypte)». — Sanctuaire de Haute-Égypte, non identifié, consacré aux dieux Onouris et Arsnouphis, appelé parfois aussi plus simplement *le Ṯarou du sud*, par opposition au *Ṯarou du nord*, qui se trouvait dans la partie orientale du Delta.

s-t Ṯ-t (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 53 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 881), «*le siège de Ṯ-t* (?)». — Sanctuaire de Basse-Nubie, situé près de Pselkis-Dakkeh et consacré au dieu Arsnouphis.

s-t demd (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96, 19 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 947-948), «*l'endroit de la réunion*». — Nom du Sérapéum (ou sanctuaire d'Osiris) du

XIII[e] nome de Haute-Égypte (Lycopolite); il était probablement situé dans la métropole même du nome, Siout-Lycopolis, aujourd'hui Assiout.

s-t d-t (ou zr-t?) ntrt (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 4, col. 4 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1231), «*le siège de la main divine* (ou *de la main de la déesse*)». — Un des nombreux surnoms du temple de la déesse Hathor à Dendéra.

s-t zbat «*l'endroit du coffre*». — Voir ci-dessous, t. VI, au nom *dr s-t zbat*.

s-t zesrit (Livre des Morts, chap. 168 = Budge, *Book of the Dead*, p. 433), «*la place auguste*». — Endroit du monde funéraire.

s-t zesrit (Kuentz, *Mém. I. F. A. O. C.*, LIV, p. 44), «*la place auguste*». — Endroit consacré à Osiris, distingué ici de *ta zeser* «*la terre auguste*» qui était un nom fréquent de la métropole d'Abydos, sans qu'il soit absolument permis d'affirmer que les deux expressions désignent réellement deux localités différentes (Kuentz).

s-t zesrit (*Kom Ombos*, n° 407), «*l'endroit élevé* (ou *auguste*)». — Sanctuaire, non identifié, consacré au dieu-crocodile Sebek.

s-t zesrit (tombe de Nakht-Min à Deir el-Médineh = Kuentz, *Mém. I. F. A. O. C.*, LIV, p. 40-41), (Chassinat, *Catal. gén. Musée Caire, La seconde trouvaille de Deir el-Bahari*, p. 35 et 36), (montant de porte à Berlin, n° 2067 = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 220), (stèle de Nakht-Min à Turin = Maspero, *Rec. de trav.*, IV, p. 133), «*l'endroit élevé* (ou *auguste*) (?)». — Un des noms de la nécropole d'Abydos et, par extension, de toute nécropole, celle de Thèbes en particulier.

s-t zesrit, (Dümichen, *Resultate*, pl. 45 *a*, 10 et *Dendera*, 41, 5 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 732), «*l'endroit élevé* (ou *auguste*)». — Une des nombreuses appellations du temple et de la ville de Dendéra. C'est peut-être le même nom qui apparaît encore à Dendéra sous la forme *s-t zesrout* (?) (cf. Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. VI, n° 51 et p. 8 : *der Sitz des Glanzens der Vasen*, et Brugsch, *op. cit.*, p. 732).

s-t zet Zehouti r saou-tou âb âm-s (Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. V, n° 43 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 963), «*le siège d'éternité du dieu Thot pour* (?) *s'y réjouir*». — Un des nombreux surnoms du temple de Dendéra.

set(?) et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 761), «*la Séthie* (contrée du dieu Seth)». — Un des noms donnés à la Haute-Égypte, par opposition à la *contrée du dieu Horus* qui désignait la Basse-Égypte.

set (?), et (listes géographiques de Licht, Deir el-Bahari, etc. et listes gréco-romaines). — Nom du XI[e] nome de Haute-Égypte (Hypsélite des auteurs gréco-romains), qui avait pour enseigne l'animal indéterminé (lévrier ou fourmilier?) personnifiant le dieu Seth (Σηθ), frère et meurtrier d'Osiris, et rival d'Horus. Le territoire de ce nome paraît avoir été entièrement situé sur la rive gauche du Nil, entre le X[e] au sud et le XIII[e] au nord. Il avait pour métropole Chashotep (Hypsélis), ϣⲱⲧⲡ, aujourd'hui شطب *Chotb* (moudirieh et markaz Assiout). En 1912, Newberry (*Klio*, XII, p. 397-401) a cherché à établir une lecture *Chaou* ou *Cha* pour le nom du dieu libyen, connu dès la IV[e] dynastie, représenté par l'animal , ou : le nom de la ville *Cha-s-ḥotp* signifierait alors «*le dieu Cha est contenté, est pacifié*». Mais cette lecture ne paraît pas avoir recueilli l'adhésion des égyptologues, et Moret (*Le Nil et la civilisat. égypt.*, 1926, p. 63) s'en tient à l'ancienne lecture *Seth*.

set [et non *setek*, comme a lu Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1032] (*Beni Hasan*, I, pl. 24 et p. 45 = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 224 et pl. 41, n° 1042), (*Beni Hasan*, I, p. 13 et II, p. 20), (Speos Artemidos = L., *D.*, III, 138 *h* et *i* et Text, II, p. 110), , , (L., *D.*, Text, II, p. 108-110; Champollion, *Not. descr.*, II, p. 435; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 762), (Speos Artemidos = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 46 et 226), «*la coupure montagneuse, la vallée*». — Nom de la vallée du désert arabique située immédiatement au sud des falaises de Beni-Hassan, où se trouvait un temple de la déesse léontocéphale Pakht, le *Speos Artemidos* des auteurs grecs et latins (cf. *Beni-Hasan*, II, p. 20 et note 3; Breasted, *Anc. Records*, III, § 249; Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 15, qui semble lire *spt*, «*détruire*»). A la fin de l'époque lagide, le district (cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 34 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 46) fut érigé en nome indépendant, dont le chef-lieu fut *Pakht*, «*la ville de la déesse Pakht*» (voir ci-dessus, t. II, p. 148).

st ou sti (deux tablettes du roi , I[re] dyn. = Petrie, *Roy. Tombs*, II, pl. III, n° 2 et pl. XI, n° 1 = Sethe, *Untersuchungen*, III, p. 61), (autre tablette du même roi = *ibid.*, II, pl. III, n° 3 = Quibell, *Hierakonpolis*, pl. 58), (stèle d'Amenhotep II à Éléphantine, l. 25 = Kuentz, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, X, p. 23), et (inscription de l'amiral Ahmès fils d'Abana, l. 25 et 35, dans la locution = Loret, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, III, p. 4 et 5 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 7 et 9), (L., *D.*, III, 63, XVIII[e] dyn.), (stèle n° 17332 de Berlin, XIX[e] dyn. = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 212), écrit à l'époque saïte et , et plus tard encore et , «*le pays désertique de l'arc*» (cf. Kuentz, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVII, p. 153 et Dévaud, *Rec. de trav.*, XXXIX, p. 24). — Nom donné par les Égyptiens à la contrée qui était contiguë à l'Égypte dans la direction du sud, en amont de la première cataracte, c'est-à-dire la *Nubie*. Le nom se rencontre beaucoup plus souvent sous la forme *ta sti*, , etc.,

«le pays de Sti» (voir ci-dessous, au tome VI), qui désignait à la fois la Nubie et le Ier nome de la Haute-Égypte, celui de la cataracte et de la région Éléphantine-Assouan, contiguë à la Basse-Nubie.

stiou, etc. (très nombreux exemples), «*les habitants de Sti*». — Ethnique dérivé du précédent : *les Nubiens*. Cf., entre autres nombreux exemples, Bissing-Bruckmann, *Denkm. aegypt. Skulptur*, pl. 33 A; Naville, *Festival Hall*, pl. XV et *Rec. de trav.*, XXXII, p. 54-55.

stiou, (*Sinouhit*, *passim* : cf. Maspero, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, I, p. 160 [Glossaire] et Max Müller, *Asien*, p. 43), (Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 175), et (tablette Carnarvon, l. 4 et 11 = Gardiner, *J. E. A.*, III, p. 98 et 102), (pap. Sallier II, p. 3, l. 1), (pap. Harris n° 1, pl. 8, l. 9), et (pap. Anastasi III, p. 1, l. 10), (bas-relief Ramsès III à Medinet Habou = Champollion, *Monum.*, III, pl. 219 = Rosellini, *Monumenti storici*, pl. 126), (Dümichen, *Baugesch. Dendera*, III, e; Krall, *Ä. Z.*, XVIII, p. 121), et (Edfou). — Nom d'agent dérivé du verbe *st*, «*lancer* (une arme de trait : flèche ou boumerang)»; il désigne *les Bédouins vivant de l'arc ou du boumerang* dans les déserts contigus à l'Égypte, et peut-être plus spécialement les nomades du désert nord-est (Sinaï-Palestine). Certains, rapprochant ce mot d'un autre vocable, *st-t*, qui désignait à l'origine la partie de l'Asie antérieure la plus rapprochée de l'Égypte, ont traduit *Stiou* par «*les Asiatiques*». Mais il semble bien que les deux racines aient été, au moins à l'origine et jusque sous le Nouvel Empire, absolument différentes l'une de l'autre. La confusion entre les divers noms géographiques *st* et *st-t* (ou *st-t*) ne se produisit qu'assez tard. Le papyrus Harris n° 1 mentionne, d'autre part, pl. 22, l. 8, les *senktiou* (?), qui sont peut-être (?) identiques aux *Stiou* de la pl. 8, l. 9 et peut-être (?) différents des (Sharpe, *Egypt. Inscr.*, I, pl. 118, l. 20), et (photographies Philæ, nos 402 et 403) ou *Sendtiou* (?) (*Kom Ombos*, II, p. 65), en qui Junker a reconnu les Troglodytes du désert nubien (voir le nom suivant). Ainsi que l'a montré Max Müller (*Asien*, p. 126-128), ces dernières formes résultent d'une mauvaise lecture du signe hiératique.

stiou (?) (Junker, *Onurislegende*, p. 72-73), «*les Nubiens Troglodytes, les habitants du désert arabique au sud-est de la première cataracte*», suivant Junker, qui a attribué au nom *sti* (?) (cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 37, l. 9) le même sens qu'au nom, *la Nubie* (et non pas l'île de Séhel à la première cataracte, comme on l'a cru à tort jusqu'ici); serait, pour lui, *le désert nubien*, par opposition à *St(i)*, (voir ci-dessus, p. 91) ou *ta St(i)*, qui serait *la vallée du Nil en Nubie*. Mais il y a certainement confusion entre deux vocables absolument différents à l'origine, *Sti* et *St-t(i)*.

stiou (?) risou (Blackman, *Temple of Dendûr*, p. 30), *les Bédouins* (?) *méridionaux*». — Il s'agit probablement ici des habitants du désert sud-est de l'Égypte, par opposition avec les *Stiou* sans épithète, qui étaient les habitants du désert nord-est et de la région Sinaïtico-palestinienne (voir ci-dessus, p. 92).

stit (statue de la déesse Sakhmet à Karnak = Newberry, *Proceedings S. B. A.*, XXV, p. 220 = Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 189, n° 34 et p. 199), «*la ville des flèches* (?)». — Localité d'Égypte, non identifiée, consacrée à la déesse léontocéphale Sakhmet, épouse de Ptah.

stp (autel de Pépi Ier à Turin, n° 9 = Bonomi-Sharpe, *Transactions S. B. A.*, III, pl. I, B = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 766), **stp(t)** (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 6). — Sanctuaire d'Égypte non identifié, consacré au dieu Thot.

st(it)? n saou ḥeb-sâs (?) (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 99, l. 23 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 518), «*le siège* (?) *du gardien du pays de la fête du 6e jour* (?) (c'est-à-dire de l'Égypte)». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville d'Edfou.

streḥ (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 20 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 163). — Suivant Daressy, nous avons là le nom égyptien de la ville appelée par les Grecs Σεθροΐς, métropole du nome Séthroïte, située dans la région du lac Menzaleh, environ à mi-chemin entre Péluse et Tanis, et dont les ruines sont probablement représentées par l'actuel *Tell es-Sehrig* un peu au nord du Tell Defenneh.

sethabou et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 60 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798; 2° liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 49; 3° liste du même, n° 45), (liste Ramsès III à Medinet Habou, n° 56 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 266, n° 259) sur le territoire du pays de Pount et très probablement dans sa partie centrale.

(pa) sta (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 341), (listes gréco-romaines des nomes), «*le canal qui apporte* (?)». — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du XIVe nome de Haute-Égypte, dont la métropole était Cusæ, aujourd'hui El-Qoussieh (moudirieh Assiout, markaz Manfalout).

stati (?) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1037, avec référence erronée que je n'ai pu retrouver). — Nom de la nécropole de Memphis (suivant Budge). Voir ci-dessus, t. III, p. 126-127, au nom *Ra-staou* et .

stou, et (inscriptions d'Ḥirkhouf à Assouan = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 125, 126 et 127, et Breasted, *Anc. Records*, I, § 334 et 336), (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 85 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799). — Région africaine, mentionnée par Ḥirkhouf entre le pays *Årtt* et le pays *Ouaoua*. Maspero (*Rec. de trav.*, XV, p. 103-104) l'a placée à cheval sur les deux rives du Nil, au sud de *Kenst* qui est le district immédiatement au sud de la première cataracte. Schiaparelli, au contraire (*Geogr.*, p. 264, n° 254), identifiant *Årt-t* = Aratit avec la région de Dongola, a été amené à reléguer le pays *Stou* dans la région du Ghilif, qui sépare la province de Dongola du Kordofan. Enfin G. Farina (*Aegyptus*, VI, 1925, p. 45 et 48-49) a ramené *Stou* (qu'il appelle *Za'se*) dans la région de la première cataracte : la liste de Thoutmôsis III, dit-il, nommant ce pays immédiatement avant Kenst et ce dernier désignant le pays des *Candei* de Pline qui sont à l'est de la première cataracte, près du Mont Pentedactylos, il en résulte que *Stou* se trouvait en aval du mont Pentedactylos. Tout cela est, on le voit, encore fort incertain, et il y a tellement loin entre les deux localisations proposées que ni l'une ni l'autre n'est probablement la bonne.

stp(t) (titulature du nain Seneb dans sa tombe de Guizeh = Junker, *Anzeiger der Akad. der Wiss. in Wien*, Philos.-hist. Kl., 1927, n° XIII, p. 107). — Localité de Basse-Égypte, consacrée à un dieu-taureau et non identifiée. Le déterminatif n'a pas exactement sur l'original la forme ci-dessus.

stit (?), et [ ] (Pyr., § 812), (Pyr., § 1837 = Speleers, *Textes Pyram. égypt.*, I, p. 111), (L., *D.*, II, 114 *i* et III, 50 *b*, 122, 163 *b*, etc.), (De Morgan, *Catal. Monum. et inscr.*, I, p. 77), (*ibid.*, I, p. 98, n° 184), , , , , et (nombreux exemples rassemblés par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1331), quelquefois écrit *sti* par confusion avec le mot ou , *tirer à l'arc, lancer des flèches*, qui désignait les Bédouins du désert arabique. — Nom égyptien de l'île appelée aujourd'hui *Séhel* dans la première cataracte, entre Assouan et Philæ (cf. Sethe, *Ä. Z.*, XLVII, p. 166, après Max Müller, *Asien*, p. 19-21 et Brugsch, *loc. cit.*). En poésie, ce nom désignait *le sud*, par opposition à *Tmḥou* qui était le nord (cf. Junker, *Ä. Z.*, XLIII, p. 116 et *Onurislegende*, p. 72). Il a passé en grec sous la forme -σῆτις dans le nom du dieu Πετενσῆτις = *pa ntr n St-t* «le dieu de *St-t*». Sethe (*loc. cit.*) a transcrit *Śt-t* (et non *Śt-t* comme l'ont fait Erman et Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 175), ce qui laisse supposer qu'il ne considère pas les formes en des textes des Pyramides comme désignant l'île de Séhel. Telle est aussi, d'ailleurs, l'opinion de Speleers (*Textes Pyram. égypt.*, I, p. 59), de Fritz Hommel (*Grundriss der Geogr.*, p. 789, note 1) et

de A. Moret (*Le Nil et la civilisat. égypt.*, p. 59), pour qui *St-t* serait le nom de la déesse Σᾶτις (*stâ-t*, «*celle de St*»), maîtresse de l'île de Séhel, mais pas le nom de l'île elle-même. Enfin, suivant Fr. Hommel (*op. cit.*, p. 755, note 4 et p. 793) *St-t* désignait originairement l'Arabie et aurait été transporté assez tardivement à l'île de Séhel, qui avait pour déesse *l'Asiatique*.

st-t (tablette d'ivoire du roi = Petrie, *Royal Tombs*, I, pl. XII, n°s 12-13 et pl. XVII, n° 30), (autres monuments archaïques, par exemple Petrie, *op. cit.*, II, pl. XXII, n° 181), (Sethe dans Borchardt, *Grabdenkmal Saḥure'*, II, Text, p. 72), (pectoral 52003 du Caire = Vernier, *Catal. gén.*, *Bijoux et orfèvreries*, p. 5 et pl. II), (inscription de Médamoud = Bisson de la Roque, *Fouilles de Médamoud 1926*, p. 67; — inscription de Senousret III à Abydos = Garstang, *El Arabah*, pl. 4-5 [dans l'expression , *les Mentiou de St-t*]), (inscription de l'an 45 d'Amenemhât III au Sinaï = R. Weill, *Rec. inscr. Sinaï*, p. 168 = Breasted, *Anc. Records*, I, § 728; inscription d'Aḥmès fils d'Abana, l. 16 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 5, dans l'expression , *les Mentiou de Sti*), (stèle de Ménephtah à Amada = Gauthier, *Temple d'Amada*, p. 189 et pl. 41), (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 657), , et (Lefebvre, *Tombeau de Petosiris*, inscr. n°s 81, 61 et 62), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 72, n° 20 = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 27, l. 20), (liste de Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 168). — Nom donné, dès les premiers âges historiques, à la région située au nord-est et à l'est de l'Égypte, Sinaï, Palestine et Syrie, c'est-à-dire à tout ce que les Égyptiens connaissaient de l'Asie antérieure (cf. Max Müller, *Asien*, p. 19-20, 46 et 126; R. Weill, *Rec. inscr. Sinaï*, p. 168-169 et *Sphinx*, IX, p. 1-17; Kuentz, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVII, p. 150-151). La signification du nom s'étendit plus tard à l'Arabie et aux autres contrées d'Asie au fur et à mesure que se propagea la conquête égyptienne (cf. Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 148). L'opinion de Max Müller suivant laquelle aurait commencé par désigner les régions de la première cataracte et aurait été appliqué à l'Asie seulement sous la XVIIIe dynastie, par suite d'une confusion entre le signe et son homophone qui servait à écrire le nom des Asiatiques dans sa forme ancienne et correcte, est contredite par les monuments thinites et par ceux du Moyen Empire. Il est, toutefois, à peu près certain qu'il se produisit dès le Nouvel Empire une confusion entre *St-t* (probablement déjà affaibli en *St-t*) et la racine ou «*tirer à l'arc*», *Stiou*, «*lanceurs de flèches, archers*» (voir ci-dessus, p. 92), et que ce dernier terme, limité d'abord aux tribus guerrières et turbulentes de la frontière nord-est de l'Égypte, en vint peu à peu à embrasser toutes les populations asiatiques connues des Égyptiens. Suivant Sethe (*Die Ächtung feindl. Fürsten*, 1926, p. 16-17 et p. 58), la confusion entre les deux mots *St-t* et ou *Sti* remonterait même à la XIe dynastie.

stti (Gebelein, XIe dyn. = Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 26); — au pluriel : **sttiou** et (Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 14 et II, pl. 116),

et (stèle Amenhotep II à Karnak, l. 5 et 11), (nombreux exemples des XVIII[e] et XIX[e] dynasties). — Ethnique dérivé du précédent : *l'Asiatique, les Asiatiques* d'une façon générale, les habitants du désert égypto-palestinien et de la Palestine d'une façon plus particulière. Le mot se confondit dès, peut-être, le Moyen Empire, et principalement en hiératique, avec un autre, de racine toute différente, *stiou*, «*les archers, les tireurs*», qui désignait à proprement parler les nomades de la péninsule sinaïtique et de la partie nord du désert arabique : cf., par exemple, (bas-relief de Ramsès III à Médinet Habou = Champollion, *Monum.*, III, pl. 219).

sttou (litanie de Sokaris à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 13). — Ville d'Égypte non identifiée, consacrée au dieu Sokaris.

sed et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 70 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 266, n° 260) dans le territoire de Mza (Moyenne-Nubie), et plus spécialement dans la circonscription d'Aba.

sedm(t) (?) (Chassinat, *Edfou*, II, p. 94), «*la ville de l'ouïe* (?)». — Localité inconnue.

sezer (inscription d'Ouni, l. 16 = Tresson, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, VIII, p. 3), «*la ville fortifiée, the stronghold* [Breasted, *Anc. Records*, I, § 311]». — Ville d'Égypte, de situation inconnue, dont le nom a peut-être (?) donné naissance plus tard à ceux de *Séthroé* (ville) et *Séthroïte* (nome), dans les environs de Tanis (cf. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 95-97 et Tresson, *op. cit.*, p. 40). Erman a proposé d'y reconnaître la vieille forteresse qui défendait l'accès du Delta oriental; mais c'est là pure conjecture (cf. Breasted, *op. cit.*, note *h*). Le texte d'Ouni nous apprend que cette forteresse se trouvait *m khn sezrou*, ce que Breasted (*op. cit.*) a rendu par *in the midst of the strongholds;* mais il est plus probable qu'il s'agit ici d'un endroit autre que , qui s'appelait *khen-szerou* (voir Tresson, *op. cit.*, p. 34, et ci-dessus, t. IV, p. 203).

CH

cha, et (nombreux exemples à toutes les époques). — Substantif désignant *toute espèce de terrain recouvert d'eau, irrigué* et *fertile*, un *étang*, une *pièce d'eau tapissée de lotus* (cf. Montet, *Scènes de la vie privée*, p. 8-9 et 21). Il entre dans la composition de nombreuses expressions.

chaâouka (liste Chéchanq I[er] à Karnak, n° 38 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 78). — Ville de Judée, peut-être (?) identique à la *Saouka* des listes de Thoutmôsis III (voir ci-dessus, p. 3, et Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 94) et à la שׂכה (ou שׂוֹכה) *Soqoh* de *Josué*, xxxv, 48, aujourd'hui *Kharbet-Shouweikeh* dans la plaine de Juda (cf. Brugsch, *Geogr.*, II, p. 64; Maspero, *loc. cit.;* Breasted, *Anc. Records*, IV, § 713 et note *i*). Voir, toutefois, les objections de Max Müller (*Asien*, p. 161 et 167) et de R. Dussaud (*Syria*, VII, p. 16) : ce dernier distingue deux localités actuelles du nom de *Shouweiké*, et, suivant lui, celle de la liste Chéchanq n'est pas celle de Juda.

cha Âmon (liste géogr. Ptolémée VII à Edfou et texte mythologique d'Edfou), (liste Ptolémée X à Edfou et liste Auguste à Dendéra), écrit *cha âmenti* sur la liste Ptolémée VI à Edfou (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 36) et *cha menh*, var. «*l'étang du papyrus*», sur le grand texte géographique d'Edfou (Chassinat, *Edfou*, I, p. 3) et sur la liste romaine de la salle I de Dendéra, «*l'étang d'Amon*». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du III[e] nome de Basse-Égypte (Libyque ou Occidental), renommé pour ses vignobles (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 32 et 262; Robiou, *Mélanges d'archéologie*, III, p. 109, qui a voulu y voir *les lacs Natron;* J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 14, qui a traduit *le vignoble d'Ammon*). Daressy (*Sphinx*, XIV, p. 157) a proposé de restituer [*cha*] *Âmon* au n° 12 de la colonne I du papyrus démotique n° 31169 du Caire, là où Spiegelberg avait lu [*per*] *Âmon*.

cha âmenti, et, sous la forme féminine, et (nombreuses listes géogr. gréco-romaines, par exemple à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, n° 1, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 36), «*l'étang* (ou plutôt *le jardin*) *occidental*». — Un des noms attribués au territoire de Memphis (métropole du I[er] nome de Basse-Égypte); il est personnifié par une femme apportant des fleurs de *Ḥat-ka-Ptah* = Memphis.

(ta) chaânâou (pap. Anastasi IV, p. 15, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 770-771), «*l'eau bruyante* (?)». — Nom d'un canal (?) situé dans le voisinage de la ville *Pi-Ramesse* du Delta, laquelle n'était pas Tanis (comme l'a cru Brugsch), mais bien Péluse; cette pièce d'eau abondait en poissons *ouzou*. Ainsi que l'a vu Brugsch, le mot n'est pas égyptien, mais d'origine étrangère, et probablement sémitique : cf. שׁאוֹן *chaoun, le bruit* (de l'eau, par exemple). Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, n° 857) a traduit par *ein Gewässer*.

chaanâou Ragnouna (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 211 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790), «*l'eau bruyante* [*le torrent?*] *de Ragnouna*». — Rivière (?) de la Syrie septentrionale, non identifiée.

chaâst et **chaâs** (inscription du temple du roi Taharqa à Sanam = Contra Napata (Soudan), l. 2 et 12 = Griffith, *Annals Univ. Liverpool*, IX, p. 102 et pl. 38). — Région soudanaise, située au sud de Sanam, car on s'y rendait en remontant

le Nil. Griffith (*ibid.*, p. 104) déclare qu'elle est malheureusement inconnue par ailleurs; elle me semble, toutefois, pouvoir être identifiée avec beaucoup de vraisemblance avec la *chás* (et variantes) des listes de Thoutmôsis III à Karnak (voir ci-dessous, à ce nom).

chaâsou risou (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1037, sans référence : *the southern deserts*). — Expression désignant les régions désertiques qui s'étendaient au sud de l'Égypte.

chaâ (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 3 [Brugsch a lu *cha âa*]) et , plus souvent écrit *cha âa*, , , et une fois *che âa* [voir ci-dessous] (listes gréco-romaines des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 771), «*le grand étang* (ou *bassin*)». — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), dont la métropole était Ounou, Chmennou, Hermopolis Magna (aujourd'hui El-Achmounein).

chaât (ostraca XIe dyn. à Berlin = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 33, *a* 2 et p. 38, *b* 4), (stèle de Montouhotep à Florence, n° 2540, originaire de Ouâdi Halfa, XIIe dyn. = Champollion, *Not. descr.*, II, p. 693 = Breasted, *Proceedings S. B. A.*, XXIII, p. 230-235 et *Anc. Records*, I, p. 247, note *a* [bibliographie]), (temple de Koummeh, Thoutmôsis III = L., *D.*, III, 57 *a* = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 212), et (*ibid.* = L., *D.*, III, 64 *b* = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 269, n° 264; statue n° 1823 du Musée de Bologne = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 53-54; statue n° 42047 du Caire, trouvée à Karnak = Legrain, *Catal. gén.*, *Statues et statuettes*, I, p. 28), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 774, sans référence). — Région de Nubie, conquise par Senousret Ier, produisant de la *belle pierre blanche* (: L., *D.*, III, 67 *b*) et située probablement soit près de Koummeh (2e cataracte), puisque Thoutmôsis III y a extrait la pierre destinée à la construction du temple de cette localité, soit dans le voisinage de l'île de Saï, puisqu'une inscription, datant également de Thoutmôsis III, mentionne également *Chaât* (cf. Breasted, *The Monum. of Sudanese Nubia*, 1908, p. 98). L'identification avec le pays *Schoa* sur le Nil Bleu, au sud de l'Abyssinie et sur la route conduisant de Nubie à Pount, proposée en 1926 par Fr. Hommel (*Grundriss der Geogr.*, p. 742, note 3), est certainement à rejeter. L'endroit faisait, en effet, partie intégrante du royaume des Pharaons puisqu'il était administré par un (voir les stèles de Bologne et du Caire).

chaât (stèle C 103 du Louvre = Pierret, *Rec. inscr. égypt. Louvre*, II, p. 41). — Ville d'Égypte, administrée par un *administrateur du Château de Chaât*, et non identifiée.

(p) **ch(a)ïmât** (pap. hiératico-démotique n° 482 de Vienne = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 775). — Nom d'une construction située dans le voisinage de l'Apieion de

Memphis. Peut-être est-ce le même mot qu'on voit à Dendéra (cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 38, l. 7, 8 et 9 et pl. 39, l. 6) sous la forme *chimt* en relations avec les divinités Selkit, Hathor, Mehit, Ḥarsamtaoui et Ptaḥ.

chaït (Chassinat-Palanque, *Fouilles d'Assiout*, p. 108). — Pays étranger à l'Égypte, producteur de minerai (?) *ḥerst* et non identifié.

chaïtpou (?) [ou peut-être **chaïou**] (pap. Harris n° 1, pl. 77, n° 3 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 405, note *e*). — Nom d'une tribu libyenne, mentionnée avec un certain nombre d'autres dont Fl. Petrie (*Proceedings S. B. A.*, XXVI, p. 40-41) a essayé de retrouver la trace parmi les noms actuels de certaines localités de l'Afrique du Nord.

chaou et , var. **cha** (Livre des Morts, chap. 142). — Une des nombreuses villes d'Égypte qui étaient consacrées à Osiris (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 767, où l'endroit est identifié avec *Chat* de la stèle du Satrape).

[zou] **Chaoua** (pap. Anastasi I, p. 19, l. 4 = Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, I, p. 31), «[*la montagne*] *Chaoua*». — Sommet montagneux du Liban (Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 127-128) ou de la Palestine (*ibid.*, p. 359). Max Müller (*Asien*, p. 199, note 2) l'a rapproché du sommet appelé *sa-u-e* ou *sa-u-a* sur une inscription de Tiglatpilesar (cf. Gardiner, *loc. cit.*, p. 21*, note 13). Daniel Hy. Haigh (*Ä. Z.*, XIV, p. 55) avait jadis proposé d'identifier avec *Shaibeh* dans l'Anti-Liban, à 16 milles au nord de Helbon.

chaouadi (?) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 21 = L., *D.*, III, 252 = Maspero, *Rec. de trav.*, VII, p. 100 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 77). — Région palestinienne, identifiée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 51 et 89) avec *Souéda* (Khirbet es-Souwéidéh) en Israël, à peu de distance de la rive droite du Jourdain.

chaour(a)n(ou) tâ (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 159 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789). — Localité de la Syrie du Nord ou de la Mésopotamie, non identifiée.

chaousou (?) (liste des neuf peuples voisins de l'Égypte, à Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 28-29). — Nom du 7e peuple voisin de l'Égypte, habitant *pa ta n Amtitou*, «*le pays des Amtit* (?)», et vivant de l'eau du Nil et des ruisseaux. Ce peuple s'appelle aussi, sur cette même liste, *Chou* (voir ci-dessous), et il était peut-être identique aux *Chasou* (voir ci-dessous). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1038) a donné une forme que je n'ai pu identifier.



chaousf (?) (liste des districts de la Basse-Égypte au temple de Ptah à Memphis, époque de Ramsès II = Mariette, *Monum. div.*, pl. 31 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 270 et 777-778). — Territoire du Delta égyptien, dont le nom est peut-être plutôt à lire *Chasf* et qui paraît avoir été identique à ou, lequel désigne sur les listes gréco-romaines le *ouou* (partie agricole) du IXe nome de Basse-Égypte (Busirite).

chaousf(t) (liste des districts de la Basse-Égypte au temple de Ptah à Memphis [voir le nom précédent]; statue de basse époque au Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 150). — Chef-lieu du district précédent.

(var.) **chaout our** (Pyr., § 1203), «*le grand lac* (?) [Speleers, *Textes Pyram. égypt.*, Traduction, p. 79]». — Étendue d'eau dans le monde céleste ou funéraire, et n'ayant probablement rien de commun avec le lac Mœris du Fayoum dont l'a rapprochée Speleers.

chaba (?) (liste des peuples étrangers au temple de Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 170). — Pays asiatique, à lire peut-être *Chabti* et à identifier, dans ce cas, avec le suivant.

chab(a)t (stèle de Darius découverte en 1890 aux environs du Tell el-Maskhoutah sur le parcours du canal Nil-mer Rouge, l. 10 et 17 = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XIII, p. 108). — Région asiatique (?) identifiée par Golénischeff avec le pays des *Sabéens* en Arabie centrale (métropole : Saba), dont l'important commerce avec l'Égypte devait être facilité par le canal nouvellement restauré par Darius. Brugsch, au contraire (*Die bibl. 7 Jahre der Hungersnot*, p. 128), y a reconnu un port de la côte africaine de la mer Rouge, la Σαβὰτ πόλις de Ptolémée = *portus Saba* [Σαβὰ] d'Artémidore, et cette identification a été acceptée d'abord par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 266-267, n° 261), plus récemment par Conti Rossini (*Aegyptus*, VI, 1925, p. 15-16). Mais tandis que Ptolémée plaçait ce port entre le Μέγας Αἰγιαλός = *Sahel* et l'Ἀδουλιτικὸς κόλπος (golfe d'Adulis), Conti Rossini le situe à *Gherar*, c'est-à-dire immédiatement au nord de Massaoua. Enfin ce dernier savant pense que nous avons un autre exemple égyptien du nom de ce port dans *Chabti* de la liste des peuples soumis par Ptolémée III, gravée au temple, aujourd'hui disparu, de Khnoumou, entre Esna et Armant (cf. Champollion, *Not. descr.*, I, p. 185, et Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 158). Voir encore ci-dessus, le nom *Chaba* ou *Chabti* de la liste de Kom Ombo, qui est peut-être (?) un troisième exemple du même endroit.

chabalet Ouarkit (liste Chéchanq Ier à Karnak, n°s 75-76 = L., *D.*, III, 252 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 81), «*le torrent* [שִׁבֹּלֶת] *des bénédictions* (?) [בְּרָכָה : Maspero]». — Région de Palestine, non identifiée. Voir, pour la transcription du sémitique, la traduction et la localisation, Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 56, 107-108 et 111. Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, n° 840) a rapproché le deuxième terme de ce nom composé du sémitique ורכית.

chabalet n Gabli (?) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n°s 73-74 = L., *D.*, III, 252 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 81), «*le torrent* [*le fleuve* : שִׁבֹּלֶת] *du héros* (?) [*Gabri* : Maspero, qui a lu au lieu de]». — Région de Palestine, voisine de la précédente. Elle a été identifiée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 55-56) d'abord avec la *Betogabra* de l'époque romaine, aujourd'hui *Bet-Djibrîn* au sud-ouest d'Hébron, puis (*ibid.*, p. 111) avec la bourgade actuelle الجبري *El-Gabri* et son fleuve, un peu à l'ouest d'Oumm er-Roumamin. Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, n° 841) a rapproché le deuxième terme de ce nom composé de la racine sémitique גבר.

chabi (liste Ramsès III à Medinet-Habou, n° 35 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 65). — Région inconnue de Palestine.

chabt (stèle du roi éthiopien Harsiiotf, l. 15 et 16 = Mariette, *Monum. div.*, pl. 11 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 119). — Région d'Éthiopie (?), que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 267, n° 262) a proposé d'identifier avec la ville *Sobah* dont F. Cailliaud (*Voyage à Méroé*, II, p. 293 et suiv.) a décrit les ruines à peu de distance de la capitale du Soudan anglo-égyptien, Khartoum. Mais le contexte de la stèle ne permet pas d'affirmer qu'il s'agisse plutôt d'un nom géographique que d'un nom commun.

chabt (inscription de Hennou à l'Ouâdi Hammâmât, XIe dyn., l. 11 = Couyat-Montet, *Inscr. hiérogl. Ouâdi Hammâmât*, n° 114, p. 83 et pl. XXXI), (glossaire du Ramesséum, fin du Moyen Empire, n° 207), (statue de la déesse Sakhmet, XVIIIe dyn. = Sethe, *Ä. Z.*, LVIII, p. 44, n° 84). — Ville non identifiée de Haute-Égypte, consacrée au dieu-crocodile Sebek et située un peu au nord de Dendéra.

chab...t (Petrie, *Medum*, pl. XIX). — Village de la région memphite à l'époque du roi Snofrou.

chabtoun (poème sur la bataille de Qadech, dit poème de Pentaour : textes monumentaux, *passim* = Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 235, l. 17 = L., *D.*, III, 153; etc.), **chaboudouna** (même poème : pap. Raifet). — Ville fortifiée de Syrie, qui commandait le passage du fleuve Oronte à une dizaine de kilomètres au sud-ouest de Qadech (aujourd'hui Tell Nebi Mendoh); elle porta plus tard le nom de *Ribleh* (cf. Maspero, *Hist. anc.*, II, p. 390, note 3, et Breasted, *Anc. Records*, III, p. 139, note *d*).

chabtouna et .....**bouna** (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 73 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784), **chaboudouna** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 75 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXI, p. 32-33 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 68). — Localité de Palestine, identifiée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 66) avec *Shebtin*, ou *Kharbet-Shebtin*, près de l'Ouâdi Natouf (voir aussi Sayce, *Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 671), et par Daressy avec *Sebata*, ou *Khirbet Sebata*, sur la crête d'une montagne entre Toubas et Djeba. Elle n'avait, en tout cas, rien de commun avec la *Chabtouna* de Syrie tant de fois citée dans les récits de la bataille de Qadech sous Ramsès II (cf. Maspero, *op. cit.*, V, p. 42), bien qu'en aient pensé Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, n° 843) et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1038).

chamâbou (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 195 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790). — Localité inconnue de la Syrie septentrionale ou de la Mésopotamie.

chamâna, et (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 35 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782). — Localité des environs du lac de Tibériade (?) en Palestine, non identifiée (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 36 et 130).

chamâna(ou?), et (listes A, C et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 18 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 781). — Localité syrienne ou palestinienne, que Mariette a rapprochée de la Σαμουλίς du géographe Ptolémée, voisine de Damas (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 33).

ch(a)m(â)ch Àtoumâ, et (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 51 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783), **ch(a)mch(ou) Àtoumâ** (stèle d'Amenophis II à Karnak, l. 3 = Maspero, *Ä. Z.*, XVII, p. 56 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, IV, p. 129), (copie ptolémaïque de la liste Thoutmôsis III, n° 22 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69 et *O. L. Z.*, III, p. 272). — Ville des montagnes de la Galilée, difficile à identifier (cf. Erman, *Ä. Z.*, XXVII, p. 39, et Max Müller, *Asien*, p. 203-204). Breasted (*Anc. Records*, II, § 783 et note *b*) a transcrit *Shemesh-Edom*; Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 38-39 et 132-133) a transcrit *Shemshe* (ou *Shemesh*)-*Adouma* et a tenté un rapprochement avec אַדָמָה *Adâmâh* en Nephtali (*Josué*, xix, 36), qui serait l'actuelle *Khirbet-Admah*. C'est, en tout cas, très nettement la transcription à l'égyptienne d'un composé sémitique שֶׁמֶשׁ + אדם (ou אֱדוֹם) «*soleil d'Édom*» (cf. Maspero, *Ä. Z.*, XVII, p. 56, note 1 et XIX, p. 126); le déterminatif ⊙ donné au mot ⊙ *chamach* «*soleil*» ne laisse aucun doute à ce sujet.

cham(â)chan(a) (liste des villes palestiniennes conquises par Ramsès II à Karnak, n° 22 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 62),

(liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 86 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 37 = Max Müller, *op. cit.*, I, pl. 69). — Ville de Palestine, dont le nom sémitique devait être quelque chose comme שַׁמְשׁוֹן *Shamshoun* ou *Samson* (cf. Max Müller, *op. cit.*, I, p. 47; Sayce, *Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 671; Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1038). Sayce l'a rapprochée de la biblique *Irshemesh* (*Josué*, xix, 41), «*la cité du soleil*», sur la frontière entre Juda et Dan, tandis que Guérin l'a placée à *Bet-Yahoun*, au nord de Chalaboun et de Kounin. Enfin Daressy a songé soit à *Khirbet Imsieh*, à l'ouest de Dibel, soit à *Bêt-chemech* en Nephtali.

[cha]m(â)toun(a) (Golénischeff, *Pap. 1116 A de l'Ermitage*, verso, pl. 17, l. 71), [] (*ibid.*, pl. 22, l. 188). — Localité de Palestine, non identifiée. Golénischeff a supposé que la véritable lecture de ce nom, mutilé dans les deux exemples connus, pouvait être *ch(a)m(â)roun(a)* et, dans ce cas, représenter la mention la plus ancienne de la ville de *Samarie* (שֹׁמְרוֹן). Il s'est, du reste, empressé de faire ses réserves au sujet de cette identification en ajoutant que nous avions peut-être plutôt là une forme défectueuse de l'ancien nom *Chamâna* (déformé en *Chamdouna*) des listes de Thoutmôsis III, n°s 35 et 18 (voir ci-dessus).

cha menḥ (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 3), (liste de la salle I du temple de Dendéra), «*l'étang du papyrus*». — Forme rare du nom du *ouou* (territoire agricole) du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque ou Occidental), qui était plus souvent appelé *cha Àmon* «*l'étang d'Amon*» (voir ci-dessus, p. 97). Cf. J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 32 et 262.

cha mnout (liste géogr. de Kom Ombo, n° 51), «*la ville de l'étang de Mnout* (?)». — Nom donné à la métropole du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque ou Occidental).

cha menti et (liste des quatorze districts de Basse-Égypte au temple de Ptah à Memphis, époque de Ramsès II = Mariette, *Monum. div.*, I, pl. 31 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 20 et 270), «*la ville de l'étang de Menti* (?)». — Peut-être une autre forme du nom du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque ou Occidental) et de sa métropole (voir le nom précédent).

ch(a)n(a)m(â), et (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 38 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782), (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 15 = L., *D.*, III, 252 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 77). — Ville de Palestine, la שׁוּנֵם *Chounem* en Issachar de la Bible (*Josué*, xix, 18) : cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 37, 88 et 127. Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, n° 858) l'a rapprochée de la *šn-na-ma* des tablettes d'El-Amarna, édit. Knudtzon, n° 804. Thureau-Dangin (*Rec. Champollion*, p. 300) a préféré l'identification avec la biblique שִׁמְרוֹן *Chimroun*, voisine

d'Aksaph (*Josué*, XI, 1 et XII, 20), dont on doit corriger le nom, d'après la version des Septante, en שִׁמְעוֹן *Chimaoun*, et qui est l'actuel *Semûniyé* à l'ouest de Nazareth.

chanarkaï (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 207 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790). — Localité de la Syrie septentrionale ou de la Mésopotamie, non identifiée.

cha n Bastit (Naville, *Bubastis*, p. 33 et pl. 43 *c*), **cha(t) n Bastit** (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 99 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 207), **cha Bastit** (temple de Gournah = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. XII, n° 1, VI *a* et *Dictionn. géogr.*, p. 207 et 748), «*l'étang de* [*la déesse*] *Bastit*». — Nom d'un terrain bien arrosé et fertile sur le territoire du XVIIIe nome de Basse-Égypte (Bubastite), mis en rapport avec le culte d'Osiris et avec la branche Bubastite du Nil. Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 52) a supposé que cette locution pouvait avoir donné naissance au nom *Thaubastum*, ou *Thaubasis*, de l'Itinéraire d'Antonin, lequel a été rapproché avec plus de vraisemblance par Champollion (*L'Égypte sous les Pharaons*, II, p. 71) d'une forme ⲧⲱⲟⲩ ⲃⲁⲥϯ, «*la montagne de Bastit*». Il est, du reste, peu probable que Thaubastum ait fait partie du XVIIIe nome, dont le chef-lieu se trouvait au Tell Basta actuel près Zagazig.

charam(â) (ou chalam) (listes des villes de Galilée reconquises par Ramsès II en l'an 8, au Ramesséum = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 775 = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 871 = Max Müller, *Asien*, p. 220 et *Egyptol. Res.*, II, p. 100-103). — Ville de Galilée, dont le nom sémitique devait être שָׁלֵם *Salem, Salam*, سلام, ou שָׁלוֹם *Salôm*, «*salutation*». Max Müller l'avait d'abord identifiée avec *Selamis* ou *Selame* au sud-ouest de Ḥaṣor, puis il s'est borné à y voir «*some Shâlem, Salem*», sans préciser davantage. Sayce, de son côté (*Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 672), l'a identifiée avec *Jérusalem*, qui est appelée, au chapitre XIV, 18 de la *Genèse*, *Salem*; mais ce rapprochement est peu vraisemblable, puisque les localités de la liste du Ramesséum sont en pleine Galilée.

char(ou)nr(ou)âm (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 104 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 83). — Localité du royaume de Juda, non identifiée.

char(a)ḥana (inscription d'Ahmès fils d'Abana, l. 15 = L., *D.*, III, 12 *d* = Max Müller, *Asien*, p. 176-177 = Loret, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, III, p. 3 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 4), (annales Thoutmôsis III, campagne de l'an 22-23 = L., *D.*, III, 31 *b*, l. 12 = Sethe, *op. cit.*, p. 648 = Breasted, *Anc. Records*, II, § 416 = Sethe, *Ä. Z.*, XLVII, p. 83-84 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 54, note 2 = Moret, *Des clans aux empires*, p. 312), *sic* (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 125 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 84). — Ville forte qui commandait l'accès de la Palestine méridionale et fut conquise sur les Hyksos, après Avaris, par le roi Ahmôsis. C'est la שָׁרוּחֶן *Charouhen* de la Bible (*Josué*, XIX, 6) dans la tribu de Siméon (cf. Loret, *op. cit.*, III, p. 21; Sethe, *op. cit.*, Traduction, p. 2, note 11; Max Müller, *Asien*, p. 158 et 161; A. Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, p. 63, note 4; Breasted, *Anc. Records*, IV, § 716; Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1038). Maspero a rapproché, probablement à tort, le n° 125 de la liste Chéchanq de la biblique שִׁלְחִים *Chalhatoum* (?) (*Josué*, XV, 32), située dans la partie méridionale de Juda en un lieu qui n'a pas été identifié (cf. *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 118-119). Enfin le Rév. H. G. Tomkins (*Proceedings S. B. A.*, IX, p. 162) avait jadis identifié Charouhen avec *Tell esh-Sheriah*, sur l'Ouâdi esh-Sheriah, à environ 30 milles au nord-ouest de Birsheba et 35 milles au sud-est de Gaza, et cette identification a été acceptée par Sethe (*Urk. 18. Dyn.*, p. 12), D. Paton (*Egyptian Records of Travel*, p. 17, n° 4), Moret (*Des clans aux empires*, p. 312).

char(a)dina(ou) (poème de Pentaour : texte de Karnak, l. 6 = J. de Rougé, *Revue égyptol.*, III, p. 155), (stèle Ramsès II à Tanis = Petrie, *Tanis*, II, pl. II, n° 78, l. 14), [ ] et (inscription de l'an 5 de Ménephtah à Karnak, l. 1, 14 et 53 = J. de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 179, 182 et 192 [voir la bibliographie dans Breasted, *Anc. Records*, III, § 572, note *a*, et y ajouter Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 17 et p. 27]), (stèle de l'an 5 de Ménephtah au Caire, verso, l. 15 = Maspero, *Ä. Z.*, XXI, p. 67 = Breasted, *Anc. Records*, III, § 601 = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 23 et pl. II), (pap. Anastasi I, pl. 17, l. 4; pap. Harris n° 1, pl. 75, l. 1; pl. 76, l. 5 et 7; pl. 78, l. 10; voir aussi pap. Anastasi II, pl. 5, l. 2), (L., *D.*, III, 209 *c*), (Rosellini, *Monum. storici*, pl. 125), [ ] *sic* (glossaire Golénischeff, p. IV, l. 5), (stèle n° 45327 du Caire, XXIIe dyn. = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 141-142), **char(a)dana n p iâm** (Médinet Habou = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 721; L., *D.*, III, 209 *b*, n° 4; cf. aussi pap. Anastasi II, verso de la page 8, l. 1), «*les Chardina*» et «*les Chardina de la mer*». — Peuplade maritime venue d'Asie Mineure, utilisée comme troupes mercenaires, en Syrie dès la XVIIIe dynastie (ce sont les *še-ir-da-ni* des tablettes de Tell el-Amarna, édit. Knudtzon, 528, 35) et en Égypte dès les premières années du règne de Ramsès II. Il est probable qu'ils campèrent ensuite au voisinage de la frontière occidentale de l'Égypte, où leur souvenir survécut au moins jusque sous Osorkon II de la XXIIe dynastie. Les *Chirdana* ou *Chardana* ou *Chardenna*, les fondateurs de la ville de Sardes en Lydie, continuèrent leur migration vers l'ouest jusque dans l'île de Sardaigne (שרדן en phénicien) qu'ils colonisèrent plus tard, après leur passage en Égypte (cf. J. de Rougé, *Revue égyptol.*, III, p. 155, note 3; Max Müller, *Asien*, p. 372 et seq.; Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 67-68; Smolenski, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 77-85, 87 et 91-92; Wiedemann, *Aegypt. Gesch.*, p. 475; Hall, *Rec. Champollion*, p. 305 et 316).

char(ou)did (ou chaldid) (liste Chéchanq Ier à Karnak, dernière ligne = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 113 et 114). — Ville de Palestine, non identifiée.

cha Ḥor (Naville, *Bubastis*, p. 55), «*l'étang* (ou *le champ, le jardin*) *d'Horus*». — Localité non identifiée, qui était probablement située dans le voisinage du temple de Bubastis (métropole du XVIIIe nome de Basse-Égypte), aujourd'hui Tell Basta, près Zagazig.

cha Ḥor, «*le champ d'Horus*». — Voir ci-dessous, au dernier nom *chi Ḥor*.

cha ḥotp (pap. du Labyrinthe, A 8 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 792), «*l'étang* (ou *le champ*) *de la paix*». — Nom de la partie du Labyrinthe qui représentait le XIIe nome de Basse-Égypte (Sébennytique), métropole Samannoud, et qui était consacrée au dieu Ȧnḥour-Onouris.

chas (*Kom Ombos*, n° 704). — Localité d'Égypte, non identifiée. Peut-être identique à *Chas ḥirt* en Haute-Nubie (voir ci-dessous, p. 107).

chasou (inscriptions d'Aḥmès-pen-Nekhbet dans son tombeau d'El-Kab = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 36; annales Thoutmôsis III à Karnak, an 39 = Sethe, *op. cit.*, p. 721), (L., *D.*, III, 127 *a*), (2e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 35; statue Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50), **chasa** (campagnes syriennes de Séthôsis Ier à Karnak = L., *D.*, III, 128 *a*, n° 4 = Guieysse, *Rec. de trav.*, XI, p. 60 et XXV, p. 194), (temple d'Ipsamboul, époque de Ramsès II = Champollion, *Monum.*, I, pl. 17 = Rosellini, *Monum. storici*, pl. 83), (L., *D.*, III, 88 *g* et 129; pap. Anastasi I, p. 20, l. 4; pap. Turin, pl. II, l. 8), (liste Ramsès II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 59), (pap. Harris n° 1, pl. 76, l. 5 et 10; pap. Anastasi I, pl. 20, l. 4), (Petrie, *Tanis*, I, pl. X, n° 54; Naville, *Bubastis*, p. 38), **chas** (inscription d'une crypte de Dendéra = Krall, *Ä. Z.*, XVIII, p. 121); au pluriel : **chasou-ou** (pap. Anastasi I, p. 19, l. 1 et 3-4 et pl. 23, l. 7), (L., *D.*, III, 153), (liste des neuf peuples voisins de l'Égypte, à Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 29), (liste de Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 168), (Champollion, *Monum.*, I, pl. 84), (Brugsch, *Geogr. Inschr.*, 21, n° 160), (Brugsch, *Ä. Z.*, XIII, p. 11), (Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 178). — Terme servant à désigner d'une façon générale les populations nomades et pillardes (racine שסה, *voler, piller, exercer le brigandage*), les tribus bédouines campant sous la tente et errant sur la lisière des déserts depuis les confins de l'Égypte et l'isthme de Suez jusqu'au nord du Liban et aux environs d'Alep (cf. Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 111-116; Lefébure, *Ann. Musée Guimet*, I, p. 69; Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 149; Paton, *Egyptian Records of Travel*, III, p. 69, n° 120). Le nom grec Ὑκσος, *Hyksos*, qui a servi à désigner les populations asiatiques entrées en Égypte à la fin du Moyen Empire, a peut-être comme origine le titre *ḥiq(a) Chasou*, «*chef des Chasou*», ce qui laisserait croire que les Égyptiens appliquèrent à tous ces barbares venus par sa frontière nord-est le nom qui, en réalité, servait à désigner les seules tribus Bédouines des déserts du Sinaï-nord, d'Édom (cf. pap. Anastasi VI, pl. 5, l. 14 : *Chasou-ou n Ȧdoumâ*), de Palestine et de Syrie. Il est fait mention des *Chasou* dans la coalition hittite qui fut vaincue à Qadech sur l'Oronte par Ramsès II. La tentative de Daniel H. Haigh (*Ä. Z.*, XIV, p. 52 et suiv.) pour limiter au *seul* pays d'Édom l'habitat des Chasou repose sur une série de lectures erronées. Une stèle de l'Ashmolean Museum à Oxford fait mention d'une forme *chasa*, que Spiegelberg (*Rec. de trav.*, XXV, p. 194) a considérée comme le prototype du mot *chesou*, «*troupes*» : elle n'a donc probablement rien à voir avec les *Chasou*.

chasf (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 3), (statue de basse époque au Caire = Daressy, *Rec. de trav.*, XV, p. 150). — Nom (rare) du *ouou* (territoire agricole) du IXe nome de Basse-Égypte (Busirite, et non Bubastite comme l'a dit Daressy), que toutes les autres listes géographiques gréco-romaines appellent *cha tep nt* (?), etc. (voir ci-dessous, p. 110-111). Cf. également ci-dessus, p. 100, aux mots *chaousf* et *chaousf(t)*.

cha(â)s ḥirt (statue A. 90 du Louvre, XXVIe dyn. = Pierret, *Rec. inscr. égypt. Louvre*, I, p. 22 et seq. = Maspero, *Ä. Z.*, XXII, p. 89 = Schäfer, *Klio*, IV, p. 152-163; cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 994), (texte ptolémaïque = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 792 et 1335 et *Ä. Z.*, XXII, p. 96), (texte d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 373 et *Ä. Z.*, XXII, p. 96), (temple de Débod en Basse-Nubie = Roeder, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 63), (Budge, *Egypt. Diction.* p. 1038, sans référence). — Ville de la Nubie supérieure (cf. Schäfer, *op. cit.*), non identifiée. Wiedemann avait cru voir dans ce nom *le pays supérieur* (c'est-à-dire la Haute-Égypte), Maspero *le désert arabique*, Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 373, 542, 792-794 et 1335-1336) *le port de Bérénice* sur la mer Rouge, identifié par lui avec Σενσκειτηνή de l'inscription grecque *C. I. G.*, 4839. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1037 et 1038) a distingué deux endroits de ce nom, une ville sur la mer Rouge et un district dans le Soudan. Schiaparelli (*Geogr.*, n° 263, p. 267-269) a placé *Chas-ḥirit* également sur la mer Rouge, mais beaucoup plus loin vers le sud, près de l'actuel Souakim. Enfin Newberry (*Klio*, XII, p. 397, note 2) a cherché à dériver le nom de lieu *Chas-ḥirit* de celui du dieu Seth (rival d'Horus), qu'il appelle *Cha* ou *Chaou*; cet endroit a joué, en effet, un rôle dans la lutte légendaire entre Horus et Seth.

chas ḥotp (cercueil de Rifeh, XIIe dyn. = Petrie, *Gizeh and Rifeh*, pl. XIII), (stèle n° 192[228] au British Museum, XIIe dyn. = *A Guide, etc.*, 1909, *Sculpture*,

p. 58 : cette orthographe n'est donc ni tardive ni due à une fausse étymologie, comme l'a dit Newberry, *Klio*, XII, p. 397, note 2), et (tombeaux de Deir Rifeh près Siout = Dümichen, *Ä. Z.*, XIV, p. 26), et (petit temple de Medinet-Habou = L., *D.*, Texte, III, p. 154), (pap. Harris n° 1, pl. 61 *a*, l. 14 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 583), *sic* (papyrus Golénischeff, p. v, l. 4 : orthographe intéressante par la chute du, comme dans le copte ϣωτπ), (inscription de Kerma au Soudan = Reisner, *Harvard African Studies*, VI, p. 525 et p. 523, n° 48 *a*), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 85, n° 11 *a*), (inscription des béliers sacrés à Dendéra = Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 83), (Brugsch, *Geogr.*, I, pl. XXII), (Philæ), (grand texte géogr. d'Edfou), (texte des béliers sacrés à Esna = Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 82), (hymne à Khnoum au temple d'Esna, l. 47 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 87), (Chassinat, *Mammisi d'Edfou*, p. 167), (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 46), (même temple = Dümichen, *op. cit.*, III, pl. 57), (même temple = Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 75; liste géogr. d'Auguste sur le mur extérieur sud du temple de Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, IV, pl. 79), (Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 34), (liste des divinités éponymes des nomes de Haute-Égypte, à Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, I, pl. 79), (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, III, pl. 1). — Métropole du XIe nome de Haute-Égypte (Hypsélite, et non Antéopolite comme l'avait d'abord cru Brugsch), en copte ϣωτπ, aujourd'hui شطب *Chotb* (moudirieh et markaz Assiout), en grec Ὑψηλή, «*la ville haute* (?)», en latin *Hypselis* (cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 113). Le dieu de la ville était le bélier Khnoumou; mais Newberry (*Klio*, XII, p. 397-401) a relevé dans le cimetière de Deir Rifeh (qu'on croit avoir été la nécropole du nome Hypsélite) une divinité ou *Chaou* (ou *Cha*) dite «*seigneur de Chas-hotp*», qui semble avoir donné à la ville son nom «*Cha est contenté, est pacifié*» et avoir été le dieu du nome en son entier, tandis que Khnoumou était peut-être plus spécialement le dieu de la métropole.

chachat (pap. n° 3 de l'ancien Musée de Boulaq, pl. 8 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 796), «*la chapelle*». — Nom d'une partie du temple du dieu solaire Râ dans la ville On-Héliopolis (suivant Brugsch).

(pa) chachaou khâ, et (stèle n° 155 de Vienne = Wreszinski, *Aegypt. Inschr. Wien*, p. 102 et 109), «*la chapelle de la fête*» (Brugsch), «*das Erscheinungsfenster*» (Wreszinski). — Nom donné à une partie du grand temple de Ptah à Memphis, à laquelle étaient attachés des prophètes spéciaux (voir Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 796, et ci-dessus, p. 65, au mot *(pa) sechdit n khâ*.

chaqan (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 110 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 73). — Localité de Palestine, non identifiée.

chakana (grande inscription de Ménephtah à Karnak, l. 7 = Mariette, *Karnak*, pl. 52 = Dümichen, *Hist. Inschr.*, I, pl. 2 = J. de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 180 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 77 et 797 = Naville, *Goshen*, p. 26). — Nom d'un canal, inconnu par ailleurs, arrosant la région orientale du Delta égyptien, peut-être(?) près de Belbeis.

ch(a)kanou(t) (texte démotique du décret de Rosette, l. 12 = J. J. Hess, *Der demot. Teil der dreispr. Inschr. von Rosette*, p. 59 = Spiegelberg, *Priesterdekrete Kanopus und Memphis*, p. 80 = Λύκων πόλις ἡ ἐν τῷ Βουσιρίτῃ du texte grec), **ch(a)ganou(t)** (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. II, n° 13 = Spiegelberg, *Catal. gén.*, *Demot. Papyri*, p. 271 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 161 [ ]). — Ville du IXe nome de Basse-Égypte, la *Lycopolis* du nome Busirite (cf. Spiegelberg, *Priesterdekrete*, p. 220 et Max Müller, *Egyptol. Res.*, III, p. 22), identifiée par Daressy avec سجين الكوم *Sguin el-Kôm* (moudirieh Gharbieh, markaz Tanta), à 14 kilomètres à l'ouest d'Abousir-Bana (l'ancienne Busiris, métropole du nome Busirite), un peu au nord de Mehallet-Roh et sur les bords du Bahr el-Nozam.

ch[a]k[a]loucha(ou) (inscription de l'an 5 de Ménephtah à Karnak, l. 1 = Mariette, *Karnak*, pl. 52, l. 1 = J. de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 179 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 17 et p. 27), (même inscription, l. 14, 52, 53 et 56), (inscription de l'an 5 de Ménephtah sur une colonne du Musée du Caire = Maspero, *Ä. Z.*, XIX, p. 118), (stèle dite d'Athribis au Musée du Caire, verso, l. 14 = Maspero, *op. cit.*, XXI, p. 67 = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 23 et 28), (inscription de l'an 8 de Ramsès III à Médinet Habou, l. 18 = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 348 = Greene, *Fouilles exécutées à Thèbes*, pl. II), (inscription de Ramsès III à Médinet Habou = L., *D.*, III, 211, l. 4). — Peuplade toujours citée en compagnie des *Touroucha* et des *Chirdana* dans la coalition libyo-méditerranéenne qui chercha à deux reprises à envahir l'Égypte, sous Ménephtah d'abord, sous Ramsès III ensuite. Quelques savants ont prétendu identifier ces *Chakaloucha* avec les *Sicules*, qui seraient venus de la Sicile; mais la plus grande partie a reconnu, avec raison, en eux une peuplade d'Asie Mineure originaire de la ville de *Sagalassos* en Pisidie, qui a conservé leur nom. Daressy (*Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 58) a cherché à concilier les deux théories opposées en admettant que «comme tous les peuples pélasgiques les Chakaloucha essaimèrent dans le bassin de la Méditerranée et *colonisèrent peut-être la Sicile*», exactement comme les Chirdana vinrent *peut-être*

s'établir en Sardaigne et les Tourouchа (Étrusques) en Étrurie. — Voir Smolenski, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 85-86.

chat (Pyr., § 450). — Ville d'Égypte non identifiée, consacrée au dieu Horus, qui est appelé aux Pyramides (§ 1257) *«celui de Chat»* (cf. Speleers, *Les Textes des Pyram. égypt.*, Traduction, p. 83 et note 4).

sic **chat** (stèle dite du Satrape, au Caire, l. 16 = Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 7 : *ša-t* = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 20). — Ville du nome Phthénotès (Φθενότης), dans le nord de la Basse-Égypte. Le dieu , qui est mentionné sur la stèle du Satrape comme *vivant de sang*, ne semble pas pouvoir être identifié avec Osiris. Par suite il est peu probable que *Chat* soit, comme l'a supposé Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 767), la même ville que *Cha* ou *Chaou*, du chapitre 142 du *Livre des Morts* (voir ci-dessus, p. 99), où était adoré Osiris.

chat àab(t) (Edfou), *«la campagne de l'est»*. — Expression qui servait parfois à désigner le territoire de la ville de Bubastis (métropole du XVIIIe nome de Basse-Égypte), aujourd'hui Tell Basta près Zagazig. Ce territoire était plus souvent appelé *sokhit ntr*, *«le champ divin»* (voir ci-dessus, p. 54).

chati (L., *D.*, III, 76, 77, 139 et 207), (stèle poétique de Thoutmôsis III à Karnak, l. 22 = Mariette, *Karnak*, pl. 11), (liste Ramsès II à Abydos, n° 7 = Mariette, *Abydos*, II, pl. 2 *a*), et *sic* (colosses Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50), et (statues Ramsès II à Louxor = Kyle, *Rec. de trav.*, XXX, p. 220 et 223), (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 8 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 76), (liste des neuf peuples voisins de l'Égypte à Edfou = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 29). — Nom du 8e des peuples étrangers voisins de l'Égypte, qui habitait, ainsi que l'a dit Brugsch (*Revue égyptol.*, II, p. 325), *la plaine de Naharina* (ou Mésopotamie) : cf. aussi J. de Rougé, *Revue égyptol.*, 1865/I, p. 365, et Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 88. Les objections formulées par Max Müller (*Asien*, p. 15-16) contre cette localisation, et ses tentatives pour placer le pays *Chat* ou *Chati* «en Afrique, à l'est du Nil et dans le désert arabique depuis environ l'Ouâdi Hammâmât jusqu'à Suez» ne résistent pas à l'examen. La traduction *Nubian Troglodytes*, donnée par Breasted (*Anc. Records*, II, § 661), est également inexacte.

chat ounst (*Kom Ombos*, n° 893). — Ville du XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite), non identifiée.

cha tep nt(?), , , , , , , (listes gréco-romaines des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 934-

935), *«la campagne de la tête de l'eau?* [Brugsch]». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du IXe nome de Basse-Égypte (Busirite). Le grand texte géographique d'Edfou est seul à donner une variante *Chasf* (voir ci-dessus, p. 100 et 107).

châs et **chemst(?)** (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 107 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 800), **châsti** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 26 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114), , et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1549, n° 106, *a*, *c* et *d* (sans référence). — Localité africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 271, n° 272) sur la mer Rouge, dans le voisinage de Leucoslimen et dans la circonscription de Khaskhet.

châztoum et (listes A et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 61 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 798), (Brugsch, *Thesaurus*, p. 1547, n° 60, sans référence). — Localité africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 269, n° 265) dans le territoire de Pount et près de sa frontière septentrionale. C'est probablement le même endroit qui est écrit *àztoum* sur la liste de Ramsès III à Médinet Habou, n° 57 (cf. Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115 et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 967).

(p) châï n per Ḥor merti (tableau des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 518), *«le sol (?) de la maison d'Horus aux deux yeux»*. — Localité située sur le territoire du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolite), sur la rive gauche du Nil et dans le voisinage de *Àount Tar* (voir ci-dessus, t. I, p. 57).

châ(i)ou qa m Àoun et (stèle Piânkhi, l. 102), *«les sables élevés dans On»* [*the Sand-Hill in Heliopolis* : Breasted, *Anc. Records*, IV, § 870]. — Nom d'une colline sablonneuse voisine du temple d'Héliopolis et qui dominait la ville.

châou (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1332, sans référence), *«les sables»*. — Région du nome Ménélaïte, au nord-ouest du Delta; elle comprenait très probablement les plaines sablonneuses à l'est d'Alexandrie qui portent encore aujourd'hui le nom de *Ramleh*, *«sable»*. Peut-être identique à *àat châou* (Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 26), *«le quartier des sables»* (voir ci-dessus, t. I, p. 33).

(p) châou ârt (transcription d'un texte démotique : cf. Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 37 et *Dictionn. géogr.*, p. 773), *«les sables de.......»*. — Localité du nome Thébain (IVe nome de Haute-Égypte), désignée dans la version grecque du texte démotique sous le nom de Ψαποαρις.

châr(a)r(a)..... (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 337 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 794). — Région de la Syrie septentrionale ou de la Mésopotamie, non identifiée.

(■) (p) **châchâ Âmon** (pap. démotique n° 2 du Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 774), «*le . . . . du dieu Amon*». — Nom d'un quartier de la nécropole de Thèbes, sur la rive gauche du Nil.

chât et (cercueil de Ziharpto à Vienne = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 771-772 et 867). — Localité du VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite), voisine de la métropole même du nome, Thinis; peut-être sanctuaire consacré au dieu Anhour dans Thinis même.

chât taoui (stèle n° 20242 du Caire = Lange-Schäfer, *Catal. gén., Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, I, p. 265), «*la colonne vertébrale des deux terres* (c'est-à-dire de l'Égypte)». — Nom d'un sanctuaire du dieu Anubis, situé peut-être dans la nécropole d'Abydos.

chái (Maspero), **chi**, . — Nom commun masculin, désignant le plus souvent une *pièce d'eau*, un *lac*, un *étang*, un *bassin*, un *réservoir*, une *citerne*, un *puits;* parfois aussi un terrain irrigué et planté, un *jardin* par exemple, un *domaine agricole;* enfin un *ouâdi* verdoyant (suivant Maspero). Il s'est conservé en copte sous les formes ϣⲏⲓ, ϣⲏⲉⲓ, *puteus, lacus, cisterna, canalis*. On trouve aussi des formes féminines en final, telles que et , qui paraissent avoir la même signification. Pour la lecture *ši*, voir Montet, *Scènes de la vie privée*, p. 71.

chi (Pyr., § 445, où Speleers, *Textes Pyram. égypt.*, I, p. 34, a lu *pdw* et a proposé deux traductions : *lac* ou *pays*), et (Ouni, l. 2, 9, 10, 13 et 20). — Substantif masculin, dont le déterminatif montagneux semble indiquer un sens différent de celui du mot précédent : «*un village destiné aux ouvriers travaillant à la pyramide*» d'un roi (cf. R. Weill, *Décrets royaux*, et P. Tresson, *Inscr. d'Ouni*, p. 41), un *domaine* [royal] (cf. Moret, *Le Nil et la civilisat. égypt.*, p. 237). Ce mot entre dans la composition du titre si fréquent sous l'Ancien Empire *khonti chi* ou «*celui qui est à la tête des domaines*».

(■) (p) **chi** «*la source*». — Nom du quartier est de la ville de Pathyris (IVe nome de Haute-Égypte), que les documents grecs appellent ἡ κρήνη ou ἡ κρήνη Παθυρέως (voir ci-dessus, t. II, p. 152).

chi, et (nombreux monuments originaires de la région du Fayoum : cf. statues de Sebekhotep à Marseille [Naville, *Rec. de trav.*, I, p. 107-112] et à Berlin [Brugsch, *Ä. Z.*, XXXI, p. 20-23]; pap. n° 9785 de Berlin, l. 3 = Gardiner, *Ä. Z.*, XLIII, p. 387 et suiv.; Griffith, *Kahun Papyri*, p. 53; les papyrus de Gourob; etc.), «*le lac entouré de collines*». — Une des désignations : 1° du lac Mœris; 2° de la cuvette du Fayoum entourée de collines désertiques et contenant le lac Mœris, aujourd'hui Birket el-Qaroun (en grec : Λίμνη). A partir du Moyen Empire, on dit *Ta chi*, «*le pays du lac*», au lieu de *Chi* tout court (voir ci-dessous, au tome VI). La statue de Sebekhotep à Berlin (Brugsch, *Ä. Z.*, XXXI, p. 23 = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 25) orthographie et nous apprend qu'il y avait là, à côté du culte du dieu prépondérant Sebek, un culte d'Amon-Rê.

chi (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 155 et 769), (pap. du Labyrinthe, A. 18), «*le lac*». — Ce mot désigne ici le lac par excellence, c'est-à-dire le lac Mœris du Fayoum, dont le nom plus fréquent était *chi our*, «*le grand lac*» (voir ci-dessous, p. 116).

chi et (Petrie, *Kahun*, pl. XI, l. 3 et 4, et Brugsch, *Ä. Z.*, XXX, p. 71 : *Stadt des Wasserbeckens*), «*la ville du lac*». — Un des noms de la ville *Merour*, Mœris, qui était bâtie sur les bords du lac Mœris, l'actuel Birket el-Qaroun.

chi et (pap. Anastasi IV, p. 15, l. 6, 7, 9), «*le lac*». — Nom d'un lac (?) situé à proximité de la ville *Pi Ramesse* au nord-est du Delta égyptien et renommé pour sa richesse en poissons et gibier d'eau (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 668-669). Avec le déterminatif ⊕, le mot signifie probablement «*la ville du lac*», c'est-à-dire Pi-Ramesse elle-même.

chi (?), et (nombreux textes géographiques de l'époque gréco-romaine : cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 64; IV, pl. 163 et 172, etc.; Schiaparelli, *Geogr.*, p. 62, 82 à 86, 101, 107, 108, 111 et 270, n° 267 : *shâ*), «*le pays étranger bien arrosé, il paese irrigato* (Schiaparelli)». — Région africaine produisant une certaine pierre précieuse nommée *chenem* et identifiée par Schiaparelli soit avec *l'île de Méroé*, soit avec les contrées s'étendant sur les deux rives du Haut-Nil. Le pays *Khonti chi* (voir ci-dessus, t. IV, p. 180-181) était peut-être la partie septentrionale de cette contrée *Chi*, c'est-à-dire la plus rapprochée de l'Égypte. Enfin l'ethnique *ch(ti)ou*, qu'on lit sur une inscription de Ramsès III à Médinet Habou (cf. Dümichen, *Hist. Inschr.*, p. 18-19 et Lieblein, *Rec. de trav.*, I, p. 96-99), désigne peut-être (?) les habitants de ce pays *Chi* (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 108).

chi asbiou (Livre des Morts, chap. 63), «*le lac des flammes* (?)». — Région du monde funéraire.

chi Agb (Livre des Morts, chap. 189), «*le lac du dieu Agb* (dieu de l'inondation?)». — Région du monde funéraire.

chi âarou, (Pyr., § 519, 1247, 1421, 1704), «*le lac des souchets*». — Pièce d'eau du monde céleste, dans laquelle le roi défunt se lavait et se purifiait aux côtés du dieu Rê. Les déterminatifs du mot affectent des formes très diverses, qui n'existent pas toutes dans le matériel typographique.

chi âou (Dendéra = Dümichen, *Dendera*, pl. VIII = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 240 et 534), (*ibid.* = Brugsch, *op. cit.*, p. 240), (*ibid.* = Mariette, *Dendérah*, I, pl. 4; II, pl. 20; III, pl. 78, etc. et Texte, p. 88-89), «*le lac* (ou *bassin*) *d'arrosage* (?)». — Nom du lac sacré du grand temple d'Hathor à Dendéra, d'où l'on apportait au roi l'eau destinée à le laver et à le purifier. C'était peut-être le même que le *chi ntr* (voir ci-dessous).

(p) **chi âchdou** (Livre des Morts, chap. 17 et 45 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 75), «*le lac des arbres sacrés* âchdou». — Nom du bassin sacré du grand temple du dieu solaire Ré dans la métropole du XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolite), On-Héliopolis. L'arbre *âchd-t*, confondu dès le Nouvel Empire avec l'arbre *âchd*, était un arbre fruitier spécialement adoré dans le nome Héliopolite, mais qui n'a pas encore été identifié avec certitude.

chi âqr (Livre des Morts, chap. 172), «*le lac de la perfection* (?) (ou *le lac parfait, excellent*)». — Région du monde funéraire.

chi âa (liste géogr. de la salle H du temple de Dendéra, d'époque romaine), «*le grand lac*». — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), dont la métropole se trouvait à Achmounein. Une seule liste, à ma connaissance, donne cette forme (du moins n'ai-je pas retrouvé la variante indiquée par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 771). Toutes les autres listes portent *chaâ* ou *cha âa* (var.) : voir ci-dessus, p. 98.

chi âḥa (Edfou) et **chi n âḥa** (grand texte géogr. d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 624-625 et 1197), «*le lac* (*le bassin*) *du combat*». — Nom du lac sacré du temple d'Oxyrhynchos, métropole du XIXe nome de Haute-Égypte, aujourd'hui *El-Bahnasa*. Le port de ce nome s'appelait *per âḥa*, «*la maison du combat*», et ce nom était, comme celui du lac, un souvenir de la grande bataille livrée jadis dans cette région par le dieu Horus à son adversaire Seth (voir ci-dessus, t. II, p. 64).

chi âḥâ Ḥirchefa (pierre de Palerme, recto, l. 3, no 9, Ire dyn. = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 20 = Breasted, *Anc. Records*, I, § 111), «*le lac du palais* [c'est-à-dire *du temple*] *du dieu Ḥirchefa*». — Nom du lac sacré du temple consacré au dieu-bélier Ḥirchefa dans la métropole du XXe nome de Haute-Égypte, Héracléopolis Magna, aujourd'hui Ehnassia el-Medina.

chi âd (?) (une seule liste des nomes de Basse-Égypte, signalée par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 136, et que je n'ai pu identifier), «*le lac.......*». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XXIIe (supplémentaire) nome de Basse-Égypte [et non du nome Mâtenu, le XXIIe de Haute-Égypte, comme l'a dit Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1039], lequel était situé dans la région orientale et avait pour métropole la ville *Ḥat khnemit*, «*le château de la nourrice*». Toutes les autres listes géographiques donnent comme *ouou* de ce nome *sokhit chou*, «*le champ sec, aride*» (voir ci-dessus, p. 59). Il semble y avoir eu connexion entre ce *chi âd* et le nom *âd* (?) lu quelque part comme nom du XXIIe (supplémentaire) nome de Basse-Égypte par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 904 et 1125) et confirmé par Bergmann (*Rec. de trav.*, VII, p. 179).

chi Ouaouat (sarcophage de Londres = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 826), «*le lac de Ouaouat* (ou *de la Basse-Nubie*)». — Suivant Schiaparelli (*Geogr.*, p. 207, no 102), il s'agirait ici du bassin de Philæ, d'où sort le Nil pour se précipiter à travers les rochers de la première cataracte.

chi ouâb (Dümichen, *Dendera*, pl. 8 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 109), «*le lac pur* (ou *sacré*)». — Nom du lac sacré du grand temple de la déesse Hathor à Dendéra.

chi ouâb (pap. du Labyrinthe, A. 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 457 et 1119), «*le lac pur* (ou *sacré*)». — Un des noms du lac Mœris dans le Fayoum.

(p) **chi ouâ pkâou(t)** (pap. démotique gnostique, col. XII, l. 17 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 140 = Griffith-Thompson, *The demot. magical Pap. of London and Leiden*, p. 90-91 : *p šy n wʿpke, the lake of Ua-peke*), «*le lac du district de la fente* (?) [voir ci-dessus, t. I, p. 186 et 189]». — Nom d'un lac sacré situé sur le territoire de la nécropole sainte d'Abydos.

chioui per âa (Firth and Gunn, *Teti Pyram. Cemeteries*, p. 136, et nombreux autres exemples de l'Ancien Empire), «*les deux lacs de la Grande maison*». — Bassins royaux situés dans [ou près de] la capitale des rois des dynasties memphites.

chi our, (Pyr., § 334, 872-873, 885, 1203), «*le grand lac*». — Région du monde céleste, habitée par un génie du nom de At et dont les rois défunts étaient invités à se garder. L'identification avec le lac Mœris, proposée sous réserve par Speleers (*Textes des Pyram. égypt.*, I, p. 79) paraît fortement douteuse.

chi our (Livre des Morts, chap. 117), «*le grand lac*». — Région du monde funéraire. Identique au précédent (?).

chi our (Junker, *Das Götterdekret über das Abaton*, p. 32), «*le grand lac*». — Nom donné au bras du Nil coulant entre l'île de Philæ et celle de Bigeh (Abaton).

chi our (pap. du Labyrinthe, A. 5 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1131), «*la ville du grand lac*». — Nom de la localité sainte qui représentait au Labyrinthe le nome de Busiris (IXe nome de Basse-Égypte) avec le culte de son dieu Osiris.

chi our (stèle de Mendès, l. 8 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 37), «*le grand lac*». — Nom d'un bras du Nil ou d'un canal descendu par le roi Ptolémée II lorsqu'il se rendit d'Alexandrie à Mendès pour faire ses dévotions au dieu du nome Mendésien. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 157) a supposé que ce pouvait avoir été l'embouchure mendésienne du Nil. Cf. J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 108.

chi our (pap. de Boulaq n° 2 = Mariette, *Pap. hiérat. Musée Boulaq*, I, pl. 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 157, 476 et 769), (Brugsch, *op. cit.*, p. 152 et 769), «*le grand lac*», appelé aussi, pour le désigner des nombreux autres *chi our*, *chi our m Ta chi* (pap de Boulaq n° 1, p. 1 = Brugsch, *op. cit.*, p. 476 et 769), «*le grand lac dans le pays du lac* (c'est-à-dire dans le Fayoum)». — Désignation fréquente du lac Mœris, aujourd'hui Birket el-Qaroun.

chi our Abdou(t) meḥit (table d'offrandes n° 17038 de Berlin = Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 28-29), «*le grand lac d'Abydos de Basse-Égypte*». — Nom d'un lac, bassin ou réservoir situé à Abousir el-Maleq, à l'entrée du Fayoum, et dont le plan et la raison d'être devaient être les mêmes que ceux du grand réservoir d'Abydos en Haute-Égypte.

chi our Abdou chmât (table d'offrandes n° 17038 de Berlin = Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 28-29), «*le grand lac d'Abydos de Haute-Égypte*». — Nom du lac, bassin ou réservoir sacré qui avoisinait le tombeau d'Osiris à Abydos, la ville sainte du VIIIe nome de Haute-Égypte, et qui était entouré d'arbres. C'est le διῶρυξ de Strabon (XVII, 42) : cf. Naville, *Le grand réservoir d'Abydos et la tombe d'Osiris*, dans *Ä. Z.*, LII, p. 50-55.

chi Ousâr (pap. du Labyrinthe, A. 20 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1138), «*le lac d'Osiris*». — Probablement une des désignations du lac Mœris au Fayoum. Voir ci-dessous, p. 120, *chi n Ousâr*.

chi Bâl (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 340), (listes géogr. gréco-romaines des nomes à Edfou et à Dendéra : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 186; *Ä. Z.*, I, p. 8 et XXXI, p. 19; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 82; Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIII, p. 85-86), «*le bassin du dieu Baâl*». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XIIe nome de Haute-Égypte (, *Hiéracônpolite*), sur la rive droite

du Nil. Il serait intéressant de savoir, par des listes antérieures à celles de l'époque grecque, quel dieu égyptien Baâl (le tonnerre grondant au ciel) a ici supplanté. Brugsch a montré que l'expression pouvait avoir été prononcée aussi bien *š-n-Bâl* que *š-Bâl* et cette lecture, précédée de l'article masculin, donnerait *Pšenbâl*, forme qui, du reste, n'a pas encore été relevée sur les textes coptes ou grecs.

chi berber (pilier de la XIXe dyn., trouvé au nord de Medinet el-Fayoum = Brugsch, *Ä. Z.*, XXXI, p. 19 et 30-31), «*la ville du lac* (ou *du bassin*) *de l'obélisque*». — Il s'agit peut-être, comme l'a supposé Brugsch, du village moderne أبجيج *Abguig*, à une heure environ au sud-ouest de Medinet el-Fayoum, où gisent les ruines d'un obélisque du roi Senousret Ier.

chi per âa (vase trouvé à Byblos en Syrie, Ve dyn. = Montet, *C. R. Acad. Inscr.*, 1922, p. 11), et *Monum. Piot*, XXV, p. 19-20), «*le lac* (ou *le bassin*) *de Pharaon*». — Sanctuaire syrien consacré au dieu solaire égyptien Ré.

chi pkha (pap. de l'ancien Musée de Boulaq, l. 3 = Maspero, *Ä. Z.*, XIX, p. 119), «*l'ouâdi* (?) *Pkha* [Maspero]». — Endroit d'Égypte inconnu dans lequel se trouvait un temple du roi Menpeḥtiré-Ramsès Ier (voir ci-dessus, t. II, p. 85).

chi pet et (Pyr., § 638), «*le lac du ciel*». — Malgré le déterminatif, cette expression paraît avoir plutôt désigné une déesse : cf. Speleers, *Textes Pyram. égypt.*, I, p. 47 : *ta mère Nout s'étend sur toi en son nom de* štpt. Les textes religieux de Beni-Hassan (cf. Lacau, *Ann. Serv. Antiq.*, V, p. 244-245) mentionnent, toutefois, en parallélisme avec, c'est-à-dire jouant par rapport à la Basse-Égypte le même rôle que El-Kab par rapport à la Haute-Égypte.

chi Ptaḥ, et (textes d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 239-240), «*le bassin du dieu Ptah*». — Autre désignation du canal (?) *mou nt* (?) *Ptaḥ* ou *mou Ptaḥ* «*l'eau du dieu Ptah*», qui était un des canaux du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolite) : voir ci-dessus, t. III, p. 29.

chi maâ (statue A. 88 du Louvre = Pierret, *Rec. inscr. Louvre*, I, p. 14 et seq. = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1171), (pap. n° 3023 de Berlin, l. 54-55 = Vogelsang, *Klagen des Bauern*, p. 65-66), **chi n maât** (var.) (Livre des Morts, chap. 17 : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 248-249, 253 et 530), «*le bassin de la vérité* (?)». — Nom d'un des deux bassins sacrés du temple du dieu Ḥirchefa dans Héracléopolis Magna (métropole du XXe nome de Haute-Égypte, aujourd'hui Ehnassia el-Medina),

ou d'un domaine consacré au dieu Ḥirchefa dans la nécropole *Naâref* d'Héracléopolis Magna (suivant Brugsch).

chi maâti, et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 248-249), (Livre des Morts, p. 55, 4, 5), **chi n maâtiou** (*ibid.*, p. 433, 15), «*le bassin de la double vérité* (?) (var. *des justes?*)». — Endroit qui ne paraît avoir été identique au précédent, malgré ce qu'en a pensé Brugsch. La variante *š-t mꜣʿty* (*chit maâti*) remplace en effet le groupe *âou maâti* sur certains textes des Aventures de Sinouhit (cf. Gardiner, *Sinuhe*, p. 165, note 6), et Grapow a montré (*Götting. Gelehrt. Anzeiger*, 1913, p. 743) qu'il s'agissait là tout simplement de l'*île du Juste* (ou *des Justes*), qui était une des nombreuses désignations de la ville sainte d'Abydos (voir ci-dessus, t. I, p. 42). La forme *chi n maâtiou* du Livre des Morts (p. 433, 15) est peut-être aussi une variante (ou une mauvaise transcription) de *âou n maâtiou*, qu'on lit au chapitre 17.

chi mfkat (inscription d'Achmoun au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 227), «*le bassin de Mafek* (Daressy) [ou *de la malachite*]». — Suivant Daressy (*loc. cit.*, p. 240), il s'agirait là de l'Ouâdi Abou Maqar, dans lequel se trouvent les célèbres couvents coptes connus sous le nom de monastères de l'Ouâdi Natroun, dans le désert libyque, au nord-ouest du Caire.

chiou m m(â)fkat (Livre des Morts, chap. 39), «*les bassins de malachite*» (*the Turquoise Pool* : Budge). — Région non identifiée; peut-être identique à la précédente.

chi mnât (?), «*le lac de l'instrument à musique* mnât (?)». — Voir ci-dessus, t. III, p. 36, au nom .

chi mert (inscription d'Achmoun au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 226 et 227), «*le lac* Mert». — Il s'agit ici, selon Daressy (*op. cit.*, p. 234 et 241), du lac Maréotis au nord-ouest du Delta égyptien, l'actuel *lac Mariout*, sur une île duquel devait s'élever la ville *Marea* (voir ci-dessus, t. III, p. 53-54), capitale de la région Maréotide.

chi meḥ, , (trois listes géogr. gréco-romaines, dont une à Edfou et deux à Dendéra), «*le bassin du nord*». — Un des deux noms du *pehou* (arrière-pays) du XVIe nome de Haute-Égypte (nome de l'Oryx blanc), dont la métropole était *Ḥebnou*. La majorité des listes désignent ce *pehou* sous le seul nom de *meḥ*, ou , «*l'eau du nord*» (voir ci-dessus, t. III, p. 55).

chi meḥ (stèle n° 153 de Vienne, époque ptolémaïque = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 294 = Wreszinski, *Ägypt. Inschr. Wien*, I/27, p. 97), (litanie de Sokaris à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 35), «*le bassin du nord*». — Lac ou bassin de la région memphite, consacré au dieu Ptah-Sokaris et qui s'oppose à *chi risi*, «*le bassin du sud*», également consacré au dieu Ptah-Sokaris de Memphis.

chi meḥti (statue d'un certain Sebekhotep à Marseille, l. 3 = Naville, *Rec. de trav.*, I, p. 107 et suiv. = Brugsch, *Ä. Z.*, XXXI, p. 20), (pap. n° 1 de Boulaq = Mariette, *Pap. hiérat. Musée Boulaq*, pl. 2 = Brugsch, *Ä. Z.*, XXX, p. 73 et XXXI, p. 18), «*le lac* [ou *le canal*] *du nord*». — Un des deux canaux qui alimentaient le lac Mœris du Fayoum (l'actuel Birket el-Qaroun), par opposition à l'autre canal qui portait le nom de *lac* [ou *canal*] *du sud* (voir ci-dessous). Brugsch (*Ä. Z.*, XXXI, p. 20) a pensé reconnaître ce canal dans l'actuel *El-Bats*, l'autre étant le *Bahr el-Ouâdi*. Voir Griffith, *Kahun Papyri*, p. 53.

chi(t) Mten et . — Voir ci-dessus, t. III, p. 64.

chi n amou (Livre des Morts, chap. 98), «*le lac des flammes*». — Région du monde funéraire.

(**pa**) **chi n ââr**, «*le bassin du lion*». — Cette expression n'a pas été encore trouvée dans les textes; elle a été forgée par Daressy (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 16-17 et XIII, p. 193) comme prototype du nom copte de la ville ϣⲉⲛⲉⲣⲱ, la شنره *Chenrah* du Livre des Perles publié par Ahmed bey Kamal, l'actuelle شرونة *Charounah* (moudirieh Minieh, markaz Fachn), sur la rive droite du Nil. On adorait là une forme d'Amon qui était personnifiée par un lion : «*Amon, le lion dans le bassin*». Voir ci-dessus, t. II, p. 54 et 81.

(**pa**) **chi n ânb ḥez** (pap. de Boulaq n° 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 58-59), «*le lac de la ville du Mur Blanc*». — Brugsch et Budge (*Egypt. Diction.*, p. 983) ont identifié ce lac avec le lac Mœris du Fayoum, alors qu'il semble avoir été plutôt situé à Memphis, dont un des noms était précisément *la Ville du Mur blanc* (voir ci-dessus, t. I, p. 82-83).

chi n ânkh (Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. VII, n° 122 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 126-127), «*le bassin de vie*». — Nom du lac sacré appartenant au grand temple d'Hathor à Dendéra.

chi noun (Livre des Morts, chap. 39), «*le lac du dieu de l'Océan primordial* (ⲛⲟⲩⲛ)». — Région du monde funéraire.

chi n ourr(t) (Drioton, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 66, n° 147), «*le lac de la couronne du Sud*». — Étendue d'eau située sur le territoire du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite) dont la métropole était Esna.

chi n Ousâr (Pyr., § 523 *c*), (Livre des Morts, chap. 122 et 189), «*le lac d'Osiris*». — Endroit du monde céleste.

chi n Mâat (Livre des Morts, chap. 17), «*le lac de Mâat*». — Nom d'un des deux très grands lacs (*sechoui*) d'Heracléopolis Magna; l'autre s'appelait *chi n ḥesmen*, «*le lac du natron*» (voir ci-dessous).

chi n nifnifout (pap. du Labyrinthe, B. 21 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 852 et 1223), «*le bassin des eaux de l'inondation* (?)». — Peut-être une des nombreuses désignations du lac Mœris, au Fayoum.

chi n nsout biti Khâkaourâ maâ khrôou (Petrie, *Kahun Papyri*, pl. XXI, l. 7), «*le lac du roi Senousret II défunt*». — Bassin situé dans la région du Fayoum, peut-être dans le voisinage de la ville funéraire du roi Senousret II.

chi n nser, **chi n nesrt**, **chi n nserser**, etc. (Livre des Morts, chap. 17, 22, 24, 71, 86, 150, 174), «*le bassin de feu*». — Nom donné au lac sacré de la ville sainte d'Osiris *Naârref*, qui était la nécropole du chef-lieu du XXe nome de Basse-Égypte, Héracléopolis Magna, aujourd'hui Ehnassia el-Medina (voir ci-dessus, t. III, p. 66-67). — Un *lac de feu* existait également dans le monde funéraire.

chi n Ḥor (Livre des Morts, chap. 13), **chi Ḥor** (*ibid.*, chap. 14), «*le lac d'Horus*». — Étendue d'eau dans le monde céleste ou funéraire.

(var. et) (var. et) **chi n ḥesmen** (Livre des Morts, chap. 17 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 530 et 534 = Speleers, *Rec. Champollion*, p. 634), «*le lac du natron*». — Nom donné à l'un des deux très grands bassins ou lacs (*sechoui*) de la ville d'Héracléopolis Magna, métropole du XXe nome de Haute-Égypte. L'autre lac s'appelait *lac de Mâat* (voir ci-dessus).

chi n kha(ou), (Lacau, *Textes religieux*, § XX, l. 33), (*ibid.*, § XXII, l. 89), «*le lac des milliers* (?) [*der Teich der Tausende* : Sethe, *Ä. Z.*, LIX, p. 7]», ou **chi n kharou**, (Livre des Morts, chap. 149), «*le lac des oies khar*». — Région du monde funéraire. On trouve aussi les formes sans préposition : *chi khaou* et *chi kharou*.

chi n khbentiou (?) (Livre des Morts, chap. 130), «*le lac des méchants*». — Région du monde funéraire.

(var.) **chi nsout n Beḥdit** (Naville, *Mythe d'Horus*, pl. XXI, l. 8-9, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 671), «*le bassin* (ou *canal*) *royal d'Edfou*». — Nom d'un canal de la région d'Edfou.

chi n Sebek (tombe de Sebekhotep, XVIIIe dyn., à Cheikh Abd el-Gournah = Gardiner-Weigall, *Catal. private Theban tombs*, n° 63), «*le lac du dieu Sebek*». — Une des appellations de l'actuel Fayoum (voir ci-dessous, *chi Sebek*).

chi n seḥotp (Livre des Morts, chap. 96-97), «*le lac de la pacification*». — Région du monde funéraire.

() **(pa) chi n [I]st** (pap. démotique n° 482 de Vienne = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 659), «*le lac d'Isis*». — Nom d'un bassin consacré à la déesse Isis dans le voisinage de l'Apieion de Memphis.

chi n Kmour, var. [] [] (Maspero, *Sinouhit*, p. 5, 37 et 170 et *Introd.*, p. xl), «*l'étang de Kmour* (*Qamouêri*, Maspero)». — Lac situé dans la partie orientale du Delta égyptien, identifié par Maspero avec l'actuel lac d'Ismaïliah (ou lac Timsah), tandis que Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 67) l'a identifié avec Σερβωνίδος λίμνη des Grecs (le lac Sirbonis), qui est l'actuel *Sabkhat Bardaouil* ou lac Baudouin.

() **(pa) chi n ta ghsit** (roman démotique de Padoubastit II : pap. Krall à Vienne, col. J, K, L = Revillout, *Revue égyptol.*, XI, p. 146, 150, 152, 156, 158, 162 = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 53-55), «*le lac de la gazelle*». — Ce lac était voisin de *l'étang de la ville de la déesse Ouazt* (*Bouto*), *dame de Ami* (*ta brgt n Per-Ouazt nibt Âmi*); il était donc situé sur le territoire du XIXe nome de Basse-Égypte (voir ci-dessus, t. I, p. 73, au mot).

chi nti Ousâr (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 792), «*le lac d'Osiris*». — Peut-être une des appellations du lac Mœris au Fayoum. Voir ci-dessus, p. 116, *chi Ousâr*.

() **(p) chi nti Ḥor** (pap. du Labyrinthe, B. 6 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 519-520), «*le bassin d'Horus*». — Brugsch a pensé qu'il s'agissait là d'un des nombreux

surnoms du lac Mœris du Fayoum, et il est allé jusqu'à suggérer un rapprochement de ce *chi n Ḥor* avec la ville actuelle سنهور *Senhour* [el-Madina] du Fayoum. Le contexte du papyrus du Labyrinthe paraît, toutefois, indiquer que ce lac ou bassin d'Horus se trouvait sur le territoire du XXe nome de Basse-Égypte (Arabia des auteurs), à proximité de la ville (voir ci-dessus, t. II, p. 144, et ci-dessous, p. 124-125, *chi Ḥor*, qui est peut-être(?) l'actuel lac Ballah traversé par le canal maritime de Suez (opinion de Clédat) ou la branche pélusiaque du Nil (opinion de Gardiner)).

(pa) chi n Teḥnt (L., *D.*, III, 232 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 961), «*le bassin* (*le lac*) *du pays de Teḥnt* (la Libye?)». — Localité voisine de la ville = Anibeh en Basse-Nubie.

chi net ḥez (Livre des Morts, chap. 145), «*le lac de clarté*». — Région du monde funéraire.

chi ntr et (Livre des Morts, chap. 172), «*le lac du dieu*». — Région du monde funéraire. Ce lac est probablement à identifier avec le *lac sacré* des divers temples importants de l'Égypte (voir le nom suivant).

chi ntr, , et variantes nombreuses (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 767-768), «*le bassin* (*le lac*, *le réservoir*) *du dieu*». — Désignation générale du lac sacré qui appartenait à chacun des grands sanctuaires de l'Égypte. Cf. Blackman, *Proceedings S. B. A.*, XL, p. 88, note 97, renvoyant au mot «*lac divin*» mentionné dans les textes des Pyramides (Pyr., § 1140 *b*).

chi ntr (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 534), (Mariette, *Dendérah*, *passim*, et Texte, p. 88), «*le lac* (ou *le bassin*) *divin*». — Nom du lac sacré du temple d'Hathor à Dendéra.

chi ntr (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 23, col. 134 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 380-381), «*le lac* (ou *le bassin*) *divin*». — Nom d'un bassin (ou canal) voisin du temple d'Osiris à Abydos et jouant par rapport à Abydos le même rôle que *mou n Ânz* «*l'eau de Ânz*» (voir ci-dessus, t. III, p. 30), par rapport à l'autre sanctuaire d'Osiris, Busiris du Delta.

chi ntr (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 98, col. 7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 487, 488 et 1230), «*le lac* (ou *le bassin*) *divin*». — Nom du bassin sacré du temple de la ville *Zkâ*, qui était la métropole du IVe nome de Basse-Égypte (Prosopite).

chiou ntr (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 29), «*la ville des bassins du dieu*». — Localité de la région de la première cataracte, consacrée au dieu Khnoum d'Éléphantine et voisine probablement de *Qebḥou*, «*la ville fraîche*» (Ier nome de Haute-Égypte).

chi Râ (Edfou = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. X Rγ et texte, p. 7 : *le coffre de Ra*), «*le lac* (ou *le bassin*) *du dieu Râ*». — Lac sacré d'Edfou, dans lequel Horus purifiait son corps.

chi roudou (litanie de Sokaris à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 23), «*la ville du lac vigoureux* (ou *de la vigueur*)». — Localité consacrée au dieu Sokaris, non identifiée.

chi ramram (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 26 *h* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1243), «*la ville du bassin de boue* (ϫⲱⲙ, ϫⲁⲁⲙ) [suivant Brugsch]». — Localité consacrée à la déesse Hathor; non identifiée.

chi rehnt (texte mythologique d'Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 791-792), «*le bassin de l'appui* (?)». — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du XXIIIe (supplémentaire) nome de Basse-Égypte, dans la région nord-est du Delta et de l'isthme de Suez. Une autre liste géographique, également à Edfou, écrit ce nom *serehnt* (voir ci-dessus, p. 42), que Brugsch a proposé de lire *mou nt sereh*.

chi risi (tombeau de Mten à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 77 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 3), (tombe de l'Ancien Empire à Tehneh = G. Fraser, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 76), (table d'offrandes de Kahoun = Petrie, *Kahun*, pl. XI, 14 = Griffith, *Kahun Papyri*, p. 53), (stèle n° 20070 du Caire = Lange-Schäfer, *Catal. gén.*, *Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, I, p. 85), (stèles de Sebekhotep à Marseille et à Berlin = Naville, *Rec. de trav.*, I, p. 107 et seq., et Brugsch, *Ä. Z.*, XXXI, p. 20), (litanie de Sokaris à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 34), (tombe n° 63 de Cheikh Abd el-Gournah = Gardiner-Weigall, *Topogr. Catal. Theban Tombs*), (pap. du Labyrinthe, A. 12 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 463-464 et 1117), (pap. n° 2 du Musée de Boulaq = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 463-464), «*le lac du sud*». — Une des nombreuses désignations de l'actuel Fayoum, due à l'existence du lac Mœris qui en occupait la majeure partie, et en opposition avec un *lac du nord*, qui devait se trouver soit dans la région de Memphis, soit dans le Delta. Brugsch (*Ä. Z.*, XXXI, p. 20) a supposé que le *lac du sud* désignait seulement le canal méridional (aujourd'hui Bahr el-Ouadi) qui alimentait le lac Mœris, et, par suite, le seul Fayoum méridional, alors que l'expression *lac du nord* aurait été appliquée à l'actuel El-Bats et au Fayoum septentrional. Mais cette opinion est aujourd'hui abandonnée (cf. Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 857 et note 4) : *chi*, ou *chi risi*, ou *ta chi* désignait bien le Fayoum en son entier. Quant à savoir si *chi* (*n*)

Sebek «*le lac de Sebek*» s'opposait à *chi risou* (ainsi que l'a pensé Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 5) ou en était, au contraire, un synonyme (comme l'a cru Griffith, *Kahun Papyri*, p. 53), c'est une question qui ne peut être encore résolue de façon certaine.

chi risi (stèle n° 153 de Vienne, époque ptolémaïque = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 463-464 = Wreszinski, *Aegypt. Inschr. Wien*, I/27, p. 97 et 100), «*le lac du sud*». — Localité (ou sanctuaire) consacrée au dieu Ptah de Memphis, mentionnée en parallélisme avec un *chi mehou*, «*lac du nord*», également consacré à Ptah. Devons-nous y reconnaître le Fayoum (voir le nom précédent), ou bien s'agit-il de deux lacs de la région memphite, qui auraient été situés l'un au sud et l'autre au nord de Memphis même?

chi Ḥor et (Pyr., § 1098), «*le lac d'Horus*». — Région du monde céleste.

chi Ḥor (Edfou = Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 100, l. 7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 519), (Brugsch, *Rec. de monum.*, I, pl. 84, n° 2 et *Dictionn. géogr.*, p. 238), «*le bassin d'Horus*». — Un des noms du *mer* (grand canal ou bras du Nil, avec port d'attache de la barque sacrée) du IIe nome de Haute-Égypte (métropole Edfou), qui était plus souvent appelé *pa khen* et *pa khen nsout* (voir ci-dessus, t. II, p. 40).

chi Ḥor (temple de Chenhour en Haute-Égypte = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 100), «*la ville du bassin d'Horus*». — Ville du IVe nome de Haute-Égypte (Thébain), située entre Madou-Médamoud au sud et Qous au nord. Peut-être identique à , citée par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1066) comme ville de la déesse Hathor. Des variantes avec la préposition intercalée entre les deux termes (*chi n Ḥor*) ont dû également exister, qui ont donné naissance à une forme copte [ϣⲉⲛϩⲱⲣ], d'où est sorti le nom arabe actuel de la localité شنهور *Chenhour* (cf. Brugsch, *Ä. Z.*, XXXI, p. 19). Enfin les formes les plus fréquentes de ce nom étaient précédées de l'article masculin ou ■ (voir ci-dessus, t. II, p. 152).

chi Ḥor (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 18 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1056), «*la ville du bassin d'Horus*». — Ville d'Égypte, consacrée au dieu Horus et difficile à identifier, un grand nombre d'endroits ayant porté ce même nom.

chi Ḥor, , , , , , et (listes gréco-romaines des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 519 et *Ä. Z.*, XXXI, p. 19), «*le bassin d'Horus*». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), dont la métropole occupait le site de l'actuelle Achmounein.

(pa) chi Ḥor (pap. Anastasi III, époque de Ramsès II, p. 1, l. 12 et p. 2, l. 9 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 420 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 251-252),

(liste des nomes au temple de Ptah memphite, époque de Ramsès II = Mariette, *Monum. div.*, pl. 31), , , , et (listes gréco-romaines des nomes = J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 95-97 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 520 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 62; cf. Brugsch, *Ä. Z.*, XXXI, p. 19), (Chassinat, *Edfou*, I, p. 384), «*le bassin d'Horus*». — Nom du *mer* (partie fluviale) du XIVe nome de Basse-Égypte (Séthroïte), lequel était situé à l'extrémité nord-est du Delta, et probablement aussi nom du port (situé sur cette artère fluviale) où était amarrée la barque sacrée dudit nome (cf. Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVIII, p. 171 : *la ville de l'étang* [ou *du lac*] *d'Horus*). La Bible mentionne à diverses reprises cette artère fluviale, dont les Hébreux avaient conservé un souvenir vivace et qui formait limite entre l'Égypte et la Palestine, sous les formes שיחור *Chiḥor* (*Isaïe*, xxiii, 2-3; *Jérémie*, ii, 18; *1 Chron.*, xiii, 5) et השיחור *le Chiḥor* (*Josué*, xiii, 2-3). Elle nous dit, d'autre part, formellement que c'était là un *fleuve* arrosant l'Égypte. Malgré cette évidence, J. Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XVIII, p. 169-173, XXII, p. 184 et XXIII, p. 41-42) s'est ingénié à démontrer que *Chi Ḥor* était l'actuel lac Ballah dans l'isthme de Suez et que la ville qui lui devait son nom et qui s'élevait sur ses bords était la métropole même du XIVe nome, Zalou-Sile. Gardiner (*J. E. A.*, V, p. 251-352 et X, p. 93), traduisant l'expression *Chiḥor* par *Waters of Horus* (les eaux d'Horus), a établi, au contraire, avec maintes preuves à l'appui, que ce n'était ni un lac ni un canal, mais bien une branche du Nil, c'est-à-dire la partie inférieure de la branche bubasto-pélusiaque, laquelle, après avoir formé la limite occidentale du XIVe nome qu'elle séparait du XIXe, débouchait dans la mer à (ou près de) Péluse. Dans son livre *Les Hébreux en Égypte*, p. 103-104, le P. A. Mallon s'est rangé à l'opinion de Gardiner. Mais Clédat, ne se tenant pas pour battu, a repris dans le *Recueil Champollion*, p. 186, 195 et 200, son identification avec le lac Ballah. — Le nom *Chi Ḥor* a soulevé une autre question : Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 477) et J. de Rougé (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 95-97 et *Monnaies des nomes*, p. 42) se sont demandé si l'expression *Ch-t-Ḥor* n'avait pas pu donner naissance au nom Σεθροΐτης, *Séthroïte*, sous lequel les Grecs ont connu le XIVe nome de Basse-Égypte. Voir l'article *Sethroë* (par H. Kees) dans la *Real-Encyklopädie* de Pauly-Wissowa (2e édition) et aussi Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 958-959. — Enfin, il est possible que la forme *cha Ḥor* (Mariette, *Pap. hiérat. Boulaq*, III, pl. 1) ait été une variante de *chi Ḥor* (cf. Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXIII, p. 41-42).

chi Ḥor (J. de Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, pl. 26 = Clédat, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVIII, p. 172), «*le district du bassin d'Horus*». — Partie du XIVe nome de Basse-Égypte, qui a peut-être été érigée en nome indépendant à la basse époque grecque, et dont le territoire devait englober *les eaux d'Horus* (branche pélusiaque du Nil : voir le nom précédent) et *la ville des eaux d'Horus* bâtie sur la rive droite de cette branche.

chi Ḥor (pap. démotique n° 8351 de Berlin, l. 13-14 = Spiegelberg, *Demotica*, I, p. 28-29 [*Sitzungsber. Bayer. Akad. der Wiss.*, 1925]), «*le bassin d'Horus* [*Waters of Horus* :

Gardiner]». — Cette expression paraît désigner ici *le Nil*, ou plus exactement une partie de la branche bubasto-pélusiaque du Nil, comme c'est aussi le cas pour le nom שִׁיחוֹר dans l'Ancien Testament (par exemple *Josué*, XIII, 3) : cf. GARDINER, *J. E. A.*, V, p. 252.

chi(oui?) hirou (Livre des Morts, chap. 110), «*les deux* (?) *lacs supérieurs*». — Région du monde céleste.

chi hehou (Livre des Morts, chap. 131), «*le lac des millions d'années*». — Région du monde funéraire.

chi Hotp (Livre des Morts, chap. 110), «*le lac du dieu Hotp* (?)». — Région du monde funéraire.

chi hat sout ntrou (pierre de Palerme, recto, l. 3, n° 8 = SCHÄFER, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 20 = BREASTED, *Anc. Records*, I, § 110), «*le lac du temple* [appelé] *Trônes des dieux*». — Lac sacré d'un temple de la période thinite non identifié.

chi khaou (SETHE, *Ä. Z.*, LIX, p. 7-8), «*le lac des milliers* (?)», var. **chi kharou**, , «*le lac des oies* khar». — Région du monde funéraire. Voir ci-dessus, p. 120-121, .

chi khab (textes d'Edfou = DÜMICHEN, *Tempelinschr.*, I, pl. 100, l. 7 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 555), «*le canal* (ou *le lac*) *de l'hippopotame*». — Nom d'un canal ou d'un lac de la région d'Edfou, plus connu sous les formes *khab* ou (voir ci-dessus, t. IV, p. 149).

chi Khoufou (tombeaux à Guizeh = L., *D.*, II, 21; BRUGSCH, *Geogr.*, I, pl. LVI, n° 1715 et p. 299; DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 264), «*le bassin du roi Khoufou*». — Nom d'un domaine du roi Khéops (IVᵉ dynastie), qui était probablement situé dans la région memphite.

chi khen Ousâr (pap. du Labyrinthe, A. 17 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 859), «*le canal* (ou *le lac*) *de la navigation d'Osiris vers l'amont*». — Artère navigable située au Fayoum et non identifiée.

chi kh(ou)rm (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 556 et *Ä. Z.*, XXXI, p. 19 = BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1025 et 1041 [répétition fautive]), «*le lac exécrable* (ou *redoutable?*)». — Voir ci-dessus, t. IV, p. 152, au mot *kharm*.

chi sabâ, (var.) **chi sab** et (Pyr., § 372 *c* [cf. SPIEGELBERG, *Rec. de trav.*, XXVIII, p. 178] et 1164 *c*), «*le lac du chacal* (ou *du loup*)», et au pluriel : **chiou sabou** (Pyr., § 1083 *b*), «*les lacs des chacals* (ou *des loups*)». — Bassins du monde céleste, dans lesquels Horus purifiait le corps du roi défunt. Ils sont toujours associés à d'autres bassins appelés soit *le lac du Matin*, soit *les lacs des Matinaux*.

chi Sebek (PETRIE, *Medum*, pl. XXIII), (PETRIE, *Kahun Papyri*, pl. XXI, l. 7, et GRIFFITH, *ibid.*, p. 52), (PETRIE, *Illahun*, pl. IX, l. 9), (PETRIE, *Kahun*, pl. X, l. 25), (PETRIE, *Illahun*, pl. IX, l. 5), «*le lac du crocodile* (ou *du dieu Sebek*)». — Probablement un des noms de la cuvette du Fayoum (cf. GRIFFITH, dans *Kahun Papyri*, p. 52-53), dont le crocodile Sebek était le dieu principal et dont la métropole fut appelée par les Grecs Crocodilopolis.

chi Snofrou (MASPERO, *Sinouhit*, p. 29 et 163), «*le bassin* (*l'ouâdi* : Maspero) *du roi Snofrou*». — Variante ramesside et fréquente de l'expression géographique écrite *âou Snofrou*, «*l'île du roi Snofrou*», dans les textes du Moyen Empire (voir ci-dessus, t. I, p. 48-49). Maspero (*Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, I, p. XXXVIII-XXXIX) l'a considérée comme la véritable forme de la locution et a placé l'endroit, d'après la direction générale de l'itinéraire de Sinouhit, quelque part entre Guizeh et Terraneh, c'est-à-dire sur la lisière du désert libyque. Gardiner (*Sinuhe*, p. 166 et p. 16) serait disposé à le situer encore plus au nord, à un jour de marche seulement du lac Maréotis (l'actuel Mariout).

chi serq (stèle de Pithom, l. 10 = SETHE, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 90), (*ibid.*, l. 16 = SETHE, *op. cit.*, p. 95), (*ibid.*, l. 23 = SETHE, *op. cit.*, p. 101), (grand texte géogr. d'Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 332), et (listes gréco-romaines des nomes = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 734), «*le lac* (?) *du scorpion* (ou *des scorpions?*)». — Nom du *pehou* (arrière-pays marécageux) du VIIIᵉ nome de Basse-Égypte (Hérôonpolite), dont la métropole Pithom occupait le site de l'actuel Tell el-Maskhoutah dans l'Ouâdi Toumilât. Ce lac n'a pu être encore identifié; d'après les données de la stèle de Pithom, il assurait la liaison entre le lac Kmour (les lacs Amers ou le lac d'Ismaïliah) et la mer Rouge (cf. Fr. HOMMEL, *Grundriss der Geogr.*, p. 919-920), et le canal d'eau douce restauré par Ptolémée II et issu du Nil venait y déboucher. Naville (*Ä. Z.*, XL, p. 73) l'a identifié avec les lacs Amers d'aujourd'hui.

chi sehseh (Pyr., § 930 et 938), «*le lac de l'oiseau* (?) sehseh (cf. SPELEERS, *Textes des Pyram. égypt.*, I, p. 66)». — Nom d'un lac du monde céleste aux bords duquel le roi défunt venait s'asseoir près des Esprits munis de leurs formules, qu'il y trouvait déjà assis et à qui il pouvait alors commander en maître.

[hieroglyphs] **chi seched** (statue de la déesse Sakhmet au palais royal de Bruxelles = Eisenlohr, *Proceedings S. B. A.*, XI, p. 256-257 = Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 193, n° 72 et p. 199), «*le lac de la ville Ched* [métropole du Fayoum, la Crocodilopolis gréco-romaine]». — Un des nombreux noms du lac Mœris dans le Fayoum.

[hieroglyphs] **chi qbeḥ** (bloc de Karnak au Musée du Caire = Legrain-Naville, *L'aile nord du pylône d'Aménophis III à Karnak*, pl. XI B [*Annales du Musée Guimet*, t. XXX]), «*le lac frais*». — Nom d'un lac sacré à Thèbes (Karnak?).

[hieroglyphs] **chi qbeḥ** (pap. Harris n° 1, pl. 37 *b*, l. 2 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 296 : *the Pool of Kebeh*), [hieroglyphs] (stèle Piânkhi, l. 102), «*le bassin frais* (ou *de la fraîcheur*, ou *de l'eau fraîche*)». — Nom d'un lac ou bassin qui faisait partie du [hieroglyphs] «*temple de Ré-Ḥarakhti*» dans Héliopolis (cf. Brugsch, *Reise nach der Grossen Oase*, p. 46 et *Dictionn. géogr.*, p. 826; Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 943-944). Blackman (*Proceedings S. B. A.*, XL, p. 86 et p. 88 note 97), lisant *mer kebḥu*, a situé ce bassin entre Khriâha et Héliopolis. Il paraît avoir été encore appelé [hieroglyphs] *âtrou nt Noun* (stèle Piânkhi, l. 102), «*fleuve de Noun*». Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 1334-1335) a identifié, sans aucune preuve, *chi qbeḥ* avec [hieroglyphs] *chnou qbeḥ*, var. [hieroglyphs], «*le cercle frais*» (voir ci-dessous, p. 140).

[hieroglyphs] **chi(?) Knst(â)** (Pyr., § 1245 *a*), «*le lac de Knst(â)*». — Région du monde céleste, appelée dans deux autres passages des textes des Pyramides, [hieroglyphs] *mer Knst(â)* ou [hieroglyphs] (§ 1141 *c*), [hieroglyphs] (§ 1541 *a*) (voir ci-dessus, t. III, p. 53), si bien qu'au paragraphe 1245 *a* une lecture *mer Knst(â)* est aussi possible. L'expression ne semble pas avoir eu qu'un sens céleste. Sethe (*Sonnenauge*, p. 15) lui a attribué aussi un sens terrestre et géographique et y a vu un nom général de la région de la cataracte depuis Philæ jusqu'à Assouan. Fr. Hommel enfin, tout dernièrement (*Grundriss der Geogr.*, 1926, p. 758, note 7), l'a considérée comme identique au *λίμνη μεγάλη*, *grand lac*, signalé par Hérodote (II, 20) à Tachompso en Basse-Nubie.

[hieroglyphs] **chi datâ** et [hieroglyphs] (Pyr., § 372 *c*; cf. Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXVIII, p. 178), [hieroglyphs] et [hieroglyphs] (Pyr., § 1164 *c*), «*le lac du matin* [Moret, *Le Nil et la civilisat. égypt.*, p. 212], *le lac de la Dwat* [Speleers, *Textes des Pyram. égypt.*, I, p. 77]»; au pluriel : [hieroglyphs] **chiou douatiou** (Pyr., § 1152 *c*), [hieroglyphs], [hieroglyphs] et [hieroglyphs] (Pyr., § 1083 *a*), «*les lacs des matinaux, les lacs des Dwatjw* (Speleers, *op. cit.*, p. 73)». — Bassins du monde céleste, dans lesquels Horus purifiait le *ka* du roi défunt et où ce dernier venait aussi se purifier lui-même (voir ci-dessus, p. 127, *chi sabâ* ou *chi sab*).

[hieroglyphs] **chi desdes** (Livre des Morts, chap. 153 A), [hieroglyphs] (pap. magique Harris, p. vi, l. 8 = Lange, *Der mag. Pap. Harris*, p. 53-54 : *Desdes-Gewässer*), «*le lac Desdes*». — Étendue d'eau située dans la région nord du monde céleste, et en relation avec 77 ânes ou démons typhoniens qui étaient mis en route quotidiennement par le dieu solaire. Cf. papyrus n° 3027 de Berlin, verso, p. vi, l. 5.

[hieroglyphs] **chi dcher**, [hieroglyphs], [hieroglyphs] (stèle C 94 du Louvre), «*le bassin fauve* [ou *rouge* : Brugsch]», et plus souvent avec le déterminatif [hieroglyphs] des villes : [hieroglyphs], [hieroglyphs] et [hieroglyphs] (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 447, 970-972 et 1353-1355), «*la ville du bassin fauve*». — Localité consacrée à la déesse Hathor et située dans la partie orientale du Ier nome de Basse-Égypte (Memphite), dans la région actuelle de Tourah-Maassarah (suivant Brugsch). Fr. Hommel (*Grundriss der Geogr.*, p. 944, note 3) a traduit par *Blutsee* (lac de sang, lac rouge) et a placé l'endroit à Héliopolis.

[hieroglyphs] **chi dcher** (inscription d'Achmoun au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 226 et 238), «*le lac fauve* [ou *le bassin rouge* : Daressy]». — Lac ou bassin de la région [hieroglyphs] = l'actuel Ouâdi Natroun (IIIe nome de Basse-Égypte, Libyque ou Occidental); il a été identifié par Daressy avec l'actuelle *Mallahet al-hamrah*, «*la saline rouge*».

[hieroglyphs] **chi dcher m Âoun** (liste des Hathors à Dendérah = Mariette, *Dendérah*, I, pl. 26 *h* = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 35, 7 *b* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1353), «*le bassin fauve dans On* (Héliopolis)». — Endroit consacré à la déesse Hathor, peut-être (?) identique, ainsi que l'a supposé Brugsch, avec *chi dcher* du nome Memphite (voir ci-dessus).

[hieroglyphs] **chi dechrit** (L., *D.*, II, 149 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 972-973), «*le lac fauve*». — Localité de la région de l'Ouâdi Hammâmat, dans le désert arabique (cf. Chabas, *Voyage d'un Égyptien en Syrie*, p. 59).

[hieroglyphs] **chi zoui Râ** (Drioton, *Fouilles de Médamoud 1925*, p. 73, n° 161), «*le bassin des deux montagnes du dieu Ré* [*le lac d'Éternité* : Drioton]». — Étendue d'eau faisant partie du *peḥou* du VIe nome de Basse-Égypte (Xoïte).

[hieroglyphs] **chiou Zesrit** (Livre des Morts, chap. 110), «*les lacs de* [*la déesse*] *Zesrit*». — Région du monde funéraire.

[hieroglyphs] **(ta) chouou nout** (pap. hiératique de Vienne = Brugsch, *Ä. Z.*, XIV, p. 3 et *Dictionn. géogr.*, p. 775-776), «*le terrain vide* [non bâti] *de la ville* (c'est-à-dire de Thèbes)». — Désignation d'un terrain vague de la nécropole thébaine (cf. la racine [hieroglyphs], ϣογω, ϣογο, *être vide, être désert*). D'autres orthographes de ce mot, qui répond à *ψιλοτόπος* des contrats de vente gréco-démotiques, étaient [hieroglyphs], [hieroglyphs] et [hieroglyphs].

chouout Rabana (glossaire Golénischeff, p. v, l. 7 = *Ä. Z.*, XL, p. 102-103), «*le pays désert* (vide, inculte) *de Rabana*». — Nom d'un terrain vague situé au nord d'Héracléopolis Magna (métropole du XXe nome de Haute-Égypte), aujourd'hui Ehnassia el-Madina (voir ci-dessus, t. III, p. 116). Jéquier (*Rec. de trav.*, XXIX, p. 4) a accepté l'identification de cet endroit avec *qa Rabana* «*hauteur de Rabana*» du papyrus Harris n° 1 (pl. 77, l. 1), proposée par Golénischeff, et a rapproché le nom *Rabana* de celui du moderne *Ouâdi Rayan*, dans le désert Libyque à peu près à mi-chemin entre le Fayoum et Beni-Souef. Wainwright (*Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 84, note 6) paraît également avoir admis ce rapprochement. Voir ci-dessous, p. 156, au mot .

chou nti m âton m Âpit-sout (stèle d'Amenhotep IV à Silsileh, l. 5-6 = L., *D.*, III, 110 *i* = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 263 = Breasted, *Anc. Records*, II, § 935), «*la lumière* (ou *la chaleur*) *qui est dans le disque solaire dans Karnak*». — Nom du grand temple du dieu solaire Ré-Ḥarakhti à Karnak (voir ci-dessus, t. II, p. 22).

chousran (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 343 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 794). — Region, non identifiée, de l'extrême nord de la Syrie ou de la Mésopotamie.

chouchkhen (4e copie de la liste des villes palestino-syriennes gravée à Karnak sous Thoutmôsis III, n° 58 = Max Müller, *O. L. Z.*, III, col. 272 et *ibid.*, II, col. 398 = Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, n° 153). — Variante, probablement fautive, pour *âchouchkhen* (voir ci-dessus, t. I, p. 107), que Max Müller a identifiée avec la *ša-as-ḫi-mi* des tablettes de Tell el-Amarna, édit. Knudtzon, n° 252.

chout (Beni Hassan = L., *D.*, II, 133 et Text, II, p. 88 = Newberry, *Beni Hassan*, I, pl. 38, n° 2 et p. 69 = Wreszinski, *Atlas zur altägypt. Kulturgesch.*, II, pl. 6 : *die Wüste*), et (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 163). — Région produisant la pierre précieuse *ḥertes* et la poudre d'antimoine. Max Müller (*Asien*, p. 16-17) l'a placée dans les montagnes du nord de l'Arabie, de la péninsule sinaïtique ou de la Palestine méridionale. Y a-t-il, comme l'ont pensé Max Müller, Maspero (*Hist. anc.*, I, p. 468), Weill (*Sphinx*, VIII, p. 204) et Moret (*Des clans aux Empires*, p. 284), un rapport entre le nom de ce pays et l'une des racines *chou* «*être vide*» ou «*être sec*»? La réponse à cette question reste douteuse. Il est possible également, quoique non certain, que ce nom *chou* ou *chout* se retrouve dans l'expression composée *pedti chou*, , , etc., qui servait à désigner des Bédouins archers nomadisant dans la partie nord du désert arabique et dans la péninsule sinaïtique (voir ci-dessus, t. II, p. 159). Tout récemment, A. Alt (*Ä. Z.*, LXIII, p. 43) a proposé de rapprocher cette région *šw(.t)* du nom de lieu *šwtw* mentionné sur les ostraca de la XIe dynastie à Berlin (voir ci-dessous) : ce dernier serait en ce cas à placer entre l'Égypte et la Palestine.

chout(?) (stèle de Stockholm = Maria Mogensen, *Catalogue Musée Stockholm*, p. 29). — Ville d'Égypte, non identifiée, consacrée au dieu .

chouti(?)gm (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 161 *a* = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 803). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 270, n° 268) sur le territoire de Mza (la Moyenne-Nubie). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1039) a lu *Shushugem*(?).

choutou, et (ostraca XIe dyn. à Berlin = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 46-47, e 4-5-6 et p. 56, f 5). — Région asiatique, qui, suivant Sethe (*op. cit.*, p. 46), n'a rien à voir ni avec *ta*(?) *chout* du tombeau de Khnoumhotep à Beni Hassan (L., *D.*, II, 133 et Text, II, p. 88 = *Beni Hasan*, I, pl. 38), ni avec *pedti chou* de la liste des neuf peuples étrangers à Edfou (cf. Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 53). R. Dussaud (*Syria*, VIII, p. 220-221) écarte le rapprochement avec les *Sutu* des tablettes d'El-Amarna (édit. Knudtzon, p. 1038 et seq. : nomades du désert de Syrie) et songe à la ville *Šu-te* des mêmes tablettes (*op. cit.*, p. 1283), qu'il a proposé autre part (*Topogr. histor. de la Syrie*, p. 506), et d'ailleurs sous réserve, de reconnaître dans la talmudique *ʿUtshata*. Voir ci-dessus, au mot .

cheb (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 164), ou (*op. cit.*, II, pl. 70, n° 8). — Région africaine, productrice d'or et de pierre *ḥertes*, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 270, n° 269) soit dans le Khonti-che, soit à proximité de ce dernier. Je n'ai pas retrouvé la variante mentionnée par lui (*ibid.*, p. 107).

chebbit (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 249 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 805), (liste Ramsès III à Médinet-Habou, n° 15 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 270, n° 270) dans la partie centrale de Ouaouat (la Basse-Nubie).

chebt(?) (liste des districts autonomes au temple d'Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 675 et 778-779). — Nom de la métropole du 9e district autonome (le nom de ce dernier est, malheureusement, détruit), tel que l'a lu Harris en 1852. Ce district, d'après l'ordre suivi par la liste, était au nord de celui de , dont la métropole était à قوص *Qous*. Aussi Brugsch a-t-il proposé de l'identifier avec celui de *Noubt* de la liste Ramsès II à Abydos, dont le chef-lieu était *Per noubt*, la Παμπανις de Ptolémée, aujourd'hui *Kom Belal* (voir ci-dessus, t. II, p. 93). Si cette assimilation est exacte, on peut se demander s'il n'y aurait pas lieu de lire, sur la liste d'Edfou, , au lieu de absolument inconnu par ailleurs.

chebt n ḥemt-s (Mariette, *Dendérah*, I, pl. 16, l. 7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 779), «*le* . . . . *de Sa Majesté* (c'est-à-dire de la déesse Hathor)». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra.

chep (bloc déposé dans l'abri du Service des Antiquités à Kafr el-Amir Abdallah [Tmaï-Thmouis] en Basse-Égypte). — Localité du Delta égyptien, non identifiée. Le premier signe n'est, du reste, pas certain et pourrait, à la rigueur, être une main, ce qui donnerait le nom *Dep*, une des deux parties de Bouto (laquelle est, du reste, fort éloignée de la région Thmouis-Mendès).

cheps Khâfrâ (J. de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 95 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 780 et 1076), «*le domaine* cheps *du roi Khâfré*». — Localité de la IVe dynastie, située dans le nome (Oriental ou Arabique, XXe nome de Basse-Égypte).

cheps Khoufou (L., *D.*, II, 28 = Brugsch, *Geogr.*, I, no 1359 et p. 274 et *Dictionn. géogr.*, p. 780), «*le domaine* cheps *du roi Khoufou*». — Localité de la IVe dynastie, probablement située dans la région memphite.

chepsit (Brugsch, *Geogr.*, I, p. 50 et *Dictionn. géogr.*, p. 781), **chepchit** (Dümichen, *Dendera*, pl. 47, 6, l. 9), «*la ville de la* [*déesse*] *auguste* (c'est-à-dire d'Hathor)». — Un des nombreux surnoms donnés au temple et à la ville de Dendéra. Synonyme : *Per chepsit* (voir ci-dessus, t. II, p. 133).

cheps(t) (pap. du Labyrinthe, B. 17 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 780-781), «*la demeure du dieu auguste* (c'est-à-dire de Thot appelé)». — Nom de la partie du Labyrinthe, au Fayoum, qui représentait le XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), lequel était consacré au dieu Thot.

chept (photographie no 884 du temple de Philæ, à Berlin = Junker, *Onurislegende*, p. 17). — Ville consacrée au dieu Khnoum dans la région de la première cataracte, citée en parallélisme avec *Skhekh* (voir ci-dessus, p. 47) à l'ouest de laquelle elle se trouvait. C'était peut-être un des noms de l'île d'Éléphantine (cf. Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 792-793).

chfâou (Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1874/II, p. 282), «*l'endroit de la terreur*». — Nom du temple du dieu-bélier Ḥarchefi dans Héracléopolis Magna (métropole du XXe nome de Haute-Égypte), aujourd'hui Ehnassia el-Medina.

chefti (Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1867/I, p. 333 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 782-783), (*Kom Ombos*, no 799). — Région montagneuse relevant du VIIe nome de Haute-Égypte (métropole Hou, Diospolis Parva), où l'on trouvait une matière servant à

la fabrication des *menât* (instruments de musique), et qui était renommée aussi pour son bon vin (cf. Brugsch, *Reise nach der Grossen Oase*, p. 92). Ce n'était pas, comme l'a supposé Brugsch, une oasis située dans le voisinage de l'Oasis El-Khargah, mais plus probablement une partie de l'Oasis *Desdes* ou *Zeszes*.

chmamouou (inscription du Stabl Antar ou Speos Artemidos, l. 37 = Golénischeff, *Rec. de trav.*, III, p. 3 et VI, p. 20 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 390 = Breasted, *Anc. Records*, II, § 303 : *the barbarians*), [dans le nom de la forteresse libanaise *Thoutmôsis III-enchaîneur-des-barbares*] (Sethe, *op. cit.*, p. 700 = Naville, *Proceedings S. B. A.*, XXXIV, p. 187-188; voir ci-dessus, t. III, p. 153). — Un des noms donnés par les Égyptiens du Nouvel Empire aux populations de pasteurs nomades parcourant les régions contiguës à l'Égypte du côté de sa frontière nord-est (cf. Max Müller, *Asien*, p. 198 et *Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, 1898, fasc. 3, p. 7; R. Weill, *La fin du Moyen Empire*, p. 37, et *J. E. A.*, V, p. 55; A. Mallon, *Les Hébreux en Égypte*, p. 53; Breasted, *Anc. Records*, II, § 125, note *d*). Il se peut que ce nom soit, comme l'a proposé Max Müller, à rapprocher du copte ϣⲉⲙⲙⲱ, ϣⲉⲙⲙⲟ, ϣⲙ̄ⲙⲟ, *alienus, peregrinus, étranger, barbare;* mais dans le souvenir des Égyptiens de la XVIIIe dynastie, il semble être resté comme un synonyme du mot *Âamou*, désignant les Asiatiques (ou Hyksos) qui entre le Moyen et le Nouvel Empire avaient envahi et occupé pendant environ un siècle la vallée du Nil.

chmâou (pierre de Palerme = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 25, 32, 34, 36, etc.), (Pyr., § 26, 30, 31, etc.; inscription d'Ouni, l. 15, 18, 19, etc.), (inscription de la VIe dyn. à l'Ouâdi Hammâmât = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 149 = Couyat-Montet, *Inscr. hiérogl. Ouâdi Hammâmat*, no 150), (inscription de la XIe dyn. à l'Ouâdi Hammâmat = L., *D.*, II, 149*f* = Couyat-Montet, *op. cit.*, no 191; statue no 431 du Caire, XIIe dyn. = Borchardt, *Catal. gén.*, *Statuen und Statuetten*, II, p. 22), et (inscription de la XIe dyn. à l'Ouâdi Hammâmat, l. 13 et 16 = L., *D.*, II, 149 *d* = Couyat-Montet, *op. cit.*, no 192 = Kuentz, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVII, p. 122 = Breasted, *Anc. Records*, I, § 442), et (graffiti des carrières d'Hatnoub = L., *D.*, II, 113 *c* = Anthes, *Ä. Z.*, LIX, p. 101-102, etc.), et (inscription d'Ahmès fils d'Abana, l. 20 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 6), (tombe XVIIIe dyn. à Silsileh = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 649), et (Nouvel Empire), et (Erman-Grapow, *Aegypt. Handwörterbuch.*, p. 182, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1398), en démotique **chmâi** (pap. I 384 de Leyde = Spiegelberg, *Aegypt. Mythus von der Sonnenauge*, p. 328, no 1090), — et nombreuses formes en final apparaissant seulement au Nouvel Empire, **chmâout**, etc. — Expression désignant *la Haute-Egypte*, par opposition avec *ta meḥou*, «*le pays du nord*», qui désignait la Basse-Égypte, le Delta. Il est peu probable que le mot *chmâou* ait d'abord, comme le pensent Erman (*Ä. Z.*, XXIX, p. 120) et Breasted (*Anc. Records*, I, § 396, 407 et

442), été appliqué plus spécialement à la Moyenne-Égypte, tandis qu'une autre expression, ou *Tep chmâou*, «*la tête de la Haute-Égypte*», *the beginning of the south* (Griffith, *Kahun Papyri*, p. 21), aurait été réservée à la Haute-Égypte : dès la VIe dynastie, en effet, une inscription nous dit nettement que *Chmâou* s'étend depuis Éléphantine au sud jusqu'au XXIIe nome (Aphroditopolite) au nord. C'est seulement à la fin de l'Ancien Empire qu'apparaît la distinction entre *Tep chmâou* (la Thébaïde) et *Chmâou* (la Moyenne-Égypte). A partir du Nouvel Empire, le signe *chmâou* ne fut plus clairement distingué du signe analogue *ris* ou , qui signifiait *le Sud*, et une grande confusion s'établit dans les textes entre les deux mots. — Enfin dès le Moyen Empire, le mot *chmâou* a servi à former une locution composée *ta chmâou* (en démotique , pap. I 384 de Leyde, p. v, l. 2, 14 et 15 = Spiegelberg, *Aegypt. Mythus von der Sonnenauge*, p. 328, n° 1091), «*le pays de Haute-Égypte*», parallèle à *ta mehou*, «*le pays de Basse-Égypte*» (voir ci-dessous, au tome VI). — Pour la lecture *chmâ* à substituer à l'ancienne lecture *qmâ*, voir Davies, *Rock Tombs of Deir el-Gebrâwi*, II, pl. 7; Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 9-10; Gauthier, *Rec. Champollion*, p. 217 et 221-222.

chmâ(ou) meh(ou) (pierre de Palerme, verso, l. 1, règne de Chopsiskaf, IVe dyn. = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 32 [*Süden und Norden*], et autres exemples postérieurs en date), (inscription dédicatoire d'Abydos, l. 74 = Gauthier, *Bibliothèque d'étude I. F. A. O. C.*, IV, p. 16), (stèle de Kouban, l. 7), (pap. Harris n° 1, pl. 7, l. 9), , et avec le final dans les deux mots *chmâou* et *mehou* : (Sethe, *Ä. Z.*, XLIV, p. 8-12), «*la Haute et la Basse-Égypte*». — Expression très fréquemment usitée pour désigner le royaume d'Égypte en son entier. La version grecque du décret de Rosette a rendu le groupe par τήν τε ἄνω καὶ τὴν κάτω χώραν, «*le pays d'en haut et celui d'en bas*».

chmâou mehou-ou (inscription dédicatoire d'Abydos, l. 48 = Gauthier, *Inscr. dédicat. d'Abydos*, p. 9), «*les habitants de la Haute et de la Basse-Égypte*». — Dérivé du précédent, pour désigner, d'une façon générale, tous les Égyptiens.

chmâ(ou) tpi (stèle n° 1198 de Berlin, XIIe dyn. = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 177 = Erman, *Ä. Z.*, XXIX, p. 120 et XXXVIII, p. 42), «*la première Haute-Égypte*», c'est-à-dire «*le commencement* (vers le sud) *de la Haute-Égypte*», «*die Südprovinz*» (Erman). — Partie la plus méridionale de la Haute-Égypte, à laquelle appartenait le nome Thinite (VIIIe), et qui s'étendait peut-être vers le nord jusqu'au nome Lycopolite (XIIIe, Assiout). Cette expression, fort rare sous cette forme mais assez fréquente sous les formes , *tep chmâou*, confondues plus tard avec , *tep risou*, , «*la tête de la Haute-Égypte*» ou «*la tête du sud*», «*the beginning of the South*» (Griffith, *Kahun Papyri*, p. 21), s'oppose dans les textes de la fin de l'Ancien et dans ceux du Moyen Empire, à *chmâou*, qui paraît désigner plus particulièrement la Moyenne-Égypte, d'Assiout à Memphis.

chmik (stèle de Montouhotep à Florence, originaire d'Ouâdi Halfa = Champollion, *Not. descr.*, II, p. 693, XIIe dyn. = Breasted, *Proceedings S. B. A.*, XXIII, p. 230-235 et *Anc. Records*, I, § 510). — Ville de la Haute-Nubie, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 270, n° 271) dans la région au sud d'Ouâdi Halfa.

chmou (pap. Sallier IV, verso = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 783). — Localité du voisinage de Memphis, ou peut-être même sanctuaire de Memphis, consacré à un dieu dont le nom est, malheureusement, détruit.

chem nfr (?) (canne de Sarobibina au Musée de Berlin, n° 1284, XVIIIe dyn. = L., *D.*, Text, I, p. 16 = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 306 = Erman, *Ausführl. Verz. Berlin*, édit. 1899, p. 223 : *Sehemnofer?*). — Localité d'Égypte inconnue, consacrée au dieu Amon.

chem Râ (?) (ou peut-être plutôt **hat chem Râ**) (pierre de Palerme, recto, l. 4, n° 8 = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 24 = Breasted, *Anc. Records*, I, § 125). — Ville d'Égypte inconnue, mentionnée à côté de *hat meh* «*le château du nord*».

chemst. — Voir ci-dessus, p. 111, au mot .

chemchou Âtoumâ. — Voir ci-dessus, p. 102, au mot *chamâch Âtoumâ*.

chemta (?) (hymne à Khnoum au temple d'Esna, l. 40 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 188). — Ville d'Égypte, inconnue, dont le nom est peut-être à corriger en *chem Min* (pour , Khemmis = Akhmim) : voir Daressy, *loc. cit.*, note 2.

chemt nche (?), et (liste des villes d'Égypte autour de la terrasse du temple de Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XVII, p. 195; Gauthier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 105; Daressy, *Sphinx*, XVI, p. 182-183), «*la ville des trois cents* (?)». — Localité de situation inconnue, ayant peut-être fait partie du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite), si l'on en juge par son nom : le nombre *300* se dit, en effet, en copte ϣⲙⲛⲧϣⲉ (ou plutôt ϣⲟⲙⲧ ⲛϣⲉ), ce qui (suivant Daressy) se rapproche beaucoup du nom copte ϣⲙⲓⲛ d'Akhmim-Panopolis.

(pa) chnâ (liste mythol. et géogr. de Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XVII, p. 120), «*le magasin*». — Ville de Moyenne-Égypte consacrée à la déesse Hathor. Les Grecs ont traduit ce nom par Ἀποθήκη, qui est devenu en copte ⲧ-ⲁⲡⲟⲑⲩⲕⲛ et en arabe أبوتيج *Aboutig* (chef-lieu de markaz de la moudirieh d'Assiout).

chnâ Ḥnou (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1040, sans référence : *Shenrāḥen?*), «*le magasin de Ḥnou*». — Ville de la Moyenne-Égypte (?), identifiée par Budge, sous réserve, avec *Nilopolis*. Le premier élément se lit *chnâ* (ancienne orthographe : et ; orthographe récente avec le lion). Voir le nom suivant.

chnâ khn(ou) (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1063, l. 35 et p. 1334), (pap. n° 3079 du Louvre = BRUGSCH, *op. cit.*, p. 1266), (DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 97, col. 25 et II, pl. 28), (grand texte géogr. d'Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 343), (BRUGSCH, *op. cit.*, p. 500 et 787), (BRUGSCH, *op. cit.*, p. 787). — Un des noms donnés à la basse époque à la ville *smen Ḥor*, «*l'oie d'Horus*», appartenant au XXIe nome de Haute-Égypte (voir ci-dessus, p. 37). On y conservait comme relique vénérée la jambe gauche d'Osiris. Brugsch (*op. cit.*, p. 1334) a proposé de la reconnaître dans la ⲡⲟⲩϣⲓⲛ copte, la بوش *Bouch* d'aujourd'hui, un peu au nord de Béni Souef (cf. J. MASPERO et WIET, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 53); ⲡⲟⲩϣⲓⲛ ne semble avoir eu, en tout cas, rien de commun avec El-Fachn, avec laquelle l'a identifiée Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1040), mais il n'est pas encore démontré qu'elle soit la *Chnâ khnou* gréco-romaine. Enfin *Chnâ khnou* est peut-être la même ville que *Chnâ Ḥnou* (voir le nom précédent).

chnât (PETRIE, *Medum*, pl. XII et XV). — Village de la région memphite à l'époque du roi Snofrou (IVe dynastie).

chnât (Pyr., § 1329). — Ville mythologique, où habitait un dieu *Chesa* qui jouait un rôle important dans la cérémonie funéraire de l'ouverture de la bouche.

chnât (sarcophage de Panehemisis à Vienne : cf. BRUGSCH, *Ä. Z.*, I, p. 41 et *Dictionn. géogr.*, p. 785 = WRESZINSKI, *Aegypt. Inschr. Wien*, p. 154 et suiv.), (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1040, sans référence et avec une lecture incorrecte *shenār*), «*la ville du serpent chnâ (?)*». — Ville qui a d'abord été placée en Basse-Égypte, mais qui semble plutôt avoir appartenu au VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite). Elle est citée avec d'autres localités, telles que *âat menkhit* (peut-être (?) l'actuelle Menchiat-Akhmim : voir ci-dessus, t. I, p. 26) et *âat chnâ* (probablement une autre désignation de *Chnât* elle-même : voir ci-dessus, t. I, p. 33).

chnât (liste de Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 890). — Localité du XIIIe nome de Haute-Égypte (Lycopolite), dont la métropole était Siout, aujourd'hui Assiout. Elle ne paraît donc pas avoir été identique à *pa chnâ* de la liste de Médinet Habou (aujourd'hui Aboutig), qui se trouvait sur le territoire du XIe nome (Hypsélite).

(ta) chnit (pap. n° 10535 du British Museum, recto, l. 6 = BLACKMAN, *J. E. A.*, XI, p. 251, *Te-Shenyt*, et pl. XXXVI). — Nom d'un district de Thèbes, consacré au dieu local Amon.

chnit, (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 784), (Livre des Morts, chap. 17). — Sanctuaire situé dans le voisinage de la métropole du XXe nome de Haute-Égypte, Héracléopolis Magna, aujourd'hui Ehnassieh el-Medina.

chnit chi n serser (Livre de ce qu'il y a dans la Douat, VIII, cité par BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1040), «*le district du lac de feu*». — Région du monde funéraire.

chnou (ou chennou?) (Livre des Morts, chap. 141 et 142), , et (Livre des Morts, chap. 36), (Kom Ombo : cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 784). — Ville adorant le dieu Khnoumou et qui paraît avoir été identique à *Ḥirour*, métropole du XVIe nome de Haute-Égypte (ou nome de l'Oryx Blanc) : voir ci-dessus, t. IV, p. 37. On rencontre au chapitre 36 du Livre des Morts une ville *p chennou*, et Budge (*Book of the Deads*, édit. 1898, Translation, p. 86 note 1) a reconnu dans cette localité la ville d'*Ombos*, aujourd'hui Kom Ombo. La vérité est peut-être qu'il y avait deux villes de ce nom, l'une dans la région d'Ombos et l'autre en Moyenne-Égypte.

chnou (?) (Livre des Morts, chap. 18), (*ibid.*, chap. 123), , , et avec final *chnout* et (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 784). — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu Horus dans le IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), dont la métropole occupait le site de l'actuel Oussim (moudirieh Guizeh, markaz Embaba).

(pa) chnou (tableau des donations à Edfou, pl. I, col. 2 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 784-785), «*l'arbre*» (ou plutôt *celui de l'arbre* : cf. , , ϣⲏⲛ d'après la variante *pa n chnou*). — Canal situé dans la partie occidentale du nome Pathyrites (suivant Brugsch). — Voir ci-dessus, t. II, p. 49.

chnou n âton (bloc du temple saïto-ptolémaïque de Behbet el-Hagar, au Musée de Tanta = ROEDER, *Ä. Z.*, XLVI, p. 65, n° 6 : *der Sonnenkreis*), (DARESSY, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 191 note 3, sans référence), «*le circuit du disque solaire*», et aussi avec le indiquant les propositions relatives : **chnent âton** (ERMAN-GRAPOW, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 183, «*das was die Sonne umkreist*»), (coffret de la tombe de Toutânkhamon au Musée du Caire), «*ce qu'entoure le disque solaire*». — Expression servant à désigner l'ensemble des contrées soumises à la puissance du Pharaon, d'une façon générale l'*univers* connu des Égyptiens (c'est-à-dire ce qu'entoure le disque solaire dans sa révolution quotidienne), par opposition avec l'Égypte elle-même ().

chnou âa sk(?), et (Pyr., § 629 *c*), «*le grand cercle* sk (Speleers, *Textes Pyram. égypt.*, I, p. 47)». — Nom de l'Océan universel qui, d'après les conceptions égyptiennes, entourait la terre (cf. Schäfer, *Klio*, IV, p. 162). Maspero (*Pyram. de Saqqara*, p. 123) a traduit l'expression par «*le grand tour qui soulève l'eau*», considérant les signes non pas comme un déterminatif du mot *sk*, mais comme le substantif *mou*, «*l'eau*». Ed. Meyer (*Hist. de l'antiq.*, I, § 227, note) et Schäfer ont lu *Šen ˁo sek*.

chnou âz(?) (fragment de Nectanébo II à Oussim, ancienne métropole du IIe nome de Basse-Égypte [Létopolite] = Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XXIV, p. 173), «*le circuit intact (complet), le cercle intégral*». — District inconnu par ailleurs, ayant appartenu probablement au Delta égyptien, et dont le nom est formé de la même façon que celui du district *ḥiqa âz*(?) du XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolite).

chnou our, et (Pyr., § 629 *a*), Naville, *Deir el-Bahari*, V, p. 5), (hymne triomphal de Thoutmôsis III, l. 20 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 617 = D. Paton, *Egyptian Records of Travel*, IV, p. 25-26 = Breasted, *Anc. Records*, II, § 661), (statue Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50-51 = Breasted, *op. cit.*, III, § 480), (Champollion, *Not. descr.*, I, p. 738; Naville, *Bubastis*, pl. 37), (inscription Ramsès III à Médinet Habou, l. 56 = Dümichen, *Hist. Inschr.*, II, pl. 47 *d* = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 45), (hymne de Khnoum au temple d'Esna, l. 50 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 190), (*Kom Ombos*, n° 434), et (Erman-Grapow, *Aegypt. Handwörterbuch*, p. 183), «*le grand circuit, le grand cercle* [et non *le lac de Shenoïr* comme a traduit Maspero]». — Expression par laquelle les anciens Égyptiens désignaient *l'océan* qui, suivant eux, enveloppait tous les continents. Max Müller (*Asien*, p. 253) a restreint cette appellation au *grand cercle de la Méditerranée orientale*, c'est-à-dire à la partie de l'océan limitée par l'Égypte au sud, la Syrie-Palestine à l'est et l'Asie Mineure au nord, et il est possible, en effet, qu'à partir du Nouvel Empire l'expression ait eu ce sens restreint. Daressy (*Rec. de trav.*, XXVII, p. 190, note 2) a supposé que *šn-our* s'appliquait plus spécialement aux eaux de l'est et du sud de l'Égypte, c'est-à-dire aux branches orientales du Nil et à la mer Rouge, les Égyptiens admettant que ces eaux venaient se confondre avec celles des sources du Nil au sud et complétaient ainsi le *grand circuit*. Ed. Meyer (*Hist. de l'antiq.*, I, § 227, note) a identifié avec *l'océan Indien*. En tout cas, *chnou our* était nettement différencié de *ouaz our* (la Méditerranée), *pkher our* (la boucle de l'Euphrate) et *km our* (les lacs de l'isthme de Suez).

chnou our, et (listes gréco-romaines des nomes), «*le grand circuit*». — Nom du *peḥou* (bas-pays) du Ier nome de Basse-Égypte (Memphite) : cf. J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 4, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 785-786.

chnou our (pap. du Labyrinthe, B. 11 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 786), «*le grand circuit*». — Nom de la construction représentant, au Labyrinthe, le VIIIe nome de Basse-Égypte : elle était consacrée au dieu solaire Âtoum, et la métropole dudit nome s'appelait, en effet, Per-Âtoum (Pithom).

chnou our, et (listes gréco-romaines des nomes), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 786), «*le grand circuit*». — Nom du *peḥou* (bas-pays) du XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolite), identique au nom du *peḥou* du Ier nome (Memphite) lequel était contigu au XIIIe.

chnou ouroui (?) (Drioton, *Fouilles de Médamoud 1925*, p. 70, n° 157), «*le grand circuit* (?)». — Peut-être avons-nous ici une désignation de la mer Rouge, qui était reliée, à travers le désert arabique, au territoire du Ve nome de Haute-Égypte (Coptite) et au Nil par un canal aux rives verdoyantes.

chnou pkher our (temple de Taharqa à Contra-Napata = Griffith, *Annals Univ. Liverpool*, IX, p. 105 et pl. 41), «*le cercle du grand circuit*». — Voir ci-dessus, t. II, p. 149.

chnou n Ḥor (hymne à Khnoum au temple d'Esna, l. 56 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 191), «*le circuit d'Horus*». — Expression servant à désigner l'univers et synonyme de *chnou n âton* ou *chnent âton* (voir ci-dessus, p. 137), le dieu Horus étant une personnification du soleil.

(na) chnouou n Soutekh (pap. Golénischeff, p. IV, l. 17), **(na) chnouou Soutekh** (liste géogr. Ramsès III à Médinet Habou), «*les acacias du dieu Soutekh*». — Ville d'Égypte, située au nord de Dendéra et identifiée avec raison par Daressy avec la ϣⲉⲛⲉⲥⲏⲧ des Coptes (Soutekh = Seth), la Χηνοβοσκίον des Grecs, aujourd'hui Qasr es-Sayad (moudirieh Qena, markaz Naga Hammâdi) : voir ci-dessus, t. III, p. 99-100.

chnou n ta (blocs nos 38 et 42 du temple saïto-ptolémaïque de Behbit el-Hagar = Roeder, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 98), «*le cercle de la terre*». — Autre expression désignant l'univers.

chnou Ḥor (tombe de Sebeknofir à Athribis de Haute-Égypte = Petrie, *Athribis*, p. 4 et 17 et pl. XIII), «*le circuit d'Horus* (?)». — Région montagneuse ou désertique, en relation avec le dieu-chacal Oupouaouet. C'était probablement le nom de la nécropole de la ville d'Athribis (IXe nome de Haute-Égypte).

chnou qbeḥ (Livre des Morts, chap. 79), (stèle C. 119 du Louvre, citée par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 788 et 1334-1335 = Pierret, *Rec. d'inscr. égypt. Louvre*, II, p. 12), (liste géogr. Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 66, n° 38), «*le circuit frais* (ou *de l'eau fraîche?*)». — Région du Delta égyptien, située au nord de la ville *Ḥotp* du nome Héliopolite, et probablement à l'est de la branche bubasto-pélusiaque du Nil.

chnou qbeḥ(t) (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 788), (pap. n° 3079 du Louvre, l. 77 = Brugsch, *op. cit.*, p. 1064), (J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 88-89), «*la ville* (*l'endroit*) *du circuit frais*». — Métropole du district précédent (cf. Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 943-944, qui rapproche de *Ḥt šnjt* : voir ci-dessus, t. IV, p. 134,). On a voulu identifier cet endroit avec le *chi qbeḥ* «*bassin frais*» de la stèle Piânkhi (l. 102) : voir ci-dessus, p. 128. Mais l'identification ne paraît pas certaine.

chnou(t) (Edfou = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 34, n° 701 *g* et *Dictionn. géogr.*, p. 277, 784 et 1334), «*la ville de l'acacia* (?)», () **(na) chnout** (Chassinat, *Edfou*, I, p. 174), «*les acacias*». — Localité d'Égypte, non identifiée, consacrée au dieu *Soutekh* (?) (voir ci-dessus, t. III, p. 69).

chnou(t) (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1055 et p. 1333-1334), «*le grenier* (cf. le copte ϣⲉⲩⲛⲉ)». — Ville d'Égypte, consacrée à la déesse de l'agriculture Rannout, identifiée par Brugsch avec la moderne ابوتيج *Aboutig* (chef-lieu de markaz de la moudirieh d'Assiout). Le nom égyptien aurait été traduit Ἀποθήκη par les Grecs, et cette traduction aurait été déformée par les Coptes en ⲧ-ⲁⲡⲟⲑⲩⲕⲏ, ⲧ-ⲁⲡⲟⲧⲩⲕⲏ, que les Arabes auraient transcrit Aboutig (cf. Quatremère, *Mém. sur l'Égypte*, p. 342). La transcription *Ḥt šnw* (Ḥat-shennu) et la traduction *abode of granaries* proposées par Birch (*Transactions S. B. A.*, III, p. 427) ne sont pas correctes.

chnou(t) (sarcophage de Mit Rahineh vu par Spiegelberg en 1903 chez un marchand = *Ann. Serv. Antiq.*, VI, p. 221), (litanie de Sokaris à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 17 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1333), (autel (?) de Nectanébo à Turin, n[os] 28-29 = Brugsch, *op. cit.*, p. 1057 et 1303 et *Geogr.*, I, p. 150), «*la ville du grenier* (cf. le copte ϣⲉⲩⲛⲉ)». — Localité consacrée aux dieux Sokaris et Khonsou, située probablement dans le I[er] nome de Basse-Égypte (Memphite). C'est peut-être cette localité que le papyrus hiératique du Louvre n° 3079 appelle *chnou* (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1063, l. 51). Elle était peut-être identique à la ville *Chnout ânbou ḥez* (voir ci-dessous). Elle paraît bien, en tout cas, n'avoir rien eu de commun avec la ville grecque Ἡρακλεῖον au sud de Canope, dont l'a rapprochée Brugsch.

chnout ânbou ḥez (stèle de Constantinople, originaire peut-être de la région de Faqous dans l'est du Delta = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 142 et *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 127 = Sayce, *Rec. de trav.*, XV, p. 198 = Spiegelberg, *Ann. Serv. Antiq.*, VI, p. 221), et (stèle d'époque bubastite dans les carrières de Maassarah = Spiegelberg, *op. cit.*, VI, p. 221 = Daressy, *ibid.*, XI, p. 266), (stèle Piânkhi, l. 115), «*le grenier du Mur Blanc* (c'est-à-dire *de Memphis*)». — Localité située probablement sur le territoire du XX[e] nome de Basse-Égypte (Arabia), dont la métropole était *Per-Sopdou*, aujourd'hui Ṣaft el-Ḥenneh (moudirieh Charqieh, markaz Zagazig). Elle était, en effet, à l'époque de l'invasion de Piânkhi en Égypte, réunie avec Per Sopdou sous le sceptre d'un seul et même roitelet. Daressy a proposé de la placer tout près de la moderne Faqous. Voir encore Breasted, *Anc. Records*, IV, § 878, note *d*, et Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 967 et 981.

chnout our kherpou-ḥmout (?) (stèle bilingue n° 2118 de Berlin, III[e] siècle avant J.-C. = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 138-139 et 786-787 = Stern, *Ä. Z.*, XXII, p. 101-109 = Schäfer, *Ä. Z.*, XL, p. 31-35), «*le grenier du grand prêtre de Memphis* [*das Magasin des Ceremonienpriesters*]». — Nom d'un sanctuaire du dieu Ptaḥ dans le quartier spécial de Memphis nommé (voir ci-dessus, t. II, p. 154).

() **(ta) chnout Râ** (stèle Piânkhi, l. 115), «*le grenier du dieu Rê*». — Localité du XVI[e] nome de Basse-Égypte (Mendésien), qui a été identifiée, sous toutes réserves, par G. Foucart (*Rec. de trav.*, XX, p. 163 et seq.) avec le village actuel *Shouneh Youssouf*, à environ 16 kilomètres de Tell Tmaï (Thmouis). Cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, § 878, note *f*, et Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 968, note 4. Le rapprochement suggéré par Maspero (*Contes popul.*, 3[e] édit., p. 205, note 1) avec la localité *Zouphré* du Roman de la Cuirasse ne repose sur aucune base sérieuse.

chenp (grand texte géogr. d'Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1865/II, p. 204 = Chassinat, *Edfou*, I, p. 337), , , et (listes gréco-romaines des nomes : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 790), et (Brugsch, *loc. cit.*, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1040). — Nom du *peḥou* (bas-pays) du II[e] nome de Haute-Égypte (Apollinopolite), dont la métropole était Edfou.

chenmou (Livre des Morts, chap. 160). — Ville non identifiée, en relation avec le dieu Chou.

chnent chnout our (hymne triomphal de Thoutmôsis III, l. 20 = Sethe, *Urk. 18. Dyn*, p. 617), «*ce qu'entoure le grand circuit* [*the Circuit of the Great Circle* : Breasted, *Anc. Records*, II, § 661 et note *d*]». — Voir ci-dessus, p. 138, au mot *chnou our*.

chens et (listes gréco-romaines des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 787-788). — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du XXIIe nome (supplémentaire) de Basse-Égypte, lequel portait également ce nom.

chens et (listes gréco-romaines des nomes). — Nom du XXIIe nome (supplémentaire) de Basse-Égypte.

chens(t) (listes gréco-romaines des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 264 et 788). — Métropole du XXIIe nome (supplémentaire) de Basse-Égypte, située dans la partie orientale du Delta et peut-être dans l'actuel Ouâdi Toumilât (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1040).

chent (?) (Firth and Gunn, *Teti Pyram. Cemeteries*, p. 133). — Localité (ou sanctuaire) consacrée au dieu Horus, sous l'Ancien Empire.

(ta) **chent**, (ta) **chennit** et (ta) **chendit** (B. Touraieff, *Monum. Musée Alexandre III à Moscou*, p. 73-80 et pl. XIII). — Région de la nécropole thébaine, dans laquelle la déesse Nout mère des dieux était (déesse hospitalisée). Probablement identique à *ta chnit* du papyrus n° 10535 du British Museum (voir ci-dessus, p. 137).

chenta (?) (liste géogr. Ptolémée VI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 35 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 800). — Forme fautive du nom du chef-lieu du *pehou* (arrière-pays) du VIe nome de Haute-Égypte (Tentyrite). La lecture véritable est *chta* (voir ci-dessous).

chent Neit et **chend Neit** (*The Amherst Geogr. Pap.*, p. 46 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1040), «*la ville de l'acacia de la déesse Neit*». — Ville du Delta égyptien, non identifiée mais peut-être située sur le territoire du Ve nome, qui était consacré à la déesse Neit.

chend (stèle C. 112 du Louvre; cf. aussi Champollion, *Not. descr.*, I, p. 669, Edfou), (cercueil de Ziharpto à Vienne = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 788 et 866), (Brugsch, *Geogr.*, III, n°s 47-51), «*la ville de l'acacia*». — Ville de Haute-Égypte, consacrée à la déesse Hathor et au dieu Haroéris, située selon toute vraisemblance dans la région Qous-Dendéra, mais non encore identifiée.

chend Mout (?) (Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1870-71/II, p. 11), «*le canal* chend *de la déesse Mout* (?)». — Nom donné à un canal dérivé du grand canal du XIIIe nome de Haute-Égypte (Lycopolite).

chendti (statue de la déesse Sakhmet au British Museum = *A Guide to the Egypt. Galleries, 1909, Sculpture*, p. 114, n° 409 = Gauthier, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 189, n° 36), «*les deux acacias*». — Il n'est pas certain que nous ayons affaire ici à un nom de lieu : nous voyons seulement que la déesse Sakhmet était qualifiée *maîtresse des deux acacias*.

cher (naos ptolémaïque de Philæ au Musée de Florence, n° 1674 = Schiaparelli, *Regio Museo di Firenze*, p. 417), «*la ville du nez* (?)». — Localité du Ier nome de Haute-Égypte (?), citée avec *Senmout* (l'île de Bigheh) et adorant la déesse Hathor.

chri et **chrit**, avec ou sans l'article féminin (listes gréco-romaines des nomes : cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 23, et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 790-791). — Nom du *ouou* (territoire agricole) du XXe nome de Haute-Égypte, dont la métropole était Héracléopolis Magna, aujourd'hui Ehnassia el-Medina. Je n'ai pu retrouver la variante *chrou* donnée par Brugsch.

cherp (liste des oasis à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 173, 791 et 1335 = Sethe, *Ä. Z.*, LVI, p. 51), (*Kom Ombos*, I, n° 263), «*la ville du natron*». — Métropole de l'oasis *sokhit ḥmam* «*le champ de sel*» qui porte aujourd'hui le nom d'Ouâdi Natroun (cf. Griffith, *J. E. A.*, VII, p. 207). Sethe pense que la forme première de ce nom était *chet pet* (voir ci-dessous), mentionné dans les textes des Pyramides (§ 27 *e*) et sous l'Ancien Empire comme région productrice de natron. Cf. Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 983, où un rapprochement est tenté avec le nom copte ϣιητ = grec Σκῆτις ou Σκήτη, le Désert de Scété.

cher Mṯen et **chert Mṯen** (tombeau de Mṯen à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 75 et 77 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 3 et 5), «*le domaine Cher de Mṯen*». — Un des nombreux domaines appartenant à Mṯen (situation inconnue).

P-ŠR-ḪNS N PR-MNT NB MNE (?) (pap. n° 3116 de Berlin, p. 6, l. 13). — Localité de la région méridionale de la nécropole thébaine, appelée dans l'antigraphe grec du papyrus Casati (14, 9) Ψενχωσις εν τοις Κερα[μιοις] (cf. Lacau, *Rec. Champollion*, p. 729, note 1).

chert (?) nṯr (Petrie, Wainwright, Mackay, *The Labyrinth, Gerzeh and Mazghuneh*, pl. XXVII et p. 31-32 : *Mert-neter*), «*le nez* (?) *de la pyramide divine* (ou *la pyramide* [nommée] *nez* (?) *divin*)». — Localité consacrée au dieu-crocodile Sebek et située dans le voisinage du Fayoum, sinon au Fayoum même. Elle ne semble avoir eu aucune relation avec *mer our* (voir ci-dessus, t. III, p. 50) = *le lac Mœris*, dont les auteurs ci-dessus l'ont rapprochée.

chert tep (inscription d'Ouni, l. 30 = Tresson, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, VIII, p. 5), «*le naseau de l'antilope* (Tresson), *le nez* (ou *cap*) *de la gazelle* (Boreux), *the land of Gazelle-nose* (Breasted)». — Pays étranger à l'Égypte, placé par Maspero (*Hist. anc.*, I, p. 421, note 4) au nord de celui des Heriouchâ (voir ci-dessus, t. IV, p. 35-36) et sur les bords de la Méditerranée, par Tresson (*op. cit.*, p. 42) dans la péninsule du Sinaï, par Robiou (*Rec. de trav.*, X, p. 20), par Breasted (*Anc. Records*, I, § 315, note *d*) et par Boreux (*Ét. de nautique égypt.*, p. 132) dans la Palestine méridionale, tandis que Ed. Meyer (*Gesch. des Altertums*, 3ᵉ édit., traduc. Moret, t. II, § 266) l'a identifié avec le promontoire du Mont Carmel à l'extrémité nord de la Palestine. Cf. encore Mariette, *Abydos*, II, p. 45; Erman, *Ä. Z.*, XX, p. 18; Maspero, *Ä. Z.*, XXI, p. 64; Piehl, *Ä. Z.*, XXVI, p. 112; Max Müller, *Asien*, p. 33; enfin Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1041, qui a lu *sher-t geḥes* (?). La lecture *Tiba*, donnée jadis par Maspero et encore admise par Weill (*Sphinx*, VIII, p. 196), est incorrecte.

ches (stèle Mallet, citée par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 876), «*la ville de l'albâtre*». — Ville du XVIIIᵉ nome de Haute-Égypte, sur la rive droite du Nil et à la lisière du désert, correspondant très probablement à Ἀλαβαστρή ou Ἀλαβάστρων πόλις des Grecs.

chesaou (stèle de l'an 2 de Thoutmôsis III à Semneh, 2ᵉ cataracte, l. 5 = L., *D.*, III, 55 *a-b* = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 194). — Peuple étranger à l'Égypte, non identifié. Breasted (*Anc. Records*, II, § 170) l'a considéré comme identique aux *Chasou* (voir ci-dessus, p. 106), mais ce rapprochement ne semble guère possible du point de vue phonétique. La racine *šsa* (ou *šsaou*) a donné naissance à divers vocables, entre lesquels on n'a que l'embarras du choix pour déterminer, à défaut de la localisation de ce peuple, du moins l'étymologie de son nom.

chesp (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 27), **chesp(t)** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 779-780; Engelbach and Gunn, *Harageh*, p. 26 et pl. XXIV et LXXI; cf. aussi *Livre des Morts*, chap. 21). — Ville d'Égypte, non identifiée, consacrée aux dieux Horus, Osiris et Anubis.

chesp ânkh et (Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XIX, p. 88), «*celui qui accueille* (?) *la vie*». — Nom du temple funéraire du roi Amenophis II (XVIIIᵉ dynastie) dans la nécropole thébaine, et non pas d'Amenophis III comme l'a dit Davies (*The Tomb of Puyemrê*, II, p. 82).

chespou âb Râ, , , , , et aussi **chespou-âb**, , , (nombreux monuments des Vᵉ et VIᵉ dynasties, originaires de Memphis = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 450; Sethe, *Ä. Z.*, XXVII, p. 111, n° 3; Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, X, p. 119-121; Foucart, *Sphinx*, X, p. 171, note 1; Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 55; Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 125 et 359; etc.), «*bien-être* (?) *du dieu Rê*». — Nom du temple solaire du roi Neousirré-Âni (Vᵉ dynastie) à Abousir, dont les ruines ont été retrouvées et publiées par Borchardt et von Bissing. La forme *chespou Râ*, relevée par Reisner et Fisher (*Ann. Serv. Antiq.*, XIII, p. 245), ne paraît pas être correcte.

chespkhacha (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 131 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 788). — Localité de la Syrie septentrionale, non identifiée.

chesm (?). — Voir ci-dessus, t. I, p. 193, (où la transcription *ouou Sechem* (?) est à remplacer par *ouou Chesm*).

chesm (?) (ou **qsm ?**) (hymne à Senousret III = Petrie, *Kahun Papyri*, pl. II, l. 14 et Griffith, *ibid.*, p. 2 : *Kesem* [cf. p. 113 : *Gsm*]), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 702, sans référence), et (hymne à Khnoum au temple d'Esna, l. 53 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 190 : *Qesem*, et les listes géogr. gréco-romaines); aussi **chesmt (?)** (liste Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 20), et (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 876-877 et Naville, *J. E. A.*, X, p. 26-32). — Nom civil de la métropole du XXᵉ nome de Basse-Égypte (Arabia), aujourd'hui *Ṣaft el-Henneh* (moudirieh Charqieh, markaz Zagazig), dont le nom religieux était *per Sopdou* «*la demeure du dieu Sopdou*». On a lu généralement *qsm*, *qosem*, et, à la suite de Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 427, 702, 876 et 1348), on a rapproché cette ville du nom de lieu biblique גֹּשֶׁן (*Genèse*, xlv, 10 et xlvi, 34) *Goshen*, la Γέσεμ Ἀραβίας des Septante, la ⲅⲉⲥⲉⲙ des Coptes. Mais Gardiner (*J. E. A.*, V, 1918, p. 218-223) a substitué à cette lecture *qsm* la lecture *šsm*. Il a proposé de reconnaître à l'origine dans le nom *Chesm* des papyrus de Kahoun une désignation du *Sinaï*, producteur du minerai *šsmt* : ce serait seulement à l'époque grecque que ce nom aurait été transféré à la métropole du dieu Sopdou (voir ci-dessus, p. 32), seigneur à la fois du Sinaï et du XXᵉ nome du Delta. Le P. Mallon, d'autre part (*Les Hébreux en Égypte*, p. 91-101), a montré que Goshen-Γέσεμ n'était pas un mot égyptien, mais un terme sémitique, signifiant en hébreu *région* ou *ville*, et c'est là un argument de plus en faveur de la thèse de Gardiner. Naville, toutefois, ne s'est pas déclaré convaincu et a défendu à nouveau (*J. E. A.*, X, 1923, p. 26-32) l'ancienne lecture *qsm*. Il a cru voir dans le nom relevé sur le naos de Ṣaft el-Henneh au Caire (cf. Naville, *Goshen*, pl. VI et p. 9 : *Kes*, et Roeder, *Catal. gén.*, *Naos*, n° 70021) une forme ⲕⲱⲥ de *qsm* (avec chute du *m* final dès l'époque de Nectanébo), et pour lui, comme pour Brugsch (*Ä. Z.*, XXVI, p. 56), cette forme ⲕⲱⲥ, précédée de l'article masculin, aurait donné naissance aux formes grecques Φακοῦσσα, Φάκουσα et Φακοῦσαι, d'où serait issu le nom arabe فاقوس *Fâqous* (chef-lieu de markaz de la moudirieh Charqieh). Naville a, en conséquence, admis en dernier lieu que la métropole du XXᵉ nome du Delta aurait été située à Fâqous, et non à

Saft el-Henneh (comme il l'avait d'abord cru [*Goshen*, p. 15, 19, 20], et comme le pense encore Gardiner). — Voir également sur cet endroit, J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 134-135.

chesmt àabti (deux listes romaines au grand temple d'Hathor et au temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 68, n° 20 et III, pl. 25 = Naville, *Goshen*, p. 16), «*la ville Chesmt de l'est*». — Autre appellation de la précédente.

chest (ou chesmt?), et (Pyr., § 450 *b-c* et 456 *c*). — Région d'Égypte, en relation avec le dieu Horus et non identifiée. Gardiner (*J. E. A.*, V, p. 222-223) y a vu une forme primitive de *Chesm* ou *Chesmt*, chef-lieu du XX° nome de Basse-Égypte (voir ci-dessus, p. 145).

chet (Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 67, 6 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 100), et (Dümichen, *op. cit.*, IV, pl. 176), (Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, II, pl. 74, 12 = Schiaparelli, *op. cit.*, p. 101 et 107-108). — Région d'Afrique, d'où les Égyptiens tiraient la pierre blanche *hirtes* (cf. Schiaparelli, *op. cit.*, p. 270, n° 266). L'ethnique était *chtiou*, «*les gens du pays* Chet» (cf. Dümichen, *Hist. Inschr.*, pl. 18 et 19; Lieblein, *Rec. de trav.*, I, p. 96-99; Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 967). Cette région était-elle identique avec le pays ou (voir ci-dessus, p. 113) ainsi que l'a supposé Schiaparelli (*op. cit.*, p. 108)?

chet, et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 797 et multiples exemples). — Nom entrant dans la composition de nombreuses expressions géographiques dans les textes de l'Ancien Empire (voir ci-après). Il joue également dans le titre fréquent (par exemple stèle n° 1181 du British Museum) le même rôle que le mot dans le titre (par exemple tombeau de Mten = L., *D.*, II, 3; tombeau d'Ourbaou = L., *D.*, II, 100 *b*; etc.). Il semble donc y avoir eu entre et un parallélisme, le premier désignant les régions arrosées et fertiles, tandis que le second s'appliquait aux terrains arides et incultes.

chet Mten (inscriptions de Mten à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 75 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 5 = Breasted, *Anc. Records*, I, § 173), «*le domaine* Chet *de Mten*». — Nom d'une localité de Basse-Égypte (peut-être dans le V° nome, Saïte) sous la III° dynastie. Il semble y avoir eu douze endroits de ce nom disséminés dans les II°, V° et VI° nomes du Delta : cf. «*les douze localités* Chet *de Mten*» (L., *D.*, II, 7 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 717 = Schäfer, *op. cit.*, p. 74 = Sethe, *op. cit.*, p. 4 = Breasted, *Anc. Records*, I, § 173).

chet Khoufou (tombeau à Guizeh = L., *D.*, II, 21 = J. de Rougé, *Inscr. copiées en Égypte*, pl. 60 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 797), «*le domaine* Chet *du roi Khoufou*». — Domaine du roi Khoufou-Khéops (IV° dynastie) dans la région memphite.

chet Snofrou (E. de Rougé, *Rech. monum. six prem. dyn.*, p. 41; J. de Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 63; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 797), «*le domaine* Chet *du roi Snofrou*». — Domaine du roi Snofrou (III° dynastie) dans la région memphite.

chet Sechemnofir (tombeau à Guizeh = L., *D.*, II, 28), «*le domaine* Chet *de Sechemnofir*». — Nom d'un domaine de la région memphite sous la IV° dynastie.

chta (?) (Pyr., § 450 *b*). — Localité en relation avec le dieu Horus et mentionnée en parallélisme avec les régions *Chest* et *l'orient* (?). Speleers (*Les textes des Pyram. égypt.*, I, p. 34) a transcrit *š't*.

chta, et, à l'époque romaine, **ched** (listes gréco-romaines des nomes : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 800; J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1866/II, p. 303-304; etc.), «*le mystérieux, le caché, le secret* (?)». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du VI° nome de Haute-Égypte (Tentyrite), dont la métropole était à Dendéra. La plus ancienne des listes ptolémaïques, le grand texte géographique d'Edfou (datant de Ptolémée IV), porte *sechta*. A Médamoud on trouve les variantes et «*le beau caché*» (cf. Drioton, *Fouilles de Médamoud* 1925, p. 72, n° 160).

chta (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. V = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 611 et 798), «*le mystérieux, le caché, le secret*». — Nom d'un sanctuaire consacré au grand scarabée ailé (*âp our*), qui était une des formes d'Horus. Brugsch a hésité, pour le localiser, entre Edfou et Tanis.

(ta) chta(ou) (pap. hiératique n° 3226 du Louvre, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1337). — Localité de la région de Thèbes, non identifiée.

chtaou (?) et (scarabée de l'an 2 d'Amenophis III, relatant les chasses du roi = W. G. Fraser, *Proceedings S. B. A.*, XXI, p. 156 et pl. III, n° 39 = *A Catal. of Scarabs belonging to George Fraser*, pl. XVI et p. 56). — Région étrangère à l'Égypte, où le roi aimait à chasser, et non identifiée. Le signe est incertain et ressemble plutôt à un ■, de sorte que ce nom de pays est peut-être à lire *chtep* plutôt que *chtaou* (cf. Breasted, *Anc. Records*, II, § 864, note *c*). La présence du double déterminatif (de l'eau) et (des régions désertiques ou montagneuses) ne rend pas aisée la localisation.

chtaoui (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 800). — Ce nom remplace, suivant Brugsch, sur une liste de nomes, le mot *heqs*, désignant le *pehou* du VIII° nome de Haute-Égypte (Thinite) (voir ci-dessus, t. IV, p. 43).

chta n chenbt âkhem sab chout (Edfou = Dümichen, *Ä. Z.*, IX, p. 108 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 801), (Edfou = Dümichen, *Tempel-inschr.*, I, pl. 69, l. 2), «*le sanctuaire mystérieux de l'image du faucon accroupi aux plumes bigarrées*». — Un des nombreux surnoms donnés au temple d'Horus à Edfou.

chta n [I]st (liste du corridor autour du sanctuaire du grand temple de Dendéra = Mariette, *Dendérah*, II, pl. 28, l. 31 = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 70, n° 11), «*l'endroit mystérieux* (?) *de la déesse Isis*». — Sanctuaire dans le XII° nome de Haute-Égypte.

(ta) chta risi (stèle C. 112 du Louvre, époque ramesside = Pierret, *Rec. inscr. égypt. Louvre*, II, p. 33 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 803-804 [avec une lecture incorrecte ϣetaf, reprise par Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1054, et une identification erronée avec le nome Hypsélite] et *Reise nach der Grossen Oase*, p. 63, l. 10 = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXI, p. 18), et (pap. démotiques de la XXVI° dynastie à Turin et au Louvre = Griffith, *Catal. demotic Pap. Ryands Libr.*, III, p. 17, 18, 19 et 273, note 2), (contrat démotique de Berlin, n° 3110, de l'an 35 de Darius Ier), (pap. démotique de Ptolémée Évergète II = Griffith, *op. cit.*, III, p. 143 et 424); cf. שטרסן dans un papyrus araméen de Darius II à Strasbourg (Euting, *Mém. présentés... à l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, XI, p. 297 et suiv., et Spiegelberg, *O. L. Z.*, 1904, p. 11), «*le district* (?) *du sud*». — Nom donné, aux basses époques, à la partie la plus méridionale de la Haute-Égypte, depuis Éléphantine au sud jusqu'à Assiout au moins (et peut-être jusqu'à Hermopolis-Achmounein au nord). Spiegelberg serait disposé à reconnaître dans ce *šd rs* l'ancien *tp rs* du Moyen et du Nouvel Empire.

chta(t) (monument provenant du Tell Atrib près Benha, cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 797). — Ville du Delta méridional, consacrée au dieu Thot et que Brugsch a songé à identifier avec la ⲡϣⲁϯ des Coptes, qui est pour lui Prosopis, la métropole du IV° nome de Basse-Égypte.

chta(t) [I]st (grand texte du temple d'Hibis au nord d'El-Khargah = Brugsch, *Reise nach der Grossen Oase*, pl. 27, col. 32 et p. 31 et 46 : *Scheta-set* et *Dictionn. géogr.*, p. 266 et 801), «*le mystère de l'endroit* (?)». — Localité du XIII° nome de Basse-Égypte (Héliopolite), consacrée au bélier Amon.

chet âmt (liste des Hathors locales à Dendéra = Mariette, *Dendérah*, I, pl. 26 *e* = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 34, l. 4 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1081). — Localité d'Égypte, consacrée à la déesse Hathor et non identifiée.

chtoui (?) et (tombeau de Mten à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 78 et 82 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 2 et 6). — Localité (?) qui paraît avoir été située dans le XVI° nome de Basse-Égypte (Mendésien). Fr. Hommel (*Grundriss der Geogr.*, p. 967 et 968, note 1), transcrivant *št* et reconnaissant dans les animaux déterminatifs *deux chiens*, a rapproché ce nom de l'endroit (Pyr., § 1274 *c*), qu'il voudrait restituer en [*š*]*twt*. Mais c'est là pure hypothèse, de même que le rattachement de ce nom à la racine *chet* (Pyr., § 1089, 1373, 1507), *orner, parer*.

chtep ân (?) (*Kom Ombos*, n° 168). — Contrée asiatique, non identifiée, mentionnée entre et . Le nom est peu sûr, et le ■ y est peut-être (?) à remplacer par un : *chta ân* (?).

chet pet (Pyr., § 27 *e*), (Pyr., § 580 *c* et 638 *a*), «*la couronne du ciel* (?) (suivant Speleers, *Textes Pyram. égypt.*, I, p. 43, note 6)». — Région productrice d'encens. Maspero a distingué là, probablement avec raison, deux locutions différentes : l'une (celle du paragraphe 27) a été rendue par lui *la région des lacs*, et l'autre (celles des paragraphes 580 et 638) a été considérée, malgré le déterminatif ⊗, non pas comme un nom de lieu, mais comme une épithète de la déesse Nout, «*couvreuse du ciel*».

chett et (Pyr., § 1157). — Région du monde céleste (?), si tant est qu'il s'agisse réellement là d'un nom de lieu, ce qui ne ressort pas clairement du contexte.

cht(i)t (inscription de Sabou au Caire = Mariette, *Mastabas*, p. 390 = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 85), (stèle n° 20528 du Caire), (*ibid.*, n° 20733), (*ibid.*, n° 20559), (*ibid.*, n° 20777), (*ibid.*, n° 20711), (*ibid.*, n° 20031), (tombe du vice-roi d'Éthiopie Houi, XVIII° dyn. = L., *D.*, Text, III, p. 305 = Davies et Gardiner, *Tomb of Huy*, pl. 39, 4 et p. 13), (litanie de Sokaris à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 1), etc. (Livre des Morts, chap. 15, 125 et *passim* : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 800 et 1337), (stèle bubastite d'Ehnassia el-Medina, l'ancienne Héracléopolis Magna = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XXI, p. 139), *sic* (stèle Piânkhi, l. 85 = Schäfer, *Urk. der älteren Aethiopenkönige*, p. 28), (Erman-Grapow, *Aegypt. Handwörterbuch*, p. 187), etc. (exemples extrêmement nombreux : cf., entre autres, Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 798-800 et 1336-1337; Budge, *Egypt.*

Diction., p. 1041). — Ce terme désignait à l'origine le sanctuaire du dieu Sokaris à Memphis. Il fut appliqué par la suite à nombre d'autres édifices sacrés, par exemple dans Abydos, Busiris et Saïs. Brugsch lui a attribué le sens de *crypte* et a pensé qu'il avait été appliqué, aux basses époques, à la crypte du Sérapéum de Memphis. Le mot paraît avoir été écrit *ched* et *chdi* en démotique, par exemple sur les stèles du Sérapéum de Saqqara.

ched (statue trouvée à Kerma [Soudan] = Reisner, *Harvard African Studies*, VI, p. 509, n° 32 c), (liste de Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 164 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 101). — Région africaine, productrice d'émeraude, adorant la déesse Hathor, et dont la ville principale paraît avoir porté le nom *Ḥezt* (voir ci-dessus, t. IV, p. 147). Cette contrée était-elle identique à *Chet*, , etc. (voir ci-dessus, p. 146)?

ched âbd et . — Voir ci-dessus, t. IV, p. 135, .

chd(â)t (Pyr., § 416 *c*; *Kahun Papyri*, pl. XXXV, 6; fragment de statue de Dimeh [Fayoum] = Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 186), (Pyr., § 1564), (Petrie, *Royal Tombs*, II, pl. VIII, n° 8; Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 138, 212, 268 et Roeder, *ibid.*, II, p. 46; Capart, *Un fragment de naos saïte*, p. 25; cf. Jéquier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, VI, p. 31-34), (Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 139; cylindre n° 2637 du British Museum), (*Kahun Papyri*, pl. XXXVI, 51), , , , et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 605 et 804 = Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1041). — Nom civil de la métropole du XXIe nome de Haute-Égypte (le Fayoum actuel), qui était consacrée au dieu crocodile Sebek (son nom religieux était *per Sebek*, «la demeure de Sebek» : voir ci-dessus, t. II, p. 125) et que les Grecs ont appelée pour cette raison Κροκοδειλων πόλις et les Romains *Crocodilopolis*. — L'épithète *chedti*, «celui de Chdât», attribuée au dieu Sebek est souvent écrite au moyen du double pilier surmonté du bucrâne , soit employé seul comme signe idéographique, soit venant après l'épithète *chedti* comme déterminatif (voir, par exemple, pour ce dernier emploi : Livre des Morts, chap. 171 et pap. Harris n° 1, pl. 61 *b*, l. 14).

chdit, et **chdi** (Livre des Morts, chap. 125 et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 804-805). — Canal situé sur le territoire du nome Héliopolite. Un nom commun *chdit* (var.), signifiant *pays irrigué, terrain arrosé*, appartient à la même racine (cf. Livre des Morts, chap. 125 et 189; Griffith, *Kahun Papyri*, XXI, 7, etc.).

chdit (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 42). — Ville consacrée à un dieu *Ouâa*, «la Barque», et probablement située sur les bords du canal *chdi* (voir le mot précédent), c'est-à-dire dans le nome Héliopolite, au sud de la ville *Ḥotp* et au nord de la ville *Sokhit sanehmou* suivant Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 546 et 804-805).

chedn (stèle de Mit Yaïch [Delta] au Musée du Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 77), (stèle Posno, de l'an 51 de Psamtik Ier = Brugsch, *Ä. Z.*, XI, p. 60 et *Dictionn. géogr.*, p. 506, 805, 1178, 1183-1184; voir aussi Brugsch, *Festkalender*, pl. V, n° II, col. 6; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 99 et III, pl. 52), (Livre des Morts, chap. 125; pap. Boulaq n° 3, p. 7, col. 22; Mariette, *Dendérah*, IV, pl. 63; Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 126; Ahmed bey Kamal, *ibid.*, V, p. 193 et seq.), (Rougé, *Inscr. recueillies à Edfou*, I, pl. 196), (mortier saïte = Daressy, *Rec. de trav.*, XIV, p. 180), (Revillout, *P. S. B. A.*, XIV, p. 238; Junker, *Onurislegende*, p. 45), (Rougé, *op. cit.*, II, pl. 54), et aussi **chedt** et **chedti** (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 52). — Ville de création récente, qui fut d'abord le chef-lieu du district érigé en nome indépendant, puis la métropole du XIe nome de Basse-Égypte (Pharbæthite) dont ce district avait été tiré; à ce dernier titre *Chedn* remplace dans certains textes la ville typhonienne plus ancienne ou *Ḥebst* (voir ci-dessus, t. IV, p. 26) qui avait été la première métropole du XIe nome. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 805-809) avait pensé y reconnaître la ville copte ⲡⲥⲉⲛⲉⲧⲁⲓ ou ⳁⲉⲛⲉⲧⲁⲓ, qui est l'actuelle السنيطة *El-Senita* (un peu au nord d'Horbeit, sur la rive gauche de la branche pélusiaque), et J. de Rougé (*Géogr. Basse-Égypte*, p. 66) l'avait identifiée à *Kom Senit*. On est d'accord aujourd'hui (cf. Naville, *Ann. Serv. Antiq.*, X, p. 191-192, et Daressy, *ibid.*, XVII, p. 126) pour l'identifier avec la ⲫⲁⲣⲃⲁⲓⲧ (= ⲡ-ϩⲟⲣⲃⲁⲓⲧ) des Coptes, la Φάρϐαιθος-*Pharbæthus* des géographes gréco-latins, la فربيط *Forbeit* de Maqrizi, qui est appelée aujourd'hui هربيط *Horbeit* sur le Bahr Mouez (moudirieh Charqieh, markaz Kafr Saqr), [cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 191-192], cette appellation étant probablement dérivée du nom sacré de la ville *Chedn*, qui était *pe(r) Ḥor merti* «la demeure du dieu Ḥormerti» (voir ci-dessus, t. II, p. 114). Enfin, Junker a montré (*Onurislegende*, p. 45) qu'il n'y avait pas lieu de s'arrêter à la distinction établie par Brugsch (et acceptée par J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 16) et par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1041) entre deux villes *Chedn*, dont l'une aurait été située à l'est du Delta (dans le XIe nome de Basse-Égypte) et l'autre à l'ouest (dans le IIIe nome).

(sic) **(ta) chednaou pa ḥql Chanaia (?)** (liste Chéchanq Ier à Karnak, n°s 86-88 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 82), «*les canaux* (?) *et le rocher* (?) *de Chanaia*» (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 55-56, 107 et 113). — Région de Palestine, non identifiée (voir ci-dessus, t. IV, p. 14, au mot).

ched ḥrou (?) (pap. Golénischeff, p. v, l. 11 = Golénischeff, *Ä. Z.*, XL, p. 105 = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 252). — Nous avons là peut-être le prototype égyptien du nom grec de la ville *Séthroé* (Σεθρόη ou Σέθρον), métropole du nome Séthroïtique en

Basse-Égypte. Voir, pour d'autres étymologies (probablement erronées) du nom Séthroé, Brugsch, *Ä. Z.*, X, p. 20 et Goodwin, *Ä. Z.*, XI, p. 12-13.

chedgb (?), et aussi (*Kom Ombos*, nos 58, 147, 150, 156, 251, 346, 351, 377, 407, 423, 519, etc.). — Sanctuaire (ou localité) consacré au dieu crocodile Sebek (*seigneur de l'endroit?*) et à la déesse Hathor. C'était peut-être un des noms du temple même de Kom Ombo.

chedtâ (sarcophage n° 28086 du Caire) et **chedti** (sarcophage n° 28082 du Caire = Lacau, *Textes religieux*, dans *Rec. de trav.*, XXVII, p. 224). — Localité consacrée au dieu Horus. Il s'agit peut-être (?) de la Crocodilopolis du Fayoum (voir ci-dessus, p. 150,).

chedd(t) (pap. du Labyrinthe, A. 9 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 605 et 680). — Ville d'Égypte, peut-être (?) identique à la précédente.

Q

qa (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 341; liste géogr. de la salle H à Dendéra, époque romaine), **qaï** (liste géogr. d'Auguste à Dendéra), (liste géogr. de Ptolémée X à Edfou; cf. Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 22); cf. aussi **qaa** (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 814). — Nom du *pehou* (arrière-pays) du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), dont la métropole occupait le site de l'actuel Achmounein. Ce mot peut sembler à première vue appartenir à la racine *qaâ*, «*être haut, être élevé*», et Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 814-815), suivi par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1041), a pensé pouvoir l'identifier avec *qaa* (suivi de *âmi Khm(ou)-nou*) (Livre des Morts, chap. 17), «*la hauteur* (*la terrasse*) *de celui qui est dans la ville de Khmounou* (Hermopolis Magna, Achmounein)», var. *qaït*, (cf. *qaiout n Ounnou*, hymne de Darius = Brugsch, *Reise nach der Grossen Oase*, pl. XXVI, l. 22-23 et p. 42), «*les hauteurs de la ville Ounnou* (Hermopolis Magna, Achmounein)». Mais on ne voit pas très bien comment le déterminatif du bassin ou du lac, , qui accompagne les formes *qa*, *qaa* et *qaï* désignant le *pehou* du nome Hermopolite, pourrait être en accord avec l'idée de *hauteur, élévation, éminence, colline*, etc.

qaa (3e liste de Séthôsis Ier à Karnak, n° 61 = L., *D.*, III, 129 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 157, n° 61). — Contrée nubienne, placée par Schiaparelli (*op. cit.*, p. 271, n° 273) dans le territoire de Maza (ou Moyenne-Nubie). Cette région est sans doute différente du *Kaam* des listes de Thoutmôsis III.

qaa âmi Khm(ou)nou (Livre des Morts, chap. 17), **qaa n âmi Khm(ou)nou** (*ibid.*, cité par Lefebvre, *Tombeau de Petosiris*, I, p. 14), «*la hauteur* (la colline) *de celui qui est dans Khmounou* (c'est-à-dire du dieu Thot seigneur de Khmounou)». — Nom d'une butte sacrée située dans la métropole du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), qui est aujourd'hui le village d'Achmounein. Elle avait joué un rôle important dans l'histoire de la création et semble avoir été dressée au milieu d'un lac, le lac Desdes . Cf. l'hymne de Darius à Hibis dans l'oasis El-Kharga, où il est fait mention des *qaiout n Ounnou* (Brugsch, *Reise nach der Grossen Oase*, pl. XXVI, l. 22-23 = Lefebvre, *op. cit.*, p. 98), «*les hauteurs* (les collines) *d'Ounnou*» (autre nom de la métropole du nome Hermopolite).

qaa nofir et (nombreuses références : cf. Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 253, 254, 264, 265, 283), et (*Sinouhit*, *passim*), «*la belle élévation*» («*celle qui est le tertre du bon*» ou «*des bons*» : Maspero, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, I, p. 170; «*de belle hauteur*» : Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 815). — Nom de la pyramide du roi Amenemhât Ier, fondateur de la XIIe dynastie, à Licht, et, par extension, de la ville funéraire qui se développa autour de cette pyramide.

qaat m Ndât (Livre des Morts, chap. 125; cf. Jéquier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, IX, p. 51), «*la hauteur dans la ville Ndât*» (plutôt que «*la terre de* Kat, *dans la ville de* Nedat» comme a traduit Jéquier et comme je l'ai admis ci-dessus, t. III, p. 110). — Colline voisine de Thinis et d'Abydos, où la légende voulait qu'Osiris eût été tué par Seth.

qaânaou (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 26 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782 : cf. Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 46, n° 905 : *ḳnꜣ*). — Ville de Palestine, depuis longtemps identifiée avec קָנָה *Qana* de la tribu d'Asher en Galilée, mentionnée dans le Nouveau Testament (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 35 et 126).

qaâs et . — Voir ci-dessous, p 164-165, à la lecture *qâs*.

qaï (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 10 = Legrain et Erman, *Ä. Z.*, XXXV, p. 18 et 26). — Localité du nome , le Xe de Haute-Égypte (Aphroditopolite), dont la métropole occupait le site de l'actuel Kom Ichgaou.

(pa) qaï n Ânhapi (procès-verbaux du transfert des momies de Ramsès Ier, Séthôsis Ier et Ramsès II = Maspero, *Momies royales de Deir el-Bahari* [*Mission franç. du Caire*, I, p. 551, 553, 557-558] = Kuentz, *Mémoires I. F. A. O. C.*, LIV, p. 54 et note 6), «*le tumulus* [Maspero], *le tombeau* [Kuentz] *de la reine Ânhapi*». — Désignation de la sépulture de cette reine, située dans la partie nord de la nécropole thébaine où se trouvait également le tombeau d'Amenophis Ier.

qaï n ânkh n hiqat mout ntr (Dendéra = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 127), «*la hauteur* (la colline : cf. , , καειε) *de la vie de la régente, mère du dieu*». — Un des nombreux surnoms du territoire du temple de la déesse Hathor à Dendéra.

qaïqachaou (pap. Harris n° 1, pl. 77, l. 3 : cf. Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 46, n° 896 : *ḳiḳš*). — Nom d'une peuplade libyenne, non identifiée (*the Keykesh* : Breasted, *Anc. Records*, IV, § 405).

(ta) qaït qaâ (pap. hiératique n° 3226 du Louvre), () (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1389), **qaï qaâ(t)** (liste géogr. de Tibère à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 54, l. 2 = Brugsch, *op. cit.*, p. 815-816), (liste romaine du temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, III, pl. 10), (autre liste romaine du même temple = Dümichen, *op. cit.*, II, pl. 44, X), «*la colline élevée* (?)». — Nom d'une butte sacrée sur le territoire de la ville *Ounnou* ou *Khmounou*, métropole du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite), qui est aujourd'hui *El-Achmounein*. Elle était consacrée au couple divin Noun et Nounit. L'expression paraît avoir, à l'époque romaine, servi à désigner la ville même d'Hermopolis Magna. Peut-être cette «*butte élevée*» était-elle identique à (var.) et à (voir ci-dessus, p. 153).

qabaâa (liste B de Ramsès II à Louxor, n° 17 = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 97 et 98 : *Geba'*). — Région de Palestine, non identifiée, qui est peut-être également mentionnée sur la liste A de Ramsès II à Louxor, n° 18, . . . *da* (cf. Max Müller, *loc. cit.*, p. 96).

qabahâa (pap. gnostique démotique de Leyde, col. XVIII, l. 8 = Griffith-Thompson, *Demot. magical pap. London and Leiden*, p. 118-119 : *q'b'h-'o*, et Index, p. 85, n° 892). — Ce nom de lieu, précédé des mots *pa zou n*, «*la montagne de*», paraît être identique à *Gabaâan(out)* = κaβaωn *Qabaon*, qui est mentionné dans le même texte (col. VII, l. 18 et col. XVII, l. 10). Il est impossible à identifier, en l'état actuel de nos connaissances. — Voir encore ci-dessous, aux lettres *g* et *zou*.

qabtiou (stèle de Thoutmôsis Ier à Tombos en Nubie, l. 4 = L., *D.*, III, 5 *a* = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 83 et Traduction, p. 43, note 3). — Peuplade africaine, non identifiée. Breasted (*Anc. Records*, II, § 70) a lu *'ḳb·t* (Ekbet) et j'avais d'abord accepté cette lecture (voir ci-dessus, t. I, p. 12 : *aqbtiou*). Max Müller (*Asien*, p. 130, note 2) a, au contraire, fait dériver ce nom de la racine *qab* ou *qb* (*enrouler, multiplier*) et l'a traduit par *die Massenhaften*, c'est-à-dire *les très nombreux*. Enfin Sethe (*Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 43, note 3) a réuni ce nom à celui qui le précède immédiatement, *rethou(ou)* (voir ci-dessus, t. III, p. 140).

qapouta et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 103 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785). — Localité de Palestine, voisine de Jacob-El qui la précède immédiatement sur les listes, mais non encore identifiée. Cf. Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 46, n° 900 : *ḳpt*.

qamâha (colosse de Ramsès II dans le temple de Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 = Kyle, *ibid.*, XXX, p. 221), [] (liste Ramsès II à Karnak, n° 5 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 59 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 46, n° 902 : *ḳm...*), [] (liste C Ramsès II à Louxor, n° 4 = Max Müller, *op. cit.*, II, p. 98-99 : *qa[ma]ha-mu*). — Région de Palestine, non identifiée. — La liste A de Ramsès II à Louxor, n° 12, porte un nom mutilé (cf. Max Müller, *op. cit.*, II, p. 95-96), qui est peut-être encore un autre exemple de ce même endroit.

qamâsapoutâ (liste de Ramsès II à Karnak, n° 11 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXI, p. 35 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 61 et p. 47 [ce dernier lit, à la fin, au lieu de et s'étonne d'un nom aussi étrange]), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 100 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 35 [] = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 70 []). — Localité de Palestine, identifiée par Daressy avec *Kersifa*, à l'ouest d'Yaroun.

qamâqa (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 113 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 71 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 38, *Kemék* = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 46, n° 93̈, *ḳmḳ*). — Ville de Palestine, non identifiée. Daressy voudrait corriger la lecture en *Kemén* et rapprocher de l'actuel *Khirbet-Kemounieh*, au nord d'El-Louban.

qamâd(ou) (liste Séthôsis Ier à Gournah, n° 20 = L., *D.*, III, 131 *a* = Max Müller, *Asien*, p. 194), **qamâd** (liste palimpseste Séthôsis Ier à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 57, n° 8 et p. 44 : cf. Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 46, n° 904, *ḳmd*). — Ville de la Palestine du Nord. Elle semble pouvoir être

identifiée avec la biblique גַּמָּדִים *Gemmadim* (*Ézéchiel*, XXVII, 11), qui est la *Gumidi* des tablettes d'El-Amarna, dans la Phénicie méridionale. Voir aussi Sayce (*Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 669). Breasted (*Anc. Records*, III, § 114, p. 55) a placé *Kemed* (*K'-my-dw*) entre Oullaza et Tyr.

qana (liste Séthôsis Ier à Karnak = L., *D.*, III, 129; liste des villes de Galilée au Ramesseum, an 8 de Ramsès II = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 100-103; liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 66 = Max Müller, *op. cit.*, I, pl. 67), (autre liste de Ramsès III à Médinet Habou, n° 122 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116). — Ville de Palestine, que Max Müller a d'abord identifiée avec *Kanô* dans la Phénicie méridionale (cf. *Asien*, p. 193, note 2), puis avec la *Qana* de *Josué*, XIX, 28, dans la tribu d'Asher en Galilée occidentale (cf. *Egyptol. Res.*, II, p. 100-103). — Voir Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 46, n° 907 : *ḳn*.

qarabana (pap. Harris n° 1, pl. 77, l. 1 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 405 : *Kerben* = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 47, n° 915 : *ḳrbn* = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 854-856, 1248 et 1341). — Ville d'Égypte qui fut occupée par les Libyens sous Ramsès III, identifiée par Brugsch d'abord avec l'*Heracleum* grecque voisine de Canope (aujourd'hui Aboukir), puis avec le village moderne كرباني *Karbâni* au sud de cette Heracleum. C'est probablement la *Karbaniti* des Annales d'Assourbanipal, contre laquelle marcha le roi d'Égypte et d'Éthiopie Taharqa après avoir quitté Memphis (cf. Breasted, *loc. cit.*, note *g*). Brugsch l'a rapprochée, d'autre part, de la ville *Grb-t* ou du décret de Canope, sans que ce rapprochement paraisse s'imposer. Enfin Golénischeff (*Ä. Z.*, XL, p. 101-103) a proposé d'identifier avec cette Qarabana l'endroit *chouout Rabana* «le pays désert de Rabana» qui figure au papyrus géographique de la XXIe dynastie portant son nom (p. v, l. 7) et qui était situé au nord de la région d'Héracléopolis Magna (aujourd'hui Ehnassia el-Medina), et Jéquier (*Rec. de trav.*, XXIX, p. 4), admettant ce rapprochement, a considéré les mots et comme deux préfixes signifiant *pays désert, non cultivé ni bâti*. Wainwright (*Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 84 note 6) a accepté également cette identification. Mais j'ai montré plus haut (t. III, p. 116, au mot *Rabana*) pourquoi, avec Breasted (*Anc. Records*, III, § 570 note *a*), je ne croyais pas pouvoir me ranger à cette opinion.

qarbout (pap. de Leyde I 350, verso, col. IV, l. 28 = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XVII, p. 150 et 154 : *Karbet* = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 47, n° 914 : *ḳrb*). — Ville d'Égypte, que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 49, 854 et suiv. et 1342) a rapprochée de la localité *grb-t* du décret de Canope (version démotique, exemplaire de Tanis, l. 51 = dans la version hiéroglyphique) où s'élevait un temple d'Amon désigné par la version grecque sous le nom de τὸ ἐν Ἡρακλείῳ ἱερὸν (voir ci-dessus, t. II, p. 56). Mais Spiegelberg (*op. cit.*, p. 160) pense que cette identification manque d'une base sûre.

qarbṯaqa (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 73 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117 et XXI, p. 32-33 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 68 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 47, n° 916 : *ḳrbtḳ*). — Localité de Palestine, lue par Daressy *Ker-bizik* et identifiée par lui d'abord avec *Khirbet Bezem* à l'ouest de Joutta, puis avec בֶּזֶק *Betseq* (= *Khirbet Ibzik*), placée par l'*Onomasticon* à 17 milles de Neapolis-Naplouse dans la direction de Scythopolis. Cf. aussi Max Burchardt, *loc. cit.*, קרבזק = קִיר-בֶּזֶק *Qirbetseq*. Max Müller (*Egyptol. Res.*, I, p. 49) a reconnu dans *Bezeq* une divinité cananéenne.

qarmana (liste Ramsès II à Karnak, n° 20 = L., *D.*, III, 144 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 37 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 62 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 47, n° 918 : *ḳrmn*), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 84 = Daressy, *loc. cit.* = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 69). — Région de Palestine, identifiée par Daressy avec *qaramâm(ou)* (voir le nom suivant) et avec l'actuel *Bint-oumm-Djebel* ou *Bint-Djebel* un peu au sud d'Anatha.

qarmâm (?) (liste Séthôsis Ier à Gournah (?), n° 24, après Tyr en Phénicie = L., *D.*, III, 131 *a* = Breasted, *Anc. Records*, III, § 114 : *Keremim* = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 47, n° 917 : *ḳrmm*). — Localité de Phénicie (?), dont Max Müller (*Asien*, p. 195) a proposé de corriger le nom en *qart ânt*; cette dernière localité se retrouve à Abydos (cf. Mariette, *Abydos*, I, pl. 28 *f*) sous la forme [*q*]*art ântou* et existe encore aujourd'hui en Nephthali occidental sous le même nom *Qart ʿanat* (voir ci-dessous, p. 159-160). Daressy, au contraire (*Rec. de trav.*, XXI, p. 37), a, comme Breasted et Max Burchardt, maintenu la lecture *Kermeïm*; mais il est le seul à avoir identifié avec la *Qaramana* des listes de Ramsès II et Ramsès III (voir le nom précédent). La liste palimpseste de Séthôsis Ier à Karnak, n° 12 (cf. Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 57, n° 44) mentionne un lieu , qui est peut-être (?) le même.

qarḥ (liste Ramsès II à Karnak, n° 17 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXI, p. 36 [, *Perhi*] = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 61), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 93 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 36-37 = Max Müller, *op. cit.*, I, pl. 69 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 47, n° 925 : *ḳrḥ* = קָרְחָה). — Ville de Palestine, non identifiée, qui n'a rien à voir avec *Farah* dont l'a rapprochée Daressy par suite d'une lecture erronée de la liste de Karnak. Le Rév. P. Sayce (*Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 673) avait cru y reconnaître la *Qorkhah* de la pierre moabite, qui paraît avoir été identique à la biblique *Kir-hareth* ou simplement *Kir* (de Moab).

qarqamicha (biographie d'Amonemḥeb, l. 9 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 891 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 33),

(liste Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 88 *f*), (poème de Pentaour = pap. Raifet au Louvre, l. 6 = J. DE ROUGÉ, *Revue égyptol.*, III, p. 160), (poème de Pentaour, pap. Sallier III, p. IV, l. 6), [ ] (inscription de l'an 8 de Ramsès III, l. 16 = GREENE, *Fouilles à Thèbes*, pl. II; cf. BREASTED, *Anc. Records*, IV, § 64 et MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 47, n° 926 : *ḳrḳmš*), et de plus nombreux exemples où les deux sont remplacées par deux : *karkamacha* (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 270 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792), (poème de Pentaour, texte de Louxor, l. 2 = J. DE ROUGÉ, *Revue égyptol.*, III, p. 151; *ibid.*, texte de Louxor, l. 40 et texte de Karnak, l. 34 = *ibid.*, VI, p. 36-37) : et (*ibid.*, texte de Louxor, l. 14 = texte de Karnak, l. 11 = J. DE ROUGÉ, *op. cit.*, p. 160), (fragment de liste de peuples captifs de Ramsès II à Karnak = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 110), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 29 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = MAX MÜLLER, *op. cit.*, I, pl. 65), (poème de Pentaour, texte d'Abydos, l. 50 = MARIETTE, *Abydos*, II, pl. 4); (*Kom Ombos*, I, p. 130, n° 170); cf. MAX BURCHARDT, *op. cit.*, II, p. 52, n° 1019 : *ḳrkmš*). — Importante ville forte de la Syrie du Nord, qui commandait un des gués de l'Euphrate et fut conquise pour la première fois par les armées de Thoutmôsis III. C'est la כַּרְכְּמִישׁ *Qarqemis* de la Bible (*Isaïe*, X, 9), la *Gargamiš* des Annales de Sargon (46, 48), dont G. Smith a retrouvé les ruines à *Jerâbis* ou *Djerablous* (cf. MASPERO, *De Carchemis oppidi situ;* J. DE ROUGÉ, *Revue égyptol.*, III, p. 160 note 7; FR. DELITZSCH, *Wo lag der Paradies*, p. 265 et suiv.; SAYCE, *Transactions S. B. A.*, VIII, p. 253 et suiv.; MAX MÜLLER, *Asien*, p. 263; etc.). Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 294) l'a appelée *Circesium* et Maspero (*Hist. anc.*) lui a donné, outre le nom de *Gargamish*, ceux de *Mabog*, *Bambyce* et *Membidje*. Le nom moderne *Jerâbis* n'est pas, comme le croyait Sidney Smith (*J. E. A.*, X, p. 104-115), une corruption du nom Qarqemich, mais bien plutôt une déformation du nom grec *Europos* (cf. ALBRIGHT, *J. E. A.*, XI, p. 21). M. Dussaud (*Syria*, VII, p. 261) pense toutefois que Doura-Europos, située sur l'Euphrate, ne saurait être identique à Carchémish-Jerablous.

[ ] **[q]ar[q]ichaâ** (poème de Pentaour, texte de Louxor, l. 1 = J. DE ROUGÉ, *Revue égyptol.*, III, p. 151), (*ibid.*, l. 14 = *loc. cit.*, III, p. 160), (poème de Pentaour, texte d'Abydos, l. 50 = MARIETTE, *Abydos*, II, pl. 4), (*ibid.*, texte de Louxor, l. 40 = texte de Karnak, l. 34 = J. DE ROUGÉ, *Revue égyptol.*, VI, p. 37). — Peuple allié des Hittites contre Ramsès II, mentionné à côté des Lyciens. J. de Rougé (*Revue égyptol.*, III, p. 160, note 4) y a reconnu la tribu cananéenne גִּרְגָּשִׁי *Girgachi* de l'Ancien Testament (les Girgaséens); de même Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 47, n° 927 : *ḳrḳš*). Cette tribu, chassée de la Terre promise à l'arrivée des Hébreux, se serait retirée en partie en Transjordanie, en partie dans la Syrie du Nord et l'Asie Mineure, et ce seraient les Girgaséens d'Asie Mineure qui auraient figuré dans la coalition hittite contre l'Égypte. D'autres savants plus aventureux ont identifié *Qarqicha* avec la Colchide. Enfin Max Müller (*Asien*, p. 352-355) et, après lui, R. Weill (*Syria*, II, p. 144 et III, p. 27-31) ont pensé reconnaître dans ce pays la *Cilicie* (Κιλικία). Max Müller a proposé, d'autre part, de voir dans le nom *Kechkech* = *Kaški* des inscriptions cunéiformes, une forme corrompue de Qarqicha, et Smolenski (*Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 53-54 et 65) a paru disposé à accepter cette assimilation, malgré l'avis contraire de Fl. Petrie (*A History of Egypt*, III, p. 49) et les arguments fournis par Breasted (*Anc. Records*, III, § 309, note *d*) qui, suivant lui, seraient sans valeur. Voir encore sur ce peuple MASPERO, *Hist. anc.*, II, p. 389 note 4.

qartaka (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 83 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 33-34 : *Kerzek* = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 68 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 48, n° 933 : *ḳrṯk*). — Ville de Palestine, identifiée par Daressy d'abord avec *Khirbet Kerza*, un peu au nord de Doumeh et non loin de Raboud, puis avec *Khirbet Kerazeh*, près de l'extrémité nord du lac de Tibériade (la כרזים *Qoratsim* biblique).

qarṯ âasou(?) (liste B Ramsès II à Louxor, n° 20 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 97-98 : *qa-ra-t-s(?)-u*). — Localité de Palestine, non identifiée. Les premiers signes représentent l'élément sémitique קרת *qrt*, «jardin», qui entre dans la composition de nombreux noms de lieux; il est, toutefois, peu probable que nous ayons là une transcription de *Qariat ʿEnab* «le jardin de la vigne» comme a suggéré de lire Max Müller.

qarṯ ânbou (liste Séthôsis Ier à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 28 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XXI, p. 2 = MORET, *Rev. de l'Ég. anc.*, I, p. 25), (liste palimpseste Séthôsis Ier à Karnak = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 57, n° 14 et p. 44), (liste Ramsès II à Karnak, n° 15 = MAX MÜLLER, *op. cit.*, I, pl. 59), (pap. Anastasi I, p. 22, l. 4 = CHABAS, *Voyage d'un Égyptien*, p. 197-198 = GARDINER, *Literary Texts*, p. 33). — Localité de Palestine, dont le nom sémitique était קרת-ענב *Qariat ʿEnab*, «le jardin de la vigne» (cf. CHABAS, *op. cit.*, p. 197-198 : *Kiriath-Enab* = GARDINER, *op. cit.*, p. 24* : *Kirjath-Anab;* MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 98 : *Qirjath ʿEneb;* MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 47, n° 929 : *ḳrt ʿnb*). Chabas avait songé à l'identifier avec *Kuryet el-Enab*, à 3 heures au nord-ouest de Jérusalem, sur la route de Jaffa, tout en observant qu'il était peu vraisemblable que ce village remontât jusqu'à une aussi haute antiquité. Gardiner (*loc. cit.*, p. 24 et note 7) y a reconnu, avec beaucoup plus de vraisemblance, la biblique עֲנָב *ʿAnab* (*Josué*, XV, 49), dans le pays montagneux de Juda.

[ ] **[q]arṯ ânṯou** (liste Séthôsis Ier à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 28 *f* = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 48, n° 930, *ḳrt ʿnt*). — Localité palestinienne,

qui a été identifiée par Max Müller (*Asien*, p. 195) avec קרת-ענת *Qart ʿanat* en Nephthali occidental près de Beit ʿAnat. Max Müller a, d'autre part, proposé de corriger en *qart ânt* l'impossible nom *Qarmâm* de la liste Séthôsis Ier à Gournah, n° 24 = L., *D.*, III, 131 *a*. Mais cette correction n'a pas été admise par Max Burchardt, Daressy, Breasted, etc., qui ont maintenu la localité *K(e)r(e) m(i)m* (voir ci-dessus, p. 157), laquelle paraît avoir été située en Phénicie au delà de Tyr.

qartou (?) (liste Ramsès II à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50). — Région palestinienne, non identifiée.

qart pana (?) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 90 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 36 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 69). — Localité de Palestine, non identifiée, qui paraît identique à de la liste de Ramsès II à Karnak, n° 14 = Max Müller, *op. cit.*, I, pl. 61. Sayce (*Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 672-673) a rendu par le *district du lac de Rethpana*, méconnaissant absolument le premier élément du nom, qui est le sémitique קרת, et il a identifié, pour des raisons mythologiques, avec la Mer Morte. Daressy, lisant *Keu-retpen* ou *Geu-rethphel*, a identifié avec *Khirbet el-Musheirefeh*, que d'autres cartes appellent *Ard-Aseiferah*. Max Müller a coupé également à tort en *Qaou Rethpana*. Enfin Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 48, n° 931), lisant *Ḳrtpn* = קרתפן, a proposé de corriger le second élément en צפן, ce qui revient, ou bien à ne pas admettre que le premier élément représente le mot hébreu קרת, ou bien à supposer que l'équivalent du צ a été omis dans la transcription égyptienne.

[ ] **[qart toupar]**. — C'est ainsi que Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 47, n° 929) a proposé de corriger le nom de lieu *bet toupar* qu'on lit au papyrus Anastasi I, pl. 22, l. 5 (voir ci-dessus, t. II, p. 10). Cette ville serait la קרית-ספר *Qariat sophar* ou «ville des écrits» de la Bible (*Juges*, I, 11), la Καριασσωφαρ des Septante, dont le site vient d'être retrouvé au *Tell Beit Mirsim* (cf. Albright, *Bull. Americ. Schools of Or. Research*, oct. 1926, et aussi *Syria*, VIII, p. 188). Quant au nom *Bet sophar* du papyrus, il résulterait d'une confusion du scribe et serait à changer en *Bet ânbou* «*la maison du raisin*», tandis que *Qariat ânbou* serait à rayer du nombre des villes palestiniennes. Mais il ne semble pas absolument nécessaire d'admettre pareille méprise de la part du scribe du papyrus Anastasi I, puisque *Qart ânbou* nous est connue par au moins trois autres listes de villes conquises par Séthôsis Ier et Ramsès II, en dehors du papyrus (voir ci-dessus, p. 159). Gardiner (*Egyptian hieratic Texts*, p. 24*, note 7) a placé ces localités dans la région montagneuse de Juda.

qahaqou (pap. Anastasi I, pl. 17, l. 4 = Chabas, *Voyage d'un Egyptien*, p. 68-69), (grande inscription de Ménephtah à Karnak, l. 57 = L., *D.*, III, 199 *a*, l. 14 = Mariette, *Karnak*, pl. 54; pap. Harris n° 1, pl. 76, l. 6 et pl. 78, l. 10). —

Peuple du nord de l'Afrique, allié aux Libyens et aux peuples de la mer contre le pharaon Ménephtah et qui semble avoir été plus tard, sous les derniers Ramessides, incorporé dans la population égyptienne.

qahirtâsr (?) (liste Ramsès III à Medinet Habou, n° 103 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 35 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 70). — Localité de Palestine, non mentionnée dans la liste des *Altkanaanäische Fremdworte* de Max Burchardt. Elle semble être une mauvaise interprétation de la *Qa(ou)tâsr* de la liste Ramsès II à Karnak, n° 8 (Max Müller, *op. cit.*, I, pl. 60 = Max Burchardt, *op. cit.*, II, p. 48, n° 948 : *ḳtśr*), que Daressy avait placée à *El-Kasy*, tandis que Max Müller (*op. cit.*, II, p. 105-108) l'a située dans la tribu d'Asher en Galilée occidentale.

qa hez (?) Snofrou tep....... risi (pierre de Palerme, recto, l. 6, n° 4 = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 31 : *Hoch ist die Krone des Snefru auf dem Südthor*), «*haute est la couronne blanche du roi Snofrou sur la porte du sud* [*Exalted-is-the-White-Crown-of-Snefru-upon-the-southern-Gate* : Breasted, *Anc. Records*, I, § 148]». — Nom de la porte sud du palais du roi Snofrou à Memphis (IVe dynastie). L'autre porte, celle de la façade nord, s'appelait «*haute est la couronne rouge du roi Snefrou sur la porte du nord*» (voir ci-dessous, p. 163). Peut-être s'agissait-il, comme le pense Breasted, non de deux portes d'un seul palais, mais bien de deux palais différents, correspondant l'un à la Haute et l'autre à la Basse-Égypte.

qasanarmâ (liste Ramsès II à Karnak, n° 13 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 61 et p. 47 : strange name! = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 48, n° 939 : *ḳsnrm*, קשן-רם). — Ville de Palestine, que Daressy (*Rec. de trav.*, XXI, p. 36) a lue *Qasanart* et qu'il a identifiée avec le n° 89 de la liste Ramsès III à Médinet Habou (voir le nom suivant); il est possible, en effet, que soit ici à corriger en .

qasanart (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 89 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 36 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 69 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 48, n° 940 : *ḳśnrt*). — Ville de Palestine. Malgré la ressemblance frappante de ce nom avec la biblique כנרת *Qinneret*, la Γεννησαρέτ (Gennézareth) du Nouveau Testament, Daressy a préféré identifier avec *Khirbet es-Seninek* à mi-chemin entre Safed et le Jourdain.

qasarâa (liste Ramsès II à Karnak, n° 7 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 60), (sic) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 102 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 35 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 70). Cf. Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 48, n° 942 : *ḳśrʿ*. — Ville de Palestine, que Daressy a identifiée

avec la moderne *Kesra*, sur une hauteur voisine d'El-Bekeïa. Il semble que ce soit cet endroit que Sayce (*Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 667-668) a appelé *Qan* (= district) de *Selâkh* (lisant ⊙ le déterminatif ⊙ de la syllabe). Le rapprochement suggéré par lui entre ce prétendu Selâkh = *Selâ* de la Bible (*Livre des Rois* et *Isaïe*) avec Petra en Transjordanie est, sans aucune valeur.

qasatbarka (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 85 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 37 : = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 69 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 48, n° 944 : *ḳśtbrk*, où le second élément est sûrement l'hébreu ברך). — Ville de Palestine, qui semble n'avoir rien de commun ni avec *Thabille* ni avec la moderne *Dibel*, avec lesquelles Daressy a proposé de l'identifier.

qasaribouna (liste Ramsès II à Karnak, n° 21 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXI, p. 37 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 62 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 48, n° 941 : *ḳśrjbn*). — Ville de Palestine. Daressy a lu *Ge-soliben* et a pensé retrouver *soliben* dans le moderne *Chalaboun* au nord-est de Bint-Djebel, où ont été signalés des ruines antiques et des sarcophages.

qasouna (listes A, B, C Thoutmôsis III à Karnak, n° 37 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782). — Ville de Palestine, identifiée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 37 et 127) avec la biblique קשיון *Qassoun* en Issachar. Cf. Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 48, n° 938 : *ḳśn*.

qatâour (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 72 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115). — Contrée africaine, non identifiée.

qatâsr. — Voir ci-dessus, p. 161, .

qadan... (colosse de Ramsès II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 41, n° 11 et p. 43, n° 15, les deux fois immédiatement après Qadech). — Voir ci-dessous, au mot *Qdna*.

qadour (1re campagne asiatique de Séthôsis Ier à Karnak = L., *D.*, III, 126 *a* = Champollion, *Monum.*, pl. 290 et *Not. descr.*, II, p. 87 = Rosellini, *Monum. stor.*, pl. 46 = Wreszinski, *Atlas zur altägypt. Kulturgesch.*, II, pl. 34 et 35 = Max Müller, *Asien*, p. 202-203), (sic) **qadourr (?)** (liste Ramsès II à Louxor, n° 19 = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 97-98). Cf. Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 49, n° 951 : *ḳdr* = גדר *Gader* ou גדור *Gadour*. — Ville forte de Palestine (le nom sémitique signifie *palissade, fortification, retranchement*), que les textes grecs

appellent Γαδειρα et qui était située dans le pays de *Hanouma*, c'est-à-dire probablement sur les premiers contreforts du Liban. La transcription *Gedor-El*, proposée par Max Müller, est probablement inexacte.

[ ] **[qa] dcher Snofrou tep ra (?) meḥti** (pierre de Palerme, recto, l. 6, n° 4 = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 31 : *Hoch ist die Krone des Snefru auf dem Nordthor*), «*haute est la couronne rouge du roi Snefrou sur la porte du nord* [*Exalted-is-the-Red-Crown-of-Snefru-upon-the-Northern-Gate* : Breasted, *Anc. Records*, I, § 148]». — Nom de la porte nord du palais de Snofrou (IVe dynastie) à Memphis, ou peut-être nom de celui des deux palais memphites où siégeait l'administration de la Basse-Égypte, par opposition à l'autre palais qui était réservé à l'administration de la Haute-Égypte (voir ci-dessus, p. 161).

qadt(i)m (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 25 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 77 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 49, n° 954 : *ḳdtm*). — Ville de Palestine, que Brugsch (rejetant le après le) avait lue *Qédémoth*, et que Champollion (*Not. descr.*, II, p. 113 et suiv.) avait rapprochée de *Etham* (עיטם). Maspero, rejetant ces deux identifications incorrectes, identifia d'abord avec la biblique עדיתים *Aditaïm* (*Josué*, xv, 36), dans la plaine, près de Lydda, puis revint sur cette identification et lui substitua l'actuelle خربة بيت ناشف *Khirbet Bêt-Nachef* «entre Bêt-Our et Yalo, probablement vers le point où la route qui réunit ces deux bourgs franchit l'Ouâdy-Selmân, de façon à barrer dans la plaine le chemin de Jérusalem» (cf. *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 51-52 et p. 90-91). Max Müller (*Asien*, p. 166, note 3) a proposé de corriger *Qadtem* en *Qartem* = קריתים «*les deux villes, la double ville*» dans la tribu de Ruben, et Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 49, n° 954) a accepté la possibilité de cette correction. Enfin Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1043) en revient aux anciennes lecture et identification de Brugsch, קדמות *Qedemoth* (*Josué*, xiii, 18), absolument impossibles cependant pour qui a vu l'original.

qaza(â) et [ ] (listes A et B Thoutmôsis III à Karnak, n° 21 = Brugsch, *Thesaurus*, p. 1540 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797). — Région soudanaise, habitée (suivant Schiaparelli, *Geogr.*, p. 275, n° 281) par des nègres et comprise dans la contrée de Kouch.

qazaouadn (poème de Pentaour, texte de Louxor, l. 14 = J. de Rougé, *Revue égyptol.*, III, p. 160 : *Katsaouatan*), (*ibid.*, texte de Karnak, l. 11 = J. de Rougé, *loc. cit.*), (*ibid.*, pap. Sallier III, p. 2, l. 1 = J. de Rougé, *Revue égyptol.*, IV, p. 129), (traité de Ramsès II avec les Hittites, l. 30 = L., *D.*, III, 146 = Max Müller, *Asien*, p. 335 : (*Ḳedavaden*), et *Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, VII, p. 211 et pl. XIII), (*ibid.*, l. 38 = L., *D.*, III, 146 = Max Müller, *op. cit.*, p. 214 et pl. XVI). Cf. Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 49, n° 957 : *ḳdwdn*, et Breasted, *Anc. Records*, III, § 309, 312, 386 et 391 : *Kezweden*.

— Pays d'Asie Mineure, allié aux Hittites par des liens très étroits (cf. MAX MÜLLER, *Asien*, p. 335) : les archives de Boghaz-Köi l'appellent *ḳi-iz-wa-ad-na*. Deux théories opposées se partagent le monde savant en ce qui concerne la situation de cette contrée : les uns, avec Sidney Smith (*J. E. A.*, VIII, p. 45-47 et X, p. 104-115), Griffith (*J. E. A.*, XII, p. 296), Sayce (*Annals Univ. Liverpool*, XII, 1925, p. 173-174) et Gotze (*Zeitschrift für Assyriologie*, XXXVI, p. 305-308), placent *Ḳizzuwadna* sur la Méditerranée et lui attribuent la ville de Tarse en Cilicie, qui était le débouché naturel de l'Asie Mineure centrale; les autres, en particulier L. A. Mayer et J. Garstang (*J. E. A.*, XI, p. 25 et p. 32-35), le situent, au contraire, sur la mer Noire, tout au nord du royaume Hittite. Aucune de ces deux thèses n'a encore produit en sa faveur d'argument décisif.

qazar. — Voir ci-dessous, *Qazir*, qui est la forme la plus ancienne rencontrée sur les monuments égyptiens.

qazatâ (pap. Anastasi I, p. 27, l. 8 = CHABAS, *Voyage d'un Égyptien*, p. 294 = GARDINER, *Literary Texts*, p. 39 et p. 29*, note 16). Cf. MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 49, n° 962 : *ḳdt*. — Forme rare du nom de la très ancienne ville des Philistins *Gaza*, hébreu עַזָּה, grec Γάζα, arabe غزة. Voir ci-dessous, les formes plus fréquentes *Gazatou*, *Gazâta*, etc.

qazir et (listes A, B et C Thoutmôsis III à Karnak, n° 104 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785), (tablette trouvée au temple funéraire de Thoutmôsis IV = PETRIE, *Six Temples at Thebes*, pl. I, n° 7 [SPIEGELBERG, *op. cit.*, p. 20-21, restitue *Qaza-*[*uadana*] et BREASTED, *Anc. Records*, II, § 821 *Ge*[*zer*]]), **qazar** (stèle n° 34025 du Caire, dite stèle d'Israël, verso, l. 27 [hymne triomphal de Méneplitah] = LACAU, *Catal. gén.*, *Stèles Nouv. Emp.*, p. 58; stèle de Méneplitah au temple d'Amada, l. 2 = BOURIANT, *Rec. de trav.*, XVIII, p. 159-160 = GAUTHIER, *Temple d'Amada*, p. 187 et pl. XLI = BREASTED, *op. cit.*, III, § 606 et note *a* [le roi y est appelé *enchaîneur de Qazar*]). Cf. MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 49, n° 959 : *ḳdr*. — Ville de Pelestine, la גזר *Gezer* des Philistins, *Gaz-ri* des tablettes d'El-Amarna, Γαζερ, Γαζαρα et Γαζηρα, dont le nom a survécu dans celui de l'actuel *Tell Djezer* (cf. MASPERO, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 45, 67 et 77, et MAX MÜLLER, *Asien*, p. 160). Voir, sur cette importante cité, dont le site a été fouillé par Macalister : NAVILLE, *Florilegium Melchior de Vogüé*, p. 457-459.

qâs, et (cercueil de Pépi-ânkh-ḥir-âb, trouvé à Meir = AHMED BEY KAMAL, *Ann. Serv. Antiq.*, XV, p. 212-215, 236 note 1 et p. 252 et 258; cf. BLACKMAN, *Rock Tombs of Meir*, I, p. 1 et 6), (*ibid.*), [à corriger probablement en] (statue de Cheikh Embarek en face Minia = MOHAMMED CHAABAN, *Ann. Serv. Antiq.*, VIII, p. 223, § IV = DARESSY, *ibid.*, XVI, p. 255-256), et [ ] (LACAU, *Textes relig. Moyen Empire*, I, p. 49 = *Rec. de trav.*, XXVII, p. 223; cf. AHMED BEY KAMAL, *Ann. Serv. Antiq.*, XII, p. 137,

avec la variante), **qâsi** (pap. n° 18 du Musée du Caire, XIIIe dyn.; — inscription du Speos Artemidos = GOLÉNISCHEFF, *Rec. de trav.*, III, p. 2-3 et VI, p. 20 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 386), (tombeau de Drah abou'l Neggah = SETHE, *op. cit.*, p. 432; Livre des Morts, chap. 114, 3), (CHAMPOLLION, *Not. descr.*, I, p. 550), **qâsou** (PLEYTE, *Ä. Z.*, IV, p. 17), **qaâsi** (*Univ. of Toronto Studies*, *Theban Ostraca*, p. 15-16), **qaâs** (pap. Golénischeff, p. v, l. 5), (BRUGSCH, *Geogr.*, I, pl. 40, 41 et *Dictionn. géogr.*, p. 868-870), **qrs** (naos n° 70027 du Caire = ROEDER, *Catal. gén.*, *Naos*, p. 109), **qâs(t)** (textes ptolém. et listes gréco-romaines des nomes), «*la ville du dieu dompteur Qâs*» (cf. BÉNÉDITE, *Comptes rendus Acad. Inscr.*, 1919, p. 414-418). — Nom de la métropole du XIVe nome de Haute-Égypte, la Κῶς, Κοῦσαι ou Χοῦσαι, Κοῦσις Κοῦσος, Ἀκούασα des Grecs, *Cusae*, *Chusae* (Élien) ou *Cussae* des Romains, ⲕⲟⲥ ou ⲕⲱⲥ des Coptes (ⲕⲟⲥⲕⲟⲱ, ⲕⲱⲥⲕⲁⲙ et ⲕⲟⲥⲅⲁⲙ des *scalæ* copto-arabes = قوص قام), aujourd'hui *El-Qoussieh* (القوصية), dans la moudirieh d'Assiout et le markaz de Manfalout. La nécropole de cette ville se trouvait à l'ouest, dans la montagne de ميره *Meir* (Μοῖραι et Μοιρῶν des Grecs). Elle était consacrée à la déesse Hathor. Voir, sur cette ville et son nome, PLEYTE, *Ä. Z.*, IV, p. 15-17, BLACKMAN, *Rock Tombs of Meir*, I, p. 1, notes 2 et 3, et les comptes rendus de cette dernière publication par Naville et Moret (*Rev. critique d'hist. et de littér.*, 1917/II, p. 161-166, 177-183 et 193-201). Les animaux servant à écrire le nom *qâs* ne sont pas des girafes, mais des félins (panthères?) à long cou. Suivant Wainwright (*Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 96 note 2), ce nom peut être mis en relation avec la racine *qas*, «*lier, attacher, nouer*»; cf. le passage cité par BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 870, où le nom de Cusae est interprété comme signifiant que les ennemis d'Horus ont été *liés* à cet endroit par son fils Osiris. La ville a marqué la limite extrême de la royauté Hyksôs vers le sud (cf. NEWBERRY, *Proceedings S. B. A.*, XXXV, 1913, p. 119, note 12) et, par suite, l'extrême limite nord du royaume thébain à l'époque Hyksôs (cf. SCHARFF, *Ä. Z.*, LVII, p. 68). Elle n'a aucun rapport avec *Qs*, «*la ville de l'albâtre*», Ἀλαβάστρων πόλις, avec laquelle Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1041) a voulu l'identifier. Voir, sur cette ville importante, J. MASPERO et WIET, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 158-160.

qâs mer ânkh Âsesâ (L., *D.*, II, 80 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 877). — Localité de la Ve dynastie, dont le site ne nous est pas connu.

qâḥ (liste des cultes à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 45, col. 63 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 818). — Ville d'Égypte, consacrée au dieu Ḥor-menz, forme locale d'Horus, et non identifiée.

qâḥ et . — Nom commun signifiant *territoire*, *district* (cf. copte ⲕⲁϩ), etc. On le trouve à l'époque bubasto-saïte dans le titre , var. , «*chef de district* (?)» (voir, par exemple, le vase canope n° 4281 du Caire, — le sarcophage de Zedkhonsoufânkh = MASPERO, *Momies royales*, p. 573, — la stèle de Dakhel, de l'an 5 de

Chéchanq Ier = SPIEGELBERG, *Rec. de trav.*, XXI, p. 13, — la stèle de l'adoption de Nitocris, l. 23 et 25 = LEGRAIN, *Ä. Z.*, XXXV, p. 15; cf. SPIEGELBERG, *Ä. Z.*, XXVI, p. 162), développé en «*chef du district des archers de Pharaon vie-santé-force*» sur une statue de Ṣaft el-Ḥenneh au Caire (cf. DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 142-143), et au pluriel (stèle de Kouban, l. 30) ou (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 5 = LEGRAIN, *Ä. Z.*, XXXV, p. 14), etc. Le mot se rencontre également sous la forme féminine *(ta) qâḥt* ou dans un assez grand nombre de locutions composées (voir ci-dessous). C'est peut-être le même terme qui est écrit *ta q(â)ḥi(t)* en démotique (voir le mot suivant).

(ta) q(â)ḥi(t) (GRIFFITH, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 233, note 13 et p. 425). — Ville de la Moyenne-Égypte, située sur la rive occidentale du Nil dans le voisinage de Teuzoi [aujourd'hui El-Hibeh]. Nous avons là probablement la forme démotique du mot hiéroglyphique *ta qâḥt*, «*le territoire, le district*» (voir le mot précédent). Griffith a songé à un rapprochement avec le grec Κωιτης, nom d'une toparchie du nome Héracléopolite.

(ta) qâḥt âabt (tombe d'Anibeh = L., *D.*, III, 229 *c*), «*le district (?) de l'est*». — Expression de sens assez vague, que Blackman (*Temple of Derr*, p. 1) a rendue par *the eastern bend* (la boucle de l'est), proposant d'y reconnaître le coude formé par le Nil dans la région de Korosko, en Basse-Nubie.

(ta) qâḥt Âtoum (jarre à vin de la propriété du temple funéraire du roi Siptah à Thèbes = SPIEGELBERG, *Ä. Z.*, LVIII, p. 27 et 31), «*le district du dieu Âtoum*». — Nom de la partie de la nécropole thébaine sur laquelle s'élevait le temple funéraire de Séthôsis II.

(ta) qâḥt Ouaoua(t) (SPIEGELBERG, *Rec. de trav.*, XXVI, p. 162, sans référence), «*le district de Ouaouat*». — Expression désignant la partie nord de la Nubie, contiguë à l'Égypte, la Basse-Nubie.

(na) qâḥou n Chmâou zer (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 5 = LEGRAIN, *Ä. Z.*, XXXV, p. 14), «*les districts de la Haute-Égypte dans leur ensemble; die gesammten Landschaften (?) des Südens* (ERMAN, *Ä. Z.*, XXXV, p. 20); *die gesamten Districte des Südens* (SPIEGELBERG, *Rec. de trav.*, XXVI, p. 162)». — Expression générale pour désigner l'ensemble des nomes de la Haute-Égypte.

(ta) qâḥt ḥat (?) (Karnak = BRUGSCH, *Geogr.*, n° 1702 et *Dictionn. géogr.*, p. 818), «*le district du château*». — Suivant Brugsch, il s'agirait ici du portique élevé par les Bubastites à Karnak.

(ta) qâḥt Khen Min (stèle n° 2074 de Berlin, l. 16 = L., *D.*, III, 114 *i* = ROEDER, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 125 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 818), (inscription démotique du Gebel Cheikh el-Haridi = SPIEGELBERG, *Ä. Z.*, LI, p. 68 et suiv. et pl. II et *Rec. de trav.*, XXVII, p. 162; cf. GRIFFITH, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 233); voir aussi les inscriptions démotiques des étiquettes de momies nos 10568, 10576 et 11840 de Berlin, dont KREBS, *Ä. Z.*, XXXII, p. 49, 50 et 51, nos 72, 85 et 75, a publié le texte grec (G. MÖLLER, *Demot. Texte Mus. Berlin*, Band I: *Mumienschilder*, nos 13, 20 et 37), «*le district de Khen-Min*». — Nom du nome dont *Khen-Min* = Χεμμις = ϣⲙⲓⲛ, aujourd'hui *Akhmim*, était le chef-lieu (le IXe nome de Haute-Égypte, consacré au dieu Min, le Panopolite des Grecs). L'expression démotique est exactement transcrite ⲧ-ⲕⲁϩ ϣⲙⲓⲛ en copte, et les étiquettes de momies la rendent en grec par τοῦ Πανοπολείτου νομοῦ. — Voir encore GAUTHIER, *Bulletin I. F. A. O. C.*, IV, p. 100-101.

(ta) qâḥ Saout (stèle de l'adoption de Nitocris, l. 2 = LEGRAIN, *Ä. Z.*, XXXV, p. 14; cf. SPIEGELBERG, *Rec. de trav.*, XXVI, p. 162), «*le district de Siout*». — Nom du territoire environnant la ville de Siout (aujourd'hui Assiout), peut-être même de tout le XIIIe nome de Haute-Égypte (Lycopolite), dont cette ville était la métropole.

(ta) qâḥ(i) Qebtâ (contrat démotique = REVILLOUT, *Revue égyptol.*, III, p. 2, note 5; *Denkschr. Akad. Wien*, LV, 1917, p. 9, 23, 24, 25; cf. SPIEGELBERG, *Rec. de trav.*, XXVI, p. 162 et aussi *Pap. Amherst*, n° 41), «*le district de Coptos*». — Nom du territoire environnant la ville de Coptos (aujourd'hui قفط Qift), peut-être même de tout le Ve nome de Haute-Égypte (Coptite), dont cette ville était la métropole.

(ta) q(â)ḥ(i) douaâou (?) (texte démotique de l'an 36 du roi Amasis = REVILLOUT, *Revue égyptol.*, XII, p. 91), «*la terre d'adoration (?)*». — Nom d'un lieu dit à Thèbes ou sur le territoire du nome Thébain.

(ta) qi(t) âou (GRIFFITH, *Catal. demotic Pap. Rylands Libr.*, III, p. 425), «*la hauteur (?) de l'île (?)*». — Nom d'un quartier ou d'un faubourg de l'ancienne ville du IVe nome de Haute-Égypte (Thébain) qui est appelée aujourd'hui Gebelein.

(ta) qi pa hi n pa mahen n Âmon (texte démotique de l'an 36 d'Amasis = REVILLOUT, *Revue égyptol.*, XII, p. 91), «*la hauteur de la ferme du* mahen *d'Amon*». — Nom d'un lieu dit à Thèbes ou sur le territoire du nome Thébain.

[qi]n et qina, (annales de Thoutmôsis III à Karnak, l. 73 [dans l'expression *la vallée de Qin*], 83 et 85 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 654, 655 et 657), (pap. Anastasi I, p. 22, l. 7 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 202, avec une transcription fautive *sina* = Max Müller, *Asien*, p. 174 = Gardiner, *Egypt. hieratic Texts*, p. 34 = Moret, *Revue Ég. anc.*, I, p. 27). Cf. Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 46, n° 906 : *ḳn*. — Ce mot désignait : 1° une rivière de Palestine, coulant à l'est de Megiddo où elle se jette dans le fleuve Kishon; 2° une ville arrosée par ce fleuve, la *Gina* des lettres d'El-Amarna (cf. Max Müller, *Encyclop. bibl.*, col. 3547). D. Paton (*Egyptian Records of Travel*, III, p. 20 et 34), lisant *Qni* ou *Qina*, a identifié avec *ʿIyn Gnym* de Deborah (*Juges*, v, 19-21), en grec Ἠνγανίμ, Ἠνγαννι (et, sans le premier élément, Γινάη, Γημα, Γιναία), en latin *Engannim*, *Enganni* et *Enganna*. Pour les uns le village moderne de *Jenîn*, au sud-est de Megiddo et au débouché des montagnes de Samarie dans la plaine de Jezréel, semble occuper le site de cette antique *Qina*, que M. Dussaud (*Syria*, VII, p. 16) a, au contraire, identifiée avec *Khirbet Qaʿoun*. Une stèle de l'an 47 de Thoutmôsis III, trouvée par l'expédition Harvard-Boston au Gebel Barkal, contient une relation du siège fameux de Megiddo, avec quelques détails nouveaux précisément sur la *vallée de Qina* (cf. Reisner, *Sudan Notes and Records*, IV, p. 69). — Voir encore ci-dessus, t. I, p. 88.

quina (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 122 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116). — Région de Palestine, indéterminée et qui n'est connue par aucune autre liste.

QOUOU (?) (pap. gnostique de Leide, verso, col. XII, l. 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 819-820 = Griffith-Thompson, *The demot. Magic. Pap. of London and Leiden*, p. 184-185 : *Qwow?*). — Localité égyptienne consacrée à la déesse Triphis compagne de Min, située donc probablement dans le voisinage de Panopolis ou d'Athribis (IXe nome de Haute-Égypte). Brugsch, pour une simple raison d'assonance, l'a identifiée avec قاو *Qaou*, l'ancienne Antæopolis; mais Griffith (p. 184, note) a montré que l'arabe قاو *Qaou* était, en réalité, dérivé du copte ⲧⲕⲱⲟⲩ, qui lui-même vient peut-être (?) de l'hiéroglyphique *dw-qa*.

qoubourâa (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 114 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 38 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 71 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 46, n° 899 : *ḳbrʿ*). — Ville de Palestine, lue par Daressy *Kubulé* et identifiée avec *Koubelan*, non loin de Kemounieh, sur la route antique de Sichem à Silo.

qoutn (?) (liste palimpseste Séthôsis Ier à Karnak, n° 51 = L., *D.*, III, 129 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 156). — Cette liste contenant une série de noms africains gravée par-dessus une série de noms asiatiques, il est possible que le représente le début d'un nom asiatique, tandis que le reste du mot serait une variante du n° 63 de la liste africaine de Thoutmôsis III (voir ci-dessus, t. I, p. 209 et Schiaparelli, *loc. cit.*). Le pays *Qoutn* n'a donc eu, selon toute probabilité, aucune existence réelle.

qbaâm (?) (liste palimpseste Séthôsis Ier à Karnak, n° 53 = L., *D.*, III, 129 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 57, n° 7 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 157). — Comme pour le nom précédent, nous avons affaire à une lecture erronée de Lepsius et à une surcharge du nom africain *baâm* (voir ci-dessus, t. II, p. 1) par-dessus le nom asiatique *qamâd* (voir ci-dessus, p. 155). Un pays *Qbaâm* n'a donc pas existé.

qbaâana (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 23 = L., *D.*, III, 252 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 77, n° 22 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 46, n° 898 : *ḳbʿn*). — Ville de Palestine, la biblique גִּבְעוֹן *Gibeon* (*Josué*, ix, 17) en Benjamin (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 89, et Breasted, *Anc. Records*, IV, § 712, note *h* : *Ḳbʾ-ʿ-nʾ*).

qbâou et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 114 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 786 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 46, n° 897). — Ville de Palestine, la biblique גֶּבַע *Geba* ou גִּבְעָה *Gibéah* (*Juges*, xx, 10) en Benjamin (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 46, 77 et 81). Voir aussi l'extrait des listes de Thoutmôsis III, à Karnak, publié par Max Müller (*Egyptol. Res.*, II, p. 80-82).

qbeḥ(t) (pap. de Boulaq n° 3, p. xi, l. 20 et suiv. = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1347), «*l'eau fraîche*». — Nom de l'une des deux grottes ou cavernes ( ) où les Égyptiens plaçaient, dans la région d'Éléphantine et de la première cataracte, les sources du Nil. L'autre caverne s'appelait *tepḥout*.

qbeḥ (?) (pap. démotique I 384 de Leyde, p. v, l. 20-21 = Revillout, *Revue égyptol.*, XIII, p. 12 = Spiegelberg, *Der ägypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 328, n° 1092), «*le pays frais (?)*». — Ce nom était, suivant Revillout, une des appellations de l'Égypte; il en cite (*ibid.*, note 5) une variante, que je ne connais pas. Spiegelberg y a vu une ville inconnue, qui ne lui paraît pas pouvoir être la *qbeḥ(?)* de Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1343 (voir ci-dessous), et qui était peut-être identique à la *ḳbḥ* = Éléphantine mentionnée au pap. démotique n° 736 d'Heidelberg, recto, l. $x+3$ = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LIII, p. 31-32.

qbeḥ (Edfou), «*le frais*». — Nom d'un des canaux dérivés du grand canal qui arrosait le VIIIe nome de Haute-Égypte (Thinite).

qbeḥ (inscription d'Ânenâ à Gournah, l. 5 = Bouriant, *Rec. de trav.*, XII, p. 106 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 55). — Pays étranger à l'Égypte, qui paraît avoir été situé dans les régions marécageuses du cours moyen de l'Euphrate (cf. Breasted, *Anc. Records*, II, § 101).

qbeḥ (?) (pap. n° 3079 du Louvre, l. 73 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1064 et p. 1343), «*la ville de l'eau fraîche* (?)». — Localité qui paraît avoir été située sur le territoire du XIIIe nome de Basse-Égypte (Héliopolite). Il convient peut-être de distinguer ici deux mots différents, *qbeḥ* et *pt* «*le ciel*».

qebḥou (Pyr., § 374 *c*), et (Pyr., § 1141), et nombreux textes funéraires, par exemple la stèle n° 22180 du Caire () = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 127 = Ahmed bey Kamal, *Catal. gén.*, *Stèles ptolém. et rom.*, pl. LIII = Spiegelberg, *Ä. Z.*, XLIII, p. 130, 132 et 134), , et (stèles du Sérapéum = Chassinat, *Rec. de trav.*, XXI, p. 71 et 72). — Nom d'une région céleste mal définie (cf. Lefébure, *Sphinx*, VII, p. 202, et Kuentz, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVII, p. 144-145 et 149), souvent mentionnée en parallélisme avec le mot «*ciel*» dont elle paraît avoir été synonyme. Le sens était probablement *pays de la libation* plutôt que *pays frais*. Devons-nous y voir, avec Fr. Hommel (*Grundriss der Geogr.*, p. 764-765), le prototype du mot qui, dès la VIe dynastie, servit à désigner la région de la première cataracte (voir le nom suivant)?

qebḥou (tombe de Sirenpouet II à Assouan = Bouriant, *Rec. de trav.*, X, p. 189; stèle n° 19500 de Berlin = *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 260), (bloc du temple de Thoutmôsis III à Assouan = Bouriant, *Rec. de trav.*, IX, p. 81, n° 48), (graffito n° 5 de l'Ouâdi Hammâmat = Couyat-Montet, *Inscr. hiérogl. Ouâdi-Hammâmât*, p. 33), (Sethe, *Untersuchungen*, II, p. 72), (tombe de Sirenpouet à Assouan = Budge, *Proceedings S. B. A.*, X, p. 26), (stèle d'Amenhotep III à la première cataracte, l. 3 = L., *D.*, III, 81 *g*; cf. Breasted, *Anc. Records*, II, § 844), (Chassinat, *Edfou*, I, p. 115), (Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1865/I, p. 382-386), (Dendéra, soubassement de la paroi extérieure sud du sanctuaire = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 89 A, n° 1 *a*), (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *op. cit.*, III, pl. 56), (Médamoud = Drioton, *Fouilles à Médamoud 1925*, p. 54, n° 122), et nombreuses autres variantes rassemblées par Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 823-825) : , , , . On rencontre aussi les formes développées **qebḥou m Abou** (Livre des Morts : papyrus de Nebseni = Naville, *Ä. Z.*, XIII, p. 90 et pl. II, col. 23), **qebḥou n Abou** (Livre des Morts, chap. 173) et **qebḥou ḥir Abou** (tombe de Sirenpouet à Assouan = Budge, *Proceedings S. B. A.*, X, p. 27), «*le pays de la libation*», *das Libationsland* (Sethe) ou «*le pays de l'eau fraîche*» (Maspero, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, V, p. 104). — Ce nom ne paraît pas avoir été simplement, comme l'ont pensé Brugsch et de Rougé, l'appellation sacrée de la ville Abou-Éléphantine, métropole du Ier nome de Haute-Égypte. Son extension était plus large et il désignait toute la zone de la première cataracte (en amont d'Assouan et d'Éléphantine), où les anciens Égyptiens plaçaient les sources du Nil.

qebḥou et (Maspero, *Hymne au Nil* = *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, V, p. 104), (Livre des Morts, chap. 79 et 149), (pap. Harris n° 1, p. 28, l. 2), (pap. Anastasi III, p. 3, l. 1). — Nom commun, désignant (selon Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 827 et Maspero, *loc. cit.*) les *étangs, lacs, mares* sur lesquels vivent certains oiseaux aquatiques.

qbeḥ-oui (bloc n° 46 du temple saïto-ptolémaïque de Behbet el-Hagar = Roeder, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 100; cf. aussi Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 12 et texte, p. 8), (temple romain de Kalabchah en Nubie = Weigall, *Antiq. Lower Nubia*, p. 69-70 = Gauthier, *Kalabchah*, p. 85 et pl. XXVI, B), (L., *D.*, IV, 9 et 80), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 828-829 et 1400; Drioton, *Fouilles de Médamoud 1925*, p. 70, n° 158), (*Kom Ombos*, n° 255), «*le pays des deux sources fraîches* (?)». — Expression de basse époque désignant *l'Égypte*, soit, comme l'ont pensé Brugsch et Piehl, en vertu de sa division en Haute et Basse-Égypte, soit peut-être en tant que pays tirant sa vie du Nil lequel sortait des deux cavernes de *Qebḥou* (région de la première cataracte).

qebḥou Ḥor (Mac Iver, *Buhen*, p. 29 et stèle d'Amenhotep III à Konosso, l. 7 = L., *D.*, III, 82 *a* [voir la bibliographie dans Breasted, *Anc. Records*, II, § 845]), (bélier d'Amenhotep III au Gebel Barkal = L., *D.*, III, 89 *e*), (inscription de Thoutmôsis III à Ouadi Halfa, l. 8 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 808 = Mac Iver, *Buhen*, p. 28), (Edfou = Chassinat, *Edfou*, II, p. 194; Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 131), (L., *D.*, IV, 80), (Drioton, *Fouilles de Médamoud 1925*, p. 108, n° 247), «*le pays frais* (ou *le pays de la libation*) *d'Horus*». — Cette expression s'oppose, parfois, dans les textes à *qebḥou Seth*. Mac Iver, traduisant *the pool of Horus* et *the pool of Set*, a hésité (*op. cit.*, p. 29 et 30) entre deux explications : 1° les limites de la Nubie (limite nord pour *qebḥou Ḥor*, et limite sud pour *qebḥou Seth*); 2° les frontières de l'Empire égyptien (en Asie pour *qebḥou Ḥor*, et en Nubie pour *qebḥou Seth*). Breasted (*Anc. Records*, II, § 101), admettant cette seconde interprétation, a placé *qebḥou Ḥor* sur l'Euphrate. Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1043) pense qu'il s'agit tout simplement de la Haute-Égypte (*qebḥou Ḥor*) et de la Basse-Égypte (*qebḥou Seth*), explication qui paraît inacceptable. Enfin Sethe (*Urk. 18. Dyn.*, p. 55 et Traduction, p. 29) a rendu l'expression mutilée de la ligne 5 de la stèle d'Ânenâ à Gournah par *der Himmel* [*des Horus*], «*le ciel d'Horus*», comme s'il y avait le mot dans la lacune.

qebḥou Seth (bélier d'Amenhotep III au Gebel Barkal = L., *D.*, III, 89 *d-e* = Mac Iver, *Buhen*, p. 29 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 828-829), (inscription de Thoutmôsis III

à Ouadi Halfa, l. 8 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 808 = Mac Iver, *op. cit.*, p. 28), «*le pays frais* (ou *le pays de la libation*) *du dieu Seth*». — Expression qui s'oppose à *qebḥou Ḥor* (voir ci-dessus, p. 171) et semble avoir désigné la frontière méridionale de l'Empire égyptien sous la XVIIIe dynastie.

qebḥou Chopsiskaf (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 826; E. de Rougé, *Monum. six premières dyn.*, p. 74; pierre de Palerme, verso, l. 1 = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 32-33; Gauthier, *Livre des Rois*, I, p. 101). — Nom donné à la pyramide du roi Chopsiskaf (dernier souverain de la IVe dynastie), et qui semble devoir être identifiée avec le *Mastabat el-Faraoun* de Saqqarah, récemment déblayé par le Service des Antiquités (cf. Jéquier, *Ann. Serv. Antiq.*, XXV, p. 69-70). Rien n'indique que ce nom ait été, comme le croit Ch. Kuentz (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XVII, p. 149), donné à cette pyramide d'après la contrée céleste (voir ci-dessus). Breasted (*Anc. Records*, I, § 150) a traduit par *Shelter* (abri)-*of-Shepseskaf*.

qebḥ n che Ouaouat (cercueil M. 3 de Leyde = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 826, et Budge, *Egypt. Diction.*, p. 972), «*l'eau fraîche du bassin de Ouaouat*». — Nom donné à la partie du cours du Nil qui arrosait la Nubie et qui, tout comme le Nil d'Égypte, était censée prendre sa source dans les cavernes de la première cataracte.

qebḥ (?) ntrou (pierre de Palerme, recto, l. 5, n° 11 = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 29), «*l'édifice frais* (?) *des dieux*». — Nom d'un édifice, non identifié, de l'Ancien Empire, que Breasted (*Anc. Records*, I, § 143) a appelé *Shelter-of-the-Gods* (abri des dieux).

qebḥ (?) sout (autel (?) de Nectanébo à Turin, n° 13 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1119 : *AB* (?)-*Set*), «*l'endroit frais* (?) *des trônes* (?)». — Localité d'Égypte, non identifiée.

qebḥ(t) Khoufou (tombeau de la IVe dynastie à Guizeh = L., *D.*, II, 21 = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 32, n° 597 et p. 151 et *Dictionn. géogr.*, p. 825-826), «*la ville Qebḥ du roi Khoufou*». — Il s'agit probablement ici de la région de la première cataracte (voir ci-dessus, p. 170-171).

qebsou (Ramesseum, récit de la guerre de Ramsès II contre la coalition hittite = L., *D.*, III, 160 = Guieysse, *Rec. de trav.*, VIII, p. 137; cf. Breasted, *Anc. Records*, III, § 337). — Peuplade de Syrie ou d'Asie Mineure, alliée aux Hittites contre l'Égypte. Le nom est précédé de la syllabe *na*, dont on ne sait trop dire si elle représente l'article pluriel (*les Qebsou*) ou si elle fait corps avec le nom du pays, qui serait, dans ce cas, *Naqebsou* (voir ci-dessus, t. III, p. 70).

qbti (inscription de la VIe dynastie à l'Ouâdi Hammâmat = L., *D.*, II, 115 *e* = Sethe, *Urk. A. R.*, p. 97 = Couyat-Montet, *Inscr. Ouâdi Hammâmat*, n° 63; cette orthographe est celle de quantité de monuments de l'Ancien et du Moyen Empire, en particulier des décrets royaux de Coptos publiés par R. Weill), (inscription du vizir Amenemhat à l'Ouâdi Hammâmat = L., *D.*, II, 149 *d* = Couyat-Montet, *op. cit.*, n° 192), (glossaire du Ramesseum, n° 205 = Gardiner, *J. E. A.*, VIII, p. 192), (Ouâdi-Hammâmât = Couyat-Montet, *op. cit.*, nos 58, 68, 89, 114, etc.), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 829), (à partir du Nouvel Empire), (litanies d'Amon à Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 69), (liste géogr. d'Abydos, XIXe dyn. = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 139), et (pap. Harris n° 1, pl. 12 *a*, l. 7, pl. 61 *a*, l. 8, pl. 77, l. 12 et 13; pap. Golénischeff, p. iv, l. 16), (textes ptolémaïques, par exemple le naos n° 70031 du Caire, l. 3 et 13, et Petrie, *Koptos*, pl. XX, n° 1 et p. 19-21), et (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 321 et 829-834), (*Denkschr. Akad. Wien*, LV, p. 9, 16, 17), (pap. hiératique n° 3226 du Louvre = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1343), (temple d'Osiris à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 73, l. 14), (Couyat-Montet, *Hammâmat*, n° 13), (ostracon n° 5631 du British Museum = Erman, *Ä. Z.*, XLII, p. 103-104), (Dendéra), (stèle C. 30 du Louvre), quelquefois aussi **gbti(t)** (Couyat-Montet, *op. cit.*, n° 47, l. 3) et (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1044), en démotique (pap. démotique I 384 de Leyde, p. xxii, l. 22 = Spiegelberg, *Aegypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 54-55 et 329). — Nom de la métropole du Ve nome de Haute-Égypte (Coptite), consacrée au dieu ithyphallique Min; en copte ⲕⲉⲃⲧⲱ et ⲕⲉϥⲧ, en grec Κόπτος et Κοπτώ, en latin *Coptos*, en arabe قفط *Qift* (moudirieh Qena, markaz Qous). Voir J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 148-149. Cette ville, très ancienne, était un centre commercial de première importance et la tête de la route caravanière reliant, à travers le désert Arabique, la vallée du Nil à la mer Rouge.

qbti (Piehl, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 19 et p. 12), «*le Coptite*». — Forme *nisbe* dérivée du mot précédent et désignant un habitant de la ville de Coptos. Dans de très nombreux textes de toute époque, le dieu Min de Coptos est désigné par cette épithète *qbti*.

qebt taoui et (socle d'une statue de Coptos au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, X, p. 37 et 38), (Dümichen, *Tempelinschr.*, II, pl. 29, l. 17), (*ibid.*, II, pl. 23, l. 13), (Dümichen, *Baurk. Dendera*, pl. VII, n° 109), (pap. de Boulaq n° 3, pl. X), «*le redoublement* [racine *qab*] *des deux terres*», «*die Fülle der beiden Welten* (Dümichen)». — Un des nombreux surnoms du temple et de la ville de Dendéra (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 458 et 834).

qpi (liste géogr. Ptolémée VII à Edfou et texte mythologique d'Edfou). — Nom du *peḥou* (bas-pays) du XXIIIe nome (supplémentaire) de Basse-Égypte, qui s'appelait *atf ḥez* (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 834) et qui se trouvait dans la région de l'isthme de Suez.

qpout. — Voir ci-dessus, t. III, p. 6, *(ta) maï Qpout.*

qfnou (litanie de Sokaris à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 24), et (Livre des Morts, chap. 142). — Ville d'Égypte, non identifiée, adorant les dieux Osiris et Sokaris (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 835).

qfti (*Kom Ombos*, I, n° 170). — Pays étranger du nord, peut-être *la Crète* (voir ci-dessus, t. II, p. 148), dont le nom est généralement écrit *kfti.*

qmaou (Chassinat, *Edfou*, II, p. 193 et Mariette, *Deir el-Bahari*, pl. 4), **qmatiou** (bloc n° 52 *a* du temple de Behbet el-Hagar = Roeder, *Rec. de trav.*, XXXV, p. 101) et (Chassinat, *Edfou*, II, p. 113). — Contrée africaine, citée avec Pount, la Terre des dieux et Khebst. Max Müller (*Asien*, p. 118) a considéré ce nom comme une appellation poétique des habitants de Pount. C'est peut-être (?) le même mot qui se trouve dans un texte ptolémaïque du temple de Ptah à Karnak, sous la forme mutilée (cf. Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 48).

qmamou (?) (Mariette, *Deir el-Bahari*, pl. 11). — Suivant Max Müller (*Asien*, p. 118), ce serait là une épithète ayant la signification d'*abatteurs de bois, bûcherons* (*Holzfäller*), qui aurait été appliquée, à tort, aux habitants du pays de Pount.

(pa) qmi (roman démotique de Setna, p. v, l. 11 = Griffith, *Stories of the High Priests*, p. 34 et 127; pap. démotique d'Assiout = Sottas, *Ann. Serv. Antiq.*, XXIII, p. 44). — Nom commun sur l'interprétation duquel les auteurs ne sont pas d'accord : Sottas a proposé de rendre par *faubourg* et Maspero (*Contes popul.*, 4e édit. p. 147) a traduit par *la ville* (voir aussi J. J. Hess, *Der demot. Roman von Setne Ḥa-mus*). Brugsch, au contraire (*Dictionn. géogr.*, p. 836), avait reconnu dans *Qemy* une partie de la nécropole de Memphis au voisinage du Sérapeum. Quoi qu'en dise Spiegelberg (*Rec. de trav.*, XXIV, p. 177 et note 8), qui se demande s'il ne serait pas possible d'identifier l'endroit *P3-kmi* avec Κωχώμη. Griffith (*op. cit.*, p. 34 note), loin d'avoir appuyé la supposition de Brugsch, a plutôt montré qu'elle lui paraissait difficile à accepter.

qm(t). — Variante rare du nom de *l'Égypte*, *kmt*, «*le pays noir*», en démotique (pap. démotique I 384 de Leyde = Spiegelberg, *Aegypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 329).

qnb(t) che (pap. du Labyrinthe, A, 2 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 848), «*l'angle* (?) *du lac*». — Nom d'un sanctuaire des bords du lac Mœris au Fayoum qui représentait le XVIe nome de Haute-Égypte, ou nome de l'Oryx blanc, dont le chef-lieu était *Ḥebnou.*

qnbtiou (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 62). — Voir ci-dessous, au mot *gnbtiou.*

qns, et . — Variantes assez rares du nom beaucoup plus souvent écrit *knst*, qui paraît avoir désigné la partie septentrionale (?) de la Nubie.

qnqnt et (Livre des Morts, chap. 110), **qnqn taoui** (pap. Anastasi IV, p. 12, l. 5 et p. 13, l. 8 : cf. Maspero, *Du genre épistolaire*, p. 20 et 22). — Localité qui paraît avoir été située dans l'une des Oasis du désert libyque et qui, dans les textes funéraires, jouait un rôle important comme île (ou lac) des Champs Élysées. Maspero la place dans le district de Memphis et Wainwright (*Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 89 note 1) la met en relation avec Héracléopolis Magna, où, suivant la légende le dieu Chou avait brisé () les deux terres (c'est-à-dire les deux moitiés de l'Égypte) : cf. papyrus d'Ani, pl. X, l. 128-129.

qnt (Chassinat, *Edfou*, II, p. 218). — Pays étranger à l'Égypte, non identifié. Il est mentionné avec *Sati* (?) (voir ci-dessus, p. 12) et .

qri (liste Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 88 *c* = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 47, n° 913 : *krj*), (tombe de Nebâmon à Thèbes = Davies-Gardiner, *Tombs of two officials*, p. 26 et pl. XXXVI), (tombe du vice-roi d'Éthiopie Houi à Thèbes = Davies-Gardiner, *Tomb of Ḥuy*, p. 11 et pl. VI; cf. Brugsch, *Thesaurus*, p. 1135 et 1139), (temple de Ramsès II à Abydos = Mariette, *Abydos*, II, pl. 3, n° 13). — Localité soudanaise, qui marquait l'extrême limite méridionale de l'Empire égyptien, et aussi de la vice-royauté d'Éthiopie, sous les XVIIIe et XIXe dynasties. Schiaparelli (*Geogr.*, p. 271-274) l'a placée non loin de Napata et du Gebel Barkal, et Griffith (*J. E. A.*, IV, p. 27 et *Annals Univ. Liverpool*, IX, p. 73 note 1) a suggéré une identification possible avec le village moderne *El-Kurrû*, près duquel G. Reisner a récemment mis au jour d'importantes nécropoles des rois Éthiopiens. Voir ci-dessous, au mot .

qrnt (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1044, sans référence). — Ville d'Égypte, non identifiée et dont je n'ai pu retrouver le nom.

qrer (tombeau de Bakenranf près Saqqara), (Chabas, *Hymne à Osiris*, et aussi L., *D.*, III, 280 *b*), **qrer(t)** (liste de villes sur un papyrus de la Bibliothèque nationale de Paris). — Localité consacrée à Osiris et située dans la région Héliopolis-Memphis. Elle est donc sans relation avec le sanctuaire du nome Lycopolite, voisin d'Assiout, *Ra-qrer* ou *Ra-qrerit* (voir ci-dessus, t. III, p. 128), consacré aux dieux chacals Anubis et Oupouaouet, duquel Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 856 et 1346-1347) a proposé de la rapprocher. La forme , qu'on lit dans un proscynème à Anubis dans Dümichen, *Grabpalast*, etc., II, pl. XXI, paraît incorrecte pour .

q(r)s (naos n° 70027 du Caire, XXVIe dyn. = Roeder, *Catal. gén.*, *Naos*, p. 109). — Variante rare du nom de la métropole du XIVe nome de Haute-Égypte, *Qâs*, etc. (voir ci-dessus, p. 164-165).

qrti (Livre des Morts, chap. 125 et 149; stèle de Silsilis; etc.), (confession négative sur le sarcophage de Basanmout au Louvre = Legrain, *Rec. de trav.*, XV, p. 17-18), (grand texte géogr. d'Edfou = Chassinat, *Edfou*, I, p. 337), (listes gréco-romaines des nomes; Bergmann, *Sarkophag des Panehemisis*, p. 26 et 29; Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 622, 860-861, 1179-1180, 1347 et 1382, etc.), **qrzi** (inscription trilingue de Cornélius Gallus à Philæ, l. 5 = Lyons-Borchardt, *Sitzungsber. Akad. Berlin*, 1896/I, p. 473), «*les deux cavernes*». — Nom du *mer* (partie fluviale et port de la barque sacrée) du Ier nome de Haute-Égypte (Éléphantinite). Il s'agit des deux trous de roches de la première cataracte, en amont d'Éléphantine, où les anciens Égyptiens plaçaient les sources du Nil, suivant une tradition confirmée par Hérodote, qui donne respectivement à ces deux sources les noms de *Krophi* et *Mophi*. Le mot se rencontre aussi, non plus au duel, mais au pluriel *qrout* (cf. Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 44 et *Dictionn. géogr.*, p. 112). Le rapprochement suggéré par Dümichen (*Geogr. des alten Aegyptens*, p. 37) entre *qrti*, lu par lui *ḳerker* ou *ḳelḳel* = ϫⲗϫⲗ, avec le grec *Silsili*, dans lequel les Arabes ont cru retrouver leur mot *selseleh*, «*chaîne*», est évidemment à rejeter. Il est peu probable, également, que *qrti* se soit conservé dans le nom actuel *Korte* ou *Korti* porté par plusieurs villages nubiens ou soudanais, ainsi que l'a cru Brugsch (*Geogr.*, I, p. 159 et *Ä. Z.*, I, p. 15), cité par J. de Rougé (*Revue archéol.*, 1865/I, p. 382-386).

qrti Abou (temple de Séthôsis Ier à Radésieh = L., *D.*, III, 140 *b*, l. 7 = Chabas, *Les inscr. des mines d'or* = Brugsch, *Ä. Z.*, III, p. 15 = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XIII, pl. 1; — voir aussi pap. Boulaq n° 3, p. VI, l. 19), (Livre des Morts, chap. 149), **qrti n Abou** (*Kom Ombos*, n° 896), «*les deux cavernes d'Éléphantine*». — Expression synonyme du mot précédent et désignant les deux cavernes voisines d'Éléphantine où le Nil était censé prendre sa source.

qrt neznaou et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 11 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 781 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 48, n° 932 : *ḳrtndn*), «*la ville des arbres* nezn (?)» ou «*la ville des fleurs*» (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 31 et p. 123-124). — Localité de la Palestine méridionale, voisine de la *Libnah* de Juda. Maspero l'a rapprochée soit de la biblique קַרְתָּה *Qartâh* en Zabulon (*Josué*, xxi, 34), soit de la *Koura* ou *Khirbet el-Kourah* de Guérin (*Galilée*, II, p. 90); mais cette identification nous reporte à coup sûr beaucoup trop loin vers le nord. Max Burchardt n'a risqué aucune localisation, mais a reconnu dans le nom égyptien les deux éléments sémitiques קרת (pour קריה) + נצן (ce dernier étant, soit נֵצָן, soit נִצָּן pour נִצִּים).

qehermou (?), et (ostraca XIe dyn. à Berlin = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 47-48, e 8-9-10, et p. 56, f 7). — Pays asiatique, non identifié (cf. Dussaud, *Syria*, VIII, p. 223 : *Qhrmw*). Peut-être une transcription de קהרם ou קלהם, qui rappelle l'hébreu קָהָל, *assemblée*, *communauté*, et fait songer aux deux établissements du peuple d'Israël dans le désert, קְהֵלָתָה *Qehêlata* et מַקְהֵלוֹת *Maqhêlot* (*Nombres*, xxxiii, 22 et 25) : cf. Sethe, *loc. cit.*, p. 47.

qahaqou. — Voir ci-dessus, p. 160-161, .

qeḥs(t) (Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 862-863). — Nom d'un sanctuaire (ou d'un reposoir) situé sur le territoire du IIe nome de Haute-Égypte (Apollinopolite), peut-être à Edfou même, métropole dudit nome. Le mot se rencontre aussi sous les formes et (voir ci-dessous, p. 192-193 et 220).

qs (stèle Mallet = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 876), «*la ville de l'albâtre* [ ]». — Ville du XVIIIe nome de Haute-Égypte (rive droite du Nil, près de Cheikh Fadel), qui était le centre de l'exploitation des carrières d'albâtre de la montagne Arabique et que les Grecs ont appelée Ἀλαβάστρων πόλις ou simplement Ἀλαβάστρων, Ἀλαβαστρή. Cf. Daremberg et Saglio, *Dictionn. des antiq. grecques et romaines*, I, p. 175; Pauly-Wissowa, *Real Encyklop.*, I, col. 1273; Jéquier, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIII, p. 94.

qs (?) ou (listes gréco-romaines des nomes, en particulier celle de Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 28). — District du Ve nome de Haute-Égypte, qui fut érigé en nome indépendant à la fin de l'époque grecque.

qs(t) (liste Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 28). — Métropole du district précédemment, plus souvent appelée ou , etc., aujourd'hui *Qous* (voir ci-dessus).

qs (?) et (liste géogr. du temple d'Osiris à Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 67, n° 19 et III, pl. 12). — Nom (très rare) du XIXe nome de Haute-Égypte (Oxyrhynchite) et de sa métropole Oxyrhynchos. La lecture du signe a donné lieu à discussion : *qes* (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.* et BUDGE, *Egypt. Diction.*), *qen* (JÉQUIER, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIX, p. 45). C'est à la première que semble devoir être donnée la préférence.

qsa et **gsa** (Pyr., § 308), **qsi** (glossaire du Ramesseum [fin du Moyen Empire], n° 204 = GARDINER, *J. E. A.*, VIII, p. 192 : *gsy*), (liste géogr. d'Abydos = DARESSY, *Rec. de trav.*, X, p. 139), **qs(t)** (tombe à l'Assassif et glossaire Golénischeff, p. IV, l. 16, etc.), (sarcophage saïte du Musée de Turin = D. MALLET, *Culte de Neit à Saïs*, p. 132; inscription de au Caire, l. 12 et 22 = PETRIE, *Koptos*, pl. XX, n° 1 = SETHE, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 63 et 69), (listes gréco-romaines des nomes, entre autres DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 95 C; voir aussi Kom Ombos, nos 406, 494, 495, etc.), (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 864-868 et BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1044), (CHAMPOLLION, *Not. descr.*, I, p. 672), (AHMED BEY KAMAL, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 216, 223, 227). — Ville du Ve nome de Haute-Égypte (Coptite), qui devint à l'époque lagide le chef-lieu d'un district autonome nommé ou simplement (cf. BRUGSCH, *op. cit.*, p. 868, AHMED BEY KAMAL, *op. cit.*, III, p. 216; DARESSY, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 63) et porta alors quelquefois, à ce titre, le nom de (cf. BRUGSCH, *op. cit.*, p. 674, et AHMED BEY KAMAL, *op. cit.*, III, p. 216 et 231). C'est la ⲕⲱⲥ ou ⲕⲟⲥ des textes coptes, souvent appelée ⲕⲱⲥ ⲃⲉⲣⲃⲓⲣ (ou ⲃⲓⲣⲃⲓⲣ) ou ⲕⲟⲥ ⲃⲉⲣⲃⲉⲣ (ou ⲃⲁⲣⲃⲓⲣ), «*Qous la chaude*», et siège d'un évêché (cf. CRUM, *Coptic Ostraca*, p. 73), l'*Apollonopolis* des Grecs, le *Vicus Apollonos* de l'Itinéraire d'Antonin (noms qui lui vinrent par assimilation de son dieu Horus-le-Grand (Haroéris) avec Apollon), aujourd'hui قوص *Qouṣ* (chef-lieu de markaz de la moudirieh Qena). Les *scalæ* copto-arabes l'appellent souvent قوص واروير *Qouṣ Ouarouir* et قوص بربر *Qouṣ Birbir* (cf. J. MASPERO et WIET, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 155-158). Il est douteux que le nom de cette ville appartienne (comme l'a supposé JÉQUIER, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XIX, p. 93) à la racine *qs*, «*albâtre*».

qsaouat (?) (inscription du roi Éthiopien Nastasen, verso, l. 19 = L., *D.*, V, 16 *b* = SCHÄFER, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, pl. III, l. 45). — Région de Haute-Nubie, non identifiée (cf. SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 275, n° 284). Le nom est lui-même incertain, et Schäfer (*op. cit.*, p. 18 et 124) a renoncé à interpréter ce passage incompréhensible.

qsâs (pap. démotique I 384 de Leyde, col. XXII, l. 30 = SPIEGELBERG, *Aegypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 329). — Orthographe démotique du nom de la métropole du XIVe nome de Haute-Égypte, *Cusæ*, aujourd'hui El-Qoussiyeh (voir ci-dessus, p. 164-165).

qsm (?), , et aussi **qsm(t)**, , , . — Voir ci-dessus, p. 145, au mot *chesm* (?).

qsmoui (statue n° 564 du Caire, originaire d'Ehnassieh, XVIIIe dyn. = MARIETTE, *Monum. div.*, pl. 21 *a* = BORCHARDT, *Catal. Musée Caire, Statuen und Statuetten*, II, p. 113). — Ville d'Égypte, non identifiée.

qsn (?), et (CHASSINAT, *Edfou*, I, p. 429, 431, 435; II, p. 200, etc.), «*le pays désagréable*». — Région d'Afrique, non identifiée.

qsrâb (?) (liste géogr. de Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 176). — Région d'Asie, non identifiée, qui est mentionnée entre *Âraoui* et *Tagr*.

qs ḥir (?) m ḥat âouf (temple d'Osiris à Dendéra = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 1). — Nom de l'endroit où le roi déposait la 6e relique d'Osiris (la tête), rapportée du VIIIe nome de Haute-Égypte.

qs(t) qs (?) (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 676 et 868), «*la ville Qest du district Qes*». — Cette appellation semble désigner la ville de *Qouṣ* en Haute-Égypte, mais l'orthographe rappelle plutôt celle de la ville d'*El-Qoussieh* en Moyenne-Égypte (voir ci-dessus, p. 164-165).

qsd(t) (pap. n° 211 Bibliothèque nationale à Paris = SPIEGELBERG, *Rechnungen*, XIII *a*, l. 6 et p. 69). — Nom d'un quartier (bazar?) de Thèbes, habité par des étrangers (suivant Spiegelberg, qui a rattaché le mot au sémitique קְשִׂיטָה *poids*).

qt. — Voir ci-dessus, t. III, p. 33, au mot *mou qad*, var. , «*l'eau* (c'est-à-dire *la mer*) *de Qat*».

qti (?) (*Kom Ombos*, n° 176). — Pays indéterminé, mentionné entre *Nehsou* «*les pays nègres*» et *Teḥni* «*la Libye*». Le nom est douteux, cette liste de Kom Ombo ayant été mal copiée.

qtnoutf (?) (litanie de Sokaris à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 48 *a*, n° 27). — Sanctuaire d'Égypte, non identifié.

qtn(ta) (?) (temple de Debod = ROEDER, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 80 : *ktn(t)*). — Sanctuaire de la région de la première cataracte, dans lequel Isis de l'Abaton était adorée en qualité de déesse associée ().

qd (DAVIES-GARDINER, *Tomb of Amenemhêt*, pl. XI et p. 51 note 2), (liste Ramsès II à Karnak = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 108, fig. 32; PIEHL, *Inscr. hiérogl.*, II, pl. 104),

et (poème de Pentaour : texte de Louxor, l. 2 et 14; texte de Karnak, l. 11; texte d'Abydos, l. 2 = J. de Rougé, *Revue égyptol.*, III, p. 160 et Mariette, *Abydos*, II, pl. 4; cf. aussi le texte de la guerre de l'an 8 de Ramsès III à Médinet Habou, l. 16 = Greene, *Fouilles à Thèbes*, pl. II; Naville, *Bubastis*, pl. 36), et (Champollion, *Monum.*, pl. 27 et L., *D.*, III, 187), (pap. Anastasi III, verso, l. 2; Anastasi II, p. 2, l. 1; Anastasi IV, p. 6, l. 7 et p. 12, l. 11), (pap. de Leide I 345), (*Kom Ombos*, n° 170), «*le pays du cercle* (cf. le copte ⲕⲱⲧⲉ)». — Ce nom paraît avoir désigné d'abord l'ensemble de la région vaguement semi-circulaire qui se déroule tout autour du golfe d'Issos (ou golfe d'Alexandrette), entre la mer et le Taurus [la plaine de Cilicie], puis dans la suite la contrée comprise entre ce golfe et l'Euphrate (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1045 et Sidney Smith, *J. E. A.*, VIII, p. 46-47). Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 108-109) avait cru pouvoir y reconnaître *la Galilée*, à cause du sémitique גליל *galil* signifiant, comme le mot égyptien *qd, cercle, circuit, boucle*. J. de Rougé (*Revue égyptol.*, III, p. 160 note 9) a rapproché *qd* ou *qati* de כתי, nom qui fut attribué plus tard à *Cytium* dans l'île de Chypre. Max Müller a d'abord (*Asien*, p. 242-248) identifié le pays de *Kode* avec la Phénicie au nord de Beirouth (à laquelle il convenait de joindre peut-être l'ensemble du pays à l'ouest du fleuve Oronte), puis (*Egyptol. Res.*, II, p. 108) avec la moitié nord de la côte syrienne (?). Enfin Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 160 et *Hist. anc.*, 6e édit., 1904, p. 257) a reconnu dans *Qidi* la plaine cilicienne et la Cilicie Trachée, dont une province (la Cataonie) avait encore conservé à l'époque romaine le nom de Κῆτις (cf. Ptolémée, V, 8, 3), et il a identifié les Κήτειοι de l'Odyssée (que d'autres ont assimilés aux Hittites) avec les gens du pays de *Qidi*.

qdou (annales Thoutmôsis III à Karnak, an 23, l. 23 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 649), (*ibid.*, l. 95 = Sethe, *op. cit.*, p. 663), (Mariette, *Abydos*, II, pl. 2), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 62), «*les habitants du pays du cercle* (*die Kreislandischen* : Max Müller, *Asien*, p. 243)». — Nous avons là probablement l'ethnique dérivé du nom précédent *Qd*, désignant les Ciliciens, c'est-à-dire les gens de la plaine côtière située entre le golfe d'Alexandrette et les montagnes du Taurus, qui étaient les extrêmes ennemis des Égyptiens dans la direction du nord, comme les *Gnbti* du pays de Pount étaient leurs extrêmes ennemis du côté du sud. Cf. D. Paton, *Egyptian Records of Travel*, III, p. 18, n° 14, qui a lu *Qddw* = *Qeddu*, en ajoutant que cette lecture était douteuse.

qdm, et (Pyr., § 1008 *a* et 1977 *d*), **qdm(t)** (statuette saïte dans la collection Hoffmann = *Catal. antiq. égypt. Coll. Hoffmann*, 1894, p. 16, n° 40). — Localité mythologique d'Égypte, consacrée à la déesse Selkit et placée, avec doute, dans le Delta par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1045).

qdm (Sinouhit, l. 29 et extrait liste Thoutmôsis III à Karnak = *O. L. Z.*, II, p. 38 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 80-82), et [] (Sinouhit,

l. 182 et 219 : cf. Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 48, n° 949, et Gardiner, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 23), «*le pays de l'est* [cf. l'hébreu קדם *Qedem* (*Josué*, xix, 12, 13)]». — Ce nom de lieu, qui avait été longtemps lu *Âdem, Adimâ, Atima, Âdoumâ*, et identifié avec *Édom* (cf. Rougé, Brugsch, Chabas) ou avec *Étham* (cf. Naville, *Store-City of Pithom*, 4e édit., p. 25 et 28), a été pour la première fois correctement transcrit en 1885 par Erman (*Aegypten*, p. 495). Pour la bibliographie, voir R. Weill, *Sphinx*, VIII, p. 206 et seq., et y ajouter : Breasted (*Anc. Records*, I, § 493, note *a*), qui place *Kdm* à l'est du Jourdain et de la mer Morte (comme Max Müller); Mallon (*Les Hébreux en Égypte*, p. 18, note 3); Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXII, p. 146), qui y voit l'*Idumée* (comme Maspero) et non Byblos (comme Gardiner). Voir aussi Ed. Meyer (*Gesch. des Altertums*², I, § 358 note), qui en fait le pays des Araméens (cf. *Genèse*, xxix, 1).

qdna (inscription de l'an Ier de Thoutmôsis III au VIIe pylône de Karnak, l. 15 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 188 = Breasted, *Anc. Records*, II, § 598; annales du même roi à Karnak, an 33 = Sethe, *op. cit.*, p. 696 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, II, p. 279, fragm. G), **qdn** (liste Amenhotep II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 54, n° 17), [] (liste Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 88 *g*), (liste Séthôsis Ier à Karnak = L., *D.*, III, 129; liste Ramsès III à Médinet Habou = Daressy, *Rec. de trav.*, XIX, p. 18; voir aussi Mariette, *Karnak*, pl. 38 *f* (Ramsès II). — Ville de Syrie, qui a été identifiée par Maspero, *Ann. Serv. Antiq.*, II, p. 284, et par Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 49, n° 850, avec קטן = *kat-na* des tablettes d'El-Amarna. Max Müller (*Asien*, p. 243 note 3) avait nié son existence. Delattre (*Le Pays de Chanaan*, p. 13 et 23) l'a placée dans la région Damas-Baalbek, sans préciser davantage sa situation. Maspero (*Rec. de trav.*, XIX, p. 64 et seq. = *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 140-146) a proposé de l'identifier avec *Kharbet-Qatana* ou *El-Qatana*, sur la rive droite du Jourdain et sur la route très fréquentée allant de Safed à Damas. Ed. Meyer (*Aegyptiaca*, p. 68) l'a située dans la vallée de l'Oronte, derrière Simyra, Fl. Petrie près de Damas (cf. Breasted, *Anc. Records*, II, § 476 note *b*), et D. Paton près du passage de la grande boucle de l'Euphrate. Récemment, Mayer et Garstang (*J. E. A.*, XI, p. 27) l'ont assimilée à l'actuelle *Hamath*, et enfin Virolleaud a montré (*Comptes rendus Acad. Inscr.*, 1927, p. 134-135) qu'elle avait occupé le site de l'actuelle *Mishrifé*, à 18 kilomètres au nord-est de Homs (cf. aussi Dussaud, *Syria*, VIII, p. 189-191; *Ancient Egypt*, 1927, p. 110) : les tablettes à inscriptions cunéiformes découvertes *in situ* dans le temple de la Butte de l'Église à Mishrifé par le Comte du Mesnil du Buisson portent, en effet : «inventaire du trésor du temple de la déesse Nin-Egal, dame de *Qatna*».

qdchatâ (?) pa ktt (liste Chéchanq Ier à Karnak, nos 54-55 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 80), «*la petite* (cf. *kt*, ⲕⲟⲩϫⲓ) *Qadech* (?)». — Localité palestinienne dont Max Müller (*Asien*, p. 167-168) avait d'abord lu (*p?*) *d-ša-ti* pour le premier élément, tout en proposant de restituer avant, ce qui

aurait donné [*kd*]-*ša-ti*. De toute façon, cet endroit, qui était peut-être une קדש *Qedech*, c'est-à-dire une *place forte*, ne saurait encore être identifié. Il n'est pas certain, d'autre part, que le n° 55, , fasse partie du même nom que le n° 54; il peut, au contraire, avoir été un endroit spécial, différent de *Qdchatâ* (?).

qdchou (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 1 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 781), (annales Thoutmôsis III à Karnak, an 23, l. 20 et an 42, l. 12 = Sethe, *op. cit.*, p. 649 et 730; voir aussi la liste de Ramsès II), (*ibid.*, an 30, l. 9 = Sethe, *op. cit.*, p. 689; biographie d'Amonemḥeb, l. 14 et 30 = Sethe, *op. cit.*, p. 892 et 894 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 34 et 36), **qdch** (annales Thoutmôsis III, an 23, l. 87 = Sethe, *op. cit.*, p. 658; voir aussi Champollion, *Not. descr.*, II, p. 98 [Séthôsis Ier]; Rougé, *Inscr. hiérogl.*, pl. 208, l. 9; etc.), (liste Amenhotep II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, V, p. 34 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 54; voir aussi la liste de Séthôsis Ier), (tombeau de Ramenkhepersenb = Virey, *Miss. franç. Caire*, V, p. 203 et pl. I), (liste Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 88 *a*; pap. Anastasi I, pl. 19, l. 1 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 107-108 = Gardiner, *Egyptian hieratic Texts*, p. 31; colosse de Ramsès II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 41-43), (Séthôsis Ier = Champollion, *Not. descr.*, II, p. 98), , , *sic*, , (poème de Pentaour, l. 11 du texte de Karnak; pap. Sallier I, 2; pap. Sallier II, 1; pap. Sallier III; Mariette, *Abydos*, II, pl. 4, l. 2, 17 et 25), (pap. Anastasi I, pl. 22, l. 4 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 194 et 196-197 = Gardiner, *Egyptian hieratic Texts*, p. 31 et p. 24* note 5), (*Kom Ombos*, n° 176). — Ville forte de Syrie, située sur le fleuve Oronte (cf. Brugsch, *Geogr. Inschr.*, II, p. 21; Maspero, *Ä. Z.*, XIX, p. 120 et *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 28, 121 et 140) et dont le *Tell Nebi Mend*, récemment exploré, marque le site (à 35 kilomètres environ au sud de Homs). Elle paraît avoir été sous la XVIIIe dynastie égyptienne le centre d'un grand État s'étendant jusqu'à l'Euphrate. C'est la biblique קדש *Qedech*, en grec Κάδδης ou Κάδης (cf. Max Müller, *Asien*, p. 213-217, et Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 49, n° 953). Certains ont voulu distinguer sur les textes égyptiens deux villes de ce nom, l'autre (la *Qidša* des lettres d'El-Amarna) étant située en Galilée (cf. Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 196-197, et Breasted, *Anc. Records*, III, § 71). Mais Maspero a montré que tous les exemples connus par les textes égyptiens se rapportaient à une ville de la Syrie du Nord, et Gardiner (*Egyptian hieratic Texts*, p. 21* note 5 et p. 24* note 5) s'est également rallié à l'hypothèse d'une *Qadech* unique, sauf peut-être (?) en ce qui concerne le n° 1 de la liste de Karnak des localités conquises par Thoutmôsis III, , qui pourrait avoir été (conformément à l'hypothèse de Mariette, *Étude sur divers monuments du règne de Thoutmès III*) la *Qadech* de Nephtali en Palestine.

K

ka (pierre de Palerme, verso, l. 3, règne de Saḥouré, Ve dyn. = Schäfer, *Ein Bruchstück altägypt. Annalen*, p. 36; voir aussi le tombeau de Mten à Berlin = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 76 et 82). — Variante du nom du VIe nome de Basse-Égypte (Xoïte), qui est le plus souvent écrit *khast* (?) (voir ci-dessus, t. IV, p. 154). — Au sujet des quatre nomes du Delta dans le nom desquels figure le taureau , Newberry (*Ancient Egypt*, I, p. 7-8) a repris une ancienne hypothèse de Dümichen (*Gesch. Aegyptens*, p. 255) : ces nomes, qui correspondent aux VIe, Xe, XIe et XIIe nomes des listes, auraient fait, à l'origine, partie d'un seul et même royaume du Taureau (*Bull Kingdom*), qui avait cet animal comme emblème-étendard. Et Newberry donne au taureau, dans les noms de ces nomes, la place prépondérante, les appelant respectivement *Ka-khas*, *Ka-kem*, *Ka-heseb* et *Ka-theb*. Voir aussi A. Moret, *Le Nil et la civilisat. égypt.*, p. 65-66 : *ka khaset* (Taureau du désert), *kem-our* (Grand [taureau] noir), *ka-heseb* (Taureau *heseb*), ... (*Veau du taureau*). Si nous observons, toutefois, que dans ces noms, le taureau est toujours placé *derrière* les signes ou , , et , il sera peut-être plus légitime d'admettre que ce taureau jouait partout le rôle d'un simple déterminatif, non prononcé, et que les noms de ces nomes étaient respectivement *khast*, *kem*, *ḥeseb* et *ṯeb*. Voir encore, au sujet des quatre *nomes du taureau* en Basse-Égypte, Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 902 et suiv.

ka (Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1872/I, p. 70; Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 22), «*le canal du taureau*». — Nom d'un bras d'eau dérivé du *mer* (ou grand canal) du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolite).

ka et (temple de Séthôsis Ier à Abydos = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 92, n° 20; liste des branches du Nil au tombeau de Ramsès III = Brugsch, *Geogr.*, I, pl. XII, n° 2 B et p. 84; *Dictionn. géogr.*, p. 295, 811, 1271 et 1316). — Nom du territoire où se trouvait la ville de Saïs (métropole du Ve nome de Basse-Égypte), aujourd'hui Ṣa el-Ḥagar (moudirieh Gharbieh, markaz Kafr el-Zayat). Brugsch pensait que ce nom désignait également la branche du Nil arrosant le territoire de Saïs, c'est-à-dire la branche bolbitine.

ka (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 44, n° 32). — Sanctuaire d'Égypte, non identifié, consacré à un dieu Ouzâ. . . . . dont le nom n'est pas entièrement conservé.

ka (L., *D.*, III, 214 *e* et Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 811-812), «*la ville du double*». — Localité d'Égypte, non identifiée, consacrée à la déesse Mout.

ka, et (tessons nos 186, 209, 217, 218, 221, 243, 269, 289 et 292 du Ramesséum = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 31; tessons du Musée de Bruxelles = Speleers, *Inscr. égypt. Bruxelles*, p. 53-54, nos 208, 213, 227 et 228). — Région vinicole du Delta, fort réputée. Peut-être cet endroit était-il identique au territoire de la liste de Séthôsis Ier à Abydos (voir ci-dessus, p. 183). Gardiner (*J. E. A.*, V, p. 257 note 1 et *Egyptian hieratic Texts*, I, p. 17*) a rapproché ce nom de celui du fleuve *Agathodémon* du géographe Ptolémée, dont *ka* pourrait avoir été, en effet, le prototype égyptien.

kaaou (inscription d'Ouni, l. 17). — Région africaine, peuplée de nègres, située par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 271, n° 274 : *Kaauta*) dans le Soudan, non loin du confluent du Nil Blanc et du Nil Bleu, et par l'abbé Tresson (*Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, VIII, p. 43) plus en aval, sur la rive droite du Nil et au sud du pays de Mza ou Moyenne-Nubie.

kaam et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 72 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 271, n° 275 : *Kaami*) sur le territoire de Mza (Nubie moyenne) et, plus exactement, dans la circonscription d'Aba. Brugsch (*Thesaurus*, p. 1548, n° 71) a identifié avec la contrée *Kaaou* de l'inscription d'Ouni (voir le nom précédent) et a donné, en outre, une forme *qoumâmâa* que je n'ai pu retrouver.

qaïnab (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 212 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 790 = Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 49, n° 965 : *ḳjnb*). — Région de Syrie, non identifiée.

kaouar (pap. Golénischeff, p. iv, l. 8, dans le nom de lieu *Sesisou kaouar* : voir ci-dessus, p. 60). — Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, I, § 39 et II, p. 49, n° 966) a transcrit *kwr* et a proposé de reconnaître là une transcription de l'hébreu כביר, le nom de lieu complet ayant pu être la transcription d'un sémitique רעמסס-כביר, *Ramses Qebir*.

kaouira (?) (liste de villes conquises au Ramesseum = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 100 et 102). — Localité galiléenne, mentionnée immédiatement après Dapour du pays d'Amor. La première lettre étant incertaine, et ayant pu être *q* ou *g* tout aussi bien que , nous ignorons de quel terme sémitique ce nom est la transcription. Il ne paraît pas possible, en tout cas, de lire , ni de reconnaître là, comme l'avait d'abord cru Max Müller (*Asien*, p. 221 note 6), une seconde *Dapour* voisine de la Dapour du pays d'Amor.

kaouout (?) (stèle n° 45702 du Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 47-48). — Une des nombreuses orthographes du nom de la ville grecque de Ξόϊς, *Xoïs* (métropole du VIe nome de Basse-Égypte), aujourd'hui *Sakha*. — Voir ci-dessous, p. 210-211, *Gouout*, etc.

kaban (pap. démotique n° 31169 du Caire, col. I, n° 23 = Spiegelberg, *Catal. gén.*, *Die demot. Pap.*, p. 271 : *Krbn* = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 158-159). — Localité de Basse-Égypte, identifiée par Daressy avec le village actuel de قابل *Qâbil*, un peu au nord de Damanhour, sur le canal d'Alexandrie : «ce n'est pas, dit-il, le *Karbana* de l'inscription de Ramsès III, car il manque le ».

kabi (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 72 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 115). — Région africaine. Schiaparelli (*Geogr.*, p. 275, n° 286) l'a placée sur (ou près de) la mer Rouge, mais sans en préciser davantage la situation. La liste A de Thoutmôsis III à Karnak donne, à la place de ce nom, quelque chose de tout différent, .

kabouaï (?) nfr (Dümichen, *Tempelinschr.*, I, pl. 100, l. 4). — Un des nombreux surnoms de la ville d'Edfou (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 816).

kabour (ou kaboul) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 23 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 65 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 50, n° 971). — Ville de Palestine, qui est peut-être (?) à identifier avec la biblique כָּבוּל *Qâboul* (*Josué*, xix, 27).

kabr (bloc ptolémaïque de Sakha = Daressy, *Rec. de trav.*, XXIV, p. 160). — Pays étranger à l'Égypte, mentionné avec *Achia* «l'Asie (?)». — Situation inconnue.

kaf(t) (statue de la XVIIIe dyn. dans une collection de Londres = Weigall, *Rec. de trav.*, XXIX, p. 219), (liste des Hathors à Edfou = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 672, n° 16 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 835). — Ville d'Égypte, non identifiée, consacrée au dieu et à la déesse Hathor.

kamâtâ et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 8 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 781 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 50, n° 986). — Ville de Palestine, identifiée par Sayce (*Proceedings S. B. A.*, X, p. 494) avec la *Gimtu* des textes assyriens, et par Burchardt avec la *Ku-mi-di* des tablettes d'El-Amarna (édit. Knudtzon, II, 506).

kamou ou . — Nom commun masculin désignant une *terre plantée de vignes*, un *vignoble*, et qui servait à former une grande quantité de noms composés, dont voici les principaux :

1. **(pa) kamou âa n Sethi Mer[en]ptah** (amphore de Reqaqnah = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LVIII, p. 28), «*le grand vignoble du roi Séthosis Ier*». — Vignoble non identifié.

2. **(pa) kamou âa n ta hat Ousirmaârâ Sotpnirâ [ânkh ouza senb m per Â]mon nti m naïou Âmon** (Spiegelberg, *op. cit.*, p. 28), «*le grand vignoble du château de Ramsès II [vie-santé-force dans la demeure d'Â]mon qui est dans le domaine d'Amon*». — Vignoble réputé de la région thébaine appartenant aux biens du Ramesseum.

3. **[pa] kamou ân.....** (fragment de jarre à vin du Ramesseum, n° 216), «*le joli vignoble*». — Vignoble non identifié (dans la région thébaine?).

4. **kamou âch(ou) heb sed.....** (fragment de jarre à vin du Ramesseum, n° 174), «*le vignoble des nombreuses fêtes sed*». — Vignoble non identifié.

5. **kamou n Menmaârâ sma.....** (fragment de jarre à vin du Ramesseum, n° 168), «*le vignoble de Séthôsis Ier renouvelant.....*». — Vignoble non identifié.

6. **(pa) kamou n Rames (*sic*)-Miriâmon nti m pa mou n Âmon** (Spiegelberg, *op. cit.*, p. 26), «*le vignoble de Ramsès-Miriamon qui est dans l'eau d'Amon*». — Nom d'un vignoble du Delta, arrosé par la branche pélusiaque du Nil qu'on appelait *l'eau d'Amon* (voir ci-dessus, t. III, p. 29).

7. **(pa) kamou n ta hat Ousirmaârâ Sotpnirâ ânkh-ouza-senb m per [Â]mon nti hir âmenti ta mnout** (Spiegelberg, *op. cit.*, p. 26), «*le vignoble du château de Ramsès II, vie-santé-force, dans la demeure d'Amon qui est à l'ouest du port*». — Vignoble non identifié.

8. **(pa) kamou âa n Râmessou-Miriâmon ânkh-ouza-senb nti hir âmenti per Râmessou-Miriâmon ânkh-ouza-senb** (Spiegelberg, *op. cit.*, p. 27), «*le grand vignoble de Ramsès II qui est à l'ouest de la demeure de Ramsès II*». — Vignoble non identifié, probablement situé dans le voisinage de la résidence des Ramessides au nord-est du Delta.

9. **(pa) kamou n per Sethi-Merenptah m per Âmon nti m ta qâht Âtoum** (Spiegelberg, *op. cit.*, p. 27), «*le vignoble de la demeure de Séthôsis Ier dans la demeure d'Amon qui est dans le district d'Âtoum*». — Vignoble situé probablement dans la région d'Héliopolis.

10. **(pa) kamou m pa bâh n ta zer-f nti âha nfr m che(?) âmenti** (Spiegelberg, *op. cit.*, p. 27), «*le vignoble dans l'irrigation (?) de l'Égypte entière, qui......... dans le bassin occidental*». — Vignoble non identifié.

11. **(pa) kamou n sech nsout Benouah.....** (Spiegelberg, *op. cit.*, p. 28), «*le vignoble du scribe royal Benouah.....*». — Vignoble non identifié.

12. **(pa) kam[ou] n ta hat Menmaârâ nti m pa houir (?)** (Spiegelberg, *op. cit.*, p. 28), «*le vignoble du château de Séthôsis Ier qui est dans le.....*». — Vignoble non identifié.

13. **[pa] kamou nti m ka.....** (fragment de jarre à vin du Ramesseum, n° 166), «*le vignoble qui est dans ka.....*». — Vignoble non identifié.

14. **kamou zfaou** (fragment de jarre à vin du Ramesseum, n° 226), «*le vignoble aux provisions*». — Vignoble non identifié.

kamrou (ou kamour?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 261 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Localité de la Syrie du Nord, non identifiée.

kan (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 154 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Région africaine, située par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 275, n° 285) soit en Ouaouat (Basse-Nubie), soit en Mza (Moyenne-Nubie).

kana (?) (annales Thoutmôsis III à Karnak, an 42, l. 11 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 729). — Nom d'une ville de Syrie, probablement mutilé, ..., ... *kn* (Sethe), mais que Breasted (*Anc. Records*, II, § 529 : *K'-n'*) a considéré comme complet. D. Paton a placé la localité *Kana* ou *Cana* dans l'Ouâdi Kana actuel, au nord-ouest de Tyr.

KANAD, KANED ou **KANDA (?)** (stèle funéraire au nom d'un fils du roi Éthiopien Aspalta = Reisner, *Sudan Notes and Records*, IV, p. 61 et 73). — Ville du Haut-Nil, dont le prince en question était gouverneur; elle était peut-être située au sud de Méroë.

(pa) kanâna (inscription de Séthôsis Ier à Karnak, relatant son expédition contre les Bédouins asiatiques en l'an I de son règne = L., *D.*, III, 126 *a*, l. 5 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 591, et titre de la scène = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*,

p. 112 = Guieysse, *Rec. de trav.*, XI, p. 55, etc.), (pap. Anastasi I, pl. 27, l. 1 = Gardiner, *Egyptian hieratic Texts*, p. 38 et p. 28* note 21), (stèle n° 34025 du Caire, dite stèle d'Israël, verso, l. 6 = Lacau, *Catal. gén., Stèles du Nouvel Empire*, p. 58), (pap. Harris n° 1, pl. 9, l. 1), (pap. Anastasi IV, p. 6, l. 4, avec l'addition *n Khal*, «*de Palestine*»), (pap. Anastasi III, p. 8, l. 5). — Ville forte (: cf. L., *D.*, III, 126 *a*) de Palestine située (selon Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 596) «sur une très haute montagne, près d'une source qui s'élargit en une espèce de lac» et marquant la frontière du pays des Chasou du côté de l'est. Elle a été identifiée d'abord par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 74-75) avec le *Ras Kanaan* actuel, à l'ouest-sud-ouest d'Hébron, tandis que Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 112-113) et Maspero lui-même plus tard (*Hist. anc.*, II, p. 475 note 1) crurent y reconnaître la ville Pakanâna de Galilée. Max Müller (*Asien*, p. 205-208) y a vu, à tort probablement, une région répondant au pays biblique כְּנַעַן *Canaan*, lequel embrassait toute la région occidentale de la Syrie-Palestine comprise entre la Méditerranée et la vallée du Jourdain, le *Ki-na-aḫ-ḫi* des tablettes d'El-Amarna, ὁ Χνᾶς (gén. τοῦ Χνᾶ) des Grecs. Breasted (*Anc. Records*, III, § 87 et 617 et IV, § 219) a accepté cette identification et a interprété «*the Canaan*» dans le même sens large où nous disons aujourd'hui *le Levant*. Voir aussi, pour l'identification avec le biblique *Canaan*, Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1046, et Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 51, n° 988, et, contre cette identification, ci-dessus, t. II, p. 41. Selon Gardiner (*Egyptian hieratic Texts*, p. 28*, note 21), Canaan pourrait avoir été le nom de la seule partie sud de la Philistie, tandis que dans les lettres d'El-Amarna *Kinaḫḫi* a certainement une plus large extension.

kanou (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 32 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 65 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 50, n° 987). — Ville de Palestine, qui est peut-être la biblique כּוּן *Qoun* (*I Chron.*, xviii, 8).

kanourout (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 163 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 51, n° 992 : *knt*). — Localité de Palestine, non identifiée.

ka n Ḥor ched (texte d'Esna = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 520), «*la ville du taureau d'Horus Ched* (?)». — Un des nombreux surnoms de la ville Latopolis (aujourd'hui Esna), métropole du IIIe nome de Haute-Égypte.

k(a)nsti et . — Voir ci-dessous, *knst*.

kankemt (bouchons de jarres à vin du Ramesseum = Wiedemann, *Ä. Z.*, XXI, p. 34 = Quibell, *The Ramesseum*, pl. XI, n° 20 = Spiegelberg, *Ostraca*, pl. XIX-XXXIV et *Ä. Z.*, LVIII, p. 32, n°s 140, 142, 156, 162, 166, 191, 192, 199, 214, 219 et 256), (pap. Harris n° 1, pl. 8, l. 5 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 216 : *Kanekeme* = Gardiner, *J. E. A.*, V, p. 194), «*le génie* (l'Agathodémon) *de l'Égypte*». — Nom d'un important vignoble du Delta, connu dès Ramsès II et situé dans les environs de la résidence d'été des Ramessides (Péluse). Spiegelberg a montré que le nom de ce vignoble était une épithète entrant dans le protocole de plusieurs rois, par exemple Séthôsis II, qui est dit, sur un pilier de Heidelberg, , et Ptolémée IV, qui est surnommé, à Philæ (L., *D.*, IV, 27 *a*) et à Kom Ombo (cf. Piehl, *Inscr. hiérogl.*, II, pl. 148), , «*le dieu bon, génie de l'Égypte*».

kari (stèle de Vienne = Bergmann, *Rec. de trav.*, IX, p. 50 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 50), (stèle de Koubân, l. 5), (scarabée d'Amenophis III à Berlin = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 261), (2e liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 124 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 119). — Région africaine, qui marquait le point extrême atteint vers le sud par la domination égyptienne (cf. Moret, *Revue égyptol., Nouv. série*, I, p. 20, note 2), *das Grenzland im äussersten Süden von Nubien* (cf. Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, Traduct., p. 27, note 1), et que Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1046) a placée aux environs de Napata.

kari cheráou (pap. n° 10474 du British Museum, col. II, l. 13 = Budge, *Facsimiles of Egypt. hieratic Papyri in the Brit. Mus.*, 2e série, 1923 = Spiegelberg, *O. L. Z.*, XXVII, 1924, col. 188), , , et (Spiegelberg, *Ä. Z.*, XLIII, p. 87-90), «*le petit habitant du pays de Kari*» (voir le mot précédent). — Ce nom propre d'homme (qui est une forme *nisbe* du nom de la contrée *Kari*), écrit plus tard *Glšrj*, a donné naissance aux Καλασίριες ou *soldats mercenaires Nubiens* d'Hérodote (II, 164 et IX, 32).

kalbasken (monument de l'Assassif = Brugsch, *Geogr.*, I, p. 214 et pl. XL, n° 993 = Pierret, *Vocabul. hiérogl.*, p. 630). — Ville du IXe nome de Haute-Égypte (Panopolite), la Χηνοβόσκιον ou Χηνοβοσκία des Grecs, aujourd'hui القصر والصياد *El-Qasr wal-Sayâd* (moudirieh Qena, markaz Nag^c^ Hammâdi).

karbout (pap. hiératique I 350 de Leyde, col. IV, l. 28 = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XVII, p. 150, 154 [*ḳarbet*] et 160). — Transcription possible du nom de ville *Qarbout*, inconnu par ailleurs et non identifié (voir ci-dessus, p. 156-157).

karpou[t] (liste Ramsès II au Ramesseum = L., *D.*, III, 156 et Text, III, p. 127 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 51, n° 1004 : *krp* [sans final] = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 100-103 = Breasted, *Anc. Records*, III, § 156 : *Kerpet*). — Ville de Galilée, située sur la montagne de Bet-anath, c'est-à-dire peut-être en Nephtali, non loin de Tyr (voir ci-dessus, t. II, p. 8).

karmâïm (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 74 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 118 et XXI, p. 32 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 68 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 51, n° 1006 : *krmjm*, כרמים). — Région de Palestine, identifiée par Daressy avec *Khirbet Kerma*, à un kilomètre à peine de Khirbet Bezem, à l'ouest de Joutta, tandis que Sayce (*Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 671) a reconnu dans ce duel *Qarmim* «*les deux vignobles*» le prototype du nom du *Carmel* de Juda. Ce nom paraît être une variante du suivant, *Karaman*.

karm(â)n (liste Thoutmôsis III à Karnak, n° 96 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785), **karmâna** (liste palestinienne de Ramsès II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 105 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 51, n° 1007, כרמין). — Région de Palestine, désignant *un vignoble* et identifiée par Sayce (*Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 671) avec le *Carmel* de Juda (voir le nom précédent). — Max Müller, au contraire, a identifié avec une autre région de nom analogue *Krimna*, située en Galilée (voir ci-dessous) et a rapproché, malgré la différence des deux premières lettres et , de *Qarmana* (Ramsès II) = (Ramsès III) (voir ci-dessus, p. 157).

karm(â)rlouna (?) (pap. Anastasi I, pl. 22, l. 3 = Gardiner, *Egyptian hieratic Texts*, I, p. 33 et p. 24* note 3 : *K-w-r-m-r-n* = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 52, n° 1008 : *krwmrn*). — Région de Palestine, non identifiée. Le nom est peut-être (?) à décomposer en *Carmel de* . Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 194-196) avait transcrit *Kafr marlouna* et avait identifié avec *Mareon*, qui était l'ancien nom de la ville de Samarie (cf. *Josèphe*, VIII, 7); il considérait le premier élément comme représentant le mot sémitique כפר, كفر *kafr*, «*village, bourgade*, etc.», en grec Καπερ, ou plus souvent Καφαρ.

karm(â)tâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 307 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 52, n° 1009 : *krmt*). — Localité de la Syrie septentrionale, non identifiée.

karna (2e liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 40 = L., *D.*, III, 209 *c* = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 117 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 66 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 52, n° 1011, *krn*). — Région de Palestine, qu'on a identifiée avec la גרן *Gouren* biblique (*Genèse*, I, 10). — Voir ci-dessous, et aussi .

ka[r]khenna (?) (traité de Ramsès II avec les Hittites, l. 29 = L., *D.*, III, 146 = Sayce, *Proceedings S. B. A.*, XXI, p. 195 = Max Müller, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, VII, p. 210 et pl. XII : *ka-r(e)-ḫ(e)-n[a?]* = Breasted, *Anc. Records*, III, § 386 : *Kerekhen-n*. .). — Ville de l'Empire hittite, non identifiée. La version accadienne du traité donne *Ka-ra-aḫ*. . . (cf. B. Meissner, *Sitzungsber. kgl. Preuss. Akad. der Wiss.*, 1917, p. 294).

karka (liste Ramsès II à Karnak, n° 10 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXI, p. 35 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 61), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 99 = Daressy, *op. cit.*, XX, p. 118 et XXI, p. 35 = Max Müller, *op. cit.*, I, pl. 70), (pap. Anastasi III, p. 8, l. 3 et pap. Anastasi IV, p. 16, l. 2 = Max Müller, *Asien*, p. 207 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 52, n° 1018 : *krk*). — Ville de Palestine, identifiée par Daressy avec *El-Kurah*, nom porté par une ruine au nord de Roumeich. Le rapprochement avec Κιλικία, la *Cilicie*, suggéré par Max Müller (*Asien*, p. 352 et 355) et défendu encore en 1921-22 par R. Weill (*Syria*, II, p. 144 et III, p. 27-31), est sans aucune valeur.

karkamâcha, , et nombreuses variantes orthographiques. — Voir ci-dessus, p. 158, *Qarqamâcha*, Carchémisch.

kart (pap. du Labyrinthe, B. 21 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 852-853). — Sanctuaire appartenant aux constructions du Labyrinthe dans le Fayoum et consacré au culte de la déesse Hathor de Dendéra.

kart (?) (pap. Golénischeff, p. IV, l. 9 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 52, n° 1023 : *krt*). — Pays étranger à l'Égypte, non identifié.

kartâp(a) (colosse de Ramsès II à Karnak = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, XIV, p. 42; liste de Taharqa, n° 14 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 276, n° 287 : *Karotâpa*). — Nom d'une tribu nègre non identifiée.

kartâmroutâ (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 222 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 791 = Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 163 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 52, n° 1025 : *krtmrt*). — Ville de la Syrie du Nord, non identifiée, dont le nom est probablement à décomposer en *Qart âmrout* et peut signifier *ville* (ou jardin) *des palmiers* (suivant Max Burchardt).

kartât (stèle du roi éthiopien Harsijotf, l. 155 = Mariette, *Monum. div.*, pl. 13 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 861-862 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 136). — Ville de Basse-Nubie consacrée à Horus, appelée dans les textes démotiques (cf. Brugsch, *op. cit.*, p. 399), Κόρτι par les géographes grecs, aujourd'hui قرطة *Qortah*, *Qurteh*, à 3 kilomètres au sud de Kouban, sur la rive ouest du Nil (cf. Crum, *Rec. de trav.*, XXI,

p. 226; WEIGALL, *A Report Antiq. Lower Nubia*, p. 92; SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 274, n° 277 : *Karota*).

kartep (?) et (stèle du roi éthiopien Nastasen à Berlin, verso, l. 14, 17 et 18 = L., *D.*, V, 16 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 862 = SCHÄFER, *Die äthiop. Königsinschr. des Berl. Mus.*, p. 44 et 51 = SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 274, n° 278 : *Karotep*). — Ville soudanaise, de situation inconnue, en relation avec deux autres localités également inconnues, *Tarliq* et *Taloudipeḥ*. Serait-elle à assimiler avec la de Ramsès II et de Taharqa (voir ci-dessus, p. 191)?

kart (stèle de Naucratis au Caire, l. 10 = ERMAN, *Ä. Z.*, XXXVIII, p. 130). — Orthographe incorrecte (?) pour *Noukart* = Naucratis dans le Delta (voir ci-dessus, t. III, p. 75). Peut-être cette forme indique-t-elle que le nom grec Naucratis est une transcription du groupe *nô* (⊗) + *kart* «*la ville Kart*».

kartat (stèle de l'an 16 d'Amasis = REVILLOUT, *Revue égyptol.*, X, p. 85). — Ville de nom incertain, à lire peut-être, comme l'a fait Revillout, *Rataț* (*Rodjat*). Elle semble avoir été située sur le territoire du Ve nome de Basse-Égypte (Saïte).

karza....... (traité de Ramsès II avec les Hittites, l. 28 = L., *D.*, III, 146 = SAYCE, *Proceedings S. B. A.*, XXI, p. 195 : *karzai. . . to* = MAX MÜLLER, *Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, VII, p. 210 et pl. XII et p. 230 : *Ka-r(e)za-'â-(rî (?)* [ou *sa* (?)]) = BREASTED, *Anc. Records*, III, § 386 : *Kerzet*). — Ville du royaume hittite, identifiée par Max Müller, sous réserves, avec la *Garsaura* de Cappadoce occidentale.

kahni (stèle Piânkhi, l. 106 = SCHÄFER, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 40). — Ville du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite), située à l'est de la métropole du nome (Athribis) (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 862, et BREASTED, *Anc. Records*, IV, § 873 note *a*) et identifiée par Daressy, d'abord (*Rec. de trav.*, XX, p. 85) avec *Kaha* entre Le Caire et Benha, puis (*Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 134-135) avec كفر مويس *Kafr Moes*, sur le Bahr Moës, à environ 5 kilomètres à l'est du Tell Atrib (Athribis).

ka ḥesb (?). — Lecture (probablement incorrecte : voir ci-dessus, p. 183) qui est souvent attribuée au nom du XIe nome de Basse-Égypte et où l'on a voulu reconnaître le prototype du nom gréco-latin *Cabasites* dudit nome. Voir ci-dessus, t. IV, p. 41-42, *Ḥesb*.

kaḥest (Edfou : cf. BRUGSCH, *Drei Fest-Kalender des Tempels von Apollinopolis Magna*, pl. IX, III *a*, 4 et *Dictionn. géogr.*, p. 862-863 = BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1044). — Surnom donné à un reposoir ( ) d'Edfou «qui, semble-t-il, était situé aux environs du port sacré où accostaient les grandes barques destinées au transport sur le Nil, entre

Edfou et Dendérah, des effigies d'Horus et d'Hathor, à l'occasion des visites que ces dieux échangeaient périodiquement, donc à proximité du canal ou de la berge même du fleuve» (cf. CHASSINAT, *Revue de l'Ég. anc.*, I, p. 298). Il s'appelait également *qḥst* (voir ci-dessus, p. 177) ou *ghst* (voir ci-dessous, p. 220).

kakham (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 174 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 789 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 53, n° 1027 : *kḫm*). — Ville de Palestine ou de Syrie, non identifiée.

et **ka khas (?).** — Lecture (probablement incorrecte : voir ci-dessus, p. 183) qui est souvent attribuée au nom du VIe nome de Basse-Égypte (Xoïte). — Voir ci-dessus, t. IV, p. 154, *Khast*.

kas (stèle de la XIIe dyn. à Florence = CHAMPOLLION, *Not. descr.*, II, p. 693 = BREASTED, *Proceedings S. B. A.*, XXIII, p. 230-235 et *Anc. Records*, I, § 510), **ks** (Deir el-Bahari = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 334), **ks(t)** (textes religieux du Moyen Empire = LACAU, *Rec. de trav.*, XXVI, p. 76). — Formes rares du nom de la Nubie et du Soudan réunis, qui s'appelaient plus fréquemment *kach*, *k(ou)ch*, etc. (voir ci-dessous). Je n'ai pu retrouver l'orthographe mentionnée par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1047, sous une référence inexacte) et reproduite par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 276 et suiv., n° 290).

kasa (stèle V 1 de Leyde, l. 16), (ostracon hiératique d'Édimbourg = ERMAN, *Ä. Z.*, XVIII, p. 94 = GARDINER, *Proceedings S. B. A.*, XXVII, p. 186 = NAVILLE, *Ä. Z.*, XLIII, p. 82), (pap. Golénischeff, p. v, l. 6-7), (DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 81, n° 17), (*ibid.*, III, pl. 57), (*ibid.*, I, pl. 86, n° 17), (*ibid.*, III, pl. 11), (*ibid.*, I, pl. 56, l. 2), (*ibid.*, I, pl. 96, col. 23), (liste Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 792). — Métropole du XVIIe nome (typhonien) de Haute-Égypte (Cynopolite), consacrée au dieu Anubis (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 863 et SPIEGELBERG, *Ä. Z.*, XLIV, p. 98-99 [où il est montré que la lecture du nom de cette ville était *Kasa*, bien que l'élément *sa* soit toujours écrit avant l'élément *ka*]). C'est la ⲕⲟⲉⲓⲥ, ⲕⲱⲓⲥ et ⲕⲁⲓⲥ des Coptes, la moderne القيس *El-Qaïs* (moudirieh Minia, markaz Beni Mazâr), la Κυνόπολις ou *Cynopolis* gréco-romaine (voir J. MASPERO et WIET, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 160).

k(a)ch (ostracon XIe dyn. à Berlin = SETHE, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 33, *a* 1 et p. 38, *b* 2; inscription d'Ameni à Beni Hassan; etc.), , , , , , , , , , (très nombreux exemples depuis le Moyen Empire jusqu'à l'époque romaine). — Ce nom a désigné d'abord, et jusqu'au début

de la XVIII[e] dynastie, une partie spéciale de la Nubie, peuplée de nègres et ne touchant pas immédiatement à l'Égypte, mais située plus loin dans le sud. Plus tard il fut appliqué à tous les pays africains au sud de l'Égypte, comprenant la Nubie, le Soudan et l'Éthiopie réunis (cf. SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 276-281). G. Farina (*Ægyptus*, VI, 1925, p. 42-43) pense que *Kôš* était à l'origine le nom d'une tribu vivant près du Gebel Barkal (région de Napata), et que le nom s'étendit dans la suite peu à peu et de proche en proche jusqu'aux régions arrosées par l'Atbara. En babylonien : *Kasi;* en assyrien : *Kusi* et *Kusu;* en hébreu : כּוּשׁ *Kouch;* en grec : -κυς et κυσι; en copte : εϭⲱϣ. Sur ce nom, voir JUNKER, *Koubanieh-Nord*, p. 17-18, et Fr. HOMMEL, *Grundriss der Geogr.*, p. 744 note 2.

k(a)ch(i)ou (ostracon hiératique de Biban el-Molouk = DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, XXII, p. 75). — Ethnique dérivé du précédent et désignant *les habitants du pays Kach* (ou *Kouch*), les Kouchites.

sic? **kachpataou** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 31 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 65 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 53, n° 1028 : *kšpt*). — Région de Palestine, non identifiée.

kaqari (?) (liste Chéchanq I[er] à Karnak, n° 37 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 78 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 53, n° 1030 : *kkrj* = BREASTED, *Anc. Records*, IV, § 713 note *h* : *k'-k'-rw-y*). — Ville de la Palestine centrale, que Maspero *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 53) a placée «entre Aialon et Shoko de Juda, c'est-à-dire le long de la frontière juive», et qu'il a identifiée ensuite (*ibid.*, p. 98 : *Qaqali, Qaqari*), après Blau (*Z. D. M. G.*, XV, p. 238), avec la קְעִילָה *Qeïlah* de Juda (*Kegila* de la Vulgate), laquelle semble pouvoir être située à *Khirbet-Kilâ* de l'Ouâdi Souweideh, à l'est de Beit Djibrin.

qaqt et (listes de Ramsès III à Médinet Habou, n[os] 69 et 103 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 115 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 67 et 73 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 53, n° 1031 : *kkt*). — Ville de Palestine, non identifiée. Elle a été placée dans le Soudan par Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1047).

kak [et non , comme avait d'abord lu BRUGSCH, *Ä. Z.*, IX, p. 61] (stèle n° 138 du British Museum, l. 1 et 3 = BIRCH, *Mélanges égyptol.*, II, p. 324 et seq. = SHARPE, *Egypt. Inscr.*, pl. 29 = BRUGSCH, *Ä. Z.*, IX, p. 61 et XIII, p. 123-128 = *Guide Brit. Mus. 1909, Sculpture*, pl. XV). — Voir ci-dessus, t. IV, p. 139, *Ḥat kak*.

kakarhou (?) (*Kom Ombos*, n° 176). — Région d'Asie, non identifiée.

ka (?) kem (stèle n° 31 de Vienne [Moyen Empire] = VON BERGMANN, *Rec. de trav.*, VII, p. 182-184 = WRESZINSKI, *Aegypt. Inschr. Wien*, p. 128), «*la ville du taureau noir*».

On a voulu depuis Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 836-838), et encore en 1908 (cf. DARESSY, *Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 156-157), retrouver dans ce nom le prototype du grec Κωχωμη, appellation donnée par Manéthon à la nécropole de Memphis en général et, plus particulièrement, au Sérapeum où étaient ensevelis les taureaux Apis. Mais à ce rapprochement on peut objecter que la lecture *ka kem* n'est pas certaine (voir ci-dessus, p. 183), la stèle de Vienne étant le seul monument où le taureau précède le mot *kem;* partout ailleurs, ou bien est relégué après *kem*, ou bien même parfois il n'est pas écrit du tout, comme si le nom de la localité avait été simplement *kem* ou *kmi*. Voir ci-dessous, à cette lecture *kem*.

ka (?) kem «*le nome du taureau noir*» (?)». — Lecture (probablement inexacte : voir ci-dessus, p. 183) qui est souvent attribuée au nom du X[e] nome de Basse-Égypte (Athribite). — Voir ci-dessous, p. 200, à la lecture *km*.

ka (?) kem «*la ville du taureau noir* (?)». — Lecture (probablement incorrecte : voir ci-dessus, p. 183) qui est souvent attribuée au nom de la métropole du X[e] nome de Basse-Égypte, *Athribis* du Delta, aujourd'hui *Tell Atrib*. Voir ci-dessous, p. 200-201 à la lecture *km*.

kagati (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 51 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XX, p. 117 [] = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, I, pl. 66 = MAX BURCHARDT, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 53, n° 1033 : *kgtj*). — Région de Palestine, non identifiée.

kata (?) (fragment de Tell Oumm Harb, Delta = EDGAR, *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 169). — Localité (?) inconnue par ailleurs. Nous avons là peut-être simplement un débris de titulature du dieu Horus d'Athribis (?).

kataldi(t) (stèle du roi éthiopien Nastasen à Berlin = L., *D.*, V, 16, verso, l. 22 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 880 = SCHÄFER, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 37). — Ville du Soudan, semblant avoir fait partie du royaume de Méroé et où le roi Nastasen préleva un butin de 322 statues d'or. Schiaparelli (*Geogr.*, p. 274, n° 280 : *Kataḷti*) l'a placée sur le Haut-Nil et l'a considérée comme une ville renommée pour ses métaux.

katâ... (liste C Amenhotep III à Soleb, n° 4 = L., *D.*, III, 88). — Région d'Afrique, non identifiée.

kat n qa ranou (Edfou = DÜMICHEN, *Tempelinschr.*, I, pl. 98, l. 4), «*la ville du double* (?) *de celui dont les noms sont exaltés* (c'est-à-dire d'Horus)». — Un des nombreux surnoms de la ville d'Edfou, métropole du II[e] nome de Haute-Égypte (cf. BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 816).

katal (ou katar) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 309 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 793 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 53, n° 1045 : *ktr* = D. Paton, *Egyptian Records of Travels*, IV, p. 54 : *A-k-ta-rw*). — Ville de la Syrie septentrionale, lue *Kazel* par Brugsch, *Katsel* (assyr. *Kilzan*) par Lenormant, *Kazal* ou *Akazal* = *Kizil-Kaia* par Conder, *Gusel* par Petrie. Elle a été identifiée par Tomkins avec *Kazal-Kizil Dagh* ou *Kizil Kaid* dans l'Amanus, et par D. Paton avec Ἀμάνος de Josèphe (*Antiq. Jud.*, I, 6, 1) = Ἀμανός de Strabon (XI, 12, 2).

katata (liste Ramsès II à Karnak, n° 6 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXI, p. 35 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 60), (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 107 = Daressy, *op. cit.*, XX, p. 118 et XXI, p. 35 = Max Müller, *op. cit.*, I, pl. 70 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 54, n° 1047 : *ktt*). — Ville de Palestine. Daressy a pensé retrouver ses traces dans l'appellation moderne *El-Kezaz*, qui «s'applique à plusieurs ruines adjacentes, situées au delà du Ouady Chaab». Sayce (*Bull. Soc. khédiv. Géogr.*, III, p. 668) avait identifié, probablement à tort, avec *Gaza*.

katin (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 8 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 64 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 53, n° 1035 : *ktjn*). — Ville de Palestine, non identifiée.

kiout (?) (Gardiner-Peet, *Inscr. of Sinai*, n° 54, XIIe dyn. = Weill, *Sphinx*, IX, p. 8). — Région de la péninsule du Sinaï, peut-être l'actuel Sarbout el-Khadim. L'expression complète est , «*la porte de Kiout*».

k(i)nâan (base de statue n° 21687 de Berlin = Roeder, *Aegypt. Inschr. Berlin*, II, p. 597). — Ville de la Palestine méridionale, mentionnée en compagnie de *Ascalon* et de *Ichp-El*. Il est impossible de déterminer si cette place était identique à *Pa kanâna* (voir ci-dessus, p. 187-188).

kiroui (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 21 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 65). — Région de Palestine, non identifiée.

koupi (Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 69 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 64), dont une variante semble être (Schiaparelli, *loc. cit.*, p. 68). — Pays africain, riche en mines d'argent et mis en relation avec (voir ci-dessus, t. I, p. 106). Max Müller (*Asien*, p. 188-191) a pensé que nous avions là des déformations du nom de *Kpn*, Byblos en Syrie.

sic **kouchapat** (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 31 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 65 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 53, n° 1028 : *kšpt*). — Région de Palestine, non identifiée.

kbâsoumn (?) et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 41 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 49, n° 969). — Ville de Palestine, dont Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 37 et 131) a lu incorrectement le nom *Gebâ-Souân* et qu'il a identifiée avec la Γαβὰ πόλις ἱππέων de Josèphe (*De bello jud.*, II, 18, 1 et III, 3, 1), aujourd'hui *Cheikh-Abreik* en Galilée (cf. Guérin, *Galilée*, II, p. 395-397). Max Burchardt a rapproché du sémitique גבעשמן, qu'il a décomposé en גבע-שמנה *Gba-soumneh* «*colline des huit*», mais sans proposer aucune localisation.

kbn (bloc n° 45936 du Caire, l. 13 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVI, p. 227) et peut-être aussi [ ] *kbn(t)* (*ibid.*, l. 6 = Daressy, *loc. cit.*, p. 226 et 236). — Localité du IIIe nome de Basse-Égypte (Libyque ou occidental), située dans une région nommée *ta snem*, «*le pays de la tresse de cheveux*» (Daressy), probablement habitée par des Libyens. Daressy l'a identifiée (*op. cit.*, p. 236 et 241) avec le village moderne *Kom el-Abqʿaïn* (moudirieh Béhéra, markaz Abou Hommos).

kbn (sarcophages d'El-Bercheh [Moyen Empire] = Lacau, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 225 et XXIX, p. 146; cf. Erman, *Ä. Z.*, XLII, p. 109; Sethe, *Ä. Z.*, XLV, p. 8 et LIX, p. 156-157), puis, à partir du Moyen Empire, *kpn* et *kpni* : (*Sinouhit* = Maspero, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, I, p. 38, l. 4, p. 150 et 169 = Gardiner, *Sinuhe*, p. 20-23 et 166), **kpni** et [ ] (ostraca XIe dyn. à Berlin = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 55-56, f 2), et (pap. Ebers, p. 8, l. 16 et p. 63, l. 19), (liste Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 88 *f*), (statue de la XVIIIe dyn. = Drioton, *Fouilles Médamoud 1926*, p. 54-55), (pap. Anastasi I, p. 20, l. 7 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 156-160 et 186 = Gardiner, *Egyptian hieratic Texts*, p. 32 et p. 22* note 16; cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 155 :), **kpna**, **kpouna** et (voyage d'Ounamon, I, 17, II, 82, III, 11 et 12 = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XXI, p. 79, 99, 101 et 102; cf. Max Müller, *Asien*, p. 395-396), (Chassinat, *Mammisi d'Edfou*, p. 76), (liste de Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 174), **kp** (statue de femme à Turin = Maspero, *Rec. de trav.*, II, p. 120 = Erman, *Ä. Z.*, XLII, p. 109, forme syncopée), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 972 et Mariette, *Catal. monum. d'Abydos*, p. 365), et (*Kom Ombos*, nos 69 et 116), (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 315), et (Edfou et Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II,

pl. 49 *a;* IV, pl. 157, 164, 166 et 179). — Nom égyptien de la ville phénicienne גְּבַל *Gebâl* (*Josué*, XIII, 5; *Psaumes*, LXXXIII, 7; *Ézéchiel*, XXVII, 9), en assyrien *Gu-ub-la*, en grec Βύϐλος, Byblos, aujourd'hui *Djebaïl* à environ 40 kilomètres au nord de Beirouth. Les Égyptiens allaient y chercher le bois de cèdre, et elle avait un sanctuaire consacré à Hathor, forme égyptienne de la déesse sémitique Baalat-Astarté. Elle fut placée à tort, à l'époque gréco-romaine, en Afrique et considérée, au même titre que le pays de Pount, comme région riche en encens. La forme , lue sur un monument de l'Ancien Empire à Éléphantine par J. de Morgan (*Catal. monum. et inscr. Ég. ant.*, I, p. 157), a été corrigée en *Kach*, «l'*Éthiopie*» par Sethe (*Urk. A. R.*, p. 140). Le nom *kbn* ou *kpn* se retrouve encore, en composition, dans le mot *kepnout*, «*vaisseaux de Byblos*» (Deir el-Bahari = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 323 : *Byblosfahrer;* annales Thoutmôsis III à Karnak, an 34 = *op. cit.*, p. 707) et dans le nom propre féminin «*maîtresse de Byblos*» : (Louvre C. 43) et (Vienne, n° 14 = ERMAN, *Ä. Z.*, XLII, p. 109), et (stèle de la nourrice de la princesse Satâmon, XVIIIe dyn., au Caire = SETHE, *Ä. Z.*, XLV, p. 9), (stèle British Mus. = *Egypt. Stelae*, III, pl. 8 = SETHE, *Ä. Z.*, LIX, p. 156-157), (stèle n° 166 de Turin = MASPERO, *Rec. de trav.*, IV, p. 140), (MARIETTE, *Abydos*, III, p. 365 = LEFÉBURE, *Sphinx*, V, p. 213). Enfin, suivant une opinion récemment émise par R. Eisler (*Die kenitischen Weihinschriften der Hyksos*, 1919, p. 138) et déclarée admissible par le P. Mallon (*Les Hébreux en Égypte*, p. 18 note 4), la *Kepen* des Aventures de Sinouhit ne serait pas Gebâl-Byblos, mais une autre *Gebâl* (arabe *Gibâl*) située dans la péninsule sinaïtique. Voir, sur la vocalisation *koubn* (sémitique : *goubl;* El-Amarna : *gubla;* arabe *djoubaïl*, diminutif signifiant *petite montagne*), DUSSAUD, *Syria*, VIII, p. 217. — Au sujet des variantes et dans certains manuscrits des Aventures de Sinouhit, cf. MASPERO, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, I, p. XLII-XLIII, 6, 150 et 169.

kpou (listes Ramsès II à Louxor = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 97-98 = DARESSY, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50). — Région palestinienne, non identifiée.

keptar (liste de Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 174, à côté de la *Perse*). — Probablement une mauvaise orthographe du nom de la Crète, *Kefti* (voir le nom suivant), qui semble être une transcription exacte du biblique כַּפְתּוֹר *Kaphtor* (cf. MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 92).

kefti (stèle poétique Thoutmôsis III, l. 16 = MARIETTE, *Karnak*, pl. 11 = L., *D.*, III, 39 *b* = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 616; tombeau de Rekhmârê = CHAMPOLLION, *Not. descr.*, I, p. 507 = BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 1112), **keftiou** (annales Thoutmôsis III à Karnak, an 42 = SETHE, *op. cit.*, p. 733; tombeau de Menkheperré-senb à Thèbes = VIREY, *Miss. franç. Caire*, V, pl. I et p. 202-203 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, pl. 7; L., *D.*, III, 30 *a*, l. 18; liste Ramsès II à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, II, pl. 2 *a*), (liste Amenophis III à Soleb = L., *D.*, III, 88 *a;* cf. aussi L., *D.*, III, 63), (pap. Ebers, p. IX, l. 19), (litanies d'Amon à Louxor = DARESSY, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 69, n° 26; cf. aussi DARESSY, *ibid.*, XVI, p. 51), (liste des mines à Louxor, Ramsès II = MAX MÜLLER, *op. cit.*, II, p. 92), (pap. I 344 de Leyde, pl. III, l. 7-8 = GARDINER, *Admonitions*, p. 32-33), (pap. médical de Londres, p. XI, l. 4 = WRESZINSKI, *Der Londoner medizin. Pap.*, p. 151), (décret de Canope, l. 9 = SETHE, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 131), (CHABAS, *Voyage d'un Égyptien*, p. 356), (DÜMICHEN, *Hist. Inschr.*, II, pl. 50 *b*). — Pays de la Méditerranée, mentionné au tombeau de Rekhmârê (cf. BREASTED, *Anc. Records*, II, § 761 note *b*) avec *les îles qui sont au milieu de la mer*. Birch (*Mém. sur une patère égypt. du Louvre*, 1857, p. 25) y avait reconnu l'île de Chypre, et Brugsch (*Geogr.*, 1857) avait hésité entre Chypre et la Crète, tout en préférant la seconde de ces identifications. E. de Rougé se rangea à l'opinion de Birch, mais Chabas s'obstina à voir dans *Keftiou* la Phénicie; dans le décret de Canope, le mot est, en effet, rendu en grec par Φοίνικη (cf. SETHE, *Untersuchungen*, V, p. 124, note 6). Maspero (*Rec. de trav.*, XVII, p. 138-142) défendit cette identification erronée de Chabas, tout en ajoutant plus tard que le nom en était venu peu à peu à désigner tous les peuples des îles méditerranéennes que les Égyptiens connurent par l'intermédiaire des Phéniciens, et particulièrement ceux de la Crète et de l'archipel égéen. Max Müller a d'abord (*Asien*, p. 337-353) rapproché *Keftiou* de la Cilicie, puis (*Mitteil. Vorderasiat. Gesellsch.*, 1904/II, p. 13-15, et *Egyptol. Res.*, II, p. 92) de la Crète. Les fouilles de Mycènes et de Crète ont enfin donné raison à cette dernière identification : les *Keftiou* sont les *Crétois* et *Kefti* est la *Crète*. La Bible appelle cette île כַּפְתּוֹר *Kaphtor*, et des formes égyptiennes comme (XXe dyn. = WIEDEMANN, *O. L. Z.*, XIII, p. 50) et peut-être (*Kom Ombos*, n° 174) semblent être des transcriptions exactes de l'hébreu. Ed. Meyer (*Gesch. des Altertums*, 2e édit., 1907) et Hall (*Rec. Champollion*, p. 319 note 6) ont accepté l'identification avec la Crète, et ce dernier a proposé de rendre *Keftiou ḥir* (?) par *Kaft supérieur*. D. Paton (*Egyptian Records of Travels*, p. 66, n° 94) a identifié avec *Crete, or the mainland opposite thereto in Asia Minor*, ce qui est assez peu clair car on ne voit pas très bien quel est le pays faisant face à la Crète *en Asie Mineure*. Enfin le nom de cette contrée se retrouve dans le nom commun *keftiou* «*vaisseaux de Crète*» (cf. annales Thoutmôsis III à Karnak, an 34 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 707), mentionné avec *kepnout*, «*les vaisseaux de Byblos*».

(na) keftiou (pap. démotique I 384 de Leyde, col. III, l. 34 = SPIEGELBERG, *Aegypt. Mythus vom Sonnenauge*, p. 16-17 et 329), «*les gens de Keftiou*». — Ethnique dérivé du mot précédent et désignant ici les Syro-Phéniciens, suivant l'usage abusif de l'époque gréco-romaine.

kem (?), (stèle du Sérapéum), (sarcophage de), (pap. de Boulaq n° 3, p. IV, l. 12), (temple d'Osiris à Dendéra),

(Livre des Morts, chap. 138), (*ibid.*, chap. 142), (stèle n° 2259 du Sérapéum), (Prisse d'Avennes, *Monum. égypt.*, pl. 26), (stèle de Nectanébo Ier à Saqqara, l. 17 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, IX, p. 156 et 157), et (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 300 et 319), etc. (voir Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 836-838). — Localité située dans la nécropole de Memphis et que l'on a pensé pouvoir identifier avec la sépulture des taureaux Apis, *le Sérapéum*. La signification de ce nom paraît être «*l'endroit du taureau noir*», jouant le rôle d'un simple déterminatif et ne devant pas être prononcé. Dans ce cas, Spiegelberg (*Rec. de trav.*, XXIV, p. 177) a eu raison de se refuser à admettre l'identification de ce nom avec celui de Κωχώμη sous lequel Manéthon désigne la nécropole memphite et auquel Brugsch et de nombreux savants avaient cru pouvoir le rattacher en vertu d'une orthographe du Moyen Empire *ka kem* relevée sur la stèle n° 31 de Vienne (voir ci-dessus, p. 194-195). Il semble, d'autre part, qu'il y ait eu aux basses époques confusion entre ce nom d'une partie (ou de l'ensemble) de la nécropole memphite et le nom (homonyme) du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite) : voir le mot suivant.

kem (?), et (Pyr., § 556 *c*), (Berlin, n° 8803 = Schäfer, *Aegypt. Inschr. Berlin*, I, p. 147), (statue d'Amenhotep fils d'Hapou au Caire, n° 42127 = Maspero, *Ann. Serv. Antiq.*, II, p. 282 = Legrain, *Catal. gén.*, *Statues et statuettes*, p. 79), (même statue, l. 10), (montant de porte au Musée du Caire, XIXe dyn. = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 124; pap. Rhind I, pl. VI, l. 4), et (colonne d'un temple de Ramsès III à Tell el-Yahoudieh = Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 87-88), (pap. Harris n° 1, pl. 62 *a*, l. 4), (stèle Piânkhi, l. 106), (statuette saïte du Musée d'Athènes = Legrain, *Rec. de trav.*, XXX, p. 17), (statue de Karnak au Caire, *Journal d'entrée*, n° 37172 = Legrain, *ibid.*), (autel circulaire du Musée de Turin : cf. Mallet, *Culte de Neit*, p. 131 note 1), *gam* (pap. n° 58019 du Caire = Lieblein, *Livre que mon nom fleurisse*, pl. 37, l. 12 = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXIV, p. 176 = Golénischeff, *Catal. gén.*, *Pap. hiérat.*, p. 82), (statue de Nectanébo II au Caire = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XIX, p. 136), (plusieurs manuscrits du *Livre que mon nom fleurisse* : cf. Möller, *Totenpap. Rhind*, p. 76*), et (J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 65; statue de Zedher au Caire, l. 166-167, 200 et 204 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVIII, p. 153 et XIX, p. 67), et (nome), , et (ville capitale) (nombreuses listes géographiques des temples gréco-romains de Philæ, Edfou et Dendéra), (liste Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 64, n° 10), (liste des Hathors à Edfou = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 672, n° 28), peut-être aussi (fragment de Tell Moqdam [Delta] = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXVIII, p. 24-25, dans le titre de Ramsès III), et aussi «*le nome du taureau* km» et «*la ville du taureau* km». — Nom du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite)

et de sa métropole *Athribis* (Ἄθριβις ou Ἄθλιβις), en copte ⲁⲑⲣⲏⲃⲓ, dont les ruines et le nom se sont conservés dans l'actuel *Kom* (ou *Tell*) *Atrib*, un peu au nord de la gare de Benha (cf. J. Maspero et Wiet, *Matériaux géogr. Ég.*, p. 3-4). On a généralement lu *ka kem* le nom de ce nome et de son chef-lieu, mais le taureau étant toujours placé après le mot *km*, et souvent même omis, nous devons le considérer comme un simple déterminatif ne se prononçant pas (cf. Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXIV, p. 177). Quant à la lecture *Kem our* adoptée par certains savants (par exemple, Erman-Grapow, *Ägypt. Handwörterbuch*, p. 231; Speleers, *Textes des Pyram.*, Traduction, I, p. 41; Moret, *Le Nil et la civilisat. égypt.*, p. 66 : *grand* (*taureau*) *noir*), elle ne s'explique que par une confusion avec le nom *Kem our* d'une localité du nome Athribite (voir ci-dessous). Il n'est pas absolument certain que le mot *km* servant à désigner ce nome soit à rattacher à la racine *être noir*, et Newberry (*Ancient Egypt*, I, p. 3-4) a proposé une tout autre étymologie. Enfin Spiegelberg (*Rec. de trav.*, XXIV, p. 177 note 3) voudrait reconnaître le nom d'Athribis dans la ⲕⲏⲙⲉ de Crum, *Coptic Ostraca*, p. 73, n° 385.

kmit (stèle Harris, l. 4 = von Bergmann, *Hierogl. Inschr.*, p. 11), et aussi «*la région montagneuse noire*». — Une des nombreuses appellations de la tombe et de la nécropole (cf. la variante sur une inscription du Musée de Miramar = von Bergmann, *op. cit.*, pl. VIII, et l'épithète «*le dieu noir*» ou «*le dieu de la région noire*», attribuée à Osiris au visage noir).

km our, , , , , , , et une fois [s'il faut s'en rapporter à la publication de la liste géographique d'Auguste à Dendéra par Mariette] (listes gréco-romaines des nomes), «*le grand noir*». — Nom du *peḥou* (arrière-pays) du IVe nome de Haute-Égypte (Thébain) : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 839.

km our, , , , , , (listes gréco-romaines des nomes), «*le grand noir*». — Nom du *peḥou* (arrière-pays) du Ve nome de Haute-Égypte (Coptite), qui portait le même nom que le *peḥou* du nome contigu (Thébain) : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 839. J. de Rougé (*Revue archéol.*, 1865/II, p. 336) a pensé qu'il s'agissait, tout au moins à l'origine, de «quelque grand lac ou marais qui s'étendait sur les deux nomes à la fois».

km our et (statue d'Amenhotep, fils d'Hapou, au Caire, n° 42147 = Maspero, *Ann. Serv. Antiq.*, II, p. 282, 283, 284 = Legrain, *Catal. gén.*, *Statues et statuettes*, p. 79 et 80), (Livre des Morts, chap. 88), (Pleyte-Rossi, *Pap. Turin*, pl. XIV = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 838-839), (stèle Piânkhi, l. 109 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 875, qui y reconnaît Athribis), et avec chute du final dès avant le Moyen Empire : **kmoui** (Blackman, *Tombs of Meir*, IV, p. 37), (instructions pour le roi Mirikare = Gardiner, *J. E. A.*, I, p. 31 = Frankfort,

J. E. A., XII, p. 98), (Engelbach-Gunn, *Harageh*, p. 26 et note 12 et pl. XXIV et LXXI), «*la ville du grand* [taureau] *noir* (?)». — Localité du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite). On a voulu l'identifier avec la métropole même du nome, *Kem*, Athribis, qui aurait ainsi porté deux noms; mais il paraît plus raisonnable d'admettre que c'était là, en réalité, une ville différente d'Athribis, quoique probablement très voisine.

km our, , et (Pyr., § 628 *b* et 1630 *d*), «*forteresse noire*» (suivant Speleers, *Textes des Pyram.*, I, p. 47), (couvercle de sarcophage de Saqqarah = L., *D.*, II, 99 *a*), et (aventures de Sinouhit = Maspero, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, I, p. 5, 30 et 37), (stèle de Chéchanq Ier à Karnak, l. 8 = Legrain, *Ann. Serv. Antiq.*, V, p. 39), (stèle de Pithom, l. 20 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 100), (hymne à Khnoum au temple d'Esna, l. 54 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 190), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, II, pl. LX, l. 6 et Naville, *Deir el-Bahari*, V, p. 5), et (*Kom Ombos*, I, n° 434), «*le grand noir*». — Région aquatique, située à la frontière de l'Égypte du côté du nord-est (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 53). Maspero (*Sinouhit*, p. XL et 170) l'a placée dans l'Ouâdi Toumilât et a identifié *che Kem our*, «*le lac de Kem our*», des aventures de Sinouhit avec l'actuel lac Timsah (ou lac d'Ismaïlia). Mais Gardiner (*Sinuhe*, p. 19 et 166) a montré qu'il ne s'agissait pas, comme l'avaient cru Max Müller et Maspero, d'un lac ( ), mais bien d'une *île* ( ), sans pouvoir, du reste, expliquer ce qu'était cette île. Clédat (*Bulletin I. F. A. O. C.*, XXI, p. 67 et XXII, p. 146), s'en tenant à l'idée de Maspero, a identifié le *lac de Qem-our* avec l'actuel *lac Baudouin* (Sabkhat Bardaouil), la Σερϐωνίδος λίμνη des Grecs, et la région *Qem-our* avec la province grecque *Kasiotide*. Naville (*Deir el-Bahari*, V, p. 5) a identifié avec l'*Arabicus sinus* des Romains, qui comprenait, d'après lui, l'ensemble des lacs Amers et du lac Timsah réunis. Dans le passage des textes des Pyramides (§ 628), où *Kem our* est cité avec quatre autres mers, Erman (*Ä. Z.*, XXIX, p. 44) l'a identifié avec *die Bitterseen*, «*les lacs Amers*», et Ed. Meyer (*Gesch.*, I, § 227 note) a paru confondre ces lacs Amers avec le lac Timsah d'Ismaïlia, qui, suivant lui et à tort, serait un de ces lacs Amers. Pour lui (comme pour Chabas), *Kemour* des aventures de Sinouhit serait également le (*sic*) lac Amer (*op. cit.*, § 289), et le déterminatif qui accompagne le nom dans les textes des Pyramides ferait allusion à la fortification qui, à l'entrée de l'Ouâdi Toumilât, barrait aux Bédouins du désert sinaïtique la route du Delta égyptien. Enfin Max Müller (*Asien*, p. 39-43) préférait identifier avec une série de marais longeant la côte occidentale de la mer Rouge dans la région de l'Ouâdi Toumilât et du golfe Héroopolite.

km our et (Livre des Morts, chap. 64, 83 et 125), «*le grand noir*» et «*la ville du grand noir*». — Nom d'un lac et d'une ville bâtie sur ce lac, dans le monde funéraire. L'analogie avec l'endroit de même nom qu'on a identifié soit avec les lacs Amers soit avec le lac Timsah (voir le mot précédent) n'est pas certaine.

km our(t) (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1046, sans référence). — Sanctuaire dans le Fayoum (?).

km our mȧ(?) et (stèle de Pithom, l. 22 et 24 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 101 et 102), (J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 56), «*le grand noir* (?)». — Peut-être avons-nous là le nom du canal qui reliait le Nil à la mer Rouge et venait déboucher dans le lac *Kem our*, c'est-à-dire soit dans les lacs Amers, soit dans le lac Timsah.

kmout(?) (stèle n° 20539 du Caire = Lange-Schäfer, *Catal. gén., Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, II, p. 153), «*les villes noires*» ou «*les villes du pays noir*». — Désignation générale des agglomérations urbaines de la vallée du Nil, par opposition à *dchrout*, «*les déserts fauves*», qui encadrent la vallée à l'est et à l'ouest.

km ḥez(t) (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 98, col. 3 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 840 et 1343 et *Ä. Z.*, XVII, p. 25). — Variante (unique, à ma connaissance, et peut-être fautive) du nom du Sérapéum du IIe nome de Basse-Égypte (Létopolite), où l'on conservait la vertèbre cervicale d'Osiris, , , , etc. (voir ci-dessus, t. I, p. 77 et J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 10).

kmsa(t) (inscription Ptolémée VII à Philæ = Brugsch, *Die 7 Jahre*, etc., p. 75 = L., *D.*, IV, 27 *b* = Piehl, *Ä. Z.*, XXI, p. 131 = Is. Lévy, *Rec. de trav.*, XV, p. 167), (Brugsch, *op. cit.*, p. 81 = L., *D.*, IV, 42 *c*), (Schäfer, *Ä. Z.*, XLI, p. 147-148), Sethe, *Untersuchungen*, II, p. 3). — Orthographe assez rare du nom de la ville Ταχεμψώ, Ταχομψώ ou Ταχομψός en Basse-Nubie, qui marquait l'extrémité méridionale de la Dodécaschène (voir ci-dessous, t. VI, au mot). Tandis que Sethe considère ce nom comme égyptien, Schäfer est d'avis qu'il résulte plutôt d'un effort de traduction pour rendre en égyptien le mot nubien *kamsu*, *kemso*, *kemis*, *kemsi*, signifiant *quatre*.

km(t), , , , , , , , , et aussi , en démotique , «*le pays noir*» («*la brune foncée, la contrée noire comme un tas de charbon* »), suivant Kuentz, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XVII, p. 153). — Désignation de l'Égypte en tant que terre cultivable, par opposition à *dchrit*, «*les régions rouges ou fauves*», qui était le nom des déserts sablonneux encadrant à l'est et à l'ouest le pays noir. Copte : ⲕⲏⲙⲉ, ⲕⲁⲙⲉ, ⲕⲏⲙⲓ et ϫⲏⲙⲓ. Le mot était quelquefois précédé de l'article féminin, par exemple (tablette Carnarvon, l. 3 = Gardiner, *J. E. A.*, III, p. 98 : *the Black Land*) ou (*ibid.*, l. 5 = Gardiner, *op. cit.*, p. 103 : *our Black Land*), (inscription d'Ahmès fils d'Abana, l. 11 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 4). On rencontre, d'autre part, des variantes fautives comme et .

km(t), et . — Variantes du nom de la ville d'Athribis du Delta (voir ci-dessus, p. 200-201).

kmtt (?) (temple de Mit Rahineh = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 27). — Localité de nom incertain et non identifiée.

knaskha (?) (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 257 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

knât (fragment d'autel au nom de Chéchanq Ier, au Caire, verso, l. 6 = Ahmed bey Kamal, *Rec. de trav.*, XXXI, p. 35). — Localité du nome Héracléopolite, dont le nom complet semble avoir été *Ta tonou knât* (?).

knânâ (*Kom Ombos*, n° 168). — Pays figurant au début de la liste des peuples asiatiques : peut-être le pays de *Canaan* (voir ci-dessus, p. 187-188).

knem, , , et aussi **knmem** et **knmemt** (listes gréco-romaines des nomes = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1345), (Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 8), «*le vignoble* (?)». — Nom du *ouou* (territoire agricole) du VIIe nome de Haute-Égypte, dont la métropole était *Ḥat skhem*-Diospolis Parva, aujourd'hui هو *Hou*. Cette ville était peut-être reliée par une ancienne route à l'Oasis *Knem* = El-Khargah (voir ci-dessous), qui formait avec le VIIe nome un seul tout administratif (cf. Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 821).

knmout (Pyr., § 544 et 545). — Localité en relation avec la ville Bouto; elle ne semble pas avoir eu une existence géographique réelle, mais avoir appartenu au monde funéraire.

knm(t), et (Livre des Morts, chap. 125), (Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96, col. 10-11, et II, pl. 27, col. 2), **gnmemt** (*ibid.*, I, pl. 67), (*Kom Ombos*, n° 887), «*la ville du vignoble*». — Nom du Sérapéum du VIIe nome de Haute-Égypte, dérivé du nom du *ouou* du même nome (voir le mot précédent). Cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1345 et Daressy, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XII, p. 8.

knm(t) et **knmout** (Livre des Morts, chap. 125), , , et (temple de Louxor = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 51-52 et XXXII, p. 69, n° 17 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 90), , , (textes d'Edfou et de Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 169 et p. 7 = Mariette, *Dendérah*, I, pl. 59 *a*), (Brugsch, *Ä. Z.*, X, p. 8), , ,

et (listes gréco-romaines des nomes), (Edfou), , et (Drioton, *Fouilles de Médamoud 1925*, p. 74, n° 164), et aussi sans final : (Chassinat, *Edfou*, II, p. 183), (Dümichen, *op. cit.*, IV, pl. 164), et (Esna) : cf. Brugsch, *Reise nach der Grossen Oase*, p. 66-68 et *Dictionn. géogr.*, p. 849 et 1345, «*le vignoble*». — Nom de l'oasis El-Khargah (ou Grande Oasis), la πρώτη Αὔασις de Strabon (XVII, 1, 42), dans le désert libyque, qui était renommée pour son vin. Cette oasis était, sans doute, rattachée administrativement au VIIe nome de Haute-Égypte (dont la métropole était *Ḥat skhem*-Diospolis Parva, aujourd'hui هو *Hou*), car le *ouou* (territoire agricole) et le Sérapéum dudit nome portaient le même nom *Knem* ou *Knm(t)* (voir ci-dessus, p. 204).

knemti, , , et au pluriel : **knemtiou** (biographie d'Amonemḥeb, l. 41 = Ebers, *Ä. Z.*, XI, p. 8), (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 849 et 1345-1346). — Ethnique dérivé du précédent et désignant *un habitant* (ou *les habitants*) *de l'Oasis El-Khargah*.

kennarout et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 34 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 782 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 51, n° 991 : *knrt*), et (pap. n° 1116 A de l'Ermitage, verso, pl. 17, l. 69 et pl. 22, l. 186). — Ville de Palestine, la כִּנֶּרֶת *Qenneret* biblique, en Galilée (*Deutéronome*, III, 17), que Chabas (*Voyage d'un Égyptien*, p. 158 et 201) a identifiée avec Γεννησάρετ-Génézareth. Cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 36 et 126.

kennâmaou (pap. Anastasi III, p. 8, l. 5). — Probablement une orthographe incorrecte de *kanâna* (voir ci-dessus, p. 187-188).

knnef (Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 57 et *Dictionn. géogr.*, p. 849-850). — Peut-être une variante de *Qefnou*, ville de Basse-Égypte (voir ci-dessus, p. 174).

kns(t) et (Pyr., § 121 *b*, 126 *b*, 280 *b*, 920 *b-c* ( ), 1207 *b-c*), , et (Pyr., § 1141 *c*, 1245 *a* et 1541 *a* : [var. *Knst*), et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 86 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799), , et aussi sans final : **kns**, , (nombreux textes des basses époques : cf. Brugsch, *Geogr.*, I, p. 100; *Thesaurus*, p. 765, n° 62 *c* et p. 1549, n° 85; *Dictionn. géogr.*, p. 1033; Dümichen, *Geogr. Inschr.*, IV, pl. 165 et 174; Junker, *Onurislegende*, p. 78-80; Lepsius, *Ä. Z.*, X, p. 84; etc.). — Région d'Afrique (en babylonien : *kaniš*) qui a été identifiée par Brugsch avec l'*Ouâdi Qenous* actuel ou Basse-Nubie, par Erman avec *la Nubie du*

nord, par Sethe, au contraire (*Untersuchungen*, II, p. 71), avec *la Haute-Nubie*, en amont d'Hiérasykaminos, enfin par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 282, n° 291) avec *la Haute-Nubie et le Soudan* (entre Mza = la Moyenne-Nubie, au nord, et le confluent du Nil Bleu et du Nil Blanc, au sud). Les textes font assez souvent mention d'une région ou «*l'extrémité de Kens(t)*» qui représente l'extrême sud connu des anciens Égyptiens. On a voulu retrouver l'ancien nom *Kens* dans l'appellation moderne de l'île de *Konosso*, près Philæ. Enfin il semble qu'à l'origine *Kens(t)* ait eu une signification plus mythologique que géographique et ait désigné *la région des morts*, placée au sud de l'Égypte : c'est ainsi que dans les textes des Pyramides le *lac de Kenst* (ou *Kenstâ*) est, probablement, une région du monde céleste ou funéraire, plutôt que la contrée Assouan-Philæ, comme l'a pensé Sethe.

knsou (Brugsch, *Thesaurus*, p. 1549, n° 85 *h*, sans référence). — Ethnique dérivé du précédent et désignant *les habitants du pays Kens*.

knou(t) (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 63 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783), et (listes B et C Thoutmôsis III à Karnak = *ibid.*, et copie ptolémaïque de ces listes, également à Karnak, n° 14 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 66-69), «*les jardins*». — Transcription du sémitique גנות *ganout*. Mentionnés sur les listes immédiatement après la ville Ioppé-Jaffa, ils sont probablement à identifier avec les jardins qui aujourd'hui encore entourent cette ville (Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 41 et 62, et Daressy, *Rec. de trav.*, XXI, p. 33). Cf. Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 63, n° 1254 : *knt*, peut-être גנת = גן.

knout âsna (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 44 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 51, n° 994 : *kntiśn*), «*les jardins d'Âsna* (אשנה)». — Localité de Palestine, identifiée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 37-38 et 131) avec la Γιναία de Josèphe, aujourd'hui *Djenin*.

knout ṯrk (extrait des listes Thoutmôsis III à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 80-82). — Localité palestinienne, dont Max Müller a rapproché le second élément *ṯrk* du n° 45 de la grande liste de Thoutmôsis III, , var. (voir ci-dessus, t. III, p. 140), lu par lui *R(e)-ta-ma-ra-ka* et identifié avec la biblique *Allamelech*. L'expression complète signifierait donc «*les jardins d'Allamelech*». C'était une région fertile située dans la plaine méridionale, près de Ludd ou Lydda.

knout et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 70 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXI, p. 33 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 51, n° 995 : *knt*). — Localité de Palestine, que Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 64-65) a rattachée à la suivante, , traduisant l'ensemble par *les jardins d'El-Medjdel* (auxquels il a ajouté ceux de Hamameh et de Djoura, c'est-à-dire toute la banlieue d'Asca-

lon). Mais pareil rapprochement est fort problématique. Daressy a identifié cette *Kenuth* (ou *Knd*) avec *Djett*, et Max Burchardt y a reconnu la *Ki-in-za* des tablettes d'El-Amarna (édit. Knudtzon, II, 328).

knṯâouta (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 93 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 785), (Spiegelberg, *Randglossen*, p. 13 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 51, n° 996 : *knṯit*). — Région de Palestine, non identifiée. Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 62) a relié à tort ce nom au n° 91 de la liste (qui ne le précède pourtant pas immédiatement) et a traduit l'ensemble par *les jardins d'Andor-âa*.

krimna et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 49 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 783). — Ville de Palestine, qui a été identifiée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 15-18 et 131) avec la station romaine *Calamon*, aujourd'hui *Kalimoun*. Max Müller, au contraire (*Egyptol. Res.*, II, p. 105) l'a rapprochée de la = *Qîr-yamîn* (mur du sud), en Galilée occidentale. Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 51, n° 1001) a reconnu aussi dans le second élément le sémitique ימין.

krna (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 20 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 65). — Région de Palestine, non identifiée.

krna (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 122 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 71). — Région de Palestine, non identifiée. — Voir ci-dessus, p. 190, un troisième endroit de même nom, orthographié *karna*. Nous ne savons pas lequel des trois correspondait à la ville biblique גרן *Gouren* (*Genèse*, I, 10).

krr (ou kll?), [hiéroglyphes] et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 80 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 784 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 52, n° 1012 : *krr*). — Région de Palestine, identifiée par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 42 et 67) avec la biblique גרר *Gerâr* (*Genèse*, XX, 2), aujourd'hui *Oumm Djerar* dans le pays des Philistins.

krsenpen (?) (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 37 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 116 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 65 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 52, n° 1015 : *krsnpn*). — Région palestinienne, non identifiée.

krchaoua (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 264 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 52, n° 1016). — Région de la Syrie septentrionale, non identifiée.

krka (liste Ramsès III à Médinet Habou, n° 55 = Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 114). — Contrée africaine, placée dans le pays de Pount par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 276, n° 288). La liste de Thoutmôsis III à Karnak, n° 59, donne, à la place de ce nom, , ou (voir ci-dessus, t. I, p. 212).

keha (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 147 *f* = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 802). — Région africaine, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 276, n° 289) soit en Ouaouat (Basse-Nubie), soit en Mza (Moyenne-Nubie).

kehbou (stèle d'Akhthoy au Caire, l. 12 = Gardiner, *J. E. A.*, IV, p. 36 et pl. IX). — Région produisant le minéral *meszmt* (antimoine?) et située dans la péninsule du Sinaï.

kehk (inscriptions des statues d'Ahmès-Pannekhabit, l. 6 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 36 = Maspero, *Ä. Z.*, XXI, p. 78). — Pays étranger, dont le nom figure dans l'expression composée *âamou Kehk* «les arbres âam *du pays Kehk*», et qui a été situé par Sethe (*Urk. 18. Dyn.*, Traduction, p. 19, notes 7-8) dans l'une des oasis du désert libyque au nord-ouest de l'Égypte, où les Égyptiens ont eu à combattre au début de la XVIIIe dynastie. Quant à Budge (*Egypt. Diction.*, p. 957 et 1048), il y a vu une tribu nomade soumise sous Amenophis. Voir ci-dessus, t. I, p. 70.

ks et **ks(t)**. — Voir ci-dessus, p. 193, au mot *Kas*.

k(ou)ch, , , , etc. — Voir ci-dessus, p. 193-194, au mot *Kach*.

k(ou)ch (inscription de Domitien au temple de Doûch dans l'Oasis El-Khargah, suivant une communication de M. W. Golénischeff), et aussi **k(ou)ch(t)** (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1048), (Golénischeff, *Rec. de trav.*, XV, p. 87). — Ville adorant la déesse Mout et, à titre de dieu , le dieu Chou fils de Râ. C'est la moderne *Doûch* dans la partie sud de l'oasis El-Khargah, la Κύσις des Grecs.

k(ou)ch <u>kh</u>sit, (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 1 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 796; listes Séthôsis Ier à Karnak, statue Ramsès II à Louxor = Kyle, *Rec. de trav.*, XXX, p. 221), (*Kom Ombos*, n° 27), et nombreux autres exemples, «*Kouch la vile*». — Désignation péjorative du pays de Kouch (, , etc.) et de ses habitants en tant qu'ennemis de l'Égypte, employée dès la XIIe dynastie, sous la forme *Kach <u>kh</u>sit* (tombeau d'Ameni à Beni Hassan).

(pa) kechkech [avec ou sans l'article] (poème de Pentaour : pap. Sallier III, p. 2, l. 1 et p. 4, l. 6 = J. de Rougé, *Revue égyptol.*, IV, p. 129 et VI, p. 36), (stèle de Ramsès II à Coptos, l. 5 = Petrie, *Koptos*, pl. XVIII, n° 1 et p. 15), (fragment de Ramsès II à Karnak = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 110 : *K(e)-sha-[k(e)]-sha*). — Pays de l'Asie Mineure allié aux Hittites contre Ramsès II et mentionné à côté de *Pidasa*, d'*Arouna* et de *Qaraqicha*. Sur les textes *hiéroglyphiques* du poème de Pentaour, il remplace même *Pidasa*, qui est peut-être (?) Pedasos en Carie (voir ci-dessus, t. II, p. 44-45); il devait donc, selon toute vraisemblance, se trouver non loin de cette ville. Max Müller (*Asien*, p. 352 et 355) a supposé que *Kechkech* était une corruption de *Qarqicha* (identifié par lui avec la Cilicie : voir ci-dessus, p. 158-159, et R. Weill, *Syria*, II, p. 144 et III, p. 27-31). Mais Breasted (*Anc. Records*, III, § 309 note *d*) a soulevé contre cette hypothèse deux objections très fortes : 1° *Qarqicha* est toujours écrit avec deux et *Kechkech* toujours avec deux ; 2° *Qarqicha* et *Kechkech* sont cités côte à côte dans le poème de Pentaour comme deux pays *différents*. Le papyrus Golénischeff (p. IV, l. 1) mentionne, entre Gahaga et Dnâouâou (?), un pays qui peut être transcrit [ ] (*pa*) *Kechkech*, et qui est peut-être (?) identique à la contrée asiatique figurant au Poème de Pentaour.

kekmât(?) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 46 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 79). — Localité de Palestine, non identifiée. Le nom, fort incertain, avait été lu faussement [ ] *koka* par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 100-101).

keknou (3e liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 55 = L., *D.*, III, 129 = Schiaparelli, *Geogr.*, p. 157). Suivant Schiaparelli (*op. cit.*, p. 282, n° 292), on aurait là une orthographe erronée du pays *kekt* des listes de Thoutmôsis III (voir ci-dessous).

keknoura (Brugsch, *Thesaurus*, p. 1548, n° 68, sans référence). — Variante du précédent, à identifier aussi avec .

kekt et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 69 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 799). — Pays africain, placé par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 282, n° 292) sur le territoire de Mza (la Moyenne-Nubie), et plus spécialement dans la circonscription d'Aba.

KTN (roman démotique de Padoubastit, pap. Krall, col. L, l. 32 = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 58-59). — Ce mot se présente dans une locution composée, que Spiegelberg a rendue par *ein Ktn-Gewand*. Page 58, note 7, il a supposé que nous pouvions avoir là une transcription du grec χιτών, tandis que p. 85*-86*, au nom géographique *Gteeten*, il a proposé, sous toute réserve, d'identifier *Ktn* avec ce *Gteeten* (pap. Spiegelberg, p. v, l. 10 = *op. cit.*, p. 18-19). Je me rangerais plutôt à la première de ces interprétations.

ketsoun(a), et (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 4 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 781 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 53, n° 1837 : *ktśn*). — Ville de la Palestine centrale, identifiée par Brugsch (*La sortie des Hébreux d'Égypte*, 1874, p. 44) avec קִשְׁיוֹן *Kishion*, et par Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 28-29) avec שִׁיאֹן *Seon, Soen, Sion* en Issachar, au pied du mont Thabor. Mais plus tard (*ibid.*, V, p. 122-123 et *Ä. Z.*, XIX, p. 121), Maspero a décomposé ce nom en deux éléments et a pensé reconnaître dans le premier élément le mot sémitique גת *git*, qui entre dans la composition de nombreux noms de lieux palestiniens : *Git-Souna* était, pour lui, situé «près de l'Ouâdi Abou-Nâr, non loin de la route qui mène de Kakôn à Lejjûn». Enfin Max Burchardt a rapproché cette ville de la biblique גִּדְשׁוֹן *Gadšoun*, la *Gud-da-šu-nu* des tablettes d'El-Amarna (édit. Knudtzon, II, 686).

ktcha..... (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 249 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 792 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 53, n° 1038). — Région de la Syrie du Nord, non identifiée.

ktnes (liste C Thoutmôsis III à Karnak, n° 105 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 803). — Région d'Afrique, non identifiée et qui ne figure pas dans la *Geografia dell'Africa orientale* de Schiaparelli.

G

gaï (?) (Livre des Morts, chap. 26). — Nom d'un lac du monde funéraire.

gaou, et (roman de Sinouhit = Maspero, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, I, p. xxxix, p. 4, l. 4 et p. 167 = Gardiner, *Sinuhe*, p. 17 et 166), «*la ville du bœuf*». — Localité traversée par Sinouhit lors de sa fuite hors d'Égypte. Elle paraît avoir été située près du Nil, sur la rive gauche, en face le Gebel Ahmar (la Montagne Rouge au nord-est du Caire) et dans le voisinage de l'actuel village d'Embaba (chef-lieu de markaz de la moudirieh de Guizeh) (suivant Maspero), — sur la lisière occidentale du Delta (suivant Gardiner). Elle n'était, en tout cas, sûrement pas en Haute-Égypte, comme l'a dit Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1049). Le texte porte (var.) *dmâ n Ngaou* (*sic*), et Breasted (*Anc. Records*, I, § 493) a considéré le comme faisant partie du nom de lieu, qu'il a lu *Ngaou* (voir ci-dessus, t. III, p. 106).

(pa) gaouou(t) (pap. Golénischeff, p. v, l. 11-12 = Golénischeff, *Ä. Z.*, XL, p. 105 : *Gautut* = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 46-48), (pap. Harris n° 1, pl. 77, l. 2 = Breasted, *Anc. Records*, IV, § 405 : *G-wt-wt* [Egwowe]), **gaouioui(t)** (stèle C 121 du Louvre = Golénischeff, *Ä. Z.*, XLI, p. 92-93), (stèle n° 45702 du Caire, originaire de Sakha-Xoïs = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 47-48), , , (Livre des Morts, chap. 125 : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 820), **ga(t)** (stèle n° 9 de Tourah = Perring-Vyse, *Operations carried on at the Pyram. of Gizeh*, p. 100-101 = Daressy, *Ann. Serv. Antiq.*, XVII, p. 48). — Ville du Delta égyptien, sur la position de laquelle on a longtemps hésité : Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 820-823 et 1339-1343) y a reconnu tantôt Canope, tantôt Edkou, tantôt Xoïs, tandis que Golénischeff penchait pour le Fayoum, ce qui est impossible en raison même de l'ordre géographique suivi dans l'énumération du papyrus qui porte son nom. La découverte à Xoïs même de la stèle n° 45702 du Caire paraît avoir résolu la question en faveur de l'important chef-lieu du VI° nome. Il semble alors assez difficile d'admettre, avec Gardiner (*J. E. A.*, p. 198 note 4 et p. 252), l'identité de cette ville avec *Gaou* (ou *Gou*) (?) du roman de Sinouhit (voir le mot précédent). Outre la difficulté d'ordre topographique, il me paraît y avoir, du reste, deux autres objections à pareille identification : 1° le nom de la ville traversée par Sinouhit n'a pas de final; 2° ce nom semble devoir être lu plutôt *Ngaou* (voir Breasted, *Anc. Records*, I, § 493, et ci-dessus, t. III, p. 106). Cf. Fr. Hommel, *Grundriss der Geogr.*, p. 935 note 1.

gaouti (Naville, *Mythe d'Horus*, pl. XXI, col. 6 et suiv.). — Ville de Basse-Égypte (?), que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 542) a voulu identifier avec (*pa*) *gaouat* du décret de Canope (l. 4 et 25) = dans la version démotique = Κανῶπος ou Κανῶβος-Canope (dans le VII° nome, Métélite) : voir ci-dessus, t. II, p. 154. Mais le rapprochement est douteux, car on ne sait pas si l'élément (démot.) représente l'article masculin ou fait partie intégrante du nom.

gaba..... (liste des villes de Galilée châtiées par Ramsès II, au Ramesseum = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 100-103). — Ville de Galilée, peut-être *Gibeon* en Benjamin (voir ci-dessus, p. 154, *Qabahâa, Qabaon*).

gabaâanou(t) (papyrus démotique gnostique de Leyde, col. XVII, l. 10 et col. VII, l. 18 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 829 = Griffith and Thompson, *Demot. mag. Pap. London and Leiden*, p. 114-115 et p. 60-61). — Localité de situation inconnue, dont le nom est orthographié ⲕⲁⲃⲁⲱⲛ sur les gloses du papyrus et est toujours précédé des mots *pa zou n*, «*la montagne de*». Une autre orthographe (*ibid.*, col. XVIII, l. 8 = p. 118-119) est *qabahâa*, avec intercalation de et suppression du final. Voir les index de la publication Griffith-Thompson, p. 85, n° 892, et p. 152.

gam (pap. n° 58019 du Musée du Caire, l. 12 = Lieblein, *Le Livre que mon nom fleurisse*, p. 24 et pl. XXXVII = Spiegelberg, *Rec. de trav.*, XXIV, p. 176 = Golénischeff, *Catal. gén. Musée Caire, Pap. hiératiques*, p. 82). — Orthographe rare du nom de la ville

[hieroglyphs], métropole du Xe nome de Basse-Égypte (Athribite) : cf. Möller, *Die beiden Totenpapyrus Rhind*, p. 76*, *Gjm*, Athribis.

[hieroglyphs] **gamât (?)** (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 11 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 76). — Région palestinienne non identifiée et de nom incertain. Ce n'est certainement pas Gaza, comme l'avait cru Maspero (*Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 50 et 88).

[hieroglyphs] **gana[ât?]** (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 83 = Max Müller, *Asien*, p. 94 et *Egyptol. Res.*, I, pl. 82), «*le jardin*(?)». — Ville de Palestine, dont le nom a été rapproché par Maspero (*Ä. Z.*, XVIII, p. 45 et *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 56 et 112) du sémitique גנות = جَنَّات «*jardin*». Maspero l'a d'abord identifiée avec [hieroglyphs] ou [hieroglyphs] *knout* ou *knout* des listes Thoutmôsis III à Karnak n° 63 (voir ci-dessus, p. 206-207), puis il a cru pouvoir y reconnaître خربة جنتا *Khirbet Genneta*, située à quelque distance au sud-ouest d'El-Daouaimeh.

[hieroglyphs] **gar (ou gal?)** et [hieroglyphs] (liste Ramsès II à Louxor, n° 8 = Daressy, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, II, p. 97-98). — Région de Palestine, non identifiée.

[hieroglyphs] **garrit** (stèle du roi Éthiopien Ḥarsijotf, l. 150 = Mariette, *Monum. div.*, pl. 13 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 285 et 856 = Schäfer, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 136). — Ville de Haute-Nubie, non identifiée (cf. Schiaparelli, *Geogr.*, p. 282, n° 293).

[hieroglyphs] **gargamoucha** (pap. Golénischeff, p. iv, l. 2). — Nom incertain, qui est peut-être (?) une variante de la ville de *Qarqémich* sur l'Euphrate (voir ci-dessus, p. 157-158).

[hieroglyphs] **gahaga** (pap. Golénischeff, p. iv, l. 1 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 54, n° 1064 : *ghg*). — Pays étranger à l'Égypte, cité entre la Libye et [hieroglyphs] (*pa*?) *Kechkech* en Asie Mineure. Mais le papyrus ne suivant ici aucun ordre géographique, le renseignement est sans valeur.

[hieroglyphs] **gaḥsti** (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 297). — Localité d'Égypte non identifiée, où était adorée une forme de la déesse Hathor. Peut-être (?) la même que [hieroglyphs] *gḥst* ou *gḥsti* (voir ci-dessous, p. 220).

[hieroglyphs] **gas** (ostraca XIe dyn. à Berlin = Sethe, *Die Ächtung feindl. Fürsten*, p. 39, b 16). — Région africaine, non identifiée.

[hieroglyphs] **gach**, [hieroglyphs] et [hieroglyphs] (Livre des Morts, chap. 64 : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 823). — Nom d'un lac mythologique, que Brugsch a supposé avoir été identique au suivant.

[hieroglyphs] **ga(oua)ch**, [hieroglyphs] **gach** (listes gréco-romaines des nomes). — Nom du *mer* (partie fluviale [ou grand canal] et port) du XVIIe nome de Haute-Égypte (Cynopolite). Le grand texte géographique d'Edfou remplace ce nom par [hieroglyphs] *tnâ*, et la liste du temple d'Osiris à Dendéra le remplace par [hieroglyphs] *tni*, qui est le même mot.

[hieroglyphs] **gaqati** (pap. Anastasi III, pl. VI, verso, l. 6 = Erman, *Ä. Z.*, XVII, p. 29-31 : *Kaqaθi* = Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 54, n° 1067 : *gḳt* = Breasted, *Anc. Records*, III, § 632 : *Geket* [*G'-ḳ'-ty*]). — Ville de Palestine. Il s'agit probablement, ainsi que l'a suggéré Breasted (*loc. cit.*, note *b*), d'une faute de scribe pour [hieroglyphs] *Gazatâ* = *Gaza*, qui est nommée ailleurs dans le même texte (voir ci-dessous).

[hieroglyphs] **gag** et [hieroglyphs] (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 315 et 318). — Localité d'Égypte non identifiée, consacrée à une des formes de la déesse Hathor.

([hieroglyphs]) [hieroglyphs] **(na) gatout (?)** (poème de Pentaour : texte de Karnak, l. 8 = J. de Rougé, *Revue égyptol.*, III, p. 156 : *les frontières;* texte d'Abydos = Mariette, *Abydos*, II, pl. 13; cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 645, 822 et 994-995 : *les routes étroites;* Max Müller, *Asien*, p. 216 : *die Engpassen*), «*les défilés, les passes*». — Nom commun (cf. Brugsch, *Dictionn. hiérogl.*, p. 1508 : [hieroglyphs]) appliqué ici aux pistes désertiques entre Zalou-Sile et la ville de Piramessé au nord-est du Delta (plutôt qu'entre le lac Sirbonis et la Méditerranée, comme l'a pensé Brugsch). E. de Rougé rattachait le mot [hieroglyphs] au sémitique גַּיְא, arabe جا *vallée* (cf. J. de Rougé, *Revue égyptol.*, III, p. 156, note 7), tandis que Max Müller préférait y voir le copte ⲡϫⲁⲉⲓⲉ, *le désert*.

[hieroglyphs] **gazatou** (annales Thoutmôsis III à Karnak, an 23 = L., *D.*, III, 31, l. 14 = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 648 = Breasted, *Anc. Records*, II, § 417), [hieroglyphs] **gazatâ** (pap. Anastasi III, p. iv, verso, l. 1 = Erman, *Ä. Z.*, XVII, p. 29 = Breasted, *Anc. Records*, III, § 630), [hieroglyphs] (pap. Golénischeff, p. iv, l. 5 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 55, n° 1071 : *gdt*). — La ville de *Gaza* en Palestine (עַזָּה (*Genèse*, x, 19; etc.), Γάζα, غزّة), la plus méridionale des places des Philistins. Au papyrus Anastasi I, p. 27, l. 8 = Chabas, *Voyage d'un Égyptien*, p. 294 = Gardiner, *Literary Texts*, p. 39, le nom est écrit incorrectement [hieroglyphs] *Qaz*[*a*]*tâ* (voir ci-dessus, p. 164).

[hieroglyphs] **goui (?)**, [hieroglyphs], et aussi [hieroglyphs] **gsouou**, [hieroglyphs] **khasoui (?)** (Livre des Morts, chap. 125, confession négative). — Nom d'un lac, et peut-être aussi d'une localité du monde funéraire que Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 820) a identifiée avec la ville ([hieroglyphs]) [hieroglyphs] nommée au papyrus Golénischeff, p. v, l. 11-12 (voir ci-dessus, p. 210-211). La lecture est peut-être (?) plutôt *nsoui*.

[hiéroglyphes] **gouloubou** et [hiéroglyphes] (listes Thoutmôsis III à Karnak, n° 15 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 797 = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 139). — Région du Haut-Nil, que Schiaparelli (*Geogr.*, p. 283, n° 295) a placée dans le pays de Kouch et qui, suivant lui, était peuplée de nègres.

[hiéroglyphes] **gourses** (liste A Thoutmôsis III à Karnak, n° 12 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 796; liste Amenhotep III à Soleb = L., *D.*, III, 88 *e*; 2° liste Séthôsis Ier à Karnak, n° 11 = L., *D.*, III, 129 [avec la faute [hiéroglyphes)] = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 139 = SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 152), [hiéroglyphes] (liste B Thoutmôsis III à Karnak, n° 12 = SETHE, *loc. cit.*), [hiéroglyphes] (liste Ramsès II à Abydos, n° 5 = MARIETTE, *Abydos*, II, pl. 2 *b*, n° 5 et pl. 3, n° 5), [hiéroglyphes] et [hiéroglyphes] (deux statues de Ramsès II au temple de Louxor = DARESSY, *Rec. de trav.*, XVI, p. 50 = KYLE, *Rec. de trav.*, XXX, p. 222, avec une lecture incorrecte [hiéroglyphes]), [hiéroglyphes] (liste de Taharqa, n° 2 = ROUGÉ, *Inscr. hiérogl.*, pl. 299 = SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 175). — Peuplade nègre, placée par Schiaparelli (*Geogr.*, p. 283, n° 294 : *Kaurosis*) dans la partie la plus méridionale du pays de Kouch, et par Tomkins (*Rec. de trav.*, X, p. 97-98 : *Djarsu*) parmi les Galla. Mariette (*Abydos*, II, p. 9) avait identifié avec *Kassala*.

[hiéroglyphes] **gbn (?)** (inscription du roi [hiéroglyphes] [XIe dyn.] à Abisko, Basse-Nubie = ROEDER, *Debod bis Bab Kalabsche*, p. 104-105). — Région nubienne, que l'on atteignait d'Égypte en remontant le Nil (cf. *ibid.*, p. 109).

GBIL (roman démotique de Padoubastit : pap. Krall à Vienne, col. L, l. 31 = SPIEGELBERG, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 58-59 et p. 58 note 5). — Pays renommé pour ses tissus, probablement identique à *Kben* ou *Kpen* = Byblos en Phénicie (voir ci-dessus, p. 197-198). Cette orthographe et cette vocalisation annoncent déjà la forme arabe جبيل *Gebail*.

[hiéroglyphes] **gbs(t)** (liste des cultes à Abydos = MARIETTE, *Abydos*, I, pl. 45, n° 51). — Localité d'Égypte, non identifiée, consacrée à la déesse à tête de lionne Sakhmet.

[hiéroglyphes] **gbchagà** (liste Thoutmôsis III à Karnak = MAX MÜLLER, *Egyptol. Res.*, II, p. 139). — Région africaine, non identifiée, omise dans la *Geografia dell'Africa orientale* de Schiaparelli.

[hiéroglyphes] **gbti(t)** (COUYAT-MONTET, *Inscr. Ouâdi-Hammâmat*, n° 47, l. 3). — Orthographe rare du nom de la ville de Coptos en Haute-Égypte, métropole du Ve nome (voir ci-dessus, p. 173, *Qbti*).

[hiéroglyphes] **gm Àton** (temple d'Amon au Gebel Barkal, époque de Taharqa = L., *D.*, V, 12 = SCHÄFER, *Die äthiop. Königsinschrift des Berl. Mus.*, p. 35 = BREASTED, *Ä. Z.*, XL, p. 106,

107 note 3 et 112), [hiéroglyphes] *sic* (stèle du roi Éthiopien Ḥarsiiotf, l. 20 = SCHÄFER, *Urk. älter. Aethiopenkönige*, p. 119). — Variante du nom de la ville *Pa gm Àton* ou *Per* (var. *Pa*) *gmt*, fondée en Haute-Nubie par le roi Akhnâton en l'honneur du disque solaire. Voir ci-dessus, t. II, p. 42 et 137, et SCHIAPARELLI, *Geogr.*, p. 275, n° 283 : *Kimâten* ou *Pakimâten*.

[hiéroglyphes] **gm our (?)** (BUDGE, *Egypt. Diction.*, p. 1049, avec une référence erronée). — Localité inconnue par ailleurs et non identifiée.

[hiéroglyphes] **gm baou-s (?)** (Edfou = DÜMICHEN, *Oasen*, pl. 9), [hiéroglyphes] (stèle d'Abydos au Caire = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 1256 et 1344-1345), [hiéroglyphes] (Philæ = BRUGSCH, *Die 7 Jahre der Hungersnot*, p. 54 = DÜMICHEN, *Zur Geogr. des alten Aeg.*, pl. I), [hiéroglyphes] (Edfou = PIEHL, *Inscr. hiérogl.*, 2e série, pl. 39, col. 3-4 et texte, p. 24), [hiéroglyphes] (BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 845-846). — Ce nom, assez fréquemment cité, outre la stèle d'Abydos, dans les textes des temples gréco-romains de Philæ, Edfou et Dendéra, ne désigne pas, comme l'avait cru d'abord Brugsch, la *Compasi* du désert arabique sur la route Coptos-Bérénice, ni la ville nubienne appelée Καμβύσου ταμιεῖα par Ptolémée et *Cambusis* par Pline (VI, 35, 4). Il ne s'appliquait pas non plus spécialement et uniquement à la *nécropole d'Abydos*, comme le pensa plus tard Brugsch sur la foi de la seule stèle d'Abydos. Il semble plutôt avoir servi à désigner une partie spéciale, soit du temple d'Ànhour-Onouris à Thinis, soit du temple d'Horus à Edfou, soit de tel ou tel autre temple. La lecture *Kembâs*, *Kambis*, *Kem-ba-set*, ou *Gm-baou-s* est probablement, d'ailleurs, à abandonner pour *Ḥem-baou-s*, l'oiseau happant un poisson se lisant *ḥm*.

[hiéroglyphes] **gm pa àton m per àton** (tombeau de Ramôse à Thèbes = BREASTED, *Ä. Z.*, XL, p. 107, avec bibliographie). — Nom du temple du disque solaire dans le domaine dudit dieu, à Karnak.

[hiéroglyphes] **gnout** (temple de Mit Rahineh, époque de Ramsès II = DARESSY, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 189 note 8, III, p. 27). — Localité du Fayoum ([hiéroglyphes]), non identifiée.

[hiéroglyphes] **gnbtou** (annales Thoutmôsis III à Karnak, an 32 = BISSING, *Statistische Tafel*, l. 15 et p. 28-29 = SETHE, *Urk. 18. Dyn.*, p. 695), [hiéroglyphes] **gnbtiou** (MARIETTE, *Abydos*, II, pl. 2), «*les porteurs de boucles* (?), *les hommes aux cheveux bouclés*». — Nom d'une tribu africaine (et probablement nègre) du pays de Pount (cf. EBERS, *Ä. Z.*, XX, p. 33; LEPAGE-RENOUF, *Proceedings S. B. A.*, 1888, p. 373 et seq.; MAX MÜLLER, *Asien*, p. 117). C'est peut-être le même nom qui sera écrit aux basses époques [hiéroglyphes] *qnbtiou* (cf. DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, II, pl. 62 et ci-dessus, p. 175).

[hiéroglyphes] **gnp (?)** (MARIETTE, *Dendérah*, IV, pl. 75, l. 10 = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 98, l. 11 = J. DE ROUGÉ, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 40 = BRUGSCH, *Dictionn. géogr.*, p. 719-720 et 849).

— Suivant Brugsch, nous aurions là une transcription égyptienne du nom Κάνωβος-*Canopus*-Canope, ville du Delta égyptien dans le voisinage de la moderne Aboukir.

gnmem, et (liste d'Auguste à Dendéra = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 67, n° 7; temple d'Osiris à Dendéra = *op. cit.*, III, pl. 6). — Variante du nom civil de la métropole du VIIe nome de Haute-Égypte, Diospolis Parva, aujourd'hui هو *Hoû*, dont le nom religieux était *Ḥat skhem*. Voir ci-dessus, p. 204, au mot *knem* ou *knmem*.

gnn, , , , et **gn ḥiri (?)** (listes gréco-romaines des nomes : cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 848). — Nom du *mer* (partie fluviale et port) du XVIe nome de Haute-Égypte (nome de l'Oryx blanc), dont la métropole était *Ḥebnou*; la barque sacrée du nome y stationnait. Le grand texte géographique d'Edfou et la liste romaine du temple d'Osiris à Dendéra portent, au lieu de ce nom, *pa bâḥ*, «*l'inondation, la crue*» (voir ci-dessus, t. II, p. 15).

gnnou (liste des cultes à Abydos = Mariette, *Abydos*, I, pl. 45, n° 14), (listes des Hathors à Edfou = Champollion, *Not. descr.*, I, p. 671, n° 30 = Chassinat, *Edfou*, III, p. 310). — Ville d'Égypte, adorant l'œil d'Horus (c'est-à-dire la déesse Hathor) et non identifiée (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 848). Dans un texte mutilé du temple de Kom Ombo (*Kom Ombos*, n° 623), un endroit est mentionné, en allitération avec et avec un des nombreux lacs *Kem our*; la mention , qui accompagne ce nom, invite à le situer dans le Fayoum ( ), et si cette localisation était exacte, l'endroit serait à identifier avec *Gnout* (voir ci-dessus, p. 215).

gnnou (Chassinat, *Edfou*, II, p. 286). — Pays étranger à l'Égypte, non identifié.

gnch (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 851, sans référence). — Voir au tome VI, au nom *Tknach*, .

gngn (?) (pap. démotique n° 31169 du Caire, recto, col. III, n° 11 = Spiegelberg, *Catal. gén., Demot. Pap.*, p. 272 = Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 166). — Ville de Basse-Égypte, que Daressy a proposé d'identifier avec قراقرة *Qoraqereh* placée par la carte de la *Description de l'Égypte* au sud du Birket el-Serigeh; la transcription correcte du nom pourrait être, en effet, *Grgr*, et Spiegelberg a hésité entre *gngn* et *grgr*.

gn(t) (hymne de Khnoum à Esna, l. 48 = Daressy, *Rec. de trav.*, XXVII, p. 189 et note 8). — Ville d'Égypte, peut-être identique à *Gnout* du Fayoum (voir ci-dessus, p. 215) plutôt qu'à *gnn*, canal du XVIe nome de Haute-Égypte (voir ci-dessus), dont le nom n'est pas déterminé par le signe .

grâani (?) (bloc vu en 1901 à Karnak par Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, p. 42). — Contrée (ou ville) de Palestine ou de Syrie, inconnue par ailleurs et non identifiée.

grb (décret de Canope, texte hiérogl., l. 25-26 = Sethe, *Urk. griech.-röm. Zeit*, p. 144), (*ibid.*, textes démotiques [texte A, Tell el Ḥisn, l. 14; texte B, Tanis, l. 51]). — Ville du Delta égyptien, consacrée au dieu Amon, lequel y avait un temple. Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 854 et 1342-1343) l'avait identifiée, à tort, avec la *Qarabana* du papyrus Harris n° 1, pl. 77, l. 1 (voir ci-dessus, p. 156). Elle se trouvait à l'embouchure de la branche Canopique du Nil, *Ra ḥent*, et tout près de la ville même de Canope (voir ci-dessus, t. II, p. 56 et t. III, p. 125). Spiegelberg (*Priesterdekrete Memphis und Canopus*, p. 26, 73 et 90 [n° 41]) pense que *Grb* était aussi mentionnée au papyrus démotique n° 31169 du Caire, col. VIII, n° 31 (cf. *Catal. gén., Demot. Pap.*, p. 276 et note 3).

grmenfit (?) (*Kom Ombos*, n° 174). — Contrée d'Asie, non identifiée, au nom bizarre et fort incertain.

glnaâ (?) (liste Chéchanq Ier à Karnak, n° 127 = Max Müller, *Egyptol. Res.*, I, pl. 84 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 54, n° 1063 : *grni*). — Région de Palestine, que Brugsch a rapprochée, à tort, de la *Gôlan* de Ménassé (cf. Maspero, *Ét. Mythol. et Archéol.*, V, p. 119-120). C'est, selon toute vraisemblance, la *Karna* de la 2e liste de Ramsès III à Médinet Habou, n° 40, dans laquelle on s'accorde à reconnaître la גֹּרֶן *Gouren* biblique (*Genèse*, 1, 10) : voir ci-dessus, p. 190.

grs (*Kom Ombos*, n° 174). — Contrée africaine, peut-être identique à *Gourses*, *Grses*, des listes plus anciennes (voir ci-dessus, p. 214).

grses et . — Voir ci-dessus, p. 214, *Gourses*.

glchri, , , , (pap. démotique Rhind n° II, *passim* : cf. Spiegelberg, *Ä. Z.*, XLIII, p. 87 et *O. L. Z.*, XXVII, col. 188). — Orthographes égyptiennes du mot grec Καλασίριες = *jeunes soldats*, servant à désigner dans Hérodote (II, 164 et IX, 32) des mercenaires nubiens. Voir ci-dessus, p. 189, au mot , d'autres orthographes du même mot où le *g* initial est remplacé par un *k*.

grg (Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1049, sans référence). — Nom d'un domaine de Ramsès II près d'Abydos (suivant Budge). Il s'agit probablement du *Grg Miriâmon-Râmessou* de la liste géographique d'Abydos (voir ci-dessous, p. 218).

grgâmich (*Kom Ombos*, n° 170). — Orthographe romaine du nom de la ville de *Qarqémich* sur l'Euphrate (voir ci-dessus, p. 158, et Daressy, *Rec. de trav.*, XXII, p. 137).

grgoubaf (Pyr., § 719), (*ibid.*, § 1762 *a*), (*ibid.*, § 2010), (fragment de bas-relief au Musée du Caire, XVIIIe dynastie (?) = Daressy, *Rec. de trav.*, XXII, p. 137-138), (fragment du Musée du Caire [le même que le précédent (?)] = Kees, *Ä. Z.*, LIX, p. 155 = L. B. E[llis], *Anc. Egypt*, 1925, p. 62), «*l'endroit où s'est fixée son âme, la fondation de son âme* (?)». — A l'époque des Pyramides, il s'agit du sanctuaire d'Osiris à (ou près de) Busiris. Plus tard la même appellation paraît avoir désigné un sanctuaire du dieu-crocodile Sebek au Fayoum (?). Daressy a proposé d'identifier ce dernier sanctuaire avec le moderne *Garag*, voisin de l'entrée de l'Ouâdi Rayan. Enfin Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1049) a vu là, à tort, un faubourg d'Abydos.

(pa) grg pa Râ (stèle de donation du temps de la XXII[e] dyn. = Daressy, *Rec. de trav.*, XVIII, p. 53 et *Ann. Serv. Antiq.*, XI, p. 144), «*la fondation du dieu Rê*». — Localité de l'est du Delta égyptien, située à la limite des nomes XVIII (Bubastite) et XX (Arabique) de la Basse-Égypte, entre Zagazig et Saft el-Henneh.

grg Miriâmon-[Râmessou] (liste géogr. d'Abydos, XIX[e] dyn. = Brugsch, *Geogr.*, III, pl. I, n° 29 et *Dictionn. géogr.*, p. 853-854 = Daressy, *Rec. de trav.*, X, p. 139 et 141), «*la fondation (l'établissement) du roi Ramsès II*». — Ville de la Moyenne-Égypte, identifiée par Daressy (on ne sait trop pourquoi) avec la copte ⲧⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲏ, aujourd'hui *El-Baliana* (chef-lieu de markaz de la moudirieh Guirga), tandis que Brugsch avait proposé d'y reconnaître, avec plus de vraisemblance, l'actuelle *Guirga* (*Grg* = Guirga).

grg n Hor (et aussi grg Hor) (stèles démot. n[os] 53 et 54 du Sérapéum, numérotation et transcription de Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 520), «*la fondation d'Horus* (?)». — Localité du nome Athribite (X[e] de Basse-Égypte), qui a donné naissance à l'un des bœuf Apis ensevelis dans le Sérapéum sous les derniers Ptolémées (cf. Brugsch, *Ä. Z.*, XXIV, p. 38). Brugsch a rattaché le mot au copte ϭⲱⲣϭ, ϭⲟⲣϭ, *chasser, chasse*, et a traduit le nom de cette ville par *civitas venationis Hori*.

grgr (pap. démotique n° 31169 du Caire, verso, col. III, n° 11, suivant Daressy, *Sphinx*, XIV, p. 166). — Voir ci-dessus, p. 216, *gngn*.

grgt, et au pluriel **grgout** (Pyr., § 881 et 1678), (Pyr., § 1595), (Pyr., § 1597 et 1605), «*les établissements, les fondations*». — Localité (?) du monde céleste.

grgt (Livre des Morts, chap. 99 = Budge, *Book of the Dead*, p. 507), «*l'établissement, la fondation*». — Nom de l'ensemble du domaine possédé à Abydos par le dieu des morts Osiris.

grgt (glossaire du Ramesseum [fin du Moyen Empire], n° 216), «*la fondation*». — Localité située au nord d'Akhmim, la dernière vers le nord de toutes celles qui figurent sur cette liste.

grgt (pap. n° 10073 de Berlin, originaire d'Illahoun, l. 2 = Scharff, *Ä. Z.*, LIX, p. 35 et pl. 8), (stèle n° 90 du Musée de Lyon, Moyen Empire = Devéria, *Notice monum. égypt. Musée Lyon*, p. 21 et planche), **(pa) grgt** (pap. de Boulaq [dit pap. géogr. du Fayoum], n° 2, pl. 5 = Mariette, *Pap. Boulaq*, I, pl. 5 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 853). — Localité de la région du Fayoum qui était consacrée à une forme locale d'Amon-Râ seigneur du canal ( ); la situation exacte est impossible à déterminer (cf. Scharff, *op. cit.*, p. 36). Brugsch avait proposé d'y reconnaître l'actuel *Garaq*, à l'entrée de l'Ouâdi Rayan, que Daressy a préféré identifier avec *Grgoubaf* (voir ci-dessus).

grgt Ousâr (statue A 93 du Louvre, col. 9 = Pierret, *Rec. inscr. égypt. Louvre*, II, p. 39 = Piehl, *Ä. Z.*, XXXII, p. 118 et 120 = Aug. Baillet, *ibid.*, XXXIII, p. 128; cf. Breasted, *Anc. Records*, IV, p. 514 note *c*), «*la possession d'Osiris* [Piehl], *establishment of Osiris* (Breasted, *op. cit.*, § 1021). — Nom d'une fondation pieuse (waqf) créée à Abydos sous le règne d'Amasis (XXVI[e] dynastie) en faveur d'Osiris. Il est à supposer qu'il s'agit plutôt de la confirmation (peut-être aussi de l'extension) de la fondation établie depuis longtemps dans la ville sainte au bénéfice du dieu local Osiris Khontiâmenti (voir ci-dessus).

grgt n Menkhoprourâ m na n Khal (stèle de Thoutmôsis IV trouvée dans son temple funéraire à Thèbes = Petrie, *Six temples at Thebes*, pl. I, n° 7 = Spiegelberg, *ibid.*, p. 20-21), «*l'établissement de Thoutmôsis IV chez les Kharou*». — Il s'agit probablement d'une forteresse établie (*grg*) par le roi quelque part en Palestine; sa situation ne nous est pas connue.

ghs (liste de Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 23; liste géogr. de Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 896), «*le nome de la gazelle*». — Nom d'un des districts qui furent érigés en nomes indépendants à la fin de l'époque grecque; il faisait partie du III[e] nome de Haute-Égypte (Latopolite).

ghs(t) (liste de Ptolémée XI à Edfou = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 65, n° 23; liste géogr. de Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 896), «*la ville de la gazelle*». — Chef-lieu du district précédent, qui devint métropole de nome à l'époque grecque. Il portait également les noms de *Per mer(t)*, etc. (aujourd'hui *Kom Mir* ou *Kom Mereh*) et de *Per Ânouqit* (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 136), la gazelle étant l'animal consacré à la déesse Ânouqit. Daressy a placé cette ville, avec beaucoup de vraisemblance, à *Komir* (voir ci-dessus, t. II, p. 87).

ghst (ou ghsti) (Pyr., § 972), **ghstâ** et (Pyr., § 1799), (Pyr., § 1487), (Pyr., § 1487; Mariette, *Abydos*, I, p. 46; Daressy, *Rec. de trav.*, XX, p. 78; Moret, *Catal. gén. Musée du Caire, Sarcoph. d'ép. bubastite*, n°s 41002, p. 44; 41006, p. 95; 41007, p. 102; Gauthier, *ibid.*, *Cercueils anthropoïdes*, p. 32), **(ta) ghst** (cercueil thébain cité par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 862), (stèle de Tounaroï au Caire), (stèle de Maï à Bruxelles = Speleers, *Rec. inscr. égypt. Bruxelles*, p. 63, n° 262 et *Rec. de trav.*, XXXIX, p. 123), (Budge, *Greenfield Papyrus*, Introduction, p. xi, avec une lecture inexacte *Tetu* ou *Tattu*); texte du 3e bélier de Dendérah (Brugsch, *Ä. Z.*, IX, p. 83 et *Dictionn. géogr.*, p. 712-714), «*la ville de la gazelle*» et aussi «*la ville* [ou *la contrée*] *des deux gazelles*». — Endroit mythologique, situé en Égypte, où Osiris fut abattu par son frère Seth et où Gabou le trouva gisant sur le flanc; cette localité joua plus tard un rôle religieux important comme endroit consacré à la déesse Nephthys protectrice des morts. On a voulu lui reconnaître une existence réelle, et tantôt on l'a placée sur le territoire du IIe nome de Haute-Égypte, sur la rive gauche du Nil et près d'Edfou (cf. Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 862-863, et ci-dessus, p. 177 et 192, aux mots *qehst* et *kahest*), tantôt on l'a identifiée avec Esna (Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 712-714), tantôt on l'a identifiée avec le *Kom Yasîn*, qui n'est du reste pas localisé de façon certaine (cf. Budge, *Egypt. Diction.*, p. 1050), ou enfin avec une *Aphroditopolis* du XIIe nome de Haute-Égypte (cf. Speleers, *Rec. de trav.*, XXXIX, p. 126), aussi peu facile à déterminer que le Kom Yasîn.

ghsti (?) (Edfou = J. de Rougé, *Revue archéol.*, 1865/II, p. 212), «*le canal des deux gazelles* (?) (ou *de la gazelle*)». — Nom d'un canal du IIIe nome de Haute-Égypte (Latopolite).

gsa (Pyr., § 308), (Pyr., § 312). — Variante du nom de ville *qsa* (Ve nome de Haute-Égypte), aujourd'hui *Qous* (voir ci-dessus, p. 177-178). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1045) a placé cette ville dans le monde funéraire.

gs âab, , et (Griffith, *Kahun Papyri*, pl. IX, l. 17, 3 et 28, et pl. XIII, l. 19 et 21), «*le côté de l'est*». — Cette locution semble avoir servi à désigner l'une des deux divisions de la Basse-Égypte, à l'est et à l'ouest des deux branches principales du Nil. Il s'agit probablement de la zone située à l'est de la branche de Damiette, ou plus exactement de *la bordure de cette zone le long du désert* (suivant Griffith, *op. cit.*, II, p. 21).

gs âmenti et (Sinouhit = Maspero, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, I, p. 2, 28, 33, 36, 168), «*le côté de l'ouest*». — Par analogie avec *gs âab*, il s'agit probablement de la partie du Delta située à l'ouest de la branche Canopique du Nil, et plus spécialement de la bordure de cette zone longeant le désert (cf. Breasted, *Anc. Records*, I, § 492 : *the west side* = toward Libya).

gs-oui (inscription d'Ouni, l. 15 = Tresson, *Biblioth. d'Ét. I. F. A. O. C.*, VIII, p. 3 et 44), «*les deux moitiés* [*both sides* : Breasted, *Anc. Records*, I, § 311]». — Expression dont le sens, assez peu clair, a été interprété par Griffith (*Kahun Papyri*, II, p. 21) comme signifiant *les deux moitiés du Delta égyptien*. Le mot revient à la ligne 19 de l'inscription d'Ouni, mais au singulier, , *gs*. Tresson a lu *gś pr*, au duel *gs-oui pr*, et a rendu par *la moitié du domaine*, au duel *les deux moitiés du domaine*.

gs meḥti (?) (liste de César à Philæ = Dümichen, *Geogr. Inschr.*, III, pl. 38), «*le côté du nord*». — Nom d'une partie du Delta, qui relevait du XIIe nome de Basse-Égypte (Sébennytique).

gsgs(t) (pylône de Qous en Haute-Égypte, époque ptolémaïque = Ahmed bey Kamal, *Ann. Serv. Antiq.*, III, p. 227). — Probablement une variante orthographique du nom de la ville de Qous, (voir ci-dessus, p. 177-178).

gstit (?) et **gstit Ḥor (?)** (Pyr., § 1139), «*les deux côtés*» et «*les deux côtés d'Horus*». — Région (?) non identifiée, dont Speleers (*Textes Pyram. égypt.*, Traduction, p. 76) a lu le nom *Imtt*. Il n'est pas certain que nous ayons affaire ici à un nom de lieu.

GTEETN (roman démotique de Padoubastit, Pap. Spiegelberg, p. v, l. 10 = Spiegelberg, *Sagenkreis des Königs Petubastis*, p. 18-19 et p. 85*, n° 578). — Région non identifiée, renommée pour son cuir (?); peut-être identique à KTN du papyrus Krall à Vienne, col. L, l. 32, si l'on admet que ce dernier mot est un terme géographique (voir ci-dessus, p. 209).

() (var.) **(ta) gt (?) n na sâi** (tableau des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 879), «*le bassin* (cf. ⲧ-ϭⲱⲧ, *piscina*) *des oiseaux* sâi (?)». — Nom d'un bassin ou d'un canal situé dans le voisinage d'Edfou (suivant Brugsch).

() **(ta) gt (?) n ta tbout** (tableau des donations à Edfou = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 879-880), «*le bassin des poissons* tb-t». — Nom d'une pièce d'eau (bassin ou canal) sur le territoire de la ville d'Edfou (suivant Brugsch). Budge (*Egypt. Diction.*, p. 1054) a rangé cette expression à la lecture *ns·t* (voir ci-dessus, t. III, p. 103), mais il n'existe pas, à ma connaissance du moins, de mot *ns·t*, *bassin*.

gdpdkaï (stèle de Darius à Chalouf dans l'isthme de Suez = Daressy, *Rec. de trav.*, XI, p. 168 : *katpatki* = Golénischeff, *Rec. de trav.*, XIII, p. 105 = Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, II, p. 54, n° 1070 : *gdpdk*). — Transcription du perse et de l'assyrien *Katpatuka*, ou *Ka-at-pa-tuk-ka*, qui désignaient la Cappadoce (dans le nord de l'Asie Mineure).

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

TOME PREMIER.

Page 4, ligne 2. — Au lieu de : *Arabât*, lire : *Arâbat*.

Page 15, au mot (■) (*p*) *âa*. — Spiegelberg (*Demotica*, II [= *Sitzungsber. Bayr. Akad. Wiss.*, 1928], p. 56) a signalé les formes , , et et a montré que la lecture était *pȝ ʾw* «*l'île*» (voir ci-dessus, t. I, p. 40).

Page 15, ligne antépénultième. — *Au lieu de :* Amonas, *lire :* Amouas.

Page 19. — Ajouter *âam*(*t*) (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 297). — Ville d'Égypte, où une forme de la déesse Hathor recevait un culte; probablement identique à la métropole du XIXᵉ nome du Delta (voir ci-dessus, t. I, p. 73-74).

Page 22. — Ajouter *âat ânt* (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 295). — Sanctuaire consacré à une forme de la déesse Hathor, peut-être (?) le Speos Artemidos.

Page 34. — Ajouter *âat qreḥt* (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 294), «*l'endroit du serpent* qreḥt». — Sanctuaire d'Égypte, consacré à une des formes de la déesse Hathor; peut-être identique à *per qreḥt*, *ḥt qreḥt*, *st qreḥt* (voir ci-dessus, t. II, p. 136, t. IV, p. 136 et t. V, p. 88).

Page 45, au mot . — Ajouter les variantes et (Chassinat, *Edfou*, III, p. 275 et 255).

Page 46, au mot . — Ajouter la variante (Chassinat, *Edfou*, III, p. 289).

Page 49. — Ajouter *âou chedfou* (Petrie, *Medum*, pl. XIX). — Nom d'un domaine de la région memphite sous l'Ancien Empire.

Page 54. — Ajouter le nom *âounâ* (stèle n° 20001 du Caire = Lange-Schäfer, *Grab- und Denkst. des mittl. Reichs*, I, p. 2 = Gardiner, *Egypt. Grammar*, § 327), écrit plus tard *âoun·t* (tombe de Paḥiri à El-Kab = Sethe, *Urk. 18. Dyn.*, p. 115). — Ville de Haute-Égypte, au nord d'Esna, identique à *per Ḥatḥor*, Παθύρις, aujourd'hui *El-Gebelein*. Cf. Gauthier, *Dictionn. géogr.*, II, p. 117 [où je l'ai faussement assimilée à Dendérah] et *Ann. Serv. Antiq.*, XXVI, p. 273; Spiegelberg, *Ä. Z.*, LXIII, p. 153-154.

Page 61. — Ajouter *âousâas* (Petrie, *Medum*, pl. XII et XV), «*l'endroit de la déesse Âousâas*». — Nom d'un domaine de la région memphite à l'époque des IIIᵉ-IVᵉ dynasties. Probablement identique à la localité de même nom mentionnée au § 1210 des textes des Pyramides.

Page 88, au mot . — Ajouter la variante (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 300).

Page 99. — Ajouter *ârts* (?) (ou *mrts?*), (PETRIE, *Medum*, pl. XI et XV). — Nom d'un domaine de la région memphite sous l'Ancien Empire.

Page 105, au mot *âssour*, dernière ligne. — L'ethnique *l'Assyrien* a été relevé sur un ostracon hiératique de la XVIII[e] dynastie trouvé à Deir el-Bahari (cf. NAVILLE-HALL, *The XI[th] dyn. Temple at Deir el Bahari*, Part III, p. 18-19 et HALL, *The Geogr. Journal*, vol. LXIX, 1927, p. 472).

Page 111, au mot . — La stèle d'Amenophis II à Karnak a été publiée pour la première fois par Champollion (*Not. descr.*, II, p. 186). C'est à tort que Max Burchardt (*Die altkan. Fremdw.*, II, p. 53, n° 1134) a lu *kt* ce nom de lieu.

Page 117. — Ajouter *âtnf* (?) (listes des Hathors à Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, III, p. 318). — Localité d'Égypte (?), où l'on adorait une des formes de la déesse Hathor.

Page 124, au mot . — Wainwright (*Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 88-89) identifie *Ity-Tȝwy* avec Licht et traduit le nom par «*celui qui s'empare des deux terres*».

Page 125. — Ajouter *âttou*, var. (PETRIE, *Medum*, pl. XI et XV). — Domaine de la région memphite sous l'Ancien Empire.

Page 137. — Ajouter *dakht Ḥor* (?) (PETRIE, *Medum*, pl. XXI). — Domaine de la région memphite sous l'Ancien Empire.

Page 160. — Ajouter *âgt chtouâ* (tombeau d'un certain trouvé en 1927 à Guizeh par JUNKER, *Anzeiger der Akad. des Wissenschaften in Wien*, Philos.-hist. Kl., 1927, n° XIII, p. 145), «*le domaine* âgt *de Chtouâ*». — Propriété située probablement dans la région memphite.

Page 160. — Ajouter *âg... nz* (?) *ḥir mnour* (?) (listes des Hathors à Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, III, p. 297). — Localité d'Égypte, consacrée à une forme de la déesse Hathor.

Page 173. — Ajouter *oua* (PETRIE, *Medum*, pl. XIX). — Domaine de la région memphite sous l'Ancien Empire.

Page 190, au mot . — Wainwright (*Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 89, note 1) met en relation cet endroit avec Héracléopolis Magna, en se fondant sur le titre «*roi des deux terres*» qui est souvent porté par le dieu Ḥirchefâ de cette ville.

Page 195, au mot . — La stèle de Ménephtah est maintenant au Musée du Caire (*Journal d'entrée*, n° 50568); elle a été publiée récemment par Lefebvre (*Ann. Serv. Antiq.*, XXVII; cf. p. 22, 23 et 29 note *i*).

Pages 196-197, au mot . — Les listes des Hathors à Edfou mentionnent deux fois cette ville, sous les formes et (CHASSINAT, *Edfou*, III, p. 310 et 313).

Page 202, au mot *ouḥat*. — Ce nom se rencontre à la dernière ligne d'un fragment d'inscription historique du Moyen Empire, originaire de Deir el-Ballâs (cf. *University of California Publications, Egypt. Archæol.*, vol. IV, 1927, pl. 34, n° 66).

Page 212. — Ajouter *ouzb pe* (?) (listes des Hathors à Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, III, p. 310), «*la périphérie* (?) *de Pe* (Bouto)». — Région consacrée à une forme de la déesse Hathor.

TOME II.

Page 11, au mot . — Il s'agit bien là d'une orthographe, assez rare d'ailleurs, du nom de la ville de Mendès, *per ba nib Zd.t*. M. Spiegelberg (*Neue Urkunden zum ägypt. Tierkultus*, 1928, p. 6, 7, 8) en a relevé une variante [qu'il lit *Bȝ-dd*] sur une stèle démotique du Musée de l'Université de Michigan.

Page 19. — Ajouter *b our* (?) *nkht* (PETRIE, *Medum*, pl. XXI). — Nom d'un domaine de la région memphite sous l'Ancien Empire.

Page 32. — Ajouter *b qat* (?) (CHASSINAT, *Edfou*, III, p. 275), «*l'endroit élevé* (?)». — Une des nombreuses villes d'Égypte consacrées au dieu Horus.

Page 35. — Ajouter *bezdnt* (?) (pap. du Labyrinthe, suivant LANZONE, *Dizionario di Mitologia*, p. 939). — Ville d'Égypte, non identifiée, en relation avec le dieu Min seigneur de *rzou* (?) et qualifiée de «*endroit du sperme* (?) *de Min dans.....*».

Page 38. — Ajouter *par* (listes des Hathors à Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, III, p. 304). — Localité d'Égypte, non identifiée, consacrée à la déesse Hathor.

Page 58, au mot . — La lecture *Per* (=*pȝ*)-*âri-šps*, combattue par Breasted, a été à nouveau défendue par Wainwright (*Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 84, note 6).

Page 81, au mot . — La lecture *Per Âr* du dernier groupe serait à remplacer par *Per-âri-cheps*, lequel était probablement, d'ailleurs, affaibli en *Pȝ-âri-šps*, comme l'a transcrit Wainwright. Les formes exactes du nom de ce *château* (ou *résidence*) du roi Ménephtah près de la ville d'Héracléopolis Magna ont été restituées par Lefebvre dans sa récente publication de la stèle de l'an 5 de Ménephtah, dite par Maspero stèle d'Athribis et conservée maintenant au Musée du Caire (cf. *Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 23) : cette stèle porte exactement , tandis que l'inscription du même Ménephtah à Karnak (l. 49) donne (Ménephtah) , «*le château* (?) *du roi Ménephtah .... qui est dans Per-âri-cheps*».

Page 86. — La forme n'a pas existé; elle résulte d'une mauvaise transcription, lancée par Brugsch, admise ensuite par Revillout (*Proceedings S. B. A.*, VII, p. 135) et qui vient d'être reconnue «paléographiquement impossible» par Spiegelberg (*Demotica*, I [= *Sitzungsberichte Bayr. Akad. Wiss.*, 1925], p. 11-14). Il faut lire *per Mont nib Matn*, «*la demeure du dieu Montou, seigneur de Matn*», et une variante donne la forme abrégée *per Matn* pour le nom de ce quartier de la région sud de la nécropole thébaine que les Grecs ont appelé *le quartier des potiers*, *τὰ κεραμεῖα*. Voir ci-dessous.

Page 87, au mot *per mrit*. — Ce n'était pas, comme je l'ai dit, le nom de l'entrepôt commercial fondé par les Grecs à Naucratis, mais plutôt (ainsi que l'a suggéré SPIEGELBERG, *Neue Urk. zum ägypt. Tierkultus*, 1928, p. 4 : *Per-emrôjet*) le nom de l'établissement égyptien ancien auquel fut rattaché le comptoir appelé par les Grecs Naucratis.

Page 98, au mot *per nsout* du nome Saïte. — Un dieu *Cha* (sic) «*au cœur de la Demeure royale*» est mentionné, en relation avec Min, dans le temple creusé par le roi Aï dans

la montagne au nord-est d'Akhmim (L., *D.*, Text, II, p. 166 = Kees, *Rec. de trav.*, XXXVI, pl. IV, col. 2 et p. 53-54). Rien n'indique dans le contexte que cette *Demeure royale* soit à identifier avec celle du nome Saïte plutôt qu'avec telle ou telle de ses assez nombreux homonymes.

Page 107. — Ajouter *per rr* (Drioton, *Fouilles à Médamoud 1926*, p. 28, inscription n° 329, et p. 29, fig. 10), «*la demeure de l'allaitement*». — Partie du temple romain de Médamoud, en relation avec la déesse Rannout.

Page 114, au mot . — Il s'agit d'un petit temple consacré à Dendéra au dieu Horus d'Edfou, et qui portait aussi le nom de *reposoir du roi Senousret* (cf. Chassinat, *Revue de l'Ég. anc.*, I, p. 300-303).

Page 114, au mot . — Ajouter, pour l'identification avec ⲫⲁⲣⲂⲁⲓⲧ, Φαρβαῖθος, هربيط*-Horbeit*, les références à Roeder, *Ä. Z.*, LXI, p. 58 et à Sethe, *Ä. Z.*, LXIII, p. 99.

Page 115. — Ajouter *per Ḥor n Khti mfkat* (stèle d'Akhthoy au Musée du Caire, l. 4 = Gardiner, *J. E. A.*, IV, p. 35 et pl. IX), «*la demeure d'Horus des Terrasses* (?) *de turquoise*». — Nom d'un sanctuaire consacré au dieu Horus dans la région de la péninsule sinaïtique où les Égyptiens exploitaient les mines de turquoise.

Page 119, première ligne. — Dans la transcription, ajouter le mot final *qma* «*création*», omis par inadvertance.

Page 131, au mot . — Une localité de ce nom est encore citée, sous la forme au papyrus Golénischeff (p. v, l. 2), entre *Nchiou* (Menchieh) au sud et au nord, c'est-à-dire dans la Moyenne-Égypte, et plus précisément sur le territoire du IXe nome de Haute-Égypte. Voir *Bulletin I. F. A. O. C.*, X, p. 103-104, où j'ai proposé de la placer aux environs de la moderne Balasfourah, c'est-à-dire non loin de la capitale dudit nome, mais sur la rive gauche du fleuve. Il y a peu de probabilités pour qu'elle soit identique à la Βοσώχις des documents grecs (cf. Gauthier, *ibid.*, IV, p. 98).

Page 156, au deuxième mot *ptrtà*. — Ajouter la référence à Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 1011, empruntée à une scène du tombeau de Ramsès III à Biban el-Molouk (cf. Brugsch, *Geogr.*, I, pl. 12).

TOME III.

Page 4. — Ajouter aux nombreux noms composés avec le mot *île* l'expression *TA MI(.T) NꜢ 'SUR.W* (pap. démotique n° 10425 du British Museum, l. 11 = Spiegelberg, *Ä. Z.*, LIV, p. 115 et pl. IV), «*l'île des Assyriens*». — Localité de la région thébaine, située probablement sur une île du Nil et habitée par des Syriens. La transcription grecque serait quelque chose comme Τμο(υ)νεσαῦρις. Cf. Spiegelberg (*op. cit.*, note 6), où un rapprochement est tenté avec la Συρων κώμη des Papyrus Petrie (II, 56).

Page 8, au mot . — M. Chassinat a étudié en détail le mot *marou* (*mar* à l'époque ptolémaïque) et a montré qu'il servait à désigner un *reposoir* permanent «où l'on exposait à l'adoration des fidèles, pendant les processions et durant un temps variable, l'image du grand dieu de la métropole ou celle des divinités associées qui lui faisaient cortège *pendant ces cérémonies*» (cf. *Revue de l'Ég. anc.*, I, p. 299). Voir aussi Erman-Grapow, *Wörterb. der äg. Sprache*,

II, p. 30 : *Bezeichnung der Haltestelle der Prozession.* Il y a donc lieu de substituer à la traduction que j'ai donnée celle-ci «*le reposoir du disque solaire dans la ville Akhitâton*». Le déterminatif de l'œil largement ouvert confirme l'interprétation de M. Chassinat, en indiquant que c'était un lieu où l'on *contemplait* avec vénération l'image divine.

Page 8, au mot (■) . — Remplacer dans la traduction le mot *enceinte* par le mot *reposoir*. Ce reposoir était un ancien temple d'un des rois Senousret de la XIIe dynastie situé à Dendéra (comme l'avait déjà vu Brugsch), et il y était consacré au dieu Horus d'Edfou, ainsi qu'en témoigne l'explication suivante qui accompagne son nom «*que l'on appelle maison d'Horus d'Edfou*» (voir ci-dessus, t. II, p. 114 et Chassinat, *Revue de l'Ég. anc.*, I, p. 300-303).

Les autres *mar* ou *reposoirs* connus par les textes ptolémaïques d'Edfou et étudiés par Chassinat (*op. cit.*, p. 298 et suiv.) sont :

1. *mar n nsout Menkhopirré* (Brugsch, *Drei Fest-Kalender*, etc., pl. V, 3), «*le reposoir du roi Thoutmôsis III*»;
2. *mar n nsout X. ânkh zet* (*ibid.*, pl. IX, III *a*, 4), «*le reposoir du roi X. vivant à jamais*», qui était surnommé *kaḥest*;
3. *mar risi*, var. (*ibid.*, pl. VI, 11, 14, 16), «*le reposoir méridional*», situé dans le quartier sud de la ville d'Edfou.

Page 10. — Ajouter *matn*, var. (pap. démotiques thébains, étudiés par Spiegelberg, *Demotica I* [= *Sitzungsber. Bayr. Akad. der Wiss.*, 1925], p. 11-14), «*le quartier des potiers* (*Topferviertel* : Spiegelberg)». — Nom d'une région de la partie méridionale de la nécropole thébaine, où s'élevait un temple du dieu-taureau Montou et voisine du temple de Djême. Les papyrus grecs l'appellent Κεραμεῖα, abrégé souvent en Κερα. L'ancienne lecture *manou* de Brugsch (*Dictionn. géogr.*, p. 261) et Revillout (*Proceedings S. B. A.*, VII, p. 135) est impossible.

Page 34. — Ajouter *memou* (ou *moum?*) (Petrie, *Medum*, pl. XXI). — Nom d'un domaine de la région memphite sous l'Ancien Empire.

Page 36. — Ajouter *mnḏt* (Petrie, *Medum*, pl. XIX), «*la nourrice*». — Nom d'un domaine de la région memphite sous l'Ancien Empire.

Page 52. — Ajouter (*pa*) *mer n Menpeḥtiré* (inscription hiératique sur un sarcophage d'ibis à Munich = Spiegelberg, *Neue Urkunden zum ägypt. Tierkultus*, 1928, p. 15-16), «*le canal de Ramsès Ier*». — Canal d'Égypte, de situation inconnue.

Page 53. — Ajouter *mreḥsou* (?) (Petrie, *Medum*, pl. XII). — Nom d'un domaine de la région memphite sous l'Ancien Empire.

Page 53. — Ajouter *mert* (?) (Petrie, *Medum*, pl. XXI). — Nom d'un domaine de la région memphite sous l'Ancien Empire.

Page 57. — Ajouter le nom *meḥt* (stèle n° 51943 du Musée du Caire, originaire de l'oasis El-Dakhlah = Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXVIII, p. 31). — Localité consacrée au dieu Thot et qui semble avoir été située dans l'oasis El-Dakhlah.

Page 61, au mot . — La stèle n° 2500 de Florence a été publiée aussi par Berend, *Princip. monum. Musée égypt. Florence*, p. 23 et 24.

Page 68. — Ajouter le nom *na(ï)* (ⲛⲁ) *khen Min* (papyrus démotique de Moscou, époque de Ptolémée XIII = Spiegelberg, *Neue Urkunden zum ägypt. Tierkultus*, 1928, p. 10 note 3). — Orthographe défectueuse d'une des appellations de la métropole du IXe nome de Haute-Égypte *khen Min*, aujourd'hui Akhmim (voir ci-dessus, t. IV, p. 177), dans laquelle est peut-être (?) mis pour *nout*, «*ville*».

Page 68. — Ajouter le nom *na(ï) k(a)rz(a)t* (stèle démotique du Musée de l'Université de Michigan = Spiegelberg, *Neue Urkunden zum ägypt. Tierkultus*, 1928, p. 4, 7, 8-10 et pl. I), (stèle démotique de Moscou = Revillout, *Revue égyptol.*, X, p. 85 = Spiegelberg, *op. cit.*, p. 8-9 : *N3krd*). — Formes défectueuses du nom de la ville de Naucratis en Basse-Égypte, dont l'orthographe régulière était *nouk(a)rt* ou (voir ci-dessus, t. III, p. 75), aujourd'hui النقراش *El-Nekrâsch*.

Pages 71-72, au mot . — Moret (*Le Nil et la civilisation égyptienne*, p. 64) pense que l'arbre servant à désigner les XXe et XXIe nomes de Haute-Égypte était *un palmier* (?); le *Wörterbuch der ägypt. Sprache*, II, p. 208, sans se compromettre, y voit une *Art Baum*, et Wainwright (*Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 92-93) traduit simplement par *the Lower Tree*. Ainsi que l'a remarqué ce dernier, le nome de l'arbre *nârt*, originairement unique, avait été scindé en deux nomes dès la Ve dynastie, peut-être même dès la IVe : le nome *Nârt khontit* (Héracléopolite) figure, en effet, dans une tombe de Dechacheh (cf. Petrie, *Deshasheh*, pl. XXIX), et probablement aussi dans une tombe de Guizeh (cf. L., *D.*, II, 15 *a* = Sethe, *Urk. A. R.*, I, p. 17, n° 8), et cette double mention d'un nome *Nâr du sud* est une preuve qu'un nome *Nâr du nord* existait aussi.

Page 81. — Ajouter *nout ches* (?) (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 292). — Localité d'Égypte non identifiée, adorant une des formes de la déesse Hathor.

Pages 89-90, au mot . — Ajouter la variante (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 297).

Page 90. — Ajouter *nfr maât* (Petrie, *Medum*, pl. XIX). — Nom d'un domaine de la région memphite sous l'Ancien Empire.

Page 93, au mot *nen nsou*. — Wainwright (*Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 83) a rendu le nom de la ville d'Héracléopolis Magna par *the children of the King of Upper Egypt*.

Page 97, au mot *neḥam*. — Les listes des Hathors à Edfou mentionnent à deux reprises une ville ou (cf. Chassinat, *Edfou*, III, p. 292 et 324), qui semble pouvoir être identifiée avec la localité de même nom située dans la Maréotide.

Page 103. — Supprimer le nom , qui paraît devoir être rangé à la lecture *gt* (voir ci-dessus, p. 221).

Page 109, au mot . — Ajouter la variante (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 310).

Pages 109-110. — La ville est mentionnée sur les listes des Hathors à Edfou (cf. Chassinat, *Edfou*, III, p. 299).

Page 117, au mot . — Ajouter les variantes suivantes empruntées à la stèle de l'an 5 de Ménephtah (n° 50568 du Musée du Caire) : au singulier (*la Libye*) : (recto, l. 12) et (verso, l. 6, 10, 11, 12, 16, 17); au pluriel (*les Libyens*) : (recto, l. 6), (verso, l. 9) : cf. Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 21, 22, 23.

Page 119. — Ajouter *ramam* (?) (pylône de Ptolémée Physkon à Athribis de Haute-Égypte = Petrie, *Athribis*, pl. XXXII, col. 17 et p. 22). — Localité indéterminée, en relation avec .

Page 127, au mot *ra staou*. — Une statuette funéraire de Vienne donne la variante et une expression *ra staou ḥiri*, «*Ra-staou supérieur*», que von Bergmann (*Rec. de trav.*, IX, p. 52, note 4) a rendue par *der himmlische Roset*.

Page 128, au mot . — Ajouter la variante (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 305).

Page 133, au mot (*pa*) *roud àmenti*. — Cette locution se rencontre, en outre : sur la stèle de l'an 5 de Ménephtah au Caire, verso l. 7 (Lefebvre, *Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 23 et 28), sur une autre inscription du même Pharaon à Karnak (l. 30), et au papyrus Harris n° 1 (pl. 77, l. 1).

Page 140. — Ajouter *r(a)chnâ* (?) (Petrie, *Medum*, pl. XII et XV). — Nom d'un domaine de la région memphite sous l'Ancien Empire.

Page 141, au mot *rtnou*. — A. Alt (*Zeitschr. des Palästina-Vereins*, XLVII, 1924, p. 169 et suiv., et *Ä. Z.*, LXIII, p. 44) a proposé de retrouver ce nom dans celui de la localité moderne *Ludd(on)* ou *Lydda*, en Palestine, embranchement pour la ligne de Jérusalem sur la voie ferrée égypto-palestinienne qui relie El-Qantarah à Haïfa.

Page 142. — Ajouter *rzou* (*rdw*) (?) (pap. du Labyrinthe : cf. Lanzone, *Dizionario di Mitologia*, p. 939), «*la ville du sperme* (?)». — Localité d'Égypte, dont le dieu Min était *seigneur* (c'est-à-dire dieu principal), et dont le nom semble (?) être en relation avec l'attitude ithyphallique et la fonction procréatrice de ce dieu.

TOME IV.

Page 6, ligne 2. — *Au lieu de* : הנגב, *lire* : הנגב.

Page 7. — Ajouter *httou* (?) (L., *D.*, III, 162), var. (L., *D.*, III, 212), «*la localité du singe*». — Localité (thébaine?) mentionnée au Ramesseum et à Médinet Habou dans les textes concernant la fête de Min.

Page 19. — Ajouter *ḥi* (tombeau de à Saqqara = Maspero, *Journal asiatique*, 1890/I, p. 426). — Ville placée par Maspero dans la partie occidentale du Delta confinant au désert libyque, près de Damanhour. Peḥou-r-nfr était *prophète du dieu Seth le premier de Ḥi*.

Page 24, au mot . — Garstang (*The Site of Hazor*, dans les *Annals of Archæol. and Anthropol.* de l'Université de Liverpool, vol. XIV, 1927, p. 35-42) a proposé de reconnaître l'emplacement de cette ville dans les ruines d'une grande forteresse située au pied des montagnes de Galilée, sur la rive droite du Jourdain et immédiatement au sud du lac Huleh que traverse cette rivière.

Page 30. — Ajouter *ḥnen Chtouâ* (tombeau de Chtouâ, découvert en 1927 à Guizeh = JUNKER, *Anzeiger der Akad. der Wiss. in Wien, Phil.-hist. Kl.*, 1927, n° XIII, p. 145), «*le domaine* ḥnen *de Chtouâ*». — Nom d'une propriété privée, dans la région memphite(?).

Page 39, au mot , 4e ligne. — *Au lieu de :* , *lire :* .

Pages 45-46, au mot . — Ajouter la référence au grand texte géographique d'Osiris à Dendérah = DÜMICHEN, *Geogr. Inschr.*, I, pl. 96, l. 8. Osiris y était également adoré.

Page 50, au mot . — Au lieu de «*le château où se réjouit le dieu Âḥi*», lire «*le château de la musique*». — C'était proprement le nom d'une des salles du temple de Dendérah, qui fut étendu à l'ensemble du temple, lequel était consacré à la déesse de la musique, de la danse et du chant. Une des salles de la crypte n° 4 du temple portait également le nom de (cf. MARIETTE, *Dendérah*, III, pl. 32 *c* et *d* et pl. 34 *a* et Texte, p. 224).

Page 59, au mot . — Ajouter la variante (listes des Hathors à Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, III, p. 292).

Page 60, au nom . — La lecture est peut-être *ḥat ourou* (cf. ERMAN-GRAPOW, *Wörterbuch der ägypt. Sprache*, I, p. 331), les signes étant de simples déterminatifs du mot *our* «*taureau*».

Page 76. — Les listes des Hathors à Edfou mentionnent deux fois une localité *ḥt meḥ(i)t* consacrée à une forme de la déesse Hathor nommée et (cf. CHASSINAT, *Edfou*, III, p. 292 et 297), sans qu'il soit possible de distinguer s'il s'agit d'un seul et même endroit ou de deux sanctuaires différents, et sans qu'on puisse davantage préciser leur situation.

Page 86, au mot *ḥat nsout*. — Voir, sur cette ville, WAINWRIGHT, *Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 83-84. Il traduit *the House of the Reed*, «*la maison du jonc*» (cette plante étant la plante symbolique du roi de la Haute-Égypte). La ville, dit-il, avait un autre nom *the House of the crown of Upper Egypt*, et comme ces deux appellations se rencontrent dans une tombe près de Charounah, il est à peu près certain que l'identification, proposée par Kees, de cette ville avec le Kom el-Ahmar au sud de Charounah est correcte.

Page 88, au mot *ḥt Neit*. — Ajouter la variante (listes des Hathors à Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, III, p. 295).

Page 88. — Ajouter *ḥt nt mr* (?) (listes des Hathors à Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, III, p. 292). — Sanctuaire d'Égypte non identifié, où était adorée une des formes de la déesse Hathor.

Page 90. — Ajouter (var. sans) (*ta*) *ḥat nt ḥeḥou m renpout* (*n*) *nsout biti Maâmenrâ âb ḥarou m Âabdt* (décret de Séthôsis Ier à Nauri, Soudan, l. 30, 31, 35, 36, 37, 39, 40, 41, 79-80 = GRIFFITH, *J. E. A.*, XIII, 1927, p. 205-206), «*le château de millions d'années du roi de la Haute et de la Basse-Égypte Maâmenrê "Joie du cœur" à Abydos*», abrégé souvent en (*ta*) *ḥat Maâmenrâ âb ḥar(ou) m Âabdt* (*ibid.*, l. 34, etc.), «*le château de Menmaâré "Joie du cœur" à Abydos*». — Nom d'une résidence du roi Séthôsis Ier à Abydos.

Page 92, au dernier mot *ḥt nṯr*. — Les listes des Hathors à Edfou donnent une variante du nom de cet endroit (cf. CHASSINAT, *Edfou*, III, p. 292).

Page 114. — Au mot *ḥt ḥesmen* (ajouter la référence L., *D.*, III, 212 = Médinet Habou). — Cette *salle du natron* a joué un rôle important dans les cérémonies rituelles de la grande fête célébrée à Thèbes en l'honneur du dieu Min-Amon.

Page 121. — Ajouter un second *ḥat kḥraou* (DRIOTON, *Fouilles à Médamoud 1926*, p. 11), «*le château du combat*». — Nom sacré de la ville de Médamoud au nord de Thèbes (IVe nome de Haute-Égypte), «où le dieu Montou sous forme d'un taureau participait à des luttes et à des charges dans l'arène» (Drioton).

Page 122, au mot . — Les listes des Hathors à Edfou mentionnent une (cf. CHASSINAT, *Edfou*, III, p. 313), qui est peut-être(?) identique à celle de la statuette Abbott.

Page 133, au mot *ḥat châ(t)*. — Il n'est pas certain que la localité *ḥat châou* de la stèle romaine de Coptos (PETRIE, *Koptos*, pl. XXII et p. 18 et 22) ait été identique à la forteresse élevée par Ménephtah et Ramsès III contre les Libyens. Peut-être avons-nous là, comme l'a supposé Petrie, le nom d'un temple ou d'un naos du dieu Min dans sa ville d'origine, Coptos. Ce *château des sables* serait une réminiscence du rôle important joué depuis la plus haute antiquité par Min comme *dieu du désert*, protecteur des caravanes traversant le désert arabique et des colonies de travailleurs employés dans les mines et les carrières.

Page 137, au mot *ḥat ka*. — Lire , avec le taureau au lieu de la vache.

Page 140, au mot . — Gardiner (*Egypt. Grammar*, § 329, p. 252) a lu *Ḥ.t Pds* (*ḥat pedes*).

Page 147. — Ajouter *ḥezz(t)* (?) (listes des Hathors à Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, III, p. 318). — Localité d'Égypte adorant une des formes de la déesse Hathor.

Pages 149-150, au mot *khabs*. — Ajouter la variante (listes des Hathors à Edfou = CHASSINAT, *Edfou*, III, p. 292).

Page 156, au mot . — La lecture est peut-être *khas sma* (voir p. 32-33 du présent volume).

Page 159, au mot . — Spiegelberg (*Catal. gén. Musée Caire, Die demot. Pap.*, p. 270) a lu [*ta*] *sm-t Tmḥi* et a traduit [*Die*] *libysche Nekropole*.

Page 161. — Ajouter (*na*) *khasti*[*ou n pa*] *iâm* (stèle de l'an 5 de Ménephtah au Caire, verso l. 13 = LEFEBVRE, *Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 23 et 28), «*les étrangers des pays de la mer*». — Expression générale pour désigner l'ensemble des populations riveraines de la Méditerranée coalisées contre l'Égypte.

Page 169, au mot . — Le nom de ce domaine se retrouve, écrit de la même façon, dans PETRIE, *Medum*, pl. XV, et sous une forme incorrecte , *ibid.*, pl. XI; les ne sont pas des cartouches, comme l'a cru Speleers, mais bien des *vases* dans la position horizontale, déterminatifs du mot bien connu *qreḥt*.

Page 170. — Ajouter *khât ṯaou* et *khât ṯnr* (PETRIE, *Medum*, pl. XXI). — Deux domaines de la région memphite sous l'Ancien Empire.

Page 171. — Ajouter la ville *khou* (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 310). — Localité d'Égypte non identifiée, adorant une des formes de la déesse Hathor.

Page 173, au mot *kheb(t)*. — Ce nom de la *Chemmis* de Basse-Égypte est lu *aḫ-byt* par Wainwright (*Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 87, note 1).

Page 173. — Ajouter *khebt* (?) *n Ḥor* (socle d'époque ptolémaïque, l. 13 = Drioton, *Revue de l'Ég. anc.*, I, p. 134-136), var. (*ibid.*, l. 21), «*le marais d'Horus*». — Expression servant à désigner la région marécageuse voisine de Bouto, dans le nord du Delta, où la déesse Isis avait enfanté et élevé son fils Horus.

Page 180, au mot (). — Ajouter la variante (linteau de porte n° 153 du British Museum = Čzerný, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXVII, p. 170 et p. 171, fig. 9 : une des localités dont se composait la Thèbes ancienne).

Page 189, au mot . — Ajouter la variante (Rituel de l'Embaumement, X, 4-7 = Maspero, *Mémoire sur quelques papyrus du Louvre*, p. 47, qui a traduit par *Panopolis*).

Page 195. — Ajouter le mot *khabou* (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 310). — Localité d'Égypte, non identifiée, qui adorait une des formes de la déesse Hathor.

Page 197. — Ajouter *ḥni mit?* (ostracon n° 25234 du Caire, l. 5 = Čzerný, *Bulletin I. F. A. O. C.*, XXVII, p. 184 et note 2). — Peut-être (?) un endroit à Thèbes. Le nom est, du reste, incertain.

Page 199, au mot . — Au lieu de : *des huits dieux*, lire : *des huit dieux*.

Page 199. — Ajouter *khnoums* (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 292). — Localité d'Égypte, non identifiée, adorant une des formes de la déesse Hathor.

Page 201, ligne 22. — *Au lieu de* : (), *lire* : ().

Page 203, au mot . — Wainwright (*Ann. Serv. Antiq.*, XXVII, p. 89) a rendu le nom de cette ville par *he who is at war*; mais ne serait-ce pas plutôt *la ville de celui qui est à la guerre*?

Page 207, au mot . — M. Dussaud (*Syria*, VIII, p. 229-230), cherchant à justifier l'identification avec Jérusalem suggérée par Sethe, a proposé de donner à ; dans le groupe *ꜣw* le son *r*, puis de rectifier la métathèse; on obtiendrait ainsi pour le nom entier la transcription *Wrwšlm* = *Urusalimmu* de la transcription assyrienne = *U-ru-sa-lim* de la transcription des tablettes d'El-Amarna; quant au second *m*, il serait à négliger comme résultat d'une simple fantaisie du scribe. P. Montet (*Kêmi*, I, p. 23) admet cette interprétation, tandis que A. Alt (*Ä. Z.*, LXIII, p. 41) déclare *incertaine* l'identification *ꜣwšmm* = Jérusalem.

Page 207, au mot *aqḥâ*. — M. Dussaud (*Syria*, VIII, p. 225) restitue *Ḥeleq*, ville du royaume d'Israël plusieurs fois mentionnée dans la Bible (*Nombres*, xxvi, 30; *Josué*, xvii, 2; *I Chron.*, vii, 19) : voir également *Syria*, VII, p. 13.

Page 208, au mot . — M. Dussaud (*Syria*, VIII, p. 230-231) rapproche ce nom de la graphie *Iyln* employée au Nouvel Empire pour *Ayyalon* (voir ci-dessus, t. I, p. 15, où Amonas est à corriger en Amouas). Une tablette d'El-Amarna (édit. Knudtzon, 287, 57) donne *ia-lu-na*, et la localité porte aujourd'hui le nom d'*Yâlo*, près Amouas.

Page 208, au mot *âaḥbou*. — M. Dussaud (*Syria*, VIII, p. 223) admet une métathèse initiale et lit *ꜣiḥwb*, c'est-à-dire l'une des villes bibliques nommées *Rehob*, «sans pouvoir établir de laquelle des villes de ce nom il s'agit».

Page 208, au mot . — M. Dussaud (*Syria*, VIII, p. 224) propose de lire *Yarmout*, ce qui nous donne le choix entre deux sites de ce nom, connus par l'Ancien Testament :

1° L'un en Juda, qui a été identifié avec *Khirbet Yarmouk;*

2° L'autre en Issachar, qui est peut-être la *Yarimouta* des tablettes d'El-Amarna, et qui pourrait (?) être situé à Irmid, sur la côte, entre Tyr et Saint-Jean d'Acre.

La même identification avec *Jarimuta* et avec une localité de la côte de Syrie a été proposée, presque simultanément, par A. Alt (*Ä. Z.*, LXIII, p. 40-41).

Page 208, au mot . — Le rapprochement entre *Iyʿnq* et les *ʿAnaqim*, Ἐνάκιμ, de l'Ancien Testament, suggéré avec beaucoup d'ingéniosité par K. Sethe, a été admis par Dussaud (*Syria*, VIII, p. 218-220) et par A. Alt (*Ä. Z.*, LXIII, p. 41-42).

Page 208, au mot . — M. Dussaud (*Syria*, VIII, p. 221-223) pense que ce pays *Iymʿwr* n'est autre que le pays bien connu d'Amurru ou des Amorrhéens, appelé sur les tablettes d'El-Amarna *a-mur-ri*, *a-mu-ur-ra* ou *a-mur-ra* (édit. Knudtzon, p. 1132 et suiv.).

Page 208, au mot . — M. Dussaud (*Syria*, VIII, p. 231) identifie avec *Yasif*, à l'est de Saint-Jean d'Acre, et se demande s'il n'y a pas lieu de «reconnaître cette même localité dans la transcription plus récente et plus complète *yšpir*, ישפאל (Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, n° 239)». Mais je serais plutôt disposé à lire ce dernier nom *Youssef-El*, *Joseph-El* (analogue à *Jacob-El*), ce qui nous éloigne beaucoup de l'égyptien *Iysipiy*.

Enfin, suivant A. Alt (*Ä. Z.*, LXIII, p. 42 et note 2), *ʾIj-sipy* ferait songer au nom (connu jusqu'ici par les seuls textes assyriens d'Asarhaddon) de la région comprise entre le territoire de Gaza et le «ruisseau d'Égypte»; le centre de cette région se trouvait probablement dans la région de Raphia. Il propose de lire *Arṣašapa*, c'est-à-dire *le pays* (ʾarṣ) *de Šapa* ou *d'Ašapa*.

Page 209, au mot (cf. t. I, p. 62-63). — L'identification, proposée par Sethe, de cette ville *Ouzou, Ousou, Oušou* = Tyr continentale avec *Iwꜣti*, var. *Iwꜣt*, des ostraca de Berlin, a été admise par MM. Dussaud (*Syria*, VIII, p. 218) et Alt (*Ä. Z.*, LXIII, p. 39). Mais M. Montet (*Kêmi*, I, p. 22-23), donnant à la valeur *r* (comme c'est le cas dans les textes de ces ostraca), propose une lecture *âart*, *âalt*, qui pourrait être le prototype des formes postérieures (listes Thoutmôsis III), ou (liste Séthôsis I[er]) = *Ullaza* des tablettes d'El-Amarna (voir ci-dessus, t. I, p. 55-56).

Page 210, au mot . — M. Dussaud (*Syria*, VIII, p. 224) hésite, pour identifier ce lieu, entre deux possibilités : soit *Neʿiel* (*Josué*, xix, 27) soit *Nahalal* en Zabulon. Aucune des deux solutions n'est absolument satisfaisante.

Page 210, au mot . — On peut hésiter, pour l'identification, entre *Ashna* (*Josué*, xxxiii, 43) et *Yeshanah* (*II Chron.*, xiii, 19) : cf. Dussaud, *Syria*, VIII, p. 226.

Pages 210-211, au mot (cf. t. I, p. 105). — L'identification de avec *Ascalon* est certaine; nous avons là une graphie ancienne *Âsqanou*, qui deviendra plus tard *Âsqrn*, en assyrien *Aš-qa-lu-na*, en hébreu אשקלון (cf. Dussaud, *Syria*, VIII, p. 227).

Page 211, au mot *âamou* (voir t. I, p. 133-134). — Cf. encore Peet, *O. L. Z.*, 1927, col. 675.

Page 212, au mot . — Pour M. Dussaud (*Syria*, VIII, p. 226) nous avons à choisir, pour l'identification, entre אלתקן *Elteqon* de Juda et אלתקה *Elteqé* de Dan (en assyrien *Altaqa*).

Page 212, au mot . — M. Dussaud (*Syria*, VIII, p. 230) a identifié avec l'une des villes du nom de חמת *Hamat*, et plus particulièrement, soit avec *El-Hammi* (Gadara) qui a été lue sur une stèle égyptienne de Beisan (cf. *Syria*, VII, p. 16), soit avec *Ḥamat* près Tibériade (*Josué*, xxi, 32 : *Ḥammot*). — Voir aussi ci-dessus, t. IV, p. 11 et 223.

Page 220, au mot . — M. Dussaud (*Syria*, VIII, p. 229) propose de rapprocher ce *M(w)tỉ* du pays nommé plus tard *Mty* (cf. Max Burchardt, *Die altkan. Fremdw.*, n° 539), lequel ne saurait, du reste, encore être identifié.

Page 221, au mot (cf. t. I, p. 97-98). — Voir encore sur ces populations, non-négroïdes à l'origine, Peet, *O. L. Z.*, 1927, col. 675. Elles émigrèrent, sous l'Ancien Empire, de leur habitat primitif (les côtes de la mer Rouge méridionale) en Nubie, d'où elles furent chassées après la fin du Moyen Empire, par un peuple *négroïde*, auquel les Égyptiens donnèrent incorrectement le vieux nom *Neḥsou*.

Page 222, au mot . — Ajouter les références à von Bissing, *Rec. de trav.*, XXXII, p. 46-49 et à Moret, *Des clans aux empires*, p. 212 : *Nedia*.

Page 224, ligne 7. — *Au lieu de :* , *lire :* .

Page 225, ligne 10. — Au lieu de : *Âprt-*, lire : *Âprt-*.

TOME V.

Page 9, au mot *saḥ Râ*. — Cette appellation signifie «*la ville de l'approche de Rê*», c'est-à-dire (suivant Maspero, *Contes popul.*, 3e édit., p. 22) la ville où la mère des jumeaux, ou plutôt des trimeaux , a été fécondée par le dieu Rê. Voir le papyrus Westcar et aussi Piehl, *Sphinx*, I, p. 80.

Page 9. — Ajouter *sa ḥirit* (?) (stèle ptolémaïque du Sérapéum au Musée du Louvre, citée par Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 86-88; cf. J. de Rougé, *Géogr. Basse-Égypte*, p. 30). — Localité du Delta égyptien, capitale du nome dans lequel se trouvait *la ville d'Horus* (l'actuelle Damanhour), et située à l'ouest du grand fleuve, c'est-à-dire de la branche Canopique du Nil. La lecture *sa ḥirit* (= +) est due à Brugsch, qui a songé à une graphie possible d'un nom — *Saïs supérieur* (voir ci-dessus, p. 2, au sujet de la division de la ville de Saïs en deux quartiers, supérieur et inférieur). Mais, en réalité, le signe est peut-être une simple variante de , et une forme de *Saïs*.

Page 11, au mot . — Ajouter la référence à Chassinat, *Mémoires I. F. A. O. C.*, XIV, p. v, note 5.

Page 15. — Ajouter *sânkh Min Qebti Nofirkaouḥor* (Weill, *Décrets royaux*, p. 59, 82, 84, 85, 103 et pl. X), «*le dieu Min de Coptos fait vivre Nofirkaouḥor*», — *Min von Koptos erhält den N... am Leben* (Sethe, *Götting. gelehrt. Anzeige*, 1912, p. 717). — Domaine fondé dans la région de Coptos par le roi Nofirkaouḥor (VIIIe dynastie).

Page 15. — Supprimer le mot , qui figure à nouveau page 32.

Pages 16-17, au mot . — La ville a été récemment encore, et à tort, identifiée avec Esna par H. F. Lutz, *University of California Publications, Egyptian Archæology*, vol. IV, pl. 44, n° 87.

Page 23, au mot . — L'exemple cité par Champollion est celui des listes d'Hathor à Edfou, qui viennent d'être publiées à nouveau par Chassinat (*Edfou*, III, p. 318). L'identification que j'ai proposé avec *sbi* est fort douteuse.

Page 26, au mot . — Ajouter la variante *sp* (Couyat-Montet, *Les inscr. hiérogl. du Ouâdi Hammâmât*, n° 93, pl. XXII, époque saïto-persane).

Pages 27-28, au mot . — Ajouter la variante *spat* (?) (pap. du Labyrinthe, A 11 = Brugsch, *Dictionn. géogr.*, p. 992).

Page 32, ligne 13. — *Au lieu de :* moudirieh et markaz Zagazig, *lire :* moudirieh Charqieh, markaz Zagazig.

Pages 32-33, au mot . — Voir t. IV, p. 156, *khas* (?) *sechem*.

Page 40, ligne 11. — *Au lieu de :* , *lire :* .

Page 40, ligne 12. — *Au lieu de :* Blackman, *Temple of Dendûr*, *lire :* Blackman, *Temple of Bîgeh*.

Page 42. — Ajouter — *sroud Min Nofirkarâ* (Weill, *Décrets royaux*, p. 54, 57, 87, 88, 89, 103 et pl. III et VIII), «*le dieu Min rend florissant Nofirkarê*», *Min lässt den N... dauern* (Sethe, *Götting. gelehrt. Anzeige*, 1912, p. 714-715). — Domaine fondé dans la région de Coptos par le roi Nofirkarê.

Pages 45-46. — Les listes des Hathors à Edfou mentionnent et (Chassinat, *Edfou*, III, p. 295 et 319).

Page 46. — Ajouter *skhem* (?) *ânkhou* (liste de Vespasien à Kom Ombo = *Kom Ombos*, n° 894). — Localité du XXIe nome de Haute-Égypte (le Fayoum). Le premier signe est fort incertain; on peut hésiter entre l'arbre et le sceptre , lesquels sont eux-mêmes susceptibles de diverses lectures.

Page 55, au mot . — Ajouter la variante (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 295).

Page 61, au mot . — Les listes des Hathors à Edfou mentionnent une ville (cf. Chassinat, *Edfou*, III, p. 292) qui pourrait (?) avoir été identique à cette localité.

Page 66, au mot . — Une localité de même nom est mentionnée sur les listes des Hathors à Edfou (cf. Chassinat, *Edfou*, III, p. 300).

Page 77, au mot . — Ajouter la référence : Bisson de la Roque, *Fouilles de Médamoud 1926*, p. 112-114 et Drioton, *ibid.*, *Les inscriptions*, p. 8.

Page 91, au mot . — *Au lieu de :* , *lire :* .

Page 95, au mot *st-t*. — Ajouter la référence à Borchardt, *Königs Athothis asiatischer Feldzug* (dans les *Mitteil. der Vorderasiat. Gesellschaft*, 1913, p. 343-344).

Page 97. — Ajouter *chaâs* (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 304). — Ville d'Égypte non identifiée, adorant une des formes de la déesse Hathor. Elle est

probablement la même que *chas* (cf. *Kom Ombos*, n° 704 et ci-dessus, p. 106), laquelle était certainement différente de la région nubienne .

Page 105, dernière ligne — Ajouter la référence à von Bissing, *Die Überlieferung über die Schirdani* (dans *Wiener Zeitschr. für die Kunde des Morgenlandes*, XXXIV, p. 230-259).

Pages 107-108, au mot . — Cette ville est encore mentionnée dans les listes des Hathors au temple d'Edfou (Chassinat, *Edfou*, III, p. 294). — Pour l'exemple des tombeaux de Deir Rifeh, cf. Griffith, *Inscr. of Siut*, pl. 18 et Kees, *Rec. de trav.*, XXXVI, p. 53, note 2 : .

Page 121, au mot *chi n Sebek.* — Voir Spiegelberg, *Ä. Z.*, LXIII, p. 114-115.

Pages 123-124, au mot *chi risi.* — Voir Spiegelberg, *Ä. Z.*, LXIII, p. 114-115.

Page 126. — Ajouter *chi khab* (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 310). — Localité d'Égypte non identifiée, consacrée à une des formes de la déesse Hathor.

Page 144. — Supprimer le mot , qui est à lire *qs* (voir p. 177).

Page 144. — Ajouter *ches* (?) (naos de Saft el-Henneh au Musée du Caire = Naville, *Goshen*, pl. 6 et p. 9 : *kes* = Roeder, *Catal. gén.*, *Naos*, n° 70021). — Peut-être (?) une forme (avec chute du final) du nom *chesm*, qui désignait la métropole du XXe nome de Basse-Égypte. Voir ci-dessus, p. 145.

Page 150, au mot *chd(â)t.* — Voir Spiegelberg, *Ä. Z.*, LXIII, p. 114-115.

Page 154, au mot . — Ajouter la variante (Chassinat, *Edfou*, III, p. 287). La lecture est probablement *qaï(t)*, et non *qaït qââ*, le signe jouant le rôle d'un simple déterminatif et ne constituant pas une épithète ajoutée au mot *qaï(t)*.

Page 164, ligne 26. — *Au lieu de :* Pelestine, *lire :* Palestine.

Pages 164-165, au mot . — Ajouter la variante (listes des Hathors à Edfou = Chassinat, *Edfou*, III, p. 297).

Page 185, au mot . — *Au lieu de :* , *lire :* .

Page 186. — A la liste des vignobles, ajouter un n° 2 *bis* : *(pa) kamou âa n ta hat Ousirmaârâ Sotpnirâ nti m âtour âmenti.....* (jarre à vin à Munich, originaire de Kouban en Nubie = Spiegelberg, *Neue Urkunden zum ägypt. Tierkultus*, 1928, p. 15 note 1), «*le grand vignoble du château de Ramsès II qui est sur le fleuve occidental.....*». — Vignoble de situation indéterminée.

Page 190, au mot . — Au lieu de : *Karaman*, lire : *Karmân.*

Page 193, au mot *k(a)ch.* — Ajouter la variante *kâch* (fragment de stèle d'Edfou = Gardiner, *J. E. A.*, III, p. 100).

Page 197, au mot *kbn* (Byblos). — Ajouter la variante relevée par Newberry sur le scarabée n° 57383 du British Museum (cf. *J. E. A.*, XIV, p. 109). — Montet (*Kêmi*, I, p. 20) a tiré argument de la présence de la forme plus récente à côté de la forme ancienne sur les *ostraca* récemment acquis par le Musée de Berlin pour établir que ces *ostraca* ne remontaient pas, comme l'a supposé Sethe, à la XIe dynastie, mais dataient soit du début de la XIIIe dynastie, soit, au plus tôt, de la fin de la XIIe.

Page 204, au mot . — *Au lieu de :* voir le mot précédent, *lire :* voir ci-dessus, au mot *knem.*

H. GAUTHIER

DICTIONNAIRE
…OGRAPHIQUE

TOME
…NQUIÈME

…928



LE CAIRE. — IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE.